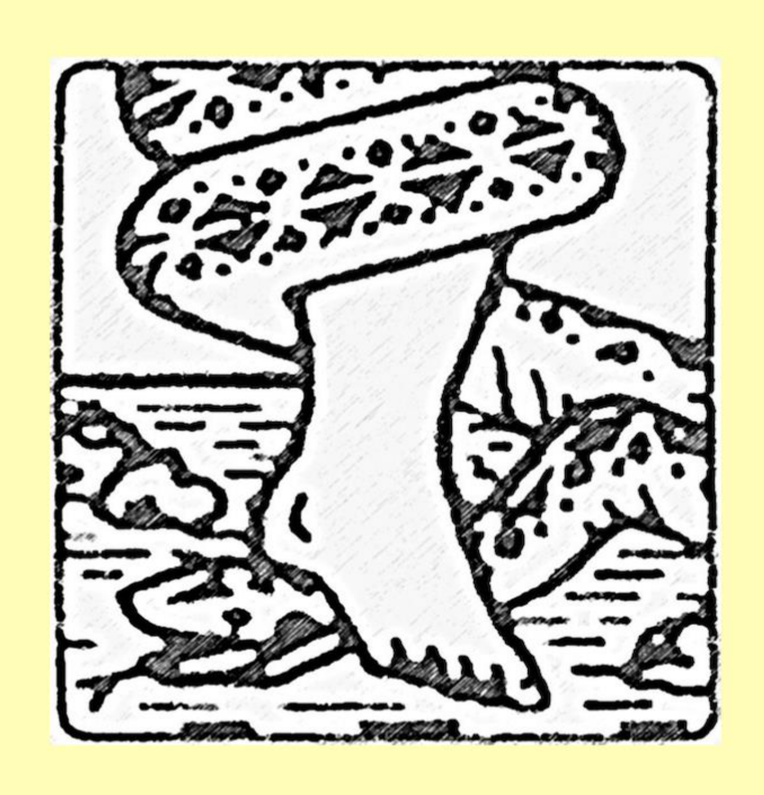
Communications Préparatoires

Volume 9

Transcriptions 161 à 180



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web : http://www.diffusion-bdm-intl.com

Groupe Facebook : Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières

161 et 162 - psychologie du choix créatif

Il serait avantageux de parler du choix dans la vie de l'Homme, dans la vie de l'Homme nouveau, en relation avec son évolution de vie, afin de comprendre jusqu'à quel point l'Homme peut dans sa vie donner une orientation à son énergie créative, orientation qui coïncide avec son plus grand bien personnel. Il est évident que l'Homme dans la vie a un choix, c'est-à-dire que l'Homme dans la vie est capable de créer des conditions qui coïncident avec son bien-être le plus total. Mais le choix que l'Homme peut se donner dans la vie ou le choix qu'il peut créer dans sa vie est et sera toujours proportionnel à sa capacité de se désintoxiquer des craintes qui minent ce choix.

Nous vivons plusieurs niveaux de choix, nous vivons des niveaux de choix qui sont relativement conditionnés par notre personnalité et aussi, nous vivons d'autres niveaux de choix qui sont libres d'un tel conditionnement et qui peuvent être créés au fur et à mesure où nous avançons dans notre capacité de créer pour nous-mêmes ces choix. Donc il y a des choix dans la vie qui sont d'ordre passif et il y a des choix dans la vie qui sont d'ordre créatif.

La plupart des Hommes vivent des choix qui ne sont pas créatifs, de sorte que ces choix sont l'expression, qu'ils en soient conscients ou non, du pouvoir psychologique d'une conscience collective ou d'une conscience affectée. Alors qu'il y aura des Hommes qui créeront dans leur vie des choix nouveaux, totalement nouveaux, basés sur une conscience capable de se déraciner totalement afin de se réimplanter dans un jeu ou dans un mouvement de vie qui coïncide avec l'appellation contrôlée du besoin humain, c'est-à-dire de cette nouvelle personne, créative en elle-même, pour elle-même et en fonction d'elle-même, d'une façon totale, bien que cette fonction totalement unitaire puisse et doive être parfaitement harmonisée à d'autres fonctions humaines qui créeront, dans l'avenir, des relations de conscience humaine supramentalisée parfaitement harmonieuses.

Là où l'Homme découvre la limitation du choix dans sa vie, c'est là où il s'aperçoit qu'il existe en lui certaines limitations, limitations qui sont d'ordre psychologique, limitations qui relèvent d'un état mental infériorisé, d'un état mental qui n'est pas capable de prendre en contrôle l'énergie de sa propre conscience. Il est évident que l'Homme est un être libre. Lorsque nous disons que l'Homme est un être libre, nous disons que l'Homme est un être libre en potentiel. Il est libre dans ce sens qu'il a la capacité, quelque part dans la vie, de se créer un mouvement énergétique qui coïncide avec son plus grand bien-être. Et c'est ici que le choix devient fondamental et que le choix doit être créatif et non passif si l'Homme veut naturellement étudier et vivre toutes les possibilités de vie qui font partie de sa nature.

Qu'est-ce qui détermine la nature de l'Homme ? C'est soit sa réalité foncière, ou soit son irréalité psychologique. Or l'Homme inconscient vit une réalité psychologique qui n'est pas véritable, de sorte que ses choix ne sont pas véritables. L'Homme conscient, l'Homme nouveau, se verra obligé éventuellement de vivre une réalité psychologique foncière, c'est-à-dire basée sur la capacité de l'ego de manipuler son énergie afin de rendre dans sa vie une permanence qui coïncide avec son bien-être et qui représente un choix créatif de vie, choix qui sera toujours proportionnel à sa volonté, à son intelligence.

Mais créer ou prendre en main son énergie, créer un choix, faire un choix qui coïncide avec notre plus grand bien-être n'est pas facile pour la simple raison que la nature humaine, invraisemblable telle qu'elle est, est déjà assise sur une fondation psychologique qui relève de la manifestation et de l'interaction de la conscience collective avec celle de l'Homme. De sorte que l'individu, en tant qu'être créatif en potentiel, ne peut pas facilement se déraciner de cette conscience collective parce qu'il ne possède pas une confiance totale et absolue dans ses propres moyens, par ses propres moyens. Je parle de ses moyens d'ordre mental, je ne parle pas de ses moyens d'ordre matériel, ces derniers sont le résultat du mouvement de l'énergie sur le plan mental. Donc l'Homme ne possédant pas parfaitement conscience de ses moyens sur le plan mental est obligé jusqu'à un certain point de faire confiance à des moyens qui sont déjà conditionnés par une conscience sociale. De sorte que le choix de vie qu'il entreprend de vivre n'est pas le choix fondamental, il ne représente pas le choix pour un bien-être extraordinaire, il ne représente qu'un choix relatif à une situation de vie qui est plus ou moins “palatable”.

Mais vivre d'un choix qui relève de l'exercice de l'autonomie du mental humain n'est pas comme vivre d'un choix qui relève de l'exercice influentiel d'une conscience collective sur l'ego ou d'une relation quelconque entre l'ego conscientisé de l'involution et les forces sociales qui l'entourent. Il est évident qu'un Homme qui un jour prend sa vie en main est obligé de par ce fait de créer un choix, de faire naître en lui un choix basé sur un besoin de vie essentiellement caractéristique de sa vraie nature.

Et la vraie nature de l'Homme est proportionnelle au déconditionnement psychologique de sa culture. La vraie nature de l'Homme, elle est au-dessus de la conscience collective de l'humanité, bien qu'elle puisse engendrer, avec cette conscience collective, des mécanismes qui lui permettent de vivre et de bénéficier de ce que la conscience collective, historiquement, a organisé avec plus ou moins d'équilibre. De sorte que l'Homme nouveau, l'Homme créatif, l'Homme qui vit à partir d'un mental totalement autonome, sera obligé un jour d'en arriver à se créer un choix qui sera fondé sur la gestion vibratoire de son énergie, en relation avec un équilibre psychologique qui sera celui dont il se servira pour bien s'entretenir des formes qui constituent la nature de la conscience collective.

Autrement dit, un Homme conscient, nouveau, peut facilement bénéficier de ce qui existe dans la conscience collective de l'involution, mais il est lui-même maître du choix, des façons, ou des mécanismes de vie qu'il veut lui-même explorer en relation avec ces données antérieures. De sorte que cet Homme nouveau pourra très bien bénéficier de ce qui existe dans le monde, il pourra très bien bénéficier de ce qui est dans le monde, sans pour cela vivre l'illusion d'une séparation avec ce que l'humanité auparavant a créé.

Mais d'un autre côté, il sera libre psychologiquement des influences en potentiel que comportent les formes issues d'une conscience collective. Ceci lui permettra alors de vivre une vie en fonction d'un choix catégoriquement autonome et basé sur un bien-être personnel, en relation avec ce que l'humanité autour de lui aura créé. Et à partir de ceci, il pourra lui-même ajouter, par sa créativité, à cette réserve de formes qui déjà ont été créées par l'humanité, mais qui, à partir de lui-même, verront naître une nouvelle nature, une nouvelle conscience entourant les formes issues de sa propre créativité. Autrement dit, la conscience collective de l'involution pourra facilement bénéficier de l'exercice ou de l'actualisation créative d'une conscience autonome dans l'avenir.

Mais si l'être humain n'apprend pas à créer des choix d'ordre mental et dont la qualité est foncièrement autonome, il ne pourra jamais vivre à la mesure de sa sensibilité, donc il ne pourra jamais vivre une vie qui est l'expression d'un bien-être directement relié à sa véritable nature humaine. De sorte que cet Homme ne pourra jamais dire dans la vie qu'il est parfaitement bien dans la vie, parce que pour être parfaitement bien dans la vie, il faut être parfaitement bien dans sa peau, et pour être parfaitement bien dans sa peau, il faut être parfaitement bien dans la vie. Donc l'un va avec l'autre, de sorte que le choix ou la création d'un choix fondamentalement autonome de la part de l'Homme requiert une décivilisation de sa conscience psychologique, c'est-à-dire une capacité de voir toutes ces influences dans sa conscience psychologique qui mine sa capacité de se créer un choix ultimement personnel basé sur une conscience créative totalement perfectionnée.

Mais il faut comprendre que créer un choix requiert une volonté dans l'énergie. L'Homme ne peut pas créer un choix seulement à partir d'une certaine connaissance occulte de la nature humaine. La connaissance occulte de la nature humaine sert simplement à permettre à l'Homme de voir ses failles, de reconnaître ses failles, afin de les éliminer pour qu'un jour son énergie puisse librement circuler.

Mais lorsque nous parlons du choix, de la création d'un choix, du besoin fondamental de l'Homme de créer un choix à sa mesure, nous parlons d'un choix fondé essentiellement sur une caractéristique nouvelle de la conscience humaine. Pendant l'involution, alors que l'Homme était rattaché à une conscience collective, il ne pouvait pas créer de choix, il subissait certains choix à partir de sa conscience astralisée. Il ne pouvait pas créer de choix parce que l'Homme n'avait pas conscience de l'énergie créative de son mental et il ne pouvait pas prendre conscience de cette énergie, donc il ne pouvait pas développer la volonté nécessaire pour renverser les forces dans sa vie qui empêchaient la création d’un choix à la mesure de sa propre nature humaine.

Alors que maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle phase d'évolution, il lui est possible de se créer des choix, des choix qui sont constitutionnellement reliés à sa nature humaine et qui ne peuvent pas être déplacés par d'autres influences extérieures. Mais pour que l'Homme puisse en arriver à créer ses choix, il lui faudra reconnaître, quelque part dans sa vie, que toute conscience de limitation est une illusion de son ego, est une illusion qui relève encore des relations entre la conscience collective et son être, et que ces limitations sont à la base même de son incapacité de se créer dans la vie une vie, c'est-à-dire de se couper dans le bloc de l'existence un morceau de vie qui coïncide parfaitement avec son bien-être.

Si l'Homme a l'impression - et je parle bien de l'Homme nouveau - si ce dernier a l’impression que, parce qu’il possède des connaissances initiatiques d’un autre ordre, connaissances initiatiques qui ont une certaine valeur, qu’il verra éventuellement la vie s'ouvrir à lui selon son propre besoin, cet Homme est dans une illusion, parce que les connaissances initiatiques ou les formes d’instruction de la nouvelle époque ne servent pas à l'Homme à lui permettre de créer un choix, elles ne servent à l'Homme qu’à lui permettre de voir ses illusions, afin que lui-même un jour en arrive à pouvoir créer son propre choix, de sorte que la création d'un choix relève de la conscience individualisée, elle ne peut pas être, cette conscience, ultimement universelle.

Chaque Homme, chaque être humain, possède en lui-même des mécanismes de créativité qui coïncident avec sa nature. Donc chaque Homme, chaque être humain, a la capacité par lui-même de se créer ultimement un choix préférentiel, choix qui coïncide et qui doit coïncider avec tous les aspects nécessaires dans sa propre vie à la constitution de ce choix. Et si le choix créatif d’un individu est parfaitement ajusté, parfaitement développé, il pourra, ce choix, parfaitement coïncider avec le même ou un choix parallèle d'un autre individu qui lui aussi vit de la même énergie créative.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est que si nous regardons deux êtres conscients, deux êtres qui ont atteint un niveau de perfectionnement dans le mental qui leur permet de créer des choix ultimement autonomes, la totalité de la gestion de l'énergie visant à mettre sur pied un plan de vie coïncidant avec un choix créatif, pour l'un ou pour l'autre des individus, fera en sorte que ces deux individus bénéficieront d'une conscience créative universelle, c'est-à-dire une conscience créative à l'intérieur de laquelle les deux choix pourront facilement se côtoyer sans qu'un individu contre l'autre individu vive un choix qui nuise à l'autre.

Si un choix chez un individu nuit à celui que l'autre a créé, c'est qu'il n'y a pas suffisamment de perfection ou de perfectionnement dans l'intelligence créative de l'un ou de l'autre, de sorte que ces deux choix ne pourront pas se superimposer afin de créer ou de permettre la gestion d'une forme de créativité leur servant tous les deux d'une façon unique.

Donc il est très important pour un être humain qui en arrive un jour à créer un choix dans sa vie, pour sa vie, à créer ce choix en fonction d'un équilibre vibratoire de son énergie suffisamment développée pour que son propre choix puisse facilement coïncider avec le choix de l'autre. Sinon un individu sera absorbé par le choix de l'autre, donc il sera lui-même emprisonné par l'énergie créative de l'autre, et ceci ne représente pas un état de conscience créative ultimement perfectionnée, ultimement universelle, ultimement supramental.

Pour pouvoir créer un choix créatif, pour pouvoir mettre sur pied un mode de vie qui coïncide avec son propre bien-être autonome, il faut avoir une très grande conscience de soi, c'est-à-dire qu'il faut avoir une très grande conscience de ses besoins. Une conscience de soi nécessite une conscience de ses besoins et une conscience de ses besoins représente sur le plan de l'expérience de la nature humaine, une force créative en soi qui doit se manifester de telle ou de telle façon afin que nous puissions être bien.

Nous avons tendance à penser que la conscience de soi est une sorte de conscience spirituelle. C'est une très grave erreur. La conscience de soi est une conscience extrêmement matérialisante, c'est une conscience très près de la Terre, très près de la vie du mortel, c'est une conscience qui est très près de nous. Donc c'est une conscience qui est directement reliée à notre pouvoir de créer dans notre vie les choix nécessaires afin de nous donner un bien-être qui coïncide parfaitement avec l'équilibre de notre énergie. Mais l'Homme nouveau qui se conscientise, a une très grande tendance à penser qu'une conscience de soi est une conscience de nous-mêmes quelque part dans le cosmos, alors qu'une conscience de soi est une conscience de nos besoins réels, c'est-à-dire de ces besoins qui, une fois remplis, font de nous des êtres parfaitement équilibrés.

Nous ne pouvons pas dissocier nos besoins de notre intelligence créative, nous ne pouvons pas dissocier notre conscience de soi de nos besoins, nous ne pouvons pas dissocier ces aspects du choix créatif qui naît de l'exercice autonome de notre intelligence créative. Tout ceci va ensemble, tout ceci fait un “package deal” que l'Homme doit reconnaître quelque part dans sa vie s'il veut un jour vivre au lieu d'exister.

Mais pour créer un choix, il faut nécessairement, quelque part, rompre avec la tradition psychologique de l’ego, c'est-à-dire qu'il faut quelque part rompre avec les habitudes de l’ego, habitudes qui au cours des années ont donné à l'ego certains mécanismes de fausse sécurité. Il faut, pour créer un choix ou faire un choix réellement créatif et autonome, rompre avec les habitudes de l’ego qui constituent pour l'être humain une sorte de façon de vivre qui ne coïncide pas avec la vraie vie de la nature humaine, mais qui coïncide avec cette vie où cette vitalité morte et mécanique de l'antinature, c'est-à-dire de cet Homme qui n'est pas parfaitement défait de ces mauvaises vibrations.

Pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir exprimer dans le monde sa nature totale, il faut qu'il soit un jour libre de ces mauvaises vibrations. Donc ces mauvaises vibrations sont toutes ces énergies, ces formes d'énergies qui sont directement rattachées à son ego, c'est-à-dire à ses habitudes de vie, c'est-à-dire à cette façon de vivre mécanisée qui lui a été lentement, graduellement, imposée par les influences psychosociales d'une conscience collective qui ne fait pas partie de sa réalité, mais qui fait partie de la réalité sociale.

Donc si l'Homme un jour veut se créer un monde nouveau, un monde à lui, c'est-à-dire une vie à lui, dans un monde qui, avec le temps, deviendra de plus en plus lui-même, il sera obligé de décomposer la valeur psychologique de son moi, c'est-à-dire qu’il sera obligé de regarder ce qui, en lui, l'empêche de faire un choix créatif et qui l’amène ou qui le force de toutes sortes de façons, de se bien contenter d'un choix purement psychologique fondé sur des habitudes de vie qui ne coïncident aucunement avec sa nature, donc choix qui ne peut rien lui donner, parce que ce choix ne vient pas de lui, ce choix est le produit de sa mécanicité.

Il est évident que si nous parlons de la création d'un choix à partir d'une conscience supérieure, nous ne parlons pas du choix ou de cette sorte de choix que l'Homme inconscient crée. Si nous parlons d'un choix qui relève de l'activité d'une conscience supérieure de l'Homme, nous parlons d'un choix qui nécessite de sa part une nouvelle création dans sa vie, c'est-à-dire une nouvelle façon pour lui de vivre. Et ceci est très important, parce qu’il est évident que l'Homme, en fonction de la conscience collective ou de la société dans laquelle il vit, ne peut pas vivre sa vie d'une façon qui coïncide parfaitement avec sa vraie nature, puisque l'involution ne peut pas créer de contexte de vie égal créativement, vibratoirement, à ce dont l'Homme réel, naturel, a besoin pour bien vivre.

De sorte que nous découvrons que l'Homme nouveau se verra forcé, quelque part au cours de sa vie, de prendre une ou des décisions qui entreront dans le compte de ce choix créatif et ils verront qu'ils seront obligés quelque part de se donner une formule de vie qui ne coïncidera plus avec les anciennes habitudes de l'ego. Et c'est ceci qui pour certains sera très difficile, parce que beaucoup d'Hommes et de femmes vivent une vie foncièrement basée sur des principes usuriers de la conscience, c'est-à-dire qu'ils ne vivent pas leur vie en fonction d'un mouvement générateur, mais qu'ils vivent leur vie en fonction d'un mouvement qui pacifie leurs besoins. Et ceci est très dangereux et c'est ce qui a amené l'Homme de l'involution à une totale impuissance d'expression de son moi créatif.

Nous avons été, au cours de l'involution, amenés petit à petit, par habitude et par impuissance, à vivre des vies qui étaient des vies de pacification, nous sommes des êtres qui avons été pacifiés. Et ceci est dangereux parce que l'Homme qui est pacifié ne peut plus être capable de rendre dans la vie cette énergie dont il est capable afin de se donner un espace qui coïncide parfaitement avec son milieu mental, son milieu psychique ou son territoire réel. C'est ce qui crée dans sa fondation l'anxiété existentielle, la déprime, le plat, le manque de vitalité générative, le manque de mouvement sans fin qui donne à l'Homme une très grande santé émotive, mentale, physique et vitale.

Donc créer un choix est beaucoup plus que l'on pense. Créer un choix demande une sorte de mentalité éprouvée, c'est-à-dire une mentalité qui ne veut plus jouer le jeu de la vie comme ce jeu nous a été imposé par habitude pendant des générations. C'est pour cette raison que l'Homme découvrira avec très grande difficulté son intérêt vital, parce que l'intérêt vital de l'Homme est justement l'expression de son choix, il est directement relié à ce choix créatif qui exerce dans la vie de l'Homme une profonde marque et qui installe l'Homme d'une façon permanente sur la Terre.

Il faut que l'Homme puisse un jour comprendre que la nature humaine n'est pas quelque chose qui est naturel dans la vie de l'inconscience collective, que la nature humaine est quelque chose qui est enfoui dans la Terre profonde des mystères de l'Homme, et que cette nature doit être exposée au soleil de son intelligence et de sa volonté, afin qu'il puisse un jour se renouveler constamment, se redonner constamment une vie qui à chaque instant change, une vie qui continue dans sa permanence à être créative, à représenter pour lui ou à faire venir vers lui de nouveaux reflets d'expérience.

L'Homme dans sa vraie nature ne peut pas être passif. Donc la pacification de l'Homme est un poison, c'est un poison qui fait partie de son alliance avec l'involution et c'est quelque chose qu'il devra un jour éliminer de sa vie, c'est-à-dire de sa conscience. Et pour ce il sera obligé quelque part de se créer un choix, un choix qui de par sa propre nature lui donnera tout le tonique nécessaire afin qu'il puisse exercer sur le plan matériel une santé qui, de mois en mois, d'année en année, de période en période, se manifestera parce que justement, cet Homme vivra sa vie en fonction des principes créatifs et générateurs de sa conscience ultimement reliée à sa véritable identité, c'est-à-dire, son soi créatif, c'est-à-dire sa conscience créative parfaitement harmonisée à un ego qui ne vit plus d'habitudes, c'est-à-dire qui n'est plus assujetti aux petites craintes de la vie qui empêchent l'Homme de générer un plan d'action qui coïncide ou qui doit coïncider avec la plus grande capacité chez lui d'interroger les possibilités de vie afin de lui-même s'appointer directeur, coordonnateur de ses événements, de ses possibilités, de cette vie créative.

La question qui viendra à l'esprit de certains est celle-ci : « comment pouvons-nous être sûrs que le choix est le bon ? » Il ne s'agit pas pour nous de nous demander si le choix est bon. Nous devons savoir que le choix, ce choix créatif, est le seul que nous puissions prendre, parce que c'est le seul qui coïncide parfaitement avec ce que nous voulons parfaitement. Donc la question du bon ou du mauvais choix, tant qu'une personne est au stage de la question du bon ou du mauvais choix, cette personne n'est pas entrée dans cette vibration mentale supérieure où elle peut créer un choix parce que, déjà, ce choix est polarisé, c'est-à-dire qu'il est affecté par la mémoire, il est affecté par l'émotivité, il est affecté par les pensées et il n'est pas le produit de la créativité mentale de l'Homme, il est le produit de l'accession de l'Homme à certaines possibilités qui dénotent chez lui un mouvement plus ou moins sûr dans telle ou telle direction.

Ceci n'est pas un choix créatif, ceci est un choix qui représente une certaine dynamique, qui représente un certain mouvement de son énergie, mais énergie qui est encore astralisée, c'est-à-dire encore sous l'empire de l’ego. Et quand je dis l’empire de l’ego, je parle de l’empire de l’ego qui n'est pas conscientisé parfaitement, je parle de cet ego qui possède encore certaines lacunes, certaines failles, qui n'est pas encore pleinement dans sa propre lumière.

À un choix créatif ne s’oppose pas la question « est-ce qu’il est bon ou est-ce qu'il est mauvais », « est-ce qu'il est sûr ou est-ce qu'il ne l'est pas ». Un choix créatif est par lui-même, de sa propre réalité, sa propre définition. Donc tant que le choix n'est pas réel, c'est-à-dire qu'il n'est pas l'expression de la profonde nature humaine, il est polarisé. Donc il ne peut pas être l'expression directe de l'énergie créative de l'Homme, il ne peut pas être parfaitement harmonisé aux besoins réels de l'ego. Et c’est pourquoi les Hommes ont beaucoup de difficultés à prendre conscience de cette sorte de choix, de ce choix qui est absolument vital, absolument relié à l’intérêt vital, donc directement relié à la santé de l'Homme sur le plan mental comme sur le plan matériel.

Donc nous pouvons facilement dire que dans l'avenir, l'Homme conscient qui n'aura pas été capable de se créer un choix, c'est-à-dire de se désintoxiquer de la pacification psychologique de la conscience collective sur son ego, sera un Homme qui sentira en lui un manque, c'est-à-dire de l’impuissance, de l'incapacité, une sorte de vide qui ne sera pas rempli par lui-même. Et cet Homme sera effectivement un être qui ne sera pas parfaitement heureux, bien qu'il puisse avoir eu accès à beaucoup de connaissances occultes concernant la nature de l'Homme, concernant la nature de l'Homme nouveau et l'évolution de la conscience future.

Donc un Homme qui crée un choix est un Homme qui vit un état d'esprit dont le choix devient l'expression. À partir de ce moment-là, la vie de l'Homme s'engendre par elle-même, l'Homme n'a plus à s'inquiéter des déboires à l'intérieur de cette vie, parce que déjà, il a créé un taux de vibrations suffisamment élevé pour pouvoir éliminer de son chemin tout obstacle qui puisse empêcher que ce choix se réalise. Donc il y a dans la formation du choix créatif chez l'Homme, une période, un temps, qui coïncide parfaitement avec sa capacité d'exécuter ce choix. Il est évident que l'Homme ne peut pas créer un choix et en même temps, ne pas être prêt à l'exécuter. Lorsque l'Homme crée un choix, il est prêt à l'exécuter, c'est-à-dire à le mettre en mouvement, quitte à ce que ce choix se concrétise dans tel ou tel cas.

Mais à partir du moment où l'Homme créé un choix dans son mental, il engendre en lui inconsciemment, sous-consciemment, des forces qui un jour l'amèneront à pouvoir manifester ce choix. Et à partir de ce moment-là, où dans ce temps-là, il ne sera plus question pour lui de se demander si le choix est bon ou mauvais.

Donc si vous êtes au stage de vous demander si vos choix sont bons ou mauvais, c'est que vous êtes encore au stage de vous demander qui vous êtes. Voilà qui n'est pas sans conséquence. Il est évident que si vous êtes au choix de vous demander qui vous êtes, vous ne pouvez pas vous demander pourquoi vous ne pouvez pas créer un choix qui coïncide avec votre vraie nature. La création d'un choix nécessite de la part de l'Homme une investigation de ses possibilités, il implique une révision de sa vie, une réorganisation de sa vie et le développement d'une infrastructure de vie qui coïncide parfaitement avec son bien-être.

Donc il est évident que l'Homme qui en est arrivé à faire un choix, en est arrivé à prendre conscience suffisamment avancée de lui-même pour pouvoir finalement avancer dans la vie dans une direction qui coïncide avec un désir profond de vivre et de ne plus exister. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme est capable de réconcilier la vie avec lui-même, qu'il est capable de rentrer dans son intérêt vital, qu'il est capable de faire un travail qui coïncide avec sa créativité, qu'il est capable d'engendrer dans sa vie une permanence qui ne sera plus affectée par les conditions extérieures, c'est-à-dire par les conditions qui peuvent lui être imposées par une conscience collective. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme est réellement bien et qu'il peut commencer à perfectionner ce bien-être, et en arriver un jour à se donner une forme de vie qui coïncide parfaitement avec le potentiel de la conscience supramentale créative.

Mais la délimitation du choix créatif ne peut pas être fondée sur l'approximativation d'un choix relatif, parce qu'un choix créatif est, dans un sens, une forme absolue de vie que l'on veut vivre. C'est une forme absolue, non pas dans le sens que cette forme ne pourra pas changer, mais une forme absolue dans ce sens que, déjà, la condition représente exactement ce que nous voulons au départ, c'est-à-dire une très grande paix dans la relation entre notre être créatif et le monde extérieur.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir créer un choix, il lui faudra prendre conscience de lui-même, savoir qui il est, dans ce sens qu'il lui faudra être capable de prendre sur lui-même la totale responsabilité de sa conscience créative. Il lui faudra être capable d'avoir les reins suffisamment forts pour absorber à travers son ego cette puissante créativité qui constitue pour son ancien ego un test de valeur humaine réelle, c'est-à-dire un test qui lui permettra de réaliser enfin qu'il est capable de toujours être à la mesure de lui-même. C'est pourquoi, d'ailleurs, un jour l'Homme devra créer un choix dans sa vie, parce qu'un jour il sera obligé d'avoir une mesure exacte de lui-même, c'est-à-dire de ce qu'il veut.

Probablement une des plus grandes illusions que l'Homme puisse se créer ou vivre, ou subir en fonction du choix réel dans sa vie, c'est celle qui a tendance à lui faire croire que psychiquement, il est suffisamment sensible à une forme de vie qui est quelque part dans l'avenir, là, mais qui aujourd'hui lui est cachée. Ce que je veux dire, c'est que l'Homme ne peut pas s'attendre à ce que le choix créatif lui soit soufflé, il doit savoir que ce choix doit venir de lui et que ce qui est soufflé en lui, est une énergie créative qui servira à rendre ce choix possible et inévitable.

Il y a beaucoup de gens qui se conscientisent qui souffrent de ce que l'on peut appeler une sorte de psychisme. Le terme est beaucoup plus précis en anglais, nous disons en anglais par exemple qu'ils ont tendance à être "psychic". Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être extrasensoriel vis-à-vis du choix, vis-à-vis de sa vie de demain, il s'agit pour l'Homme de créer ce choix d'une façon qui coïncide parfaitement avec sa vibration de maintenant, d'aujourd'hui.

L'Homme ne doit pas attendre que la vie, quelque part dans le temps, s'ouvre à lui et lui fasse des faveurs, puisque la vie ne fait pas de faveurs à l'Homme. La vie ne fonctionne pas ainsi, parce que la vie est un continuum d'énergie qui sert à créer dans la conscience humaine constamment de l'expérience, et un jour il faudra que l'Homme cesse de vivre d'expérience. Et il cessera de vivre d'expérience lorsqu'il aura finalement compris, réalisé, sa capacité de se créer un choix. À partir de ce moment-là, l'Homme ne vivra plus d'expérience, il vivra simplement d'impressions nouvelles qui seront sous son contrôle et qui lui permettront de vivre une vie en fonction de sa capacité créative.

Créer un choix veut dire empêcher que toutes sortes d'influences dans sa vie fassent interférence avec ce que lui veut, c'est-à-dire avec ce que lui sait qu'il a besoin pour bien vivre. Autrement dit, créer un choix est réellement, pour l'être conscient, l'Homme nouveau, une nouvelle façon de vivre et d'exploiter la vie sous toutes ses formes. Créer un choix est effectivement le début chez l'Homme de la prise de conscience de sa maîtrise dans la vie.

Et tant que l'Homme n'a pas goûté à cette sorte de conscience, à cette énergie, à cette volonté, à cette intelligence, il n'a pas goûté de lui-même, donc il ne peut pas avoir une bonne mesure de lui-même. Il se sent alors un être diminué, impuissant, qui attend le lendemain, afin de pouvoir le lendemain bien vivre, c'est une illusion. L'Homme doit se créer le lendemain, il doit se créer l'autre lendemain, autrement dit l'Homme doit créer son avenir, il doit créer son futur. Il ne doit pas attendre que la vie occulte ou psychique en lui, ou les forces en lui, le fassent pour lui. Elles ne le feront pas, ce n'est pas leur rôle, ce n'est pas leur fonction, elles n'agissent pas ainsi. L'Homme peut en avoir l'illusion, mais ça alors c'est son illusion à lui, l'Homme peut avoir l'illusion que la vie lui fera demain une faveur, mais ça encore, c’est son illusion à lui.

N'oublions pas que nous commençons à sortir de l'involution. Autrement dit, nous commençons à sortir de notre programmation humaine, nous commençons seulement, donc nous ne sommes pas encore réellement, parfaitement, des êtres supramentaux, nous ne sommes pas encore parfaitement des êtres capables de nous donner le titre des maîtres de la vie. Ceci viendra avec les années, ceci viendra avec le temps, au fur et à mesure où nous aurons graduellement contrôlé ces énergies en nous, qui ont tendance à créer de l'astralité plutôt que de la mentalité, parce que nous, en tant qu'Hommes, n'avons pas encore parfaitement saisi le message.

Le choix créatif d'une conscience supérieure de l'Homme ne peut pas être conditionné, ne peut pas être conditionnable par les mécanismes de la personnalité ou de la mémoire qui constituent l’infrastructure inconsciente de l'Homme existentiel. Ce choix n'appartient pas au passé, il ne peut pas appartenir à quoique ce soit du passé, il fait partie de l'avenir de l'Homme, il est neuf, il est créatif, il est sans conditions.

Il est évident que l'Homme, tel qu’il est aujourd'hui, ne possède pas toutes ses facultés, c'est-à-dire qu'il ne s'est pas encore parfaitement constitué en une réalité humaine, c'est pourquoi le choix créatif représente pour lui un avenir, une action dans l'avenir. Cependant, même si l'Homme n'est pas ou ne possède pas toutes ses facultés, il est tout de même un être qui possède à la fois un centre d'énergie intelligent en même temps qu'il possède un centre d'énergie contaminée par l’astralité de sa personnalité.

Si l'Homme veut se créer un choix dans la vie, il est obligé de partir ou de commencer quelque part, et ce quelque part réside dans cette partie de lui qui est essentielle, cette partie de lui qui sait mais qui n’est pas encore capable. Si du moins l'Homme peut réaliser ceci, qu’il y a en lui une partie essentielle qui sait bien que cette partie ne soit pas encore capable de rendre ce qu’elle sait, à partir de ce moment-là l'Homme possède dans la vie une chance de vivre, sinon il ne possède pas de chance de vivre, il n'a qu'une possibilité d'exister.

Quelque part, dans le temps, l'Homme nouveau devra se rendre à l'évidence de lui-même, c'est-à-dire qu'il devra quelque part dans le temps, prendre conscience de ses besoins fondamentaux. Et l'évidence de lui-même ne peut être évidente qu'à lui-même, elle ne peut pas être évidente à quelqu'un d'autre.

Donc l'Homme conscient de demain sera obligé, il n'aura pas de choix, s'il va très loin dans son évolution, que de résister d'une façon ou d'une autre aux forces qui empêchent cette évidence, qui empêchent qu'il se rende compte, quelque part, qu'il a quelque chose dans la vie à faire qui le concerne, qui le concerne très bien, qui le concerne parfaitement bien, et cette évidence ne viendra à l'Homme qu'au fur et à mesure qu'il aura réalisé jusqu'à quel point il est empêché de vivre cet état de conscience par toutes sortes de mécanismes en lui qui constituent sa programmation culturelle.

Remarquez bien que lorsque nous parlons de choix créatif dans la vie de l'Homme conscient, nous ne parlons pas de ce choix qui nous donne l'impression d'être créatif. Il y a effectivement des gens qui, à cause de certaines illusions dans leur conscience, on fait des choix qui ne sont pas créatifs. Ce sont des choix qui sont plutôt d'un ordre impulsif, d'un ordre qui revient à une sorte d'immaturité de leur conscience face à une sorte d'information qui dépasse encore aujourd'hui les cadres d'une compréhension profonde.

L'Homme qui crée un choix dans sa vie ne crée pas un choix en créant autour de lui le désespoir, il crée un choix dans un temps qui convient à la manifestation créative de ce choix. Donc il crée un choix dans une sorte de mouvement de conscience extrêmement patientisé, c'est-à-dire régi par une condition de vie qui s'ouvre à lui, au fur et à mesure qu'il avance, mais un choix qui, tout de même, demeure fixe dans sa conscience.

Il y a des gens qui ont tendance à aller trop vite pour être obligés demain de reculer. Dans la création d'un choix, d'une conscience perfectionnée, il n'y a pas de recul, il n'y a pas de mouvement trop vite, mais il y a un mouvement incessant, un mouvement permanent et un mouvement qui mène graduellement à l'ouverture des possibilités qui rendent ce choix concrétisable.

Le danger dans la compréhension ou dans l'évaluation d'une instruction, qui coïncide à redonner à l'Homme sa liberté créative sur le plan de la vie, est justement relié à l'impression que, souvent, certaines personnes dites conscientes ont de la valeur de leur propre vie. Que l'Homme conscient est ou prenne conscience de la valeur de sa vie, ça c'est une chose, c'est une chose qui est noble, mais que l'Homme conscient ne prenne pas conscience de la valeur de la vie des autres qui sont directement reliés à la sienne, parce que lui a décidé de prendre un choix, ceci n'est pas créatif. Parce qu'il ne s'agit pas de prendre un choix, ou simplement de faire mécaniquement un choix, il s'agit de *créer* un choix.

Et là où il y a créativité dans un choix, il n'y a pas, de la part de l'Homme qui le fait, d'inconscience qui fait en sorte que d'autres personnes autour de lui souffrent à cause de cette inconscience. Ceci est extrêmement important, ceci est extrêmement important parce que ça dénote jusqu'à quel point l'Homme nouveau sera obligé d'être extrêmement balancé dans son énergie avant de faire un choix créatif sans abimer la vie des autres autour de lui. Lorsque nous disons abîmer, nous disons abîmer dans le sens que l'Homme puisse faire des choses qui ne sont pas lucides, qui ne sont pas véritablement basées sur un discernement à toute épreuve. Ceci peut être très dangereux, parce que l'Homme peut engendrer chez l'autre de la souffrance qui n'est pas nécessaire, de la souffrance qui résulte de son illusion, de la souffrance qui résulte d'un manque de compréhension de ses vraies possibilités.

C'est pourquoi si nous parlons de la création d'un choix à partir d'une conscience supramentale, à partir d'une conscience véritable, nous parlons de l'exécution, dans un certain temps, d'une forme d'énergie créative qui constitue, pour l'Homme qui le fait et pour ceux qui sont autour de lui, la meilleure des solutions. Ceci ne veut pas dire que ceux qui sont autour de lui et qui ne sont pas impliqués dans le choix créatif ne souffriront pas du fait que lui le fasse, il est évident que ceux qui sont autour de nous souffriront toujours un peu du fait que nous ne voulons pas vivre une vie comme tout le monde, une vie inconsciente. Ils souffriront toujours un peu du fait qu'ils ne comprennent pas notre vie, c'est normal, mais même à l'intérieur de cette normalité, il ne s'agit pas pour l'Homme conscient d'être anormal, c'est-à-dire de rendre la vie de ces êtres avec qui il a entretenu des liens plus souffrante qu'elle ne l'est déjà.

La conscience créative ne peut pas être une conscience qui trouble. Elle peut être une conscience qui choque, mais qui trouble, non. Parce que là, où il y a trouble, il y a confusion, il y a manque de compréhension, il y a manque d'équilibre dans les relations humaines. Que l'Homme soit libre, qu'il soit obligé d'engendrer cette liberté afin de parfaire sa propre vie, ceci va de soi, ceci va directement dans le même sens que les lois de la vie, et que ceux qui sont autour de soi ne puissent pas comprendre parfaitement ce que nous vivons, c'est normal. Mais que nous vivions créativement de façon à engendrer le moins de souffrance dans la vie de ces gens qui ne font pas partie de notre propre vie, qui n'ont pas accès à la même information, ceci aussi va de soi.

C'est pourquoi la création d'un choix nécessite énormément de maturité, nécessite que l'Homme ait réellement tout replacé dans sa vie avant d'engendrer l'énergie nécessaire pour ce choix, que l'Homme ait créé une sorte d'équilibre avant de partir dans sa propre vie.

Il y aura certes des conditions où l'Homme conscient ne pourra pas passer à côté des chocs qu'il créera ou qu'il devra créer afin de se rendre libre, afin de vivre sa propre vie. C'est normal puisque l'inconscience ne peut pas comprendre la conscience. Mais d'un autre côté, l'Homme conscient devra veiller à ce que le mouvement créatif de sa conscience vers un choix qui détermine son avenir, soit fondé sur la plus grande sensibilité de son être envers ceux qui ne font pas partie de cette vie nouvelle, qui ne font pas partie de cette conscience, qui n'ont pas cette conscience et qui peut-être n'auront jamais dans cette vie cette conscience.

La création d'un choix nécessite un mouvement de rupture, nécessite un mouvement de réorganisation de notre vie, nécessite une capacité d'intégrer et d'amener ensemble tous ces aspects de notre vie qui doivent être utilisés à leur maximum. Mais là où le choix créatif ne doit pas faire interférence avec la vie des autres, dans un sens négatif, c'est là que l'Homme doit être extrêmement conscient. Si l'Homme est prêt à vivre un choix qui est réellement créatif, il saura bien faire, bien agir, afin que ce choix soit un jour concrétisé. Il prendra le temps nécessaire, il fera les efforts nécessaires. Mais si le choix n'est pas réellement créatif et qu'il est simplement le produit d'une impulsion psychologique fondée sur une sorte d'absence de conscience réelle à l'intérieur de ce choix, il verra effectivement que ce même choix créera dans sa vie, autour de lui, de la souffrance qui n'est pas nécessaire.

Que l'Homme conscient souffre pour sa propre évolution, c'est une chose. Mais que l'Homme conscient fasse souffrir les autres pour sa propre évolution, ce n'est pas réel. Mais d'un autre côté, comme il a été déjà dit, il est impossible, dans certaines conditions, que l'Homme conscient qui évolue n'amène pas dans la vie des autres une certaine souffrance à cause des liens qui ont été créés pendant l'involution dans sa conscience. Mais si son choix créatif est fondé sur une vie interne créative réelle, sur un mouvement d'énergie réellement libre des mécanismes psychologiques de son inconscience, l'Homme pourra faire ses mouvements, pourra créer son choix avec un minimum de dégâts à extérieur de lui-même.

Et ceci, c'est le mieux qu'il puisse faire dans les conditions présentes de la jonction entre la courbe de l'involution et celle de l'évolution. Autrement dit, il ne peut pas y avoir de renouveau dans la vie sans que quelque part, dans la vie, il y ait une souffrance, il y ait une certaine tristesse de causée, à cause de la puissance de ce renouveau, à cause de la nature de ce renouveau, et à cause du fait que ce renouveau ne fait pas partie des lois anciennes de la vie de l'involution.

Mais jusqu'à quel point l'Homme est le gardien de son frère est une question extrêmement valable, question qu'il faut voir d'une façon très claire. Si le frère de l'Homme n'est pas réellement le frère de l'Homme et qu'il est l'ennemi de l'Homme, l'Homme n'est pas gardien de son frère. Si le frère de l'Homme est réellement l'ami de l'Homme, à ce moment-là, il est facile pour l'Homme conscient d'être le gardien de son frère. Remarquez que les paroles qui ont été déjà dites ou prescrites à l'humanité dans le passé n'avaient pas été des paroles parfaitement expliquées à l'humanité, de sorte que ces mêmes paroles sont devenues pour l'Homme inconscient spirituel, des chaînes.

Donc l'Homme est frère de son frère lorsque son frère est frère de l'Homme, mais si le frère de l'Homme n'est pas réellement le frère de l'Homme, mais qu'il est plutôt l'ennemi de l'Homme, à ce moment-là, l'Homme n'est plus le gardien de son frère. Et il est libre de faire son mouvement de vie, de créer son choix créatif et à chacun la mesure de savoir jusqu'à quel point le frère de l'Homme est réellement le frère de l'Homme. Ceci fait partie de l'évaluation véritable des liens qui existent entre un Homme et un autre. Un Homme ne peut pas se berner dans l'illusion que son frère est son frère, parce que justement, il y a des liens sur le plan de l'involution qui le relient avec lui.

Pour que l'Homme sente réellement que son frère est son frère, il faut que réellement cet Homme soit un Homme plus réel. Un Homme plus réel, c'est-à-dire un Homme qui, bien qu'il soit inconscient, ait suffisamment de conscience en lui pour pouvoir réaliser que son frère, qui doit faire un choix créatif dans la vie, a le droit de faire ce choix créatif. Parce que la vie, dans le fond, appartient à chaque Homme d'une façon individuelle.

Mais si le frère de l'Homme empêche ou veut empêcher l'Homme conscient de faire un choix créatif dans sa vie et que l'Homme conscient ne voit pas les mécanismes psychologiques de l'ego qui cherche à faire interférence avec la vitalisation de cette énergie, à ce moment-là l'Homme conscient, quelque part dans le temps, ne pourra plus reconnaître que son frère est son frère. Il sera obligé simplement de voir que son frère fait partie de cette grande masse humaine des Hommes qui, encore, sont reliés à l'involution, et qui sont enchaînés à des lois de l'involution qui ne font pas partie des lois de l'avenir.

Mais s'il y a dans la conscience du frère de l'Homme suffisamment de conscience, suffisamment d'humanité, suffisamment d'intelligence, bien qu'il n'y ait pas de conscience supramentale, de conscience réelle évolutive, l'Homme conscient prendra ceci en considération et créera tout de même son choix, mais toujours en minimisant la souffrance, en essayant de ne pas trop abîmer la vie de son frère, qui est plus frère que d'autres ne le sont vis-à-vis de l'Homme conscient.

Ce qui limite la spécification d'un choix créatif, c'est la lucidité que l'Homme puisse avoir vis-à-vis de ce choix, c'est la conscience de ce choix. Pour que l'Homme vive ou crée un choix qui coïncide parfaitement avec sa nature réelle, il lui faut posséder une spécificité réelle de ce choix. Il faut que l'Homme sache que ce choix est inévitablement relié à son évolution, inévitablement relié à son bien-être, inévitablement relié à une forme de vie qu'il veut lui-même exécuter, afin de pouvoir vivre une vie qui soit de plus en plus réelle et de plus en plus adaptée à ses besoins fondamentaux.

Mais si l'Homme ne sent pas de spécificité dans son choix créatif, c'est que ce choix n'est pas créatif, il est purement psychologique. Il y a dans ce choix des paramètres qui sont illusoires et ce n'est qu'avec le temps que ces paramètres illusoires s'effaceront pour donner naissance finalement à un choix réel, un choix qui n'est pas ambigu et qui ne naît pas d'une sorte de volupté de l'ego. Il faut réaliser que l'ego peut facilement engendrer dans l'Homme une impression de choix qui n'est pas réelle, parce que l'ego est une partie de l'Homme qui n'est pas encore suffisamment affranchie des voiles et des illusions de la personnalité.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir créer un choix, il faut qu'il ait finalement développé une conscience de plus en plus intégrale de lui-même, il faut que l'Homme, effectivement, se sache. Et se sachant, il lui sera plus facile de facilement intégrer son choix à une vie réelle, et en même temps permettre que sa vie future soit directement reliée à un choix qui, inévitablement, devenait l'expression de sa conscience créative.

Le problème de la validité ou de la spécificité du choix créatif est directement relié à une sorte d'impuissance naturelle chez l'Homme à pouvoir trier le réel de l'irréel. Il semble que chez l'être humain de l'involution, le fait d'avoir vécu pendant des années dans l'irréalité, il semble que créer un choix véritable devienne de plus en plus difficile au fur et à mesure qu'il avance dans la vie, parce que, justement, au fur et à mesure qu'il avance, il s'embourbe de plus en plus dans des mécanismes d'habitude qui constituent l'infrastructure psychologique de sa personnalité, dont il ne peut pas se libérer avec facilité parce que cette infrastructure fait partie de ce qu'il considère comme étant la partie réelle de sa personnalité, lorsqu'en fait cette partie ne fait pas partie de sa personnalité réelle, c'est-à-dire de sa personne.

Le choix créatif est l'investissement de la personne de l'Homme dans la vie, il est l'investissement de sa conscience réelle et autonome, il n'est pas un mécanisme permettant à l'ego personnalisé de se donner, quelque part dans la vie, un appointement quelconque qui semblerait coïncider avec le meilleur des mondes. Le meilleur des mondes doit commencer dans l'Homme lui-même, l'Homme lui-même doit être suffisamment assis sur sa fondation pour pouvoir ensuite contempler pour lui-même le meilleur des mondes, c'est-à-dire ce monde à l'intérieur duquel il puisse implanter un choix créé par sa conscience autonome, individualisée, et parfaitement équilibrée.

Mais l'Homme de l'involution n'a pas l'expérience du choix réel, du choix créatif. Il a tellement fait de choix à toutes les sauces, qui l'ont mené dans toutes sortes de bains, qu'aujourd'hui, il lui est très très difficile, de par sa nature antérieure, de pouvoir contempler la possibilité d'exercer le droit de faire un choix.

Et justement, dans le mécanisme créatif du choix réel, il y a un droit, et l'Homme doit prendre conscience de ce droit. Là où il n'y a pas de droit réel, il n'y a pas de choix réel. Là où il n'y a pas de droit réellement fixé dans une vitalité créative, il ne peut pas y avoir de choix qui puisse donner à l'Homme une mesure profonde d'une qualité de vie qui coïncide parfaitement avec lui et qui peut lui permettre de vivre une vie dans un monde qui n'est pas des meilleurs, mais qui, créé par lui à l'intérieur de sa propre surface, à l'intérieur de son propre espace, peut devenir le meilleur d'un monde, le meilleur de son monde, à l'intérieur d'un monde qui est relativement banal.

Si le monde, aujourd'hui, est banal, c'est parce que l'Homme est banal. Mais tant que l'Homme ne pourra pas engendrer suffisamment de force pour neutraliser cette banalité, il ne pourra pas vivre sur la Terre et voir, sentir, percevoir, que la vie sur la planète, la vie du mortel, est une vie qui vaille la peine d'être vécue, parce que justement, elle n'a pas de limitations, dans ce sens qu'elle n'est limitée qu'à la limite de l'Homme. Et si la limite de l'Homme devient plus grande, dans ce sens que si la limite de l'Homme est repoussée, autrement dit si l'Homme a la capacité d'engendrer de plus en plus, il est évident que sa vie développera une caractéristique de plus en plus grande, de plus en plus vaste, et elle deviendra de par ce fait plus vivable, plus intéressante, plus créative, plus libre et plus parfaite. Plus l'Homme nouveau cesse d'être banal, moins sa vie peut être banale.

L'Homme nouveau ne peut plus supporter à un certain point la banalité de la vie. C'est à ce moment-là qu'il commence à regarder dans une direction nouvelle, qu'il commence à voir des possibilités autres qui ne sont pas standardisées à l'intérieur d'une conscience collective. La banalité de la vie est due au fait que l'Homme ne réalise pas son potentiel créatif, elle est due au fait que l'Homme n'est pas capable d'engendrer en lui une pulsation suffisamment puissante pour le déraciner de la conscience collective et de ses modes d'opération qui consistent à garder l'Homme de plus en plus prisonnier de la vie existentielle. Tant que l'Homme n'a pas réalisé que sa vie est banale, il n'a pas réalisé la banalité de la vie. Et ceci est atroce, parce que c'est justement cette condition qui lui permettra de continuer à demeurer esclave de la conscience collective et à ne jamais pouvoir, quelque part dans le temps, se donner une vie qui est foncièrement autonome et réellement la sienne.

Mais l'Homme, dans un sens inconscient ou conscient, demeure toujours le maître de sa propre vie. S'il est inconscient, il ne peut pas reconnaître cette maîtrise, s'il est conscient, il peut commencer à reconnaître cette maîtrise, et un jour, il voudra maîtriser la vie, de sorte qu'il lui sera possible de se donner une vie qui coïncide avec son bien-être.

Mais si l'Homme n'a pas réalisé qu'il vit une vie banale et qu'il continue à se plonger chaque jour dans cette banalité, c'est son problème. Personne ne peut rien pour lui, même s'il y a toutes sortes de connaissances dans le monde et que l'Homme n'a pas réussi à prendre en main sa destinée, il est évident qu'il ne peut pas blâmer personne d'autre que lui-même, mais il est bon qu'il sache qu'il est tout de même responsable de sa condition. Et lorsque nous disons que l'Homme est responsable de sa condition, nous disons ceci même en relation avec la très puissante influence qu'exerce sur lui la conscience collective. Il n'y a pas de limites dans l'Homme, mais c'est à lui à le découvrir, c'est à lui à le savoir et s'il s'en impose une, ça fait partie de son inconscience et seul lui doit payer le prix pour cette banalité.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre ouvrira des portes très grandes à une conscience nouvelle et permettra à l'Homme de comprendre les mécanismes de l'évolution qui, par le passé, faisaient partie des mystères de la vie. Ceci est une chose, mais ce n'est pas parce que l'Homme entre dans une ère nouvelle où il commence à prendre conscience par lui-même de la réalité de son invisibilité, de la réalité de sa conscience psychique, qu'automatiquement il en arrivera à pouvoir vivre une vie meilleure. Au contraire, parce que plus l'Homme devient conscient de ses déboires et moins il est capable de faire quelque chose en relation avec ces déboires, et plus la vie peut être pour lui sensiblement pénible.

Donc, quelque part dans le temps, l'Homme conscient sera obligé de prendre en considération le fait réel de la banalité de sa vie. Et c'est à partir du moment où l'Homme sera conscient de la banalité de sa vie et qu'il voudra changer, altérer, transformer, éliminer complètement cette banalité, qu'il pourra commencer lentement à percevoir l'ébauche d'un choix créatif.

Être inconscient et banal, c'est une chose, mais être conscient et banal en est une autre. Et alors que dans l'inconscience banale, il n'y a pas de porte à ouvrir, il n'y a pas de porte à réaliser, dans la conscience banale, il y a une porte à percevoir, à sentir.

Et lorsque l'Homme conscient commence à réaliser ceci, il s'aperçoit qu'effectivement en lui une énergie bouillonne, une énergie veut s'exprimer, une énergie veut se rendre, veut se manifester, veut se concrétiser, et c'est justement cette énergie qu'il doit maîtriser afin de pouvoir un jour éliminer de sa vie consciente le peu de banalité qui demeure à cause de son lien affectif pour les modes habituels de la conscience involutive qui font encore partie de son infrastructure, qui font encore partie de son passé, mais qui un jour ne pourront plus coexister, si vous voulez, avec une conscience qui deviendra de plus en plus explosive, de plus en plus vibrante, de plus en plus expressive d'un moi intérieur réel, fondé sur une réalité qui transcende la psychologie de l'involution.

Dans un choix réel, il n'y a jamais de perte, il ne peut pas y avoir de perte, parce que seul l'Homme inconscient perd. Donc dans un choix réel, même si nous avons l'impression d'une perte, cette impression fait partie du fait que notre choix réel n'a pas été encore suffisamment ajusté, perfectionné sur le plan de notre conscience, pour que nous puissions réellement voir qu'il n'y a pas de perte possible dans un tel choix.

Une personne qui fait un choix réel et qui a l'impression ou la crainte de perdre n'est pas une personne qui engendre ou qui crée un choix réel, c'est une personne qui espère, c'est une personne qui projette, c'est une personne qui voudrait que, mais qui ne veut pas réellement. Et pour mettre en action un choix réel, il faut vouloir réellement et vouloir réellement veut dire vouloir sans ambiguïté, sans “games”, sans jeux d'esprit, sans astralité de la conscience humaine.

Vouloir réellement est créatif, vouloir à tout prix ce n'est pas bon. Il y a des gens dans le monde qui veulent à tout prix. C'est très dangereux vouloir à tout prix, parce que vouloir à tout prix nous donne l'impression que nous voulons réellement, vouloir à tout prix veut dire vouloir en écrasant les autres. C'est ce que beaucoup d'Hommes dans le monde, qui aujourd'hui ont du succès, vivent. Ils ont voulu à tout prix la fortune, ils ont voulu à tout prix le pouvoir politique et ils ont écrasé les Hommes en allant vers leur but.

Il ne s'agit pas de vouloir à tout prix, il s'agit de vouloir réellement. Et je vous demande de voir, et de sentir, et de percevoir la différence entre les deux, parce que c'est justement cette différence qui ferait de l'Homme conscient un être plus ou moins aimable. Un être conscient qui veut à tout prix peut devenir un être extrêmement détestable parce qu'il sera prisonnier d'une illusion que même l'Homme inconscient ne vit pas. Tandis que l'Homme conscient qui avance vers une intégration de son énergie veut réellement, c'est-à-dire qu'il est déterminé dans son mental à se frayer dans la vie un chemin qui coïncide avec le meilleur de lui-même et non pas avec le pire de lui-même, que lui croit être le meilleur.

Il ne faut pas se leurrer dans la conscience, parce que la conscience ne permet pas à l'Homme qu'il se leurre. Donc si vous vous leurrez dans votre conscience, effectivement, quelque part dans le monde, dans le temps, dans la vie, vous vous frapperez le mur contre le nez, c'est-à-dire le nez contre le mur. Le mur contre le nez veut dire, la vie réelle, la vie événementielle contre votre vie personnelle. Et si vous vous frappez le mur contre le nez, vous verrez qu'effectivement il y a quelque chose dans votre vie qui ne tourne pas rond.

Et s'il y a quelque chose dans votre vie qui ne tourne pas rond parce que vous avez voulu à tout prix, vous comprendrez alors que vous avez fait une erreur, que vous avez été pris dans une illusion, autrement dit, et que cette illusion doit d'être éliminée avant que vous puissiez aller de l'avant. Vous serez obligé de corriger ce que vous avez mal fait afin de pouvoir continuer, pour en arriver finalement à vous fixer sur un vouloir qui est réel, au lieu d'un vouloir qui est à tout prix.

Il y a une très grande subtilité dans la différence de la conception de ces deux aspects de la volonté. L'une étant une volonté créative malsaine, et l'autre étant une volonté créative réelle, lumineuse, le produit de l'intégration de l'être de lumière, qui est l'Homme, avec l'être matériel, qui est son expression sur le plan de notre planète. D'ailleurs, vouloir à tout prix est une illusion. Et non seulement est-ce une illusion, mais cela représente chez l'Homme une démarche psychologique qui est foncièrement mal nourrie, c'est-à-dire nourrie par des instincts profonds dont lui n'a pas conscience, dont lui a l'impression que ces mêmes instincts relèvent de l'actualisation en lui d'une force ou d'une énergie créative, lorsqu'elle relève de forces en lui qui sont hautement astralisées.

Vouloir réellement demande du temps, demande du discernement, demande de la lucidité, demande de l'amour pour l'Homme, demande de la conscience intégrale. Vouloir à tout prix ne demande rien de ceci, ça demande simplement un profond désir de s'établir, de s'implanter sans que nous puissions ou nous devions prendre en considération les autres. Donc lorsque l'Homme créera un choix créatif, ce choix sera permanent, il sera continu, il ne sera pas simplement un événement temporaire, un événement sujet à changer.

Un choix créatif fait partie de l'intérêt vital de l'Homme, il fait partie de la continuité dans un autre mode de vie et d'expression de son énergie créative. Il est l'expression d'un mouvement plus haut dans la vie de l'être humain, et cette expression ne peut pas être conditionnée par des facteurs de vie planétaire. C'est pourquoi il est très important pour l'Homme nouveau de réaliser que son choix créatif, que son choix réel, ne peut pas être un choix à tout prix parce que dans le choix à tout prix, il y a chez l'Homme une sorte de panique, il y a chez l'Homme une sorte d'insécurité qu'il veut éliminer, il y a chez l'Homme une sorte d'inquiétude qu'il veut amener à une finalité. Tandis que dans le choix créatif il n'y a pas d'insécurité à éliminer, il n'y a pas d'inquiétude à mettre de côté. Il y a simplement un autre plan de vie à exécuter, mais cette fois un plan de vie qui coïncide parfaitement avec le bien-être de l'Homme nouveau.

Il ne faut pas que le choix créatif soit une condition dans la vie qui serve à amener l'Homme à vivre de l'expérience. Lorsque nous parlons d'expérience, nous parlons de cette sorte de vie qui engendre constamment dans la vie de l'Homme une déréglementation de son énergie. Dans le choix créatif, il ne doit pas y avoir de déréglementation de son énergie. L'Homme doit aller vers une vie de plus en plus harmonieuse, de plus en plus ajustée, de plus en plus bénéfique.

Donc, dans le choix créatif, il y a effectivement une qualité de vie qui coïncide avec la plus grande conscience que nous puissions avoir du mode de vie que nous voulons exercer. Mais si le choix n'est pas créatif, n'est pas réel, ces aspects, ces qualités de la vie ne seront pas présentes dans la vie de l'Homme, elles ne seront pas permanentes dans la vie de l'Homme. Donc ce dernier sera encore obligé de vivre de l'expérience psychologique afin d'en arriver un jour à pouvoir éliminer de sa conscience ces aspects astralisés qui ont fait de sa vie une expérience au lieu d'une aventure créative.

Dans le choix réel de la vie de l'Homme nouveau, il y a un élément qui ne peut pas être mis de côté. Et cet élément, c'est la paix, une paix véritable, une paix permanente, une paix qui coïncide avec la possibilité de l'Homme sur le plan de la volonté, de l'intelligence, d'éliminer de sa vie les aspects qui dans le passé avaient fait de cette vie une suite d'expériences. Mais pour que l'Homme vive un choix réel, il faut qu'il soit suffisamment avancé en maturité, suffisamment avancé en conscience pour pouvoir vivre de cet état de vie nouveau qui prendra une allure totalement différente de celle qu'il a connue dans le passé. C'est pourquoi, sans que l'Homme souvent le réalise, bien qu'il veuille se créer un mode de vie qui coïncide avec son bien-être, bien-être qu'aujourd'hui projette l'Homme, ce même Homme, souvent, ne réalise pas qu'il n'est pas prêt à vivre un choix créatif de vie parce qu'il n'a pas suffisamment développé de substance intérieure pour pouvoir soutenir la sorte de paix, solitaire, créative, vibrante, d'une conscience nouvelle.

L'Homme a besoin encore beaucoup d'excitation dans sa vie, il a besoin encore beaucoup d'être alimenté astralement, il a besoin encore, autrement dit, d'être distrait. Mais si l'Homme se crée un plan de vie fondé sur un choix créatif, il verra que ces aspects de la vie inconsciente ne peuvent plus lui bénéficier, ne peuvent plus faire partie de sa structure de vie nouvelle. Mais pour qu'il puisse vivre cette vie nouvelle, il faut qu'il puisse vivre l'absence de ces forces, de ces influences, de ces vibrations qui ont tendance à mesmeriser son esprit, qui ont tendance à jouer avec son ego, sans permettre que son ego vive d'une façon pleine de cette très grande sérénité que l'Homme découvre lorsqu'il est arrivé à créer sa vie à travers un choix qui est fondamentalement le sien, c'est-à-dire un choix qui est réellement l'expression de sa conscience nouvelle.

Et souvent, sans que nous ne le réalisions, nous ne pouvons pas créer ce choix dans un certain temps, parce que l'esprit en nous, notre réalité, sait très bien que sur le plan émotionnel, sur le plan mental, nous ne sommes pas prêts à vivre cette vie qui est l'expression de la joint-venture de l'esprit avec l'ego. Et c'est pour cette raison que souvent nous faisons des erreurs dans notre choix, c'est-à-dire que nous vivons un choix par la venue de l'expérience, et cette expérience nous permet d'ajuster nos centres, de réajuster notre tir et de nous apercevoir éventuellement que le temps, encore, n'est pas venu pour que nous puissions créer notre propre choix.

Donc il y a dans la vie de l'Homme deux aspects. Un aspect interne sur lequel l'Homme ne possède pas le contrôle, et un aspect externe qui fait partie de ses ambitions, de son vouloir à tout prix, de sa projection. Et le conflit ou le combat entre ces deux aspects peut créer chez l'Homme une grande souffrance, peut créer chez l'Homme une tension en ce qui concerne cette grande patience dans le temps.

Mais il est inévitable que l'être humain, l'Homme nouveau, ne pourra pas créer son choix réel tant qu'il n'aura pas atteint un niveau de maturité suffisante pour pouvoir intégrer sa nouvelle énergie avec des événements de vie qui puissent absorber cette énergie et donner à l'Homme une façon ou un mode de vie qui coïncide parfaitement avec son bien-être.

Donc dans la création du choix, il y a un temps. Mais l'Homme, avant ce temps, doit prendre conscience de ce choix qui, en lui, quelque part, existe et qui, en lui, comme une plante, doit grandir et être nourrie, jour par jour, au fur et à mesure qu'il ajuste sa conscience, qu'il ajuste ses émotions, qu'il ajuste sa mentalité, jusqu'au jour où, naturellement, la plante grandit, se manifeste et donne à l'Homme une valeur de vie rayonnante.

Donc il y a relation étroite entre maturité, volonté, intelligence, et discernement dans la création du choix réel, et ce n'est que lorsque l'Homme aura développé ses facultés *(interruption de l'audio)*

163 - contrôle de ses émotions

Dans une de ces lettres que je reçois, il y a cette question à laquelle je voudrais bien répondre.

« Pourquoi chez l'Homme les émotions sont-elles si fortes que même si le mental voit, comprend, cela entraîne des souffrances qui s'étirent et que l'on ne peut dépasser jusqu'à l'épreuve ultime, c'est-à-dire cette dernière preuve concrète qui met l'ego devant l'inéluctable ? »

Bon, remarquez bien que dans cette question, on établit que le mental voit et que le mental comprend. Donc la personne qui pose cette question, établit qu'elle voit et qu'elle comprend, mais dans le fond elle ne voit pas et elle ne comprend pas. Elle a l'impression de voir, elle a l'impression de comprendre, parce que la stupidité de ces situations est suffisamment claire, suffisamment évidente. Mais ce n'est pas parce qu'une situation est suffisamment claire ou suffisamment évidente que l'on voit et que l'on comprend. L'évidence d'une situation qui n'est pas harmonieuse fait partie simplement de la conscience de la souffrance que nous vivons. Il est évident que toute personne qui souffre a conscience de cette souffrance, donc elle se permet de dire qu'elle voit ou qu'elle comprend. Mais dans le fond elle ne voit pas et elle ne comprend pas, parce que voir et comprendre une situation de vie veut dire pouvoir la neutraliser.

Donc les gens qui disent qu'ils voient et qu'ils comprennent et qui continue de vivre dans une même situation, sont simplement des gens qui perçoivent la souffrance mais qui ne voient pas le manque d'intelligence dans leurs relations avec la souffrance, ils ne voient pas le manque d'intelligence dans leur comportement. Ils voient le manque d'intelligence dans la souffrance, mais il ne voient pas le manque d'intelligence dans leur comportement vis-à-vis la souffrance, sinon ils seraient capables de trancher la situation qui leur cause cette souffrance.

Il est très facile de se donner l'impression de voir ou de comprendre une situation, autrement dit de la percevoir, de la subir, de la souffrir, ceci est suffisamment évident. Mais il n'est pas facile de résoudre la situation à partir de son origine. Parce que si l'Homme vit un problème, il est obligé pour éliminer son problème d'aller à la source de son problème. Et pour aller à la source de son problème, il ne faut pas avoir, surtout dans certains cas, d'émotivité vis-à-vis ce problème. Parce que c'est justement l'émotivité à l'intérieur d'un problème ou d'une situation qui permet que ce problème, que cette situation, se continue et se perpétue, parce que la partie émotive de l'Homme est une partie à travers laquelle l'Homme peut aimer.

Il y a des gens qui peuvent continuer à aimer à travers une situation de souffrance. Et lorsque je dis aimer, je dis des gens qui ont suffisamment d'espoir dans l'amour, qui ont suffisamment de sentiments dans l'amour pour pouvoir continuer, aller un peu plus loin, afin de voir si la situation ne va pas quelque part se rétablir. L'Homme qui a souffert jusqu'au bout d’une situation est beaucoup plus près de la résoudre d'une façon mentale que l'Homme qui ne l'a pas encore souffert jusqu'au bout, parce que ce dernier ne possède plus d'énergie émotive dans son être pour compenser, pour espérer, pour continuer à souffrir. Nous disons alors qu'il est arrivé au bout du mur, au pied du mur et effectivement l'Homme ne devrait pas avoir à attendre à être au bout du mur ou au pied du mur avant de régler une situation. Mais ceci semble très difficile pour la majorité des Hommes, pour la simple raison que leur taux vibratoire n'a pas été suffisamment élevé par la souffrance ambiante.

C'est la souffrance et l'expérience de la souffrance qui amène l'Homme à développer un taux vibratoire suffisamment élevé, suffisamment aigu pour qu’ensuite, ayant traversé ce désert de souffrance, il ne lui faille plus souffrir longuement pour pouvoir éliminer ces situations dans la vie qui causent de la souffrance. Comme l'évolution de la conscience implique le développement du taux vibratoire des corps pour chacun de nous, il est évident que chez l'Homme le taux vibratoire de ses corps subtils varie selon son tempérament, sa nature.

Il y a des Hommes qui peuvent supporter un certain taux vibratoire et il y en a d'autres qui ne peuvent pas supporter un tel taux vibratoire. Donc ceux qui ne peuvent pas supporter un taux vibratoire élevé auront beaucoup plus tendance à prendre du temps dans la réduction des obstacles qui dans leur vie leur crée des souffrances. Autrement dit ce sera beaucoup plus long pour eux de résoudre une situation, parce qu’ils auront plus d'émotivité dans le mental. C'est le changement du taux vibratoire dans les corps subtils de l'Homme, changements qui sont créées par la souffrance, qui donne à l'Homme l'exercice d'une sorte de pouvoir intérieur qui lui permet de neutraliser une situation et d'investir de moins en moins d'émotivité dedans.

Très souvent nous avons l'impression que nous voyons ou que nous comprenons une situation, mais ce que nous voyons et ce que nous comprenons ne demande pas de notre part l'exercice de notre volonté. Voir et comprendre ne demande pas d'exercice de volonté, c'est simplement une perception, alors que résoudre une situation, résoudre un problème, souvent demande l'exercice de notre volonté, l'exercice de notre intelligence, et nous ne sommes pas toujours dans notre volonté et dans notre intelligence. Donc même si nous voyons une situation et que nous la comprenons, nous n'avons pas la volonté et l'intelligence pour aller avec cette voyance et cette compréhension. Autrement dit cette voyance et cette compréhension ne sont pas réelles, elles sont plus ou moins avancées, elles sont plus ou moins psychologiques.

Si nous avions une volonté et une intelligence trempées dans la souffrance, trempées dans le taux vibratoire que crée cette souffrance, nous serions capables de voir et de comprendre instantanément, et cette voyance et cette compréhension seraient réelles. Donc si on dit : « je vois et je comprends », ce n'est pas une mesure réelle de ce que nous voyons et de ce que nous comprenons. Et c'est pourquoi nous ne pouvons pas employer ces deux termes et nous attendre à ce que nous ayons une correspondance dans l'action, simplement parce que nous sommes capables de percevoir que nous vivons une situation qui engendre chez nous de la souffrance.

Il y a beaucoup plus dans le phénomène de la souffrance que la simple voyance et la simple compréhension, c'est-à-dire la simple perception de cette souffrance. Il y a la volonté et l'intelligence pure, c'est-à-dire qu'il y a la voyance et la compréhension sans voile, sans illusion. Si l'ego est obligé d'être testé à plusieurs reprises pour en arriver à voir et à comprendre d'une façon qui soit réelle, c'est parce que l'ego à plusieurs reprises a besoin de vivre un changement vibratoire dans ses corps subtils pour pouvoir en arriver un jour à voir et à comprendre réellement, au lieu de voir et de comprendre simplement psychologiquement.

Donc le problème dans cette question est celui-ci : c'est que la personne ou les gens qui vivent des situations parallèles parce qu'ils voient ou qu'ils comprennent une situation, ont l'impression de voir et de comprendre la situation, et ceci est une illusion : ils ne la voient pas, ils ne la comprennent pas sur le plan de la réalité, ils la perçoivent, et percevoir pour eux devient voir et devient comprendre. Percevoir une situation n'est pas voir et comprendre une situation, c'est simplement la souffrir, c'est simplement avoir une relation avec elle, c'est simplement en faire partie. Tandis que l'Homme qui réellement voit et comprend une situation de vie ne fait plus partie de cette situation de vie. Et à partir du moment où il ne fait plus partie de cette situation de vie, il ne veut plus la vivre, cette situation de vie. À ce moment-là, automatiquement, naturellement, s'exerce en lui le pouvoir de sa volonté et le pouvoir de son intelligence.

Donc il y a dans le phénomène de voir et de comprendre une situation qui crée de la souffrance, l'illusion que nous voyons et que nous comprenons. Et cette illusion, elle est fondée sur le principe que nous n'avons pas encore complètement séparé notre être de cette situation. Et tant que nous n'avons pas séparé notre être d'une situation, nous sommes obligés de la vivre et de la revivre cette situation, jusqu'à ce jour où, à cause de la souffrance répétitive, notre taux vibratoire ayant été élevé, autrement dit nos nerfs rendus à bout, nous ne puissions plus nous identifier émotivement avec cette situation. Alors nous agissons et alors nous voyons et nous comprenons.

Il ne faut pas se donner, se créer, l'illusion psychologique de la perception d'une situation et prendre cette illusion psychologique pour réellement de la vision et de la compréhension. Voir veut dire voir, comprendre veut dire comprendre, et si vous alliez la vision avec la compréhension, vous ne pouvez pas faire autrement que de déclencher en vous de la volonté et de l'intelligence. Donc si vous n'êtes pas capables de déclencher de la volonté et de l'intelligence dans une situation de vie et que vous arrivez à des gens ou à vous-même et que vous vous dites que vous voyez, que vous comprenez, vous vous mettez le doigt dans l'œil.

Il ne s'agit plus de jouer sur les mots quand on souffre, il s'agit de travailler contre la souffrance et les gens jouent sur les mots quand ils souffrent, ils ne travaillent pas sur la souffrance. Travailler sur la souffrance veut dire éliminer la souffrance, et ceci à tout prix. On ne peut pas jouer sur les mots avec la souffrance, parce que la souffrance demeure, elle continue, et elle continue. Et c'est pourquoi les gens vivent de la souffrance, vivent une même souffrance sans arrêt pendant des mois et des années, et des années. Pourquoi ? Parce qu'ils voient, ils comprennent, mais c'est une illusion qu'ils voient et qu'ils comprennent.

Nous avons déjà parlé de l'illusion de la vérité. Nous avons déjà dit qu'il existe dans l'Homme un centre de vérité, un point de vérité, que la vérité n'existe pas, que la vérité est simplement l'envers du mensonge. Et lorsque les gens disent : « ah je vois et je comprends », ils jouent à la vérité, ils ne vivent pas le centre ou le point de vérité qui fait partie de l'activité créative de leur être. Ils jouent à la vérité, ils disent je vois et je comprends, et lorsque l'Homme joue à la vérité, il est obligé de continuer à souffrir parce que la souffrance fait partie de la liaison entre la vérité et le mensonge. Autrement dit, la souffrance est une situation d'énergie, est une forme d'énergie qui fait miroiter dans l'Homme la polarité du mensonge et de la vérité.

Et tant que l'Homme n'a pas dépassé la polarité du mensonge et de la vérité et qu'il n'a pas finalement atteint le centre de vérité en lui, c'est-à-dire l'aspect synthétique de cette polarité, il n'est pas capable de voir et de comprendre purement, il voit et il comprend sur le plan psychologique. Autrement dit, il ne vit qu'une perception, il ne vit pas une énergie créative qui peut faire sauter la polarité, neutraliser le mensonge et la vérité et lui donner enfin une nouvelle vibration d'exercice de vie, c'est-à-dire une liberté caractéristique de sa nature réelle.

Lorsque nous jouons avec les mots, nous jouons à l'émotivité. Jouer avec les mots veut dire jouer à l'émotivité, jouer selon la loi des émotions, jouer selon la loi de notre nature inférieure. Il ne s'agit pas pour l'Homme de jouer avec les mots, il s'agit pour l'Homme d'utiliser son énergie créative pour détruire la fondation psychologique des mots qui lui donnent l'impression de voir et de comprendre. Autrement dit voir et comprendre ne veut pas dire savoir. Voir et comprendre ne veut pas dire savoir, voir et comprendre représente psychologiquement une sorte d'attitude positive ou une sorte d'attitude créative. Or la créativité n'est pas une attitude. Donc si vous vivez une sorte d'attitude créative à travers le phénomène de voir et de comprendre, vous vivez encore une illusion. Une attitude, ce n'est pas créatif, une attitude ça fait partie de la personnalité.

La créativité est un mouvement d'énergie qui traverse l'Homme, qui fait partie de sa personne, qui fait partie de sa réalité, qui n'est pas touchable, qui n'est pas affectable, qui n'est pas sujet à la psychologie de votre vision ou de votre compréhension, ça fait partie de votre savoir, c'est un état mental pur. Autrement dit, il n'y a pas d'émotion dans la créativité du mental humain. Et c'est parce qu'il n'y a pas d'émotion dans la créativité du mental humain que l'Homme sait. Et à partir du moment où l'Homme sait, il a dépassé les étapes psychologiques de la vision et de la compréhension.

La même personne ajoute quelque part dans la lettre : « Il me semble que si l'on comprenait mieux certains mécanismes, peut-être pourrait-on décrocher avant et souffrir moins et moins longtemps ». Évidemment, mais comment pouvons-nous souffrir moins longtemps ou décrocher avant, comme elle le dit, si nous n'avons pas le taux vibratoire qui nous permet de décrocher avant et de souffrir moins longtemps ? Nous avons besoin d'un taux vibratoire, et ce taux vibratoire, il se construit. La vie, la créativité, la volonté, l'intelligence, ce ne sont pas des attitudes, ce sont des états et ses états sont conquis, sont créés chez l'Homme à travers une certaine instruction, mais en fonction d'une certaine souffrance.

Là vous me direz : « mais oui, mais il faut tout de même que l'instruction serve à réduire la souffrance ». Oui. D'ailleurs, c'est sa fonction. Mais l'Homme ne réalise pas l'instruction, l'Homme ne réalise pas le réel, l'Homme ne sait pas le réel. Il le comprend, il le voit, mais il ne réalise pas. Parce que réaliser le réel veut dire être dedans. Il faut être réel pour réaliser le réel, le réel ne se comprend pas et ne se voit pas de l'extérieur de soi-même, il faut être dedans. Et qu'est-ce qui nous amène dedans ? C'est la merde que nous vivons graduellement au cours des mois, des années, merde que nous ne pouvons pas facilement nous éviter parce que nous vivons le cercle vicieux de savoir et de ne pas savoir, d'avoir la vision et de comprendre et de ne pas savoir. C'est un cercle vicieux.

L'instruction nous aide à briser ce cercle et à partir du moment où nous commençons à briser ce cercle-là, nous entrons graduellement dans notre propre savoir. Mais il faut faire la rupture du cercle, mais le cercle n'est pas le même pour tous les gens. Il y a des Hommes qui ont un cercle très grand, il y en a d'autres qui ont un cercle plus petit. Pour certains, le cercle est beaucoup plus vicieux que d'autres, et ceci fait partie de la programmation du passé de chaque individu. Mais la loi vibratoire est la même pour tous, chacun doit quelque part, dans l'expérience de ce cercle vicieux, décrocher de son illusion. Et pour décrocher de son illusion, il faut avoir suffisamment bavé de notre propre stupidité.

Qu'est-ce que c'est de la stupidité ? De la stupidité, c'est un état psychologique qui fait de nous des êtres sans intelligence et sans volonté. Donc, si dans l'expérience nous voyons, nous percevons que nous agissons sans volonté, sans intelligence, nous pouvons percevoir de la stupidité, donc nous pouvons nous révolter contre notre stupidité. Et à partir de ce moment-là, nous commençons à créer une brèche dans notre cercle vicieux. Mais si nous ne voyons pas notre stupidité, si nous ne souffrons pas de notre stupidité, comment voulez-vous que nous créions une brèche dans le cercle ? Et en plus et surtout en plus, si nous voyons notre stupidité et que nous demeurons encore stupide, mais à ce moment-là, nous avons l'impression de voir et de comprendre. Mais nous ne savons pas, donc nous demeurons stupides, peut-être un petit peu moins stupide qu'auparavant, mais nous sommes encore des êtres liés émotivement et nous sommes encore des êtres qui ne possédons pas un mental pur.

Nous sommes encore des êtres qui n'avons pas la capacité d'intégrer notre savoir à notre vie. Donc nous sommes obligés de dire : « ah, je vois et je comprends », mais ce que je vois et ce que je comprends ne fait partie que de mes propres illusions, parce que je ne vois et je ne comprends que ce que je veux voir et comprendre. Et c'est justement ce qui se produit avec le monde, avec les Hommes. Les Hommes voient et comprennent ce qu'ils veulent voir et ce qu'ils veulent comprendre, mais ils ne veulent pas voir et comprendre ce qui est au-delà de cette capacité émotive de rejeter la souffrance.

Donc les gens qui disent je vois et je comprends, et qui se retrouvent toujours dans la même merde, nous ne pouvons pas avoir pour ces Hommes de sympathie. Parce que ces Hommes veulent demeurer - non pas qu'ils le veulent dans le sens psychologique - mais ils veulent demeurer stupides, c'est-à-dire qu'ils ont la capacité de demeurer stupides. Et avoir la capacité de demeurer stupide, c'est avoir encore la capacité de ne pas savoir.

Vous ne pouvez pas jouer avec savoir. Vous pouvez jouer avec voir, vous pouvez jouer avec comprendre, vous pouvez vous créer des illusions de voir et de comprendre, mais vous ne pouvez pas jouer avec savoir. Savoir ne vous appartient pas sur le plan psychologique, savoir vous appartient sur le plan de votre conscience créative. Savoir ne se contamine pas, savoir ne se plie pas, ne se conditionne pas, savoir c'est réel.

Donc si vous me demandez : « Comment se fait-il que l'Homme continue pendant si longtemps à vivre des souffrances à cause de ses émotions qui sont si fortes lorsqu'il voit et qu'il comprend ? », je vous dis : voir et comprendre est une perception. C'est une situation psychologique de votre ego, c'est une sorte d'intelligence, mais ce n'est pas une intelligence réelle, c'est une intelligence perceptive.

Regardez ce que cette personne m'écrit dans la même lettre : « Je sais donc depuis le début qu'il y a des "games" d'ego, d'émotion, d'astral dans cela. J'ai essayé de rompre à plusieurs reprises, mais toujours je revenais. Je recommençais car l'émotion l'emportait, même si mentalement je comprenais ce qui se passait. Petit à petit, j'ai eu plus de preuves concrètes que je me faisais jouer, mais je revenais encore et encore, comme espérant que la relation s'améliore, car il y a quand même bien des côtés de cette personne que j'appréciais énormément. » La réponse elle est là, c'est ce que j'essaie d'expliquer, il y a une différence entre savoir une situation et voir et comprendre une situation, et ces deux aspects ne se rencontrent pas.

Donc il vous est inutile de venir me voir et de me dire : « je vois et je comprends ». Parce que lorsque vous me dites que je vois et que je comprends, ça ne me dit rien, parce que voir et comprendre, pour moi, c'est une illusion. Quand vous viendrez à moi et que vous me direz, je sais, à ce moment-là je pourrais m'attendre à des changements dans votre vie. Je pourrais m'attendre à une restructuration de votre vie, je pourrais m'attendre à un exercice d'intelligence et de volonté autonome, donc à une réussite dans votre vie. Ceci est ma réponse à cette lettre.

Voici une autre lettre, une autre question.

« L'Homme de l'involution fait partie d'une conscience collective. Est-ce que la lumière, qui est l'énergie de l'Homme nouveau, collective, forme-t'elle en dehors de la forme un grand tout ? Si oui, l'Homme vivra-t'il à l'intérieur de lui-même cette unité en même temps qu'il vivra l'individualité de la forme que cette énergie aura prise ? »

Voilà une question intéressante. Effectivement, la conscience de l'Homme, l'énergie de l'Homme, est universelle. Mais cette énergie universelle de l'Homme ne veut pas dire qu'elle est collective, dans le sens psychologique que nous comprenons ou que nous donnons à l'universalité. Universalité ne veut pas dire collectif, universalité veut dire mouvement d'une énergie à travers plusieurs êtres dans un cadre d'harmonie perfectionnée.

Dans le mouvement universel de la conscience de l'Homme nouveau, il n'y a pas de perte d'individualité, il n'y a aucune perte d'individualité. Au contraire, s'il y a une énergie qui puisse donner à l'Homme son individualité, c'est bien son énergie universelle. Mais si cette énergie universelle, cette énergie pure, est le moindrement spiritualisée, à ce moment-là l'Homme, au lieu de vivre l'unité de cette énergie, c'est-à-dire l'indivisibilité de cette énergie sur le plan psychologique, vivra cette énergie en fonction des pressions psychologiques créées par l'ego spiritualisé. Et à partir de ce moment-là, quelque part dans le temps, l'Homme sentira une sorte de vampirisme à partir ou de la part de ceux qui sont autour de lui.

Un Homme qui est dans sa conscience réelle, qui est dans son énergie, ne peut pas subir, ne peut pas supporter aucune forme de vampirisme. Donc il ne peut pas vivre, à aucun niveau, de la dislocation psychologique due à l'impression que nous avons, parce que nous sommes encore des êtres pensants. Nous sommes encore des êtres qui n'avons pas parfaitement réalisé notre autonomie, dû à ce fait.

Nous ne pouvons pas aujourd'hui, pour la plupart d'entre nous, avoir conscience pure de ce que veut dire unité dans la conscience en même temps que nous vivons l'individualité de la forme, parce que le concept de l'unité de conscience qu'aujourd'hui nous pouvons avoir de cette énergie, n'est pas un concept qui a été vécu, qui a été exprimé, qui a été expérimenté par l'Homme sur le plan de sa totale individualité. Et tant que nous n'aurons pas vécu cette énergie sur le plan total de notre individualité, nous la vivrons, cette énergie, en fonction d'une sorte de mentalité collective spiritualisée et un peu vampirique, moins vampirique qu'auparavant, mais tout de même encore un peu vampirique.

Tant que l'Homme ne sera pas parfaitement dans son énergie, qu'il n'aura pas parfaitement intégré son énergie, qui ne sera pas parfaitement individualisée, il ne comprendra pas parfaitement ce que veut dire le mot "unitisation" de la conscience. Et en même temps, dans un mouvement parallèle, il ne comprendra pas parfaitement ce que veut dire l'individualité de la forme.

Dans le fond, lorsque nous parlons de conscience universelle, nous parlons de cette conscience dans chaque Homme qui est harmonisée à un tel point que la divisibilité n'existe plus. C'est la divisibilité dans la conscience de l'Homme qui crée la collectivité de la conscience inférieure.

Je répète, c'est la divisibilité dans la conscience de l'Homme qui crée la collectivité de la conscience inférieure. Ceci est extrêmement difficile à comprendre, parce que nous sommes obligés d'employer des termes qui se posent en signification pour donner une réponse ou une explication qui semble être contradictoire. Et c'est au-delà de la contradiction qu'existe la réalité de cette union entre l'individu conscient universellement et l'individu parfaitement individualisé dans la forme.

Je vous donne un exemple stupide, simpliste, pour expliquer la subtile illusion de la différence entre la conscience universelle réelle et la conscience universelle spiritualisée, et la conscience collective réelle et l'individualité réelle. Supposons que vous m'aimez beaucoup. Supposons qu'il y a parmi vous une personne qui m'aime beaucoup, autrement dit une personne qui possède suffisamment d'œillères spirituelles pour m'aimer beaucoup.

Je vais chez cette personne et je dis : « Écoute, moi je suis Bernard de Montréal, moi je suis un type d'un certain ordre, d'une certaine évolution ainsi de suite, et je te demande de sortir de la maison, de chez vous, parce que moi j'ai besoin d'un toît. Donc puisque tu m'aimes beaucoup, puisque nous sommes des êtres qui possédons une conscience universelle, je te demande de partir de chez vous, de te trouver un autre logement et moi j'entre chez vous. »

Je suis sûr que possiblement il y aurait dans le monde des êtres suffisamment stupides spirituellement pour se laisser prendre dans l'illusion de la conscience universelle et pour dire : « Oui, Bernard de Montréal, c'est un Homme qui a une conscience universelle ; moi j'ai une conscience universelle, je vois et je comprends ceci, je pars de chez nous et je laisse Bernard de Montréal vivre chez nous et moi je m'arrangerai pour me trouver un autre local. » Alors l'illusion de la conscience universelle et l'illusion de l'individualité sont sur un même pied d'égalité avec cet exemple ridicule que je donne.

Pour que l'Homme en arrive un jour à savoir ce que veut dire conscience universelle dans sa réalité, pour que l'Homme en arrive un jour à comprendre ce que veut dire conscience universelle dans sa manifestation individualisée, il faut que l'Homme en arrive un jour à être parfaitement individualisé. Et tant qu'il ne sera pas parfaitement individualisé, il optera pour une conscience universelle qui ne sera pas réelle. Il optera pour une conscience individualisée qui ne pourra pas fonctionner parfaitement dans le cadre d'une conscience universelle. Donc il vivra une conscience spiritualisée à l'intérieur de laquelle il perdra, sans le réaliser, un peu de son autonomie au profit d'une conscience dite universelle.

Pour que l'Homme vive, pour que l'Homme nouveau vive une conscience universelle, il ne faut pas qu'il vive une conscience collective universelle, il faut qu'il vive une conscience parfaite universelle. Une conscience parfaite universelle n'est pas une conscience collective. Une conscience collective, c'est une conscience à l'intérieur de laquelle l'individualité n'est pas à son maximum, n'est pas parfaitement développée, autrement dit n'est pas totalement perfectionnée. Et à l'intérieur de cette conscience, il existe l'illusion de la spiritualisation harmonieuse de l'énergie universelle de l'Homme. Et ça c'est une illusion. C'est un peu de cette illusion spirituelle que vivent ceux qui se joignent à des collectivités où, sous le parapluie de l'activité créative d'un maître ou sous le parapluie d'une science dite universelle, ils perdent leur individualité.

Nous ne pourrons jamais, à travers les mots, voir et comprendre. Nous ne pouvons savoir qu'à travers l'action de l'énergie créative de notre propre conscience. Et nous verrons demain que l'action créative de notre propre conscience ne suit pas les sentiers de la sémantique, ne suit pas les sentiers de la philosophie, ne suit pas les sentiers de la psychologie des mots. La conscience créative à travers chaque homme, à travers chaque femme, représente à travers chaque homme et chaque femme, une voie d'action sur le plan matériel. Et cette voie d'action ne peut être universelle, dans ce sens qu'elle ne peut être parfaitement harmonisée que lorsque l'Homme lui-même en est arrivé à un niveau de constatation psychique interne où il est capable de sentir que du moment qu'il n'y a pas d'interruption, qu'il n'y a pas d'interférence dans sa propre énergie, il y a universalité. S'il a la moindre interférence, la moindre interruption dans le mouvement de son énergie, il n'y a pas d'universalité.

Donc universel ne veut pas dire collectif, universel veut dire parfaitement individualisé. Et parfaitement individualisé ne veut pas dire sujet à aucune forme ou à quelque forme que ce soit d'exploitation psycho-spirituelle. Autrement dit, il n'y a pas de différence, il n'y a pas de scission entre le caractère universel de la conscience et l'aspect individualisé de cette conscience. S'il y a scission entre l'aspect individualisé d'une conscience et son caractère universel, ce que nous vivons ce n'est pas une conscience universelle, c'est une forme de conscience collective spiritualisée qui vampirise l'ego et qui redonne à l'astral un pouvoir subtil sur l'évolution. Voici un peu ma réponse à cette lettre.

Sur un bout de papier, on me demande comment maîtriser son émotivité. Et je réponds : en en arrivant un jour à pouvoir cesser d'être stupide. Je réponds en en arrivant un jour à pouvoir cesser d'être stupide, ceci veut dire que l'Homme en arrivera à maîtriser son émotivité lorsqu'il aura cessé d'émotivement apprécier l'événementiel qui cause en lui la souffrance. Lorsque l'Homme aura cessé émotivement d'apprécier l'événementiel qui crée de la souffrance, il commencera à maîtriser son émotivité, c'est-à-dire qu’il commencera à vivre de la volonté et de l'intelligence. Il cessera de regarder en arrière, il cessera de regarder s'il n'a pas fait une erreur, il cessera de vivre de culpabilité, il cessera d'employer dans sa vie des moyens plus ou moins frauduleux vis-à-vis de sa propre personne, moyens qui servent simplement à l'empêcher d'être lui-même.

Si nous sommes émotifs dans la vie - je parle de l'émotivité négative, de l'émotivité ridicule bien qu'elle puisse être rationalisable - si nous sommes émotifs dans la vie, c'est que nous regardons trop en dehors de nous-mêmes et nous ne regardons pas suffisamment en dedans de nous-mêmes. Nous ne regardons pas suffisamment pour nous-mêmes, nous sommes encore des êtres trop spiritualisés. Nous avons encore trop de conscience collective, nous ne possédons pas encore une conscience universelle individualisée.

Nous n'avons pas encore d'autonomie, nous ne sommes pas encore réels, nous ne sommes pas encore capables d'être réels. Donc nous nous plaignons de la vie, nous nous plaignons du pouvoir de la vie, nous nous plaignons des forces de la vie, des interférences de la vie. Tant que nous nous plaidrons des interférences de la vie, c'est parce que nous serons trop stupides dans la vie, nous n'aurons pas le contrôle de la vie. La vie, ça se contrôle. Donc l'émotivité ça s'élimine, ça se neutralise pour ne laisser part qu'à l'émotivité créative. Tout dans la vie se maîtrise. Tout dans la vie se maitrise, donc l'émotivité se maîtrise. Et tant que nous n'avons pas réussi à maîtriser cette sorte d'énergie qui fait partie de la nature animale, qui fait partie de la conscience inférieure, nous ne pouvons pas vivre.

Mais il s'agit d'agir, il s'agit de le faire. Il s'agit de le faire et d'arrêter d'en parler, de cette maudite émotivité qui revient toujours, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, empêcher l'Homme de vivre sa vie. Donc ne cherchez pas de méthode pour éliminer ou pour maîtriser votre émotivité, maîtrisez-la une fois pour toutes. Autrement dit, réalisez une fois pour toutes qu'il y a dans votre émotivité un grand pourcentage de stupidité. Et lorsque vous aurez réalisé qu'il y a en vous de la stupidité, vous commencerez lentement à être fatigué d'être stupide. Et c'est comme ceci que vous en arrivez à maîtriser votre émotivité. Il n'y a rien à ajouter sur ce sujet.

L'Homme doit créativement tester sa capacité. Si vous ne testez jamais votre capacité, vous ne pourrez jamais en arriver à votre capacité. Regardez ceux qui font les jeux olympiques, ils dépassent constamment leurs limitations. En arriver à dépasser, à maîtriser l'émotivité veut dire en arriver à dépasser ses limitation. C'est ça, le problème de l'Homme. L'Homme possède des limitations et il n'est pas capable de les dépasser, il vit toujours à l'intérieur d'elles, c'est pourquoi l'Homme ne vit pas. Et les limitations de l'Homme, elles sont subtiles, les limitations de l'Homme ont toutes sortes de raisons pour ne pas pouvoir la franchir, pour le garder en tant qu'esclave. Vous voyez, vous comprenez votre émotivité, mais vous ne savez pas.

Regardez comment une lettre se super impose sur une autre avec deux personnes totalement différentes. L'on voit, l'on comprend, mais on ne sait pas. Si l'on savait, l'on pourrait maîtriser l'émotivité. Et pour en avoir suffisamment bavé de cette émotivité, il faut dans certains cas en avoir suffisamment souffert. Donc avec le temps, lorsque vous aurez suffisamment souffert de cette émotivité stupide, il se passera en vous un changement vibratoire qui vous amènera finalement à la maîtriser, c'est-à-dire à l'éliminer, dans sa négativité, de votre vie de tous les jours.

164 - la gêne

Regardons un peu le phénomène de la gêne. Qu'est-ce que c'est la gêne ? Qu'est-ce que ça fait dans votre vie, la gêne ? Il y en a parmi vous qui diront : moi, je ne suis pas gêné. Mais si vous regardez de près votre comportement humain dans la vie, vous verrez que quelque part dans la vie, vous vivez la gêne. Peut-être que vous ne vivez pas la gêne quand vous faites l'amour avec votre femme, mais peut-être que vous vivez la gêne quand vous devez affronter quelqu'un que vous ne connaissez pas, quand vous devez parler à votre patron.

Quelque part dans la vie de l'Homme, il y a de la gêne, quelque part dans la vie de l'Homme, la gêne, selon son expérience, vient en surface parce que la gêne fait partie de la périphérie psychologique de l'ego. C'est impossible qu'un Homme inconscient ne connaisse pas quelque part dans sa vie de la gêne. Et lorsque l'Homme vit ou connaît de la gêne, instantanément, il est coupé de son énergie créative, il est coupé de sa réalité, il est coupé de lui-même, il vit en périphérie, autrement dit il subit un état d'esprit qui n'est pas réel et qui diminue sa radiation vibratoire, qui diminue son pouvoir d'intelligence, qui diminue son pouvoir exécutif de volonté.

Donc la gêne, c'est un état d'esprit qui doit être, chez l'Homme nouveau, amené à un changement, à un perfectionnement, si celui-ci veut un jour se sentir tout partout en lui-même. Lorsque nous sommes gênés, il y a une partie de nous qui fait en sorte que nous ne nous sentons pas tout partout en nous-mêmes. Nous n'occupons pas tout notre espace, il y a un peu de notre espace qui coule, il y a un peu de notre espace qui n'est pas sous notre contrôle, il y a un peu de notre espace qui subit l'influence extérieure.

Donc que la gêne soit créée par l'influence extérieure ou que la gêne soit créée par un état psychologique interne, il y a en nous alors, une fuite d'énergie. Et de la gêne, c'est une fuite d'énergie que l'Homme nouveau sera obligé un jour de bloquer, de neutraliser, afin de pouvoir se sentir maître partout en lui-même.

Lorsque vous vivez de la gêne, c'est toujours vous qui la souffrez et c'est toujours l'autre qui en bénéficie. À partir du moment où l'Homme vit cette gêne dans quelque expérience que ce soit de la vie, il ne vit pas son expérience d'une façon totale. Il y a en lui un vide, il y a en lui un glissement qui se crée, donc il y a en lui une perte de contrôle de son énergie. Donc il ne peut pas créer parfaitement et totalement l'impression de son intelligence, il ne peut pas créer parfaitement l'impression de son intelligence.

L'intelligence créative est une force qui crée de l'impression dans l'expérience humaine, une impression qui sert à donner à l'Homme un appui psychique vis-à-vis de l'événementiel qui sert à soutenir l'Homme. Et lorsque l'Homme vit de la gêne, il vit une absence de soutien de la part de son énergie. Et ceci est créé par des facteurs internes à sa propre psychologie qui résultent ou qui sont le produit conséquentiel du conditionnement psychosocial, du conditionnement racial, du conditionnement religieux, du conditionnement spirituel.

Donc la gêne est le produit d'un certain conditionnement et l'Homme conscient doit un jour en arriver à maîtriser les conséquences de ce conditionnement afin de pouvoir se projeter dans le monde d'une façon qui reflète ou qui réfléchit parfaitement sa force intérieure. Dans la gêne, il y a une perte de force intérieure, il y a un glissement de terrain, il y a une perte de conscience subliminale et l'Homme, lui, en souffre, et il ne devrait pas en souffrir parce que ce glissement est une illusion totale. Lorsque vous êtes gêné, vous perdez un peu de vos facultés. Vous perdez de votre acuité, votre conscience devient ambigüe, donc vous devenez psychiquement déséquilibré et c'est toujours le contexte, extérieur à vous, qui en bénéficie.

La gêne reflète un manque d'équilibre entre l'émotion et le mental, c'est pourquoi j'appelle ça une fuite. Vous vous rappelez certainement l'expérience où vous demandez à quelqu'un de vous allumer une cigarette, la personne vous allume et avant d'attendre que vous la remerciez, c'est elle qui vous dit merci. Donc la gêne vient d'une sorte de timidité dans l'ego, dans l'Homme, et cette timidité crée le débalancement entre son mental et son émotivité. Et si l'Homme est timide, c'est parce qu'il n'est pas parfaitement dans sa conscience, il n'est pas parfaitement dans tout son espace. Il n'est pas, autrement dit, totalement chez lui : il y a une partie de lui qui est là et une autre partie de lui qui ne l'est pas.

Chez certains êtres, la gêne est tellement avancée qu'elle déséquilibre toute leur vie. Ils sont incapables de bien et de parfaitement fonctionner dans un environnement social, ils sont incapables de bénéficier de leur énergie créative. À ce stage avancé de la gêne, il est temps que l'Homme fasse quelque chose parce qu'il peut facilement décontenancer toute sa vie et s'empêcher un jour de se sentir réussi.

Dans le fond ce qui crée la gêne chez l'Homme, c'est qu'il y a quelque part en lui un petit coin qui lui fait réaliser qu'il n'est pas parfaitement réussi. Il faut qu'un Homme se sente réussi, il faut qu'un Homme se sente pleinement réussi. À ce moment-là, la gêne n'existe plus dans aucune situation de vie, à aucun niveau social, pour aucune raison. Se sentir réussi veut dire se sentir parfaitement bien dans sa peau.

Donc la gêne peut devenir pour l'être humain, une mesure ou un moyen de mesurer jusqu'à quel point il est égal à lui-même. Il est facile de ne pas sentir la gêne vis-à-vis des personnes qui nous sont, entre parenthèses, psychologiquement inférieures. Mais il est plus difficile de ne pas sentir la gêne vis-à-vis de ces personnes qui, psychologiquement, nous sont ou nous apparaissent comme étant supérieures. Et elle est là l'illusion, parce que dans la conscience humaine, le concept de supériorité ou d'infériorité n'existe pas.

Un Homme devrait être capable de rencontrer n'importe qui dans le monde et ne pas sentir cette gêne. À partir de ce moment-là, il serait parfaitement dans sa conscience, donc à partir de ce moment-là, même si cette personne possédait psychologiquement un statut social élevé, cette personne serait suffisamment créative pour l'amener à un autre niveau de réalisation. Cette personne pourrait créer sur lui une impression créative qui ferait de leur liaison une expérience nouvelle pour cette autre personne qui serait soi-disant supérieurement, sur le plan social, placée vis-à-vis de celui qui est sans gêne.

Donc la gêne est une situation dans l'Homme qui doit être éventuellement corrigée parce qu'elle empêche l'individu de manifester créativement ce qu'il doit, dans le cadre d'une condition sociale qui peut être altérée, transformée, élevée en vibration. La gêne est une situation, chez l'être humain, qui fera en sorte que son potentiel créatif sera diminué à cause d'une émotivité qui déloge dans l'être humain une part de son intelligence ou qui neutralise une part de cette intelligence, au profit d'autres forces à l'extérieur de lui-même. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être sans gêne, comme certains le sont psychologiquement, autrement dit, il ne s'agit pas pour l'Homme conscient de ne pas avoir d'allure. Il s'agit pour l'Homme conscient d'être centré dans son mental.

La gêne est une sorte d'allergie psychique, une sorte d'allergie que l'on peut difficilement neutraliser, dont on ne comprend pas trop les mécanismes. Elle semble se manifester ici et là, à notre insu, donc c'est avec l'évolution de la conscience humaine, le développement de la centricité mentale de l'Homme, que la gêne sous tous ses aspects, graduellement, disparaît. Plus l'Homme devient centrique dans le mental, plus l'Homme devient présent dans son esprit, moins la gêne peut interférer avec la manifestation créative de son intelligence.

La gêne représente pour l'être humain une interférence vibratoire dans le mouvement régulier de sa conscience. Elle empêche l'être humain d'être totalement en possession de ses moyens, de ses facultés. C'est une sorte d'état psychologique qui crée dans l'Homme de la confusion sur le plan de l'émotivité et cette interférence fait partie du manque d'ajustement dans l'énergie de l'Homme.

Pour que l'Homme ajuste cette situation, pour que l'Homme, l'élimine, cette situation, il faut d'abord qu'il en prenne conscience, mais non seulement en prendre conscience, travailler contre la conscience de la gêne. Autrement dit, même dans le phénomène de la gêne, il y a un acte de volonté, il y a un acte de présence d'esprit, il y a un contrôle intérieur que l'Homme doit exercer afin de neutraliser et de repousser cette activité gênante de sa personne.

La gêne atrophie la capacité créative de l'individu, elle empêche l'Homme de pouvoir être bien dans ce qu'il fait, dans ce qu'il dit. Parce qu'elle lui enlève de la sûreté et cette sûreté qu'elle lui enlève, c'est déjà une sûreté ou une sécurité qu'il ne possède pas. Si l'Homme avait de la sécurité, de la sûreté, la gêne ne pourrait pas la lui enlever. Donc dans le fond, la gêne est un phénomène d'insécurité, phénomène d'insécurité à toutes les sauces, dépendant de la personnalité.

Mais si l'Homme se conscientise, le seuil de son insécurité graduellement diminue. Il devient de moins en moins affectable par la gêne et graduellement cette gêne disparaît de sa conscience et il se sent beaucoup plus à l'aise dans son être, dans son moi et dans la manifestation de son énergie créative. Mais ceci implique qu'il devienne créativement intelligent. Plus l'Homme devient créativement intelligent, plus la gêne est repoussée. Autrement dit, plus l'Homme entre dans son intelligence, plus la gêne est repoussée. Mais il faut que cette intelligence soit réelle et non pas simplement une intelligence philosophique, occulte, ésotérique. Il faut que cette intelligence soit réellement profonde, il faut qu'elle soit le produit de l'activité de son énergie créative. Elle ne peut pas être factice, cette intelligence, si elle doit neutraliser, repousser ce phénomène gênant.

La gêne empêche l'Homme de pouvoir faire ressortir de lui-même des aspects cachés de sa conscience créative. La gêne agit un peu comme un tapis, elle empêche que prennent naissance certaines pousses, certaines plantes, qui font partie de son intelligence créative, donc elle diminue la manifestation variée de sa conscience. De là, elle a tendance à ternir sa personnalité. Une personnalité qui est gênée est une personnalité ternie, il n'y a pas de variations, il n'y a pas de coloris dans l'Homme, il n'y a pas de jeu de lumière. Donc lorsque nous parlons de la gêne, nous ne parlons pas simplement de la gêne pour ces gens qui sont évidemment gênés, nous parlons du phénomène de la gêne dans un sens très, très vaste, où tous les Hommes, quelque part dans leur expérience, vivent de la gêne.

L'Homme ne devrait pas connaître la gêne, il devrait être près de lui-même chaque fois qu'il exprime sa conscience créative. Donc ce n'est pas simplement pour ceux qui souffrent d'une façon évidente de la gêne que nous parlons, nous parlons pour tous les Hommes. Parce que tous les Hommes, quelque part dans leur vie, connaissent un peu de ce phénomène. Et le peu qu'ils connaissent de ce phénomène trahit la consistance créative de leur intelligence, trahit la présence véritable de leur esprit, donc à un niveau ou à un autre empêche que se manifeste dans leur vie toute la coloration possible que peut faire vibrer en eux leur propre lumière.

Il est très important pour un être humain d'être coloré, de posséder du brillant, de posséder de la manifestation à travers son être. Il est important pour l'Homme de pouvoir se sentir toujours à la mesure de lui-même. Donc le phénomène de la gêne est un phénomène que nous considérons universel dans l'Homme, tant que ce dernier n'a pas atteint un niveau de conscience suffisamment centré pour que puisse se manifester d'une façon libre et sans gêne cette énergie créative qui peut créer en lui des reflets de toutes les sortes, permettant donc à l'Homme, à l'individu, de briller dans le monde, c'est-à-dire de rendre dans le monde une énergie créative à travers une personnalité qui soit très, très dégagée ou de plus en plus dégagée, jusqu'à ce que cette personnalité un jour en arrive à être totalement de la personne ou de la personnification de son énergie.

Donc le grand problème de la gêne, c'est justement qu'elle empêche que l'énergie créative de l'Homme soit personnifiée, totalement rendue, autrement dit, totalement exprimée. Ça fait partie des lois de la conscience de totalement s'exprimer, la conscience doit s'exprimer. Donc s'il y a dans la personnalité des mécanismes qui empêchent cette personnification de l'énergie de la conscience, il faut que l'Homme qui évolue en prenne conscience, le réalise, voie jusqu'à quel point ces interférences internes font de lui un être qui n'est pas absolument présent, lors de la manifestation de son énergie.

C'est à cause des mécanismes de réflexion dans l'Homme que la gêne puisse ou peut exister, c'est parce que l'Homme réfléchit trop, il est trop un miroir. Et le phénomène du miroir dans l'Homme crée naturellement de la gêne, parce qu'éventuellement, sans qu'il s'en rende compte, ce miroir devient trop actif. Et devenant trop actif, l'Homme empêche par lui-même que son énergie créative se manifeste d'une façon fluide, simple, créative, instantanée. Donc à cause de la gêne, l'Homme ne peut pas avoir une juste, et belle, et grande, et réelle appréciation de sa conscience.

Si on nous demandait : « Quel est le plus grand problème de la gêne chez l'Homme ? » C'est qu'elle empêche l'Homme d'avoir une perception juste, grande, réelle de sa conscience. L'Homme ne peut pas goûter de sa conscience, la gêne l'empêche. Et c'est pourquoi la gêne est définitivement une pellicule qui voile la conscience de l'Homme, qui cache sa manifestation, et qui garde en retrait toute cette énergie merveilleuse qui est dans l'Homme et qui doit un jour se manifester lorsque ce dernier a pris conscience que la gêne en lui, à quelque niveau que ce soit, dans quelque circonstance que ce soit, nuit à son évolution. Donc si elle nuit à son évolution, elle nuit à sa vie, et si elle nuit à sa vie, elle empêche l'Homme d'être parfaitement bien dans sa peau, tout le temps, toujours, n'importe où, devant n'importe qui, mais toujours avec esprit.

Un Homme qui connaît trop la gêne est un Homme à qui les forces intérieures volent de la substance, et ces forces intérieures font partie du conditionnement psychologique de l'Homme. Donc l'Homme, dans la gêne, il est violé de ses droits d'être. Il est violé dans ses droits d'être, il ne peut pas être, autrement dit, il ne peut pas totalement se manifester.

Donc la gêne est un viol de la conscience humaine et elle empêche l'être humain de se rendre à l'évidence qu'il est effectivement un être créatif. Et si je dis un être créatif, je dis un être supérieur dans la conscience, parce qu'un être créatif est un être supérieur dans la conscience. Et si un Homme ne peut pas sentir dans sa vie une supériorité dans la conscience, c'est-à-dire un état d'esprit présent dans la conscience, comment voulez-vous que cet Homme puisse apprécier sa personne ? Comment voulez-vous qu'un tel Homme puisse aimer sa personne ? Donc comment voulez-vous qu'il puisse être libre des complexes de toutes sortes qui s'occupent à diminuer constamment sa personne ?

Là où il n'y a plus de gêne dans la vie de l'Homme, il n'y a plus de complexe dans la vie de l'Homme. Parce que même s'il n'y a pas de relation directe entre la gêne et les complexes, il y a une relation indirecte entre la gêne et les complexes parce que la gêne représente un glissement, une fuite d'énergie qui est utilisée quelque part dans l'Homme pour empêcher que sa conscience soit totalement stabilisée, et c'est ce qui en retour crée les complexes dans la personnalité. Donc même s'il n'y a pas de relation étroite entre la gêne et les complexes, autrement dit, entre la gêne et les impuissances psychologiques de l'Homme, il y a tout de même une relation entre les deux. Montrez-moi une personne complexée et je vous montrerai une personne qui vit de la gêne à un niveau suffisamment avancé. Et comme tous les Hommes ont plus ou moins des complexes, tous les Hommes ont plus ou moins de la gêne, même si la gêne n'est pas dans leur cas une situation évidente.

Donc pour l'Homme nouveau, de réaliser une relation entre la gêne et ses complexes, c'est-à-dire entre la gêne et un état d'esprit qui n'est pas parfaitement stabilisé dans une mentation créative, c'est extrêmement important. C'est extrêmement important parce que justement, cette gêne peut lui donner l'énergie négative nécessaire pour s'empêcher d'être libre de ses complexes, c'est-à-dire de ces sortes d'infériorité, parce que la gêne sert à créer dans l'Homme certaines sortes d'infériorité. Son énergie est utilisée à la création de ces infériorités et lorsqu'un Homme sent en lui de l'infériorité, il ne sent pas de la supériorité dans la conscience créative. Autrement dit, il n'est pas au-dessus, c'est dans ce sens que j'emploie le mot supérieur, il n'est pas au-dessus de ces forces psychologiques internes qui ont tendance à le ramener plus bas ou très bas sur le plan de la conscience.

Donc c'est extrêmement important pour l'être humain de voir, de réaliser là où il est gêné dans la vie et de travailler à neutraliser ces forces psychiques en lui qui varient selon chaque individu et qui ont pour cause ou pour origine différents aspects du conditionnement psychosocial.

La gêne éteint dans l'Homme l'appétit pour sa conscience, la gêne éteint dans l'Homme l'appétit pour sa conscience ! Il existe dans l'Homme conscient un appétit pour sa conscience, c'est-à-dire qu'il existe dans ce même Homme une tension énergétique qui fait qu'il a tendance à toujours vouloir manifester de la conscience. Il est bien dans de la conscience, il est bien dans de l'énergie créative mentale supérieure, donc la gêne éteint cet appétit, elle bloque cet appétit. Donc ce n'est pas anormal que l'Homme qui vit de la gêne ne puisse pas toujours goûter de sa conscience, parce que c'est justement cette gêne qui le bloque de ce goûter, autrement dit qui lui empêche de réaliser qu'il est conscient.

La gêne n'est pas simplement un mécanisme psychologique d'ordre émotionnel. La gêne est une énergie, elle est une vibration qui a et qui produit des correspondances ou des conséquences psychologiques. Mais elle est une vibration, donc elle est une interférence. La gêne c'est de l'interférence dans l'Homme qui crée conséquentiellement des marques psychologiques sur le mur de son ego, mais dans le fond elle est une interférence.

Donc la gêne, c'est occulte. La gêne ce n'est pas de prime abord psychologique, c'est occulte, c'est une retenue d'énergie. Et l'Homme ne peut empêcher, ne peut se débarrasser de cette retenue d'énergie que lorsqu'il entre dans son énergie, que lorsqu'il commence à vivre de son énergie, que lorsque ses centres s'ouvrent, autrement dit que lorsqu'il est capable de subir, et de vivre, et de travailler avec son énergie. C'est ça de la conscience, c'est ça de la descente d'énergie, c'est ça de la manifestation d'énergie.

Donc si la gêne bloque de la conscience dans l'Homme, si l'Homme vit de certaines interférences, il doit savoir pourquoi ces interférences, quelles en sont les illusions, de ces interférences, et travailler à l'élimination de ses illusions qui prendront naturellement des aspects psychologiques. Parce qu'elles doivent prendre des aspects psychologiques pour que l'Homme, sur le plan égoïque, puisse en souffrir. Mais si l'Homme commence à réaliser que la gêne est un phénomène occulte en lui, c'est-à-dire un phénomène qui est le produit de la manipulation subtile de ses vibrations, à ce moment-là il pourra commencer à imposer sa volonté dans la phénoménalisation de la gêne. Il pourra commencer, autrement dit, à faire descendre son énergie créative sur un plan où, en général, la gêne neutralise le rendement parfait de cette énergie.

Donc nous voyons, dans le phénomène de la gêne, une relation étroite entre la volonté créative de l'Homme et l'expérience événementielle psychologique qui crée cette gêne. Et si l'Homme est suffisamment conscient de la phénoménologie de cette gêne, s'il réalise qu'elle est effectivement occulte, c'est-à-dire qu'elle fait partie de l'activité de certaines énergies sur des territoires ou des plans occultes de sa conscience, il pourra éventuellement en arriver à faire descendre une volonté créative suffisamment puissante pour mettre de côté ces forces, empêcher que ces forces viennent intervenir dans l'écoulement naturel de son énergie créative. Donc il cessera de vivre ces fuites d'énergie et il sera de plus en plus compact, de plus en dense, de plus en plus centré, de plus en plus lui-même tout le temps.

Il y a des gens qui sont gênés et qui vont créer, pour compenser à la gêne, des actions qui vont les sécuriser. Et ils ont l'impression alors qu'ils ne sont plus gênés ou qu'ils ne manifestent plus de gêne. Remarquez très bien que les gens qui vous rencontrent vous sentent, vous perçoivent, et plus ces gens sont conscients, plus ils vous savent, plus ils vous perçoivent. Donc si vous êtes gêné, que vous compensez votre gêne, vous manifesterez des erreurs psychologiques qui deviendront évidentes à des gens conscients. Donc automatiquement, votre gêne compensée, au lieu de vous servir, vous amènera à vivre des relations humaines plus froides que chaudes.

Il y a des gens qui sont gênés, et pour neutraliser, ou pour avoir l'impression de neutraliser la gêne, deviennent ou manifestent des actions grossières. Ce n'est pas en étant grossier que vous allez éliminer en vous la gêne ! Autrement dit, il ne s'agit pas d'éliminer la gêne par compensation, il s'agit d'éliminer la gêne par volonté. Si vous éliminez la gêne par compensation, elle demeurera toujours et elle fera toujours surface. Et si la compensation devient trop grossière, vous perdrez des amis, vous brûlerez vos relations humaines, parce que l'Homme, surtout l'Homme conscient, voit de plus en plus vibratoirement le déséquilibre dans la conscience de l'autre.

Donc il s'agit, pour éliminer la gêne, de commencer à faire vibrer son énergie sur le plan de la volonté pour contrôler l'événementiel qui, naturellement ou par habitude, crée cette gêne. Vous pouvez excuser la gêne, mais il n'y a aucune excuse pour la gêne. Vous l'excusez, la gêne, parce que vous ne pouvez pas l'éliminer, c'est comme si elle était partie de vous. Mais il n'y a aucune excuse pour la gêne, parce que la gêne ne fait pas partie de vous réellement, elle fait partie de la périphérie psychologique de votre ego. Donc elle est illusoire dans sa totalité, il n'y a aucune place dans votre être pour elle.

L'Homme qui vit la moindre infériorisation de sa conscience ou dans sa conscience à cause de la gêne ne peut pas goûter de sa conscience. Donc vous ne pouvez pas vous donner d'excuse pour la gêne, vous ne pouvez même pas accepter la moindre gêne dans votre conscience. Puisque toute acceptation de cette moindre gêne est une acceptation au même niveau de votre état psychologique qui n'est pas réel.

Donc si l'Homme conscient, l'Homme nouveau, doit en arriver un jour à la supériorisation de sa conscience au lieu de vivre en fonction de l'infériorisation de sa conscience, il doit réaliser que la gêne ne peut pas faire partie de lui, ne peut pas prendre aucune partie de son énergie, ne peut pas l'infirmer à aucun niveau. Et si elle le fait, c'est à lui de travailler dessus, c'est à lui d'éliminer de sa conscience égoïque ce mécanisme qui empêche ce même Homme d'être bien dans sa peau, parfaitement et tout le temps, devant n'importe qui et envers n'importe qui mais toujours avec esprit, c'est-à-dire respect.

Il faut comprendre que la gêne est un phénomène psychosocial, il faut comprendre qu'elle naît de notre contact égoïque avec une certaine culture. Il y a des cultures où la gêne n'existe pas comme telle. Mais dans le monde occidental, dans le monde qui a été très affecté par la spiritualité de la psychologie religieuse de la chrétienté, la gêne est très présente. Et très souvent elle est présente à notre détriment, parce que ces autres races qui ne sont pas affectées par la gêne telles que nous le sommes exercent sur nous une sorte d'influence, une sorte de présence qui nous met mal à l'aise vis-à-vis d'elles et qui, sur le plan matériel, très souvent diminue notre compétition créative.

Regardez par exemple le phénomène du juif en relation avec le canadien-français. Le phénomène de l'arabe en relation avec le canadien-français. Ces peuples ne vivent pas de la gêne telle que nous, donc sur le plan commercial, sur le plan de la compétition mercantile, ce sont des êtres qui, si nous sommes gênés, peuvent facilement bénéficier de cette faille dans la conscience égoïque. Il est évident que l'élimination de la gêne vient aussi avec le développement de la maturité.

Mais lorsque nous parlons de la maturité de l'Homme conscient, nous parlons déjà d'un état mental qui n'a rien à faire avec la maturité subjective de l'ego emprisonné dans une conscience collective, nous parlons d'une autre maturité. Nous parlons d'une maturité universelle où la gêne ne peut pas avoir de place. Une fois que l'Homme est arrivé à un certain niveau de conscience, il lui est très, très facile de regarder microscopiquement les manifestations de sa conscience. Il lui est facile de voir de très près les différentes formes d'équilibre qui se produisent en lui lorsqu'il est en manifestation.

Donc l'Homme qui se conscientise pourra facilement voir, dénicher en lui, ces manifestations de gêne. Il pourra les reconnaître. Il pourra sentir le malaise qui existe dans cette gêne, et à partir de cette perception, il lui sera plus facile de travailler à ajuster son comportement psychique, de sorte qu'avec le temps, il lui sera de plus en plus facile d'être constamment lucide dans la manifestation de son énergie créative. Il ne perdra jamais pied, il sera toujours soutenu par son énergie, il sera toujours dans son énergie, donc il y aura toujours en lui une présence vibratoire créative.

Lorsque l'Homme perd la gêne d'une façon permanente, il est déjà dans un stage de conscience supérieure, mais remarquez bien que je dis "lorsque l'Homme perd la gêne d'une façon permanente". Permanent veut dire permanent, veut dire qu'il n'y a plus de possibilités en lui de vivre cette gêne. À ce moment-là, il est dans une conscience qui est permanente, une conscience qui le soutient tout le temps et dont il ne peut être en dehors. À partir de ce moment-là, l'Homme sent qu'il ne vit plus dans la périphérie psychologique de son ego, mais qu'il vit plutôt dans le centre de lui-même. Et l'absence de gêne crée en lui une présence d'esprit qui lui servira le jour, la nuit, et qui lui permettra, dans sa vie, de toujours être à la mesure de sa conscience.

Si nous disons que la gêne est occulte, nous voulons faire comprendre que c'est à l'Homme de briser en lui les forces occultes qui le forcent à vivre une diminution ou une infériorisation de son intelligence. Si la gêne est occulte, l'Homme doit comprendre qu'il y a en lui des mécanismes qui doivent être fracassés par sa volonté. Si elle est occulte, il doit un jour réaliser qu'il doit avoir au-dessus d'elle le pouvoir.

Et si vous voulez facilement tester si vous avez de la gêne ou jusqu'à quel point vous pouvez avoir sur elle le pouvoir, regardez sa manifestation dans le cadre de votre intimité sexuelle où la nature animale et la nature mentale de l'Homme, souvent, sont en conflit, à cause des mécanismes réflectifs de l'ego. S'il y a de la réflexion psychologique dans votre vie sexuelle, dans votre vie intime, il y aura de la gêne. Et s'il y a de la gêne là, il peut y en avoir ailleurs, parce que lorsqu'il n'y a plus de gêne, il n'y en a plus nulle part, mais s'il y en a quelque part, il peut y en avoir ailleurs. Donc votre vie intime est certainement une bonne façon pour vous de voir s'il y en a un peu de gêne. Et s'il y a un peu de gêne, il y en a beaucoup de gêne, parce qu'un peu de gêne, c'est toujours beaucoup de gêne, autrement dit, c'est toujours trop de gêne. Et vous ne pouvez pas vivre, vous ne pouvez pas bénéficier de votre conscience à travers les différents plans de sa manifestation si vous vivez cette sorte d'interférence.

La gêne chez l'Homme peut être tellement occulte, qu'il peut même en arriver à la rationaliser afin qu'elle puisse demeurer active à l'intérieur de sa conscience humaine. Elle peut être tellement occulte, cette gêne, que l'Homme peut se donner toutes sortes de raisons pour en appuyer l'activité. La gêne sera toujours un conflit entre l'énergie créative et l'ego, elle représente un conflit entre ces deux aspects de l'Homme, un aspect qui est cosmique et l'autre qui est planétaire, et c'est l'Homme qui doit un jour résoudre ce conflit. C'est l'Homme qui doit un jour faire descendre cette énergie, c'est-à-dire cette volonté, afin de neutraliser l'extravagance psychologique qui est la gêne.

Nous ne pouvons pas dire à l'Homme conscient ou à l'Homme nouveau : « ah, tu peux être gêné un peu, c'est pas grave », parce que la gêne, c'est toujours grave. Si l'Homme savait combien grave elle est, il serait surpris. Elle est tellement grave qu'elle l'empêche d'être lui-même. Autrement dit, elle empêche que son énergie se manifeste en toute régularité, elle empêche que sa conscience soit parfaitement équilibrée, donc elle empêche que l'Homme soit, sur le plan matériel, une manifestation précise, directe, juste, de sa conscience créative. Mais il faut faire attention, de ne pas remplacer par compensation la gêne par l'absence de gêne, qui devient de la grossièreté.

165 et 166 - les enfants (éducation)

Peut-être serait-il recommandable pour nous adultes, de bien comprendre la psychologie de l'enfant afin de mieux pouvoir établir un équilibre dans nos rapports avec ce dernier, et aussi dans le but de comprendre jusqu'à quel point nous, adultes, avons été au cours de notre enfance démunis des moyens nécessaires afin de grandir et d'en arriver un jour à une maturité, nous donnant accès à une autonomie intégrale.

Il nous faut comprendre en tant qu'adulte que l'enfant représente un potentiel variable d'évolution. C'est-à-dire que l'enfant, lorsqu'il vient au monde, est déjà programmé maximalement ou minimalement selon les accidents de sa vie, c'est-à-dire selon les relations qu'il vivra avec le monde matériel et aussi selon l'effet ou l'influence qu'aura ce monde matériel, disons au sein de la famille, sur son développement.

Lorsque l'enfant vient au monde, il possède déjà en potentiel son avenir, c'est-à-dire que son avenir est déjà ou fait déjà partie des probabilités d'évolution. L'enfant ne vient pas au monde comme une carte blanche, tel que le croient un grand nombre de psychologues. Il vient au monde avec un potentiel inscrit dans sa structure génétique, mais maintenu par les forces vibratoires créatives en lui qui doivent s'ouvrir, se développer, afin que l'enfant bénéficie, un jour ou l'autre, de ses possibilités et de son potentiel.

Mais lorsque l'enfant vient au monde, il a déjà choisi le milieu familial, il a déjà choisi les parents. Il a déjà choisi les conditions psychologiques de son évolution matérielle, de sorte qu'il peut, en fonction de ce choix, répondre avec une plus grande facilité aux nécessités qui doivent l'amener un jour à découvrir de plus en plus sa réalité.

Mais les parents ne le savent pas toujours, les parents ne sont pas toujours conscients que les enfants choisissent la famille où ils doivent naître. Les parents ne sont pas toujours conscients de la réalité occulte, karmique ou créative, qui existe entre eux et leur progéniture. De sorte que très souvent, à cause des lois psychologiques de l'involution, les enfants ne peuvent pas bénéficier d'une façon parfaite de cette instruction familiale qui fait partie du développement naturel des relations père-mère-enfant.

De sorte qu'ils se retrouvent, à un certain stage de leur évolution matérielle, à un niveau inférieur de développement qu'il ne l'aurait été s'ils avaient été élevés par des parents dont la conscience créative était suffisamment développée pour faire participer l'enfant à son potentiel réel, c'est-à-dire ce potentiel qui peut être développé à partir du moment où l'enfant est en contact vibratoire avec des parents qui ont déjà un certain niveau de connaissance interne de la psychologie de sa propre évolution.

Pour que les parents puissent comprendre leurs relations avec l'enfant ou les enfants, il leur faut réaliser que les enfants sont d'une façon intégrale des potentiels d'évolution à part entière. C'est-à-dire que tout le matériel vibratoire et génétique coïncide avec la plus grande évolution possible de ces êtres dans un temps donné de l'évolution de la planète, de sorte que chaque enfant représente pour un être humain, un parent, une capacité créative maximale.

Et c'est à l'être humain, le parent, de découvrir, d'aider à maximaliser ce potentiel afin de donner à l'enfant une possibilité d'évolution qui permettra un jour que ce même être, les parents, la famille, puissent bénéficier d'une accumulation d'énergie créative à l'intérieur de leur milieu familial à cause d'un accroissement, d'une addition à leur propre potentiel, addition créée par la venue d'un enfant ou de deux ou de trois enfants dans une famille.

Mais les parents n'ont pas toujours la capacité de réaliser comment traiter avec un enfant, parce que les influences sociales, influences de toutes sortes, ont tendance à forcer les parents à négliger l'aspect créatif de l'éducation pour ne donner place qu'à l'aspect culturel de l'éducation. Or l'aspect culturel de l'éducation est évidemment le produit d'influences de toutes sortes venant de la société au large. Et à l'intérieur de ces influences, il y a des éléments ou des paramètres réels, véritablement vibratoires, qui ne peuvent être évalués que par les parents eux-mêmes en relation avec leurs enfants. De sorte qu'il devient impossible, réellement, à l'intérieur d'une famille, d'élever un enfant en fonction des paramètres psychologiques dont ils peuvent s'instruire sur la base de l'expérience sociale autour d'eux.

Chaque enfant est unique, chaque enfant possède en lui-même des clés d'évolution qui doivent être un jour réalisées, mises en marche, mises en action par des parents qui ont suffisamment réalisé leur propre conscience, par des parents qui ont déjà compris les lois de la conscience créative, les lois de la personne, les lois de la personnalité, et les aspects du caractère qui font de l'enfant un être plus ou moins capable d'en arriver à un plein développement s'il n'est pas aidé par des parents dont la conscience est suffisamment élevée pour voir à travers le jeu des influences sociales qui ont tendance à colorer le comportement des parents vis-à-vis l'éducation de leurs propres enfants.

Nous avons énormément tendance dans notre société à voir, ou à regarder, ou à faire ce que la majorité voit, regarde ou fait. Et ceci est extrêmement dangereux, parce que de cette façon, nous perdons contact vibratoire avec notre propre conscience, et alors nous perdons notre capacité, en tant que parents, d'élever le taux vibratoire de nos enfants afin de rendre à ces derniers leur potentiel créatif qui naturellement les amènerait vers un développement autonome et intégral.

Si les parents ne possèdent pas suffisamment de conscience, c'est-à-dire s'ils ne sont pas suffisamment autonomes dans leur créativité, il leur sera impossible de pouvoir appliquer dans l'éducation de leurs enfants des principes d'action créative coïncidant parfaitement avec les besoins vibratoires de la conscience astralisée de leurs enfants.

Les enfants sont des êtres qui ne possèdent pas encore suffisamment de conscience mentale pour prendre conscience de la raison d'être de leurs actions. Les enfants vivent plutôt d'une façon astrale, c'est-à-dire qu'ils s'exercent pendant leur jeune âge à manifester leur caractère, afin de pouvoir percevoir dans leur propre conscience des aspects subtils, évidents ou même grotesques de leur personnalité. Ceci leur permet de prendre conscience, c'est-à-dire d'avoir une certaine mesure d'eux-mêmes. Mais la mesure que les enfants peuvent avoir d'eux-mêmes n'est jamais une mesure qui est égale à ce qu'ils pourraient être s'ils étaient élevés par des parents dont la conscience supérieure et créative permettrait d'élever le taux vibratoire de leur conscience astralisée.

Dans le fond, l'éducation de famille pour les enfants revient au principe de changer le taux vibratoire de leur conscience animale, de changer le taux vibratoire ou d'élever ce taux vibratoire, afin que ces enfants passent graduellement du principe simplement du plaisir, pour en arriver au principe de la découverte, de la relation entre leur réalité et la vie de tous les jours. Un enfant qui ne vit que du principe du plaisir vit naturellement le mouvement mécanique de sa conscience animale.

Il est normal pour un enfant de vivre du principe du plaisir. Mais il est aussi nécessaire aux parents de faire réaliser à l'enfant, en le guidant, qu'il doit en arriver un jour à balancer, à équilibrer le principe du plaisir avec le principe de la réalisation de sa propre conscience, c'est-à-dire cette conscience qui lui permet, en tant qu'enfant, d'être heureux avec lui-même, d'être heureux avec ses parents. De sorte qu'un équilibre est découvert à l'intérieur de la famille, permettant aux parents d'être heureux avec leurs enfants et vice-versa.

Si les parents ne découvrent pas les aspects astraux de la conscience de l'enfant qui ont tendance à contaminer leur propre éther, s'ils ne réalisent pas ou s'ils n'ont pas la force de prendre conscience que toute conscience astrale enfantine doit quelque part dans le temps, troubler la conscience mentale des parents, ces derniers s'empêcheront de voir et de comprendre leurs relations réelles avec l'enfant. Et si les parents s'empêchent de voir la relation réelle avec les enfants, avec leurs enfants, c'est qu'ils ne sont pas suffisamment mentals pour découvrir dans leur propre conscience les mécanismes créatifs nécessaires qui permettraient d'ajuster la conscience astralisée de l'enfant et de rééquilibrer l'éther à l'intérieur duquel les enfants et les parents doivent vivre en harmonie s'ils veulent être heureux et créer une famille parfaite.

Les parents ont beaucoup de difficulté, à cause de l'émotivité dans leur conscience, de réaliser la part des choses en ce qui concerne la discipline envers les enfants. La discipline en elle-même n'est pas quelque chose de négatif, elle fait partie de l'ordre qui corrige le désordre sur le plan de la conscience astralisée des enfants. L'absence de discipline dans certaines familles est la source même de la déviation à long terme que vivront les enfants, parce que les parents n'auront pas exercé pendant la période de l'éducation suffisamment de conscience mentale réelle pour corriger les abus de la conscience astralisée de leurs petits.

Il est inévitable que les parents aient un rôle à jouer dans l'évolution des enfants et dans le développement de leur autonomie et de leur conscience intégrale et individualisée. Mais si les parents ne prennent pas leurs responsabilités, c'est-à-dire s'ils n'appliquent pas les lois de la conscience mentale vis-à-vis de la conscience astralisée de leurs enfants, ils ne pourront pas un jour découvrir que leurs enfants représentent un état de conscience en potentiel, un état de conscience créatif, un état de conscience qui est, dans le fond, un joyau de l'évolution, un potentiel neuf, individualisé et autonome.

Beaucoup de parents se refusent de voir les choses en face, beaucoup de parents ont craint d'abuser de leur situation, d'abuser de leur prestige, d'abuser de leur position imposante dans la famille, parce qu'ils ont été influencés par des courants d'idées qui font partie de la grande décadence vis-à-vis de l'éducation que nous retrouvons à la fin du XXème siècle. Ces parents ont peur de se tromper lorsqu'ils disciplinent leurs enfants, et ceci est la plus grave erreur que peuvent commettre des parents qui souvent sont très consciencieux, mais qui malheureusement n'ont pas la colonne vertébrale suffisamment forte pour réellement, à partir de leur conscience créative, faire en sorte que les enfants découvrent, en relation avec eux, des aspects de leur conscience qui doit être raffinée ou qui ne doivent pas être raffinés, afin que ces mêmes enfants puissent bénéficier demain et à long terme d'une conscience élevée et de rapports avec leurs parents qui soient parfaitement équilibrés, rapportant ainsi aux enfants et aux parents, dans un même temps.

L'éducation de l'enfant ne doit pas être basée simplement sur le principe de la relation père-mère-enfant, elle doit être basée sur le principe de la relation esprit dans le père, esprit dans la mère et esprit dans l'enfant. Autrement dit, pour qu'une éducation soit réellement créative et abondante éventuellement de ressources pour l'enfant, il faut que les parents découvrent dans leur enfant de l'esprit. Il faut qu'ils permettent à l'enfant de manifester son esprit.

Et là où l'enfant ne manifeste pas de l'esprit mais ne manifeste que de la conscience astrale ou du caractère - qui est le produit de l'activité incessante de la mémoire animique - il faut que ces mêmes parents puissent corriger cette déviation, afin d'amener éventuellement les enfants à reconnaître en eux-mêmes un autre niveau d'intelligence, un autre niveau de conscience, un autre niveau de perception, leur donnant une allure humaine beaucoup plus stable, beaucoup plus intelligente, beaucoup plus équilibrée, qu'ils pourront facilement reconnaître dans leur milieu, dans leurs contacts avec les enfants ou avec les hommes, au fur et à mesure que leur expérience sociale s'épanouira, se développera, et les mettra en contact avec des êtres qui effectivement ne possèdent pas le même niveau de conscience qu'eux-mêmes.

Il est possible pour un être humain, jeune, en évolution, pour un enfant, de découvrir dans sa relation avec le monde extérieur qu'il possède effectivement une conscience supérieure. Mais pour ceci, il faut que les parents soient prêts, capables, suffisamment conscients d'exercer leurs droits créateurs à l'intérieur du développement d'une psychologie de l'enfant qui puisse servir à ce ou ces derniers pendant les quelques années où les enfants sont étroitement liés avec les parents, la famille, et directement sous l'ombrage d'une évolution psychologique, d'une éducation enfantine qui puisse leur être utile demain.

Il faut, lorsque nous sommes parents, considérer que ce que nous faisons sur le plan de l'éducation, sur le plan de l'évolution de la psychologie de l'enfant, que ceci soit demain utile pour l'enfant. Lorsque les parents disciplinent l'enfant, il ne faut pas qu'ils disciplinent l'enfant pour aujourd'hui, il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour demain, il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour son avenir. Il faut qu'ils disciplinent l'enfant pour que demain, lorsqu'ils seront arrivés un certain stage d'évolution, ces mêmes déviations qui, dans le passé, avaient rendu leurs relations difficiles, n'existent plus, et que l'enfant, finalement, soit de plus en plus libre sur le plan de sa conscience des forces animiques qui ont tendance à fossiliser un caractère, qui demain peut être très difficile à vivre avec, à cause de son inconscience naturelle.

Il faut que les parents comprennent que le caractère, ce que nous appelons le caractère, est le résultat de l'impression vibratoire des forces de l'âme sur la personnalité, et que le caractère doit être graduellement transmuté, raffiné, élevé en intelligence afin que la personnalité passe de plus en plus, du stage de la subjectivité au stage de l'objectivité, ce qui demain représenterait pour l'enfant de la personne.

Mais si les parents ne travaillent pas avec la discipline, n'utilisent pas la discipline pour ajuster pendant des années le caractère de l'enfant, ce dernier se retrouvera un jour à un certain âge, à un âge où il sera trop tard pour le transformer, dans un état d'esprit qui sera effectivement infériorisé par le pouvoir vibratoire des forces astrales de sa mémoire antérieure. Donc l'enfant ne pourra pas participer demain au vif éclat manifesté de son esprit à travers une conscience personnalisée et individualisée où le caractère qui avait été la programmation originale de sa descente dans la matière aura fait suite à une transformation profonde, donnant ainsi plus tard à l'enfant la capacité de bénéficier de son intelligence créative, c'est-à-dire de son esprit, au lieu de vivre assujetti à un caractère qui faisait partie autrefois de son involution.

Il faut comprendre ce que veut dire caractère chez un enfant. Caractère chez un enfant veut dire le pouvoir vibratoire des forces animiques à travers sa personnalité. Ce qui est caractériel doit être transmuté, c'est un diamant qui est encore non poli et ce diamant doit être poli afin que la lumière de l'esprit puisse un jour passer à travers et donner à ce diamant une très grande clarté. Et à partir de ce moment-là, le diamant ne sera plus simplement un diamant non raffiné, il deviendra une pierre précieuse raffinée, c'est la différence entre la personnalité et la personne.

Les parents, cependant, doivent comprendre, réaliser, leur propre caractère s'ils veulent bien comprendre et réaliser le caractère de leurs enfants. Plus les enfants ont du caractère et plus les parents ont du caractère, plus vous pouvez vous attendre dans la vie à des chocs entre les enfants et les parents. Et il ne s'agit pas qu'il y ait des chocs entre les enfants et les parents, il s'agit qu'il y ait un mouvement d'énergie créatif entre eux afin que le caractère des enfants s'ajuste et que le caractère des parents s'ajuste, par l'évolution d'une conscience personnelle et créative de plus en plus.

Très souvent, les parents découvriront dans les enfants des aspects d'une réalité interne intelligente. S'ils ont trop de caractère, ils bloqueront cette manifestation créative de l'enfant et vice-versa : si les parents ont trop de caractère, les enfants ne bénéficieront pas, ne pourront pas bénéficier de leur propre esprit, parce que justement le caractère des parents sera trop rudimentaire pour laisser passer à travers, une certaine énergie d'esprit qui pourrait donner à l'enfant un espoir relationnel basé sur une sorte d'échanges entre eux.

Donc il est très important pour les parents conscients de réaliser jusqu'où va leur caractère et jusqu'où leur caractère fait interférence avec l'évolution créative et potentielle de leurs enfants. Et si les parents réalisent ceci - en général, c'est ce qui se produit lorsque des parents se conscientisent - ils passeront du stage simple de la manifestation caractérielle au stage plus subtil de la manifestation de l'esprit, et donc les enfants pourront bénéficier de parents qui sont un peu plus intelligents au niveau de la conscience que la moyenne. À partir de ce moment-là, il sera plus facile pour les parents d'éduquer leurs enfants, d'élever leurs enfants, parce que l'éducation ne sera pas basée sur des principes qui mettent en cause des caractères opposés, des caractères veineux, mais plutôt en cause, des esprits qui agissent créativement pour un but commun dans la vie, sur le plan de la famille, c'est-à-dire, le développement d'une harmonie, le développement d'un équilibre, le développement d'une paix à l'intérieur de la famille, ou en d'autres termes l'équilibre constant et de plus en plus permanent d'un éther qui fait partie de la conscience sociale des enfants et des parents.

Un enfant peut toujours rationaliser son action, donc il peut toujours rationaliser son caractère. Et les parents doivent être très conscients de ceci, parce que c'est à travers le rationalisme ou la rationalisation de leur caractère qu'ils se donnent de plus en plus de tendances négatives et subjectives. Plus un enfant rationalise son caractère, donc son action, plus un parent doit voir à travers son jeu, c'est-à-dire doit voir à travers cette forme d'aliénation psychologique chez l'enfant, donc plus un parent doit être aux aguets, plus il doit être perché haut afin de voir ce qui se passe en réalité dans la conscience enfantine.

Mais si le parent n'est pas suffisamment perché haut, c'est-à-dire s'il n'est pas suffisamment objectif, s'il n'est pas suffisamment créatif, s'il y a trop d'émotion dans son intelligence, il ne verra pas ceci. Et petit à petit, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année, l'enfant grandira de plus en plus dévié. Et un jour, l'enfant ne pourra plus bénéficier de l'ouverture créative et potentielle de toute son intelligence, donc il sera infirmé, il sera plus pauvre et les parents aussi en seront plus appauvris.

Mais lorsque nous parlons de discipline, nous parlons de discipline créative, c'est-à-dire de discipline qui naît de l'intelligence des parents et non pas qui est le résultat d'une réaction réflexe, une réaction basée sur un système nerveux aiguisé. Autrement dit, lorsque les parents appliquent une discipline créative, ils ne peuvent appliquer cette discipline créative que lorsqu'il est le temps de le faire, c'est-à-dire que lorsque le mental supérieur de ces parents devient le point de départ de la vibration. Si les parents disciplinent leurs enfants à partir d'une vibration inférieure, ils le feront en fonction d'une certaine émotivité, en fonction d'une certaine attitude mentale. Et cette discipline n'aura pas le résultat qu'elle aurait si elle partait d'un centre mental supérieur.

Il est évident que beaucoup de parents disciplinent leurs enfants dans le monde. Mais regardez ce que cette discipline crée : rendus à un certain âge, les enfants veulent partir. Les enfants ne veulent plus subir de discipline et le pouvoir éducatif des parents se brise, diminue et finalement s'estompe complètement. Et ceci ne devrait pas être le cas. Au fur et à mesure qu'un enfant grandit, la relation entre les parents et l'enfant devrait devenir de plus en plus équilibrée, de plus en plus intelligente. La discipline devrait devenir de moins en moins nécessaire, de sorte que l'enfant, rendu à un certain âge, devrait bénéficier d'un état social à l'intérieur de la famille qui fait de lui un adulte à la même valeur que les parents. À l'intérieur de la famille sont des adultes.

Mais pour ceci, il faut que les parents aient travaillé toute la vie, pendant des années, à créer dans leur famille un équilibre psychique, c'est-à-dire un éther à l'intérieur duquel les enfants et les parents sont parfaitement harmonisés. Et pour ce, il faut que les parents appliquent, dans la jeunesse, surtout dans cette période ou après cette période où l'enfant commence à prendre conscience égoïque, une discipline issue d'un centre mental totalement libre de l'émotivité, totalement intelligent, totalement sécure.

Si les parents n'ont pas la sécurité profonde lorsqu'ils donnent ou lorsqu'ils appliquent la discipline envers leurs enfants, il est évident que ces derniers ne pourront bénéficier d'une discipline créative, ils bénéficieront d'une discipline plus ou moins divisée contre elle-même. Il n'y a pas, dans l'évolution de la conscience des parents, de différences entre cette dernière et l'évolution de la conscience des enfants. L'évolution d'une conscience, c'est une évolution universelle de ce qui représente chez l'être humain une plus grande part d'action de l'esprit à travers la personne afin de donner comme produit final une personne intégrale.

Donc si les parents appliquent de la discipline au cours de l'évolution de leurs enfants, ils doivent eux-mêmes en être arrivés à posséder une conscience créative suffisamment élevée pour savoir instantanément, dans le moment même où ils appliquent cette discipline, que cette même discipline est irréversible et qu'elle est totalement créative. Si elle est totalement créative, les enfants le sauront, le réaliseront, parce qu'un enfant qui est discipliné se donne de revoir et de remettre en question son action antérieure afin de voir où il a commis une certaine erreur, où il a fait quelque chose qui n'était pas le résultat d'une action intelligente, mais plutôt d'une action extrêmement subjective.

Donc les enfants ont la capacité de se voir, de se mesurer en relation avec la discipline imposée par des parents qui ont une conscience créative. Et s'ils bénéficient, ces mêmes enfants, d'une éducation basée sur une discipline créative, graduellement, ils s'habitueront. Ce sera facile pour eux de réaliser de plus en plus rapidement que l'action créative et disciplinaire des parents coïncide avec l'évolution de leur conscience, avec l'ajustement de leur caractère, et eux-mêmes verront que cette discipline, elle est bonne.

Et à partir du moment où un enfant peut réaliser que toute discipline est bonne dans sa vie, c'est que déjà, il a atteint un niveau de maturité suffisant pour pouvoir en arriver un jour naturellement, sans faille, à une conscience créative autonome et parfaitement individualisée. C'est à partir de ce moment-là qu'un enfant commence à mesurer ses progrès, à voir qu'il avance, à voir qu'il devient de plus en plus un être humain à part entière, à voir et à réaliser qu'on le respecte de plus en plus et qu'il est de plus en plus capable d'être une mesure réelle de lui-même. C'est là qu'un enfant commence à s'apprécier, qu'un enfant commence à s'aimer, qu'un enfant commence à réaliser une très grande affection pour des parents qui travaillent à son évolution, pour des parents qui sèment constamment, de jour en jour, un petit peu d'énergie pour que demain l'enfant puisse bénéficier des fruits de cette semence.

C'est dans la discipline mentale, créative, intelligente, que les parents sèment pour demain, afin que l'enfant puisse bénéficier demain de sa vraie vie. La responsabilité des parents, c'est d'amener les enfants à vivre demain de leur vraie vie, au lieu de vivre demain des épaves de la vie sociale qui auront tendance à rendre leur propre vie une épave.

Mais si les parents ne possèdent pas suffisamment de conscience créative, qu'ils ne sont pas suffisamment près de leur propre centre d'intelligence, comment voulez-vous que des enfants grandissent et en arrivent un jour à connaître et à savoir ce que veut dire être sa propre personne ? Comment voulez-vous que des enfants, demain, puissent être fiers d'eux-mêmes et en même temps heureux d'être les enfants de ces mêmes parents qui auront pendant des années œuvré à l'évolution de leur conscience, à la formation, à la transformation de leur caractère de base pour en arriver un jour à la manifestation de leur intelligence créative, c'est-à-dire de leur esprit ?

L'éducation d'un enfant, c'est un travail à long terme, c'est un travail de tous les jours. Et c'est un travail qui doit être fait par des êtres qui savent travailler avec un matériel subtil qui est, ou qui représente, tous les paramètres d'une conscience enfantine et aussi tous les paramètres d'une conscience parentale.

Pour que l'enfant passe du principe du plaisir, qui est un principe astral nécessaire, au principe de sa propre réalité, qui est un principe créatif, un principe d'évolution, il faut que les parents eux-mêmes soient suffisamment avancés en intelligence créative ou en conscience pour pouvoir rendre à l'enfant ce qui lui appartient, c'est-à-dire donner à l'enfant ce dont il a besoin pour grandir réellement. Mais si les parents eux-mêmes ne savent pas comment être réellement, si les parents eux-mêmes ne savent pas comment vivre réellement leur état de parent, comment voulez-vous que les enfants bénéficient d'une éducation fructueuse, abondante, riche, heureuse, bénéfique et, à long terme, les menant à une autonomie réelle et permanente ?

Il y a une tendance depuis quelques années à faire vivre à l'enfant simplement le principe du plaisir, le principe de l'autodétermination. Que le principe du plaisir ou de l'autodétermination soit utilisé dans la vie de l'enfant, c'est normal. Mais que le principe aussi de sa propre réalité en évolution soit véhiculé, amené à naître, c'est essentiel. L'enfant ne peut pas être toute sa vie d'enfant attaché au principe du plaisir et attaché au principe de l'autodétermination, parce qu'il y a des choses dans sa conscience qui doivent être ajustées, il y a des choses dans son caractère qui doivent être transformées afin qu'il puisse, demain, vivre d'une réalité beaucoup plus près de son essence qu'il ne le peut aujourd'hui.

Et si les parents tombent dans l'impasse ou dans la trappe du principe du plaisir et du principe de l'autodétermination parce que c'est la mode que les enfants fassent ce qu'ils veulent, comment ils veulent, à ce moment-là, demain, ces mêmes parents récolteront ce que des milliers et des millions de parents aujourd'hui récoltent, c'est-à-dire des enfants qui n'ont plus dans le monde de places à aller, des enfants qui ne peuvent plus aujourd'hui s'identifier avec eux-mêmes, des enfants qui ne peuvent plus aujourd'hui réaliser leur orientation, réaliser leur direction et qui se sentent obligés de vivre des expériences, très souvent difficiles, telle la drogue, telle la boisson, afin de pouvoir se libérer un peu du joug ou du poids d'une conscience encore très jeune qui n'a pas été suffisamment outillée, afin de pouvoir aujourd'hui vivre leur vie et prendre en main leur propre vie.

Mais il ne faut pas attendre trop tard pour éduquer les enfants, pour élever les enfants.
Il y a un point dans la vie de l'enfant où il devient très, très difficile de transformer son caractère. Et ce point, nous le situons à partir de la puberté où le corps astral de l'enfant se transforme, où la personnalité de l'enfant se densifie, et où il devient de plus en plus difficile à l'enfant de vivre sous le parapluie de la conscience parentale. Il faut que la conscience créative des parents s'applique dans ces années qui précèdent la puberté. Et plus les parents agiront de bonne heure dans la vie de l'enfant, mieux il sera pour ce dernier et plus il sera pour eux-mêmes agréable de vivre en famille.

Par contre, si un enfant est trop domestiqué par ses parents et la société, il devra attendre plus tard au cours de son expérience pour en arriver à vivre une conscience adulte et autonome, et créative, et intégrale. Si l'enfant ne peut pas bénéficier de l'éducation créative en relation avec ses parents, ceci déjà fait partie de son plan de vie. Et demain, plus tard, il pourra ajuster son caractère, ajuster sa personnalité, ajuster ses mémoires et les effets de la mémoire sur sa conscience personnelle, en relation avec sa sensibilité, en relation avec le pouvoir de l'esprit sur son être, autrement dit en fonction de son intelligence réelle.

Si cet enfant est réellement un être qui recherche un équilibre, recherche essentiellement un centre en lui-même, il le découvrira au cours de la vie en fonction d'autres personnes qui sauront lui apporter suffisamment de connaissances pour corriger les effets subjectifs et néfastes qu'auront créé dans sa vie enfantine des influences soit parentales soit sociétales trop subjectives pour être disciplinairement créatives. Autrement dit, il n'y a pas dans la vie de temps ou de période où l'évolution de l'être vers une conscience autonome soit impossible.

Il est évident qu'un enfant qui a la chance de bénéficier d'une conscience créative de la part de ses parents, de vivre d'une discipline créative de ces mêmes parents, a un avantage extraordinaire parce qu'il lui sera permis, à ce moment-là, de commencer à vivre à partir du moment où il connaîtra l'équilibre en lui-même. Donc l'enfant n'aura pas besoin d'attendre des années et des années, trente ans, quarante ans, pour en arriver à pouvoir bénéficier de sa conscience. Il pourra un jour sortir de la famille et déjà, sentir sous son pied la solidité de son existence créative, c'est-à-dire de sa vie personnelle. Il pourra alors bénéficier de ce que les parents, auront forcément en lui établi comme base ou comme indice préparatoire à la conservation de sa conscience autonome.

Mais ce n'est pas toujours le cas. Et il y a aussi aujourd'hui beaucoup d'enfants qui, pour toutes sortes de raisons, ne peuvent plus bénéficier d'une éducation créative, et qui doivent parfaire leurs armes dans le monde, et découvrir que le monde extérieur, lorsque nous ne possédons pas de conscience autonome, est un monde extrêmement difficile à vivre, est un monde à l'intérieur duquel nous sommes obligés constamment de lutter parce que nous ne possédons pas suffisamment d'esprit pour voir à travers les jeux de la vie.

Donc les parents ont une responsabilité très grande vis-à-vis de leurs enfants sur le plan de l'évolution, responsabilité qu'ils ne peuvent exercer qu'en fonction de leur propre évolution. Et ils possèdent aussi, pour actualiser cette responsabilité, une autorité parentale, c'est-à-dire une autorité qui doit être une autorité réelle et non pas simplement une autorité d'occasion. Que les parents aient une autorité réelle dans la vie de l'enfant, ceci fait partie à la fois de l'amour qu'ils ont pour les enfants et que ces derniers ressentent, de l'attention qu'ils ont pour les enfants et dont ces derniers peuvent toujours bénéficier, et aussi de l'intelligence qu'ils ont dans leurs rapports avec les enfants, intelligence que les enfants aussi sauront reconnaître.

Très souvent, à tort, les parents croient que les enfants ont un rôle à jouer dans leur vie et ceci est une subtile illusion de la conscience humaine. Ce ne sont pas les enfants qui ont un rôle à jouer dans la vie des parents, ce sont surtout les parents qui ont un rôle à jouer dans la vie de leurs enfants. Et les parents qui ne réalisent pas ceci - et c'est probablement la majorité - sont des parents qui n'ont pas suffisamment de conscience autonome pour comprendre et réaliser que la raison pour laquelle ils ont mis des enfants au monde, c'est pour établir une continuité soit karmique, soit cosmique, dans la chaîne de l'évolution.

Et à partir du moment où des parents mettent au monde des enfants, ils deviennent sur le plan matériel les gardiens de la conscience humaine en évolution. Ce ne sont pas les enfants qui sont les gardiens de la conscience humaine en évolution, ce sont les parents. Et une telle croyance peut être très néfaste, parce qu'elle empêchera les parents de prendre les dispositions nécessaires pour corriger, sur le plan de l'éducation, les forces instinctives, astrales, animiques, qui font partie des grandes réserves d'expériences anciennes de l'enfant ou de la personnalité, réserves qui doivent être ajustées au cours de l'évolution par des parents qui reçoivent sur le plan matériel des êtres qui font partie d'une évolution très vaste et très grande.

Sur le plan pratique, les parents qui ne réalisent pas ceci ne pourront pas découvrir en eux-mêmes les ressources nécessaires pour transmuter chez leurs enfants ces forces qui dans le passé ont fait partie de l'expérience humaine involutive. Donc il leur sera impossible de créer sur cette planète une conscience mentale nouvelle à travers des enfants qui font partie d'une nouvelle évolution et qui aussi doivent un jour participer, tels que les parents peut-être le font aujourd'hui, à une évolution de conscience supérieure, évolution de conscience qui leur permettra éventuellement d'en arriver, sur le plan individuel autant que sur le plan collectif, à rendre à l'homme les pouvoirs de vie qui font partie de sa conscience intégrale et qui sont la mesure de son identité réelle.

La fonction de l'éducation dans la vie d'un enfant n'est pas simplement une fonction sociale. Elle est aussi une fonction psychique, c'est-à-dire qu'à l'enfant doit être donné les éléments nécessaires pour pouvoir socialement cohabiter dans un milieu où ces outils deviennent importants à la manifestation de sa personnalité. Mais aussi, l'enfant doit être amené à découvrir la nature, l'essence, de son psychisme, c'est-à-dire de cette réserve en lui, très vaste, qui fait partie de sa conscience autonome et qui doit un jour être manifestée, puisque l'enfant naît - ou peut-être naît - dans une famille où déjà, il y a une conscience évolutive.

Donc si nous parlons d'évolution de la conscience des enfants, nous parlons de l'évolution de la conscience d'être à l'intérieur d'une enveloppe qui fait déjà partie de l'évolution d'une race humaine supérieurement organisée sur le plan mental. De sorte que les lois de l'évolution vis-à-vis de la psychologie de l'enfant ne peuvent plus être les mêmes qu'elles l'ont été pendant l'involution.

Par exemple, il est absolument nécessaire pour un être humain, un parent, qui vit étroitement avec un ou des enfants, que ce dernier puisse rendre, donner, transférer à l'enfant une partie de sa conscience, c'est-à-dire une partie de sa conscience vibratoire, pour que l'enfant puisse demain saisir cette réalité nouvelle qui fait partie des droits de l'homme sur la Terre, afin que lui-même puisse un jour continuer dans son évolution, à travers ses propres enfants, à transmettre à la future humanité le germe profond d'une conscience psychique réelle et supramentale, c'est-à-dire une conscience qui s'identifie avec la qualité essentielle et autonome de l'esprit de l'homme, au lieu d'être simplement remplie de paramètres et remplie d'aspects psychologiques qui convenaient à l'involution mais qui ne font plus partie de la conscience humaine puisque l'homme nouveau ne fait plus partie de l'histoire psychologique de l'humanité.

Donc les parents conscients, c'est-à-dire créativement intelligents, ne peuvent pas vivre de l'illusion ou de la croyance que leurs enfants ont un rôle à jouer dans leur vie. Ce sont eux qui ont le rôle à jouer et ils joueront ce rôle en fonction de leur créativité, en fonction de leur potentiel évolutif, en fonction de leur intelligence créative. Si les enfants sont amenés en contact avec de tels parents il est inévitable que ces mêmes enfants, demain, pourront bénéficier d'une conscience parallèle, c'est-à-dire d'une conscience dont la sensibilité vibratoire ou l'aspect psychique intérieur de l'être sera la fondation même de leur nouvelle psychologie, au lieu que ces enfants vivent, tels les enfants de l'involution, d'une psychologie colorée par l'inconscience parentale et l'inconscience, très abondante, d'une société qui aujourd'hui déborde sur l'insanité collective, mais toujours suffisamment stable en apparence pour donner à ces enfants qui entrent dans le monde l'impression que le monde n'est pas à l'envers.

Donc les parents ont le rôle, dans la vie de leurs enfants, la responsabilité, d'instruire leurs enfants afin que leur éducation soit réelle. Et nous parlons d'instruction. Instruire un enfant veut dire donner à un enfant les outils nécessaires afin que son éducation soit valable. Il ne s'agit pas simplement d'éduquer un enfant, il faut l'instruire. Donc il faut lui donner une certaine connaissance de lui-même, à travers une discipline créative qui l'amènera demain à pouvoir réaliser, lorsqu'il sera dans le monde, que lui est à l'endroit et que le monde est à l'envers.

Mais si nous attendons que nos enfants soient dans le monde pour qu'eux-mêmes découvrent que le monde est à l'envers, il sera très, très possible que ces mêmes enfants découvrent que le monde est à l'envers des années plus tard. Et dans ce temps, dans cette période, déjà eux-mêmes auront été tellement à l'envers qu'ils ne sauront plus où ils se situent vis-à-vis du monde, où le monde se situe vis-à-vis d'eux, ce qui est aujourd'hui le grand dilemme de la jeunesse mondiale.

Donc l'enfant doit être amené, dans le rôle des parents vis-à-vis de l'éducation, à réaliser que c'est lui qui est à l'endroit et que le monde est à l'envers. Il ne s'agit pas nécessairement qu'il vive toutes sortes d'expériences pour réaliser ceci, mais il faut que lui-même, en relation avec le rôle des parents dans l'éducation créative, puisse réaliser son centre d'énergie ou ses centres d'énergie. Il faut que l'enfant soit amené à reconnaître toutes les qualités créatives de sa conscience, et aussi à reconnaître les aspects subjectifs et nuisibles ou non-créatifs de son inconscience.

Et si l'enfant est amené graduellement, au cours des années, à faire face à sa propre réalité, toujours surveillée par la réalité des parents, il verra très bientôt, surtout vers l'âge de la puberté, qu'il n'est pas un enfant ordinaire, qu'il est un enfant extraordinaire, qu'il est un enfant rempli de sa propre réalité. Et lorsqu'un enfant se sent rempli de sa propre réalité, les parents n'ont plus à s'inquiéter de lui pour demain, parce que demain prendra son cours en même temps que l'enfant lui-même, parce que déjà, il aura été conscientisé, c'est-à-dire amené à regarder la vie d'une façon qui coïncide avec sa propre réalité, et non pas regarder la vie avec ou d'après une façon qui coïncide avec l'irréalité de ceux qui demain seront autour de lui.

De sorte qu'il pourra se suffire à lui-même sur le plan psychique, ne plus souffrir des influences innombrables qui affluent vers l'homme inconscient, et maintenir pendant toute sa vie une certaine réalité de confiance qui sera la manifestation de son équilibre intérieur, donc qui lui permettra de vivre une vie pleine. Ceci est le produit du rôle des parents dans l'évolution des enfants.

Si les parents font l'erreur de croire que les enfants ont un rôle à jouer dans leur vie, les parents perdront de l'énergie. Les parents perdront de cette sorte de présence mentale nécessaire pour corriger les déviations naturelles du caractère qui est le produit de l'activité subliminale et inconsciente de l'âme à travers l'ego.

Lorsque nous disons que les parents ont un rôle à jouer dans la vie des enfants et que les enfants n'ont pas de rôle à jouer dans la vie des parents, nous disons que la conscience des parents ou cette conscience chez les êtres qui est d'un ordre nouveau, cette conscience supramentale, est suffisante en elle-même pour établir les conditions d'évolution maximale pour les enfants qui sont sous la juridiction des parents. Mais si les parents se laissent prendre dans l'illusion du rôle qu'ont les enfants à jouer dans leur vie, ils perdent de la concentration de cette énergie, ils perdent de cette conscience, ils se laissent subliminalement affecter par un courant émotif qui rend les enfants propriétaires des parents. Et lorsque nous disons propriétaires, nous disons que les enfants prennent, petit à petit, du terrain dans la vie psychique de la famille et ceci n'est pas bon.

Il faut que les enfants entrent graduellement dans la vie psychique de la famille, mais il ne faut pas qu'ils prennent du terrain, parce que s'ils prennent du terrain, à ce moment-là, ils divisent la famille et ils tombent d'une façon subtile sous l'empire de la territorialité, c'est-à-dire qu'ils prennent avantage de l'éther de la famille. Et lorsque les enfants prennent avantage de l'éther de la famille, les parents perdent le contrôle vibratoire évolutif de leur conscience. Et vient un point dans la vie de ces enfants où ils ne peuvent plus bénéficier de la conscience parentale créative et instructive.

Donc les parents ont besoin de savoir et de réaliser dans leur for intérieur que leur conscience est suffisamment créative pour pouvoir établir, en relation avec les enfants, un champ d'énergie suffisamment puissant et créatif pour que ces mêmes enfants puissent bénéficier constamment de cet éther mental qui est l'expression créative de parents conscientisés.

Il est très facile de tomber dans le piège psychologique de la conscience de l'involution pour des parents qui n'ont pas suffisamment compris et réalisé que leur conscience est créative avant tout. Et c'est très difficile, souvent, pour des parents de réaliser que leur conscience est créative avant tout parce qu'ils sont trop assujettis à une sorte d'émotivité qui fait partie encore d'un état mental non perfectionné, état qui est le résultat de leur lien avec les forces de l'involution.

Donc pour que des parents puissent donner à leurs enfants tout ce dont ils ont besoin sur le plan vibratoire pour développer l'outillage nécessaire à leur vie future, il leur est nécessaire et profondément nécessaire de réaliser et de comprendre qu'ils sont le centre d'énergie de leur famille. De ce centre d'énergie irradient des forces qui serviront à faire croître l'enfant, à faire grandir l'enfant, à faire de l'enfant un être de plus en plus équilibré. Et ce sont ces forces qui sortent d'une conscience créative parentale qui est très consciente du rôle qu'elle joue dans la vie de l'enfant et non pas l'inverse. Même si les parents aiment beaucoup leurs enfants et qu'ils vivent ou qu'ils supportent des erreurs psychologiques d'une telle sorte, il est évident que leurs enfants qu'ils aiment beaucoup ne bénéficieront pas parfaitement de leur liaison, de leur échange d'énergie, de leur appartenance à un même processus d'évolution.

Dans le cadre de l'évolution psychologique de l'enfant, évolution psychocréative de l'enfant, les parents ne peuvent pas se permettre de ne pouvoir répondre essentiellement, créativement, à un lien qui les unit à leur enfant à travers le mode opératoire de leur esprit. Si les enfants ne sont pas donnés de reconnaître l'esprit, c'est-à-dire cette sorte d'intelligence toujours présente chez les parents, ces derniers ne pourront pas amener les enfants à percevoir leurs propres esprits, parce que l'esprit des uns ne peut être perçu par l'esprit de l'autre que si déjà les parents possèdent suffisamment d'intelligence créative pour empêcher que les aspects foncièrement animiques et subconscients du caractère viennent entraver le développement naturel de l'esprit chez l'enfant.

Et c’est là que le rôle des parents est important, c'est là que les parents doivent réaliser que leur rôle est essentiellement monolithique, c'est-à-dire que leur rôle en tant que parent-père et parent-mère doit être un rôle totalement unifié dans une réalité qui, en fonction de l'enfant ou du point de vue de l’enfant, ne se divise jamais.

Si les parents étaient réellement conscients de leur rôle vis-à-vis des enfants et non pas du rôle des enfants vis-à-vis d’eux, les parents vivraient une sorte d'unité de conscience. Ils exprimeraient une sorte de monolithisme dans l'expression de leur conscience créative et instructive à l’intérieur de l'éducation. C'est cette inhabilité chez les parents de vivre une unité dans leur conscience parentale qui donne ou qui crée chez l'enfant le doute de la réalité essentielle de l'intelligence des deux et qui, en fonction de l'activité sournoise du caractère, permettra à l'enfant d'aller vers un ou l'autre, selon la situation, selon la réjection, selon les obstacles auxquels il fera face, vis-à-vis de l’un ou de l’autre.

Et ceci ne peut pas donner à l'enfant, ne peut pas amener l'enfant à une conscience créative, c'est-à-dire à une prise de conscience de son esprit, ceci ne peut qu’enflammer en lui les douces passions de sa conscience astralisée et lui faire constamment valoir des aspects de son être subjectif, aspects qui se développeront et qu’il emmènera plus tard avec lui dans la vie, où il sera obligé de confronter, non plus ça devant une famille, mais tout un monde inconscient.

C'est à partir de la conscience de l'esprit que l'homme peut réellement comprendre les lois d’échanges entre lui et les autres. C’est à partir de la conscience de l'esprit que l’homme peut comprendre facilement le rôle qu'il peut jouer en fonction d’un autre qui est plus sujet à l’inconscience que lui-même. C'est pourquoi les parents conscientisés qui auront découvert leur état mental à l'intérieur du rôle qu'ils doivent jouer vis-à-vis de leurs enfants, s'apercevront au fur et à mesure que progressera l'échange d'énergie entre eux et leurs enfants que le travail devient naturellement de moins en moins difficile, de plus en plus facile, de plus en plus intéressant, et qu'à un certain âge, dans le coin où se situe la puberté, que ces enfants sont déjà élevés.

Lorsque les parents disent que les enfants à 15, 16, 17, 18 ans sont difficiles ou à 14,15, 16, 17, 18 ans, ils sont difficiles, c'est parce que les parents n’ont pas suffisamment exercé leur rôle créatif dans l’évolution psychologique de leurs enfants. Au fur et à mesure qu’un enfant grandit, la relation entre lui et ses parents doit être plus facile, donc les parents doivent commencer lentement à bénéficier de leur investissement.

Mais c'est la situation contraire qui se passe dans le monde : lorsque les enfants sont jeunes, les parents sont heureux ; lorsque les enfants grandissent, les parents commencent à se décourager. Pourquoi ? Parce que les enfants jouent dans la vie des parents un rôle plus grand que les parents ne jouent dans la leur, autrement dit, c'est un monde à l'envers à l'intérieur de la famille. C'est pourquoi c'est très important de comprendre ceci, parce que de là, les parents récolteront une alliance de plus en plus créative avec leurs enfants au lieu d'un déboire, d'une perte, d’une remise en question parce qu'eux-mêmes n’auront pas compris parfaitement leur rôle dans la vie de famille.

Lorsque nous disons que les parents n'ont rien à apprendre des enfants, nous disons que les parents sont supposés, doivent avoir suffisamment de conscience créative, pour réaliser que les enfants sont des êtres dont la conscience est astralisée. Et la conscience de l’enfant, elle est toujours astralisée jusqu’au jour où elle se dé-astralise, jusqu'au jour où elle mentalise. Et si les parents ne réalisent pas ceci, ils seront obligés de vivre de l'astralisation de la conscience de leurs enfants, et ils ne pourront pas bénéficier d'un échange créatif, perfectionné, évolué, qui fera de leurs enfants après la puberté des êtres faciles, plaisants à vivre avec, au lieu d’êtres qui seront ou devraient être, dans le cas contraire, difficiles et souvent amenés à se joindre plutôt à la conscience collective décadente qu’à la conscience créative d'une famille qui a été capable pendant des années d'avertir l'enfant, de rendre compte à l’enfant de certaines déviations caractérielles qui font partie de ses antécédents incarnatoires.

Un parent qui sent réellement et essentiellement son rôle dans l'évolution psychologique de son enfant est un parent qui se sent constamment présent dans la conscience vibratoire de leur relation. À partir du moment où un parent perd la conscience vibratoire de sa relation avec son enfant, il tombe sous le joug de la conscience parentale involutive, il tombe sous le joug de l’affaiblissement de l’intelligence créative parentale, il tombe sous le joug de l’impuissance créative de la conscience parentale à l'intérieur d’un mouvement énergétique, c'est-à-dire la famille, qui doit être constamment perfectionné afin de donner demain des résultats de plus en plus perfectionnés et de plus en plus équilibrés.

Autrement dit, à partir du moment où un parent perd conscience de l'aspect égoïque subjectif d'un enfant, il entre sans s'en rendre compte dans l’inconscience de sa propre conscience. Il perd contact avec sa propre réalité, il perd contact avec son esprit, donc il ne peut pas allumer dans l’enfant la conscience de son propre esprit, de sorte qu’il empêche l'enfant d'en arriver un jour à découvrir son identité et donc à vivre d'une façon autonome et essentiellement réelle.

Bien élever un enfant veut dire, pour des êtres conscients, pour des parents conscients, amener l'enfant petit à petit à pouvoir voir les choses comme eux les voient. Ceci ne veut pas dire par opinion, ceci veut dire par vibration. Lorsqu'un enfant est amené vibratoirement à voir les choses comme le voient les parents, déjà il possède un état de conscience avancé, état de conscience qui est déjà universalisé et qui permet une relation entre les parents et les enfants de plus en plus perfectionnée.

Si un enfant peut voir les choses comme les parents les voient, d'une façon vibratoire, il est capable graduellement d'en arriver à composer avec sa propre conscience et d'en déduire d'après sa propre conscience que la conscience des parents est une conscience véritablement équilibrée, donc véritablement et essentiellement bonne pour lui. À partir de ce moment-là, il est très facile pour l'enfant de grandir, de s'ajuster, de se perfectionner, pour en arriver un jour à une autonomie et à une identité de conscience.

Mais si les parents sont incapables de faire sentir à l'enfant par vibration leur propre conscience, leur propre sensibilité de la valeur d'un événement, comment voulez-vous que l'enfant réalise par lui-même ces choses qui font partie de la nature de l'esprit et qui ne font pas partie de la nature de l'âme, de la mémoire, donc du caractère ?

Un enfant aura toujours tendance à rationaliser ce qui est l'expression de son caractère, parce que c'est la chose la plus près de lui. Mais ce n'est pas la chose la plus présente en lui et ce n'est pas ce qui est près de l'enfant qui compte dans son éducation, c'est ce qui est présent en lui. Et ce ne sont que les parents qui peuvent rendre à l'enfant la vision, la sensibilité, la perception de ce qui est présent en lui, l'enfant peut très facilement réaliser par lui-même, ce qui est près de lui.

Donc le rôle de l'éducation créative et supramentale ou consciente, chez les hommes de l'avenir, sera en fonction de l'écart que doit prendre dans la conscience de l'enfant entre ce qui est près de lui et ce qui est présent en lui. Et plus l'enfant découvrira ce qui est présent en lui, plus il se découvrira, donc plus il lui sera facile, graduellement, d'ajuster ce qui est près de lui, c'est-à-dire ce qui est astral, afin de prendre conscience de sa réalité et de se donner dans sa vie d'enfant des moyens d'action qui coïncident parfaitement avec son propre esprit, donc avec l'esprit des parents. Donc avec des pères de la famille, à partir de ce moment-là, le tour est joué, l'enfant est élevé et il grandit par lui-même. Il a son propre "momentum" et il se découvre de plus en plus grand, de plus en plus extraordinaire, de plus en plus vivant dans le sens réel du terme, donc de plus en plus et de façon de plus en plus permanente, heureux.

Pour qu'un enfant soit heureux, il suffit que les parents soient suffisamment présents en esprit, de son esprit troublé par les aspects extérieurs de sa vie. Et si l'esprit de l'enfant est troublé par les aspects extérieurs de sa vie parce qu'il n'a pas suffisante expérience, parce qu'il n'a pas suffisante conscience, c'est que son esprit est déjà coloré par son caractère. Et c'est le fait que le caractère de l'enfant colore son esprit qui empêche ce dernier de pouvoir être heureux.

Et si les parents ne sont pas suffisamment présents, là, pour voir ceci, pour corriger ceci, pour amener l'enfant à perfectionner la relation entre son esprit et son caractère, ce dernier ne sera pas heureux, même s'il est près de lui-même. Car pour un enfant, être près de lui-même est toujours en fonction de son caractère, tandis que pour un enfant être présent veut dire être réceptif à une vibration qui fait partie de sa réelle nature. Mais si les parents ne voient pas ceci, ne peuvent pas corriger ceci parce qu'ils sont trop prisonniers de leur propre caractère, à ce moment-là vous aurez une famille de plus en plus décousue, de moins en moins certaine, de moins en moins monolithique.

Qu'un enfant soit malheureux dans la vie, ce n'est pas normal, parce qu'un enfant ne peut pas être malheureux dans la vie si on lui permet d'être heureux dans la vie. Mais pour qu'on lui permette d'être heureux dans la vie, il faut que nous puissions créer les conditions pour un tel bonheur. Et les conditions d'un tel bonheur sont toujours en fonction de ce qui, dans la vie, empêche l'enfant parce qu'il n'a pas l'expérience, parce qu'il n'a pas la conscience de pouvoir faire la différence entre ce qui est en lui caractère et ce qui est en lui esprit.

Donc c'est dans le rôle des parents de faire reconnaître à l'enfant ce qui est esprit versus ce qui est caractère, et c'est ainsi que l'enfant pourra de plus en plus être heureux dans la vie d'une façon permanente, parce que l'esprit n'est pas polarisable, l'esprit est toujours dans la conscience de l'enfant quelque chose d'intelligent, quelque chose de raisonnable, dans le sens créatif. Tandis que le caractère ou ce qui est issu du caractère, que ce soit chez lui ou que ce soit chez d'autres enfants autour de lui, n'est pas toujours intelligent, n'est pas toujours issu de l'esprit.

C'est dans le rôle des parents de percevoir, de savoir l'état mental de l'enfant, c'est dans le rôle des parents de savoir si l'enfant est heureux. C'est dans le rôle des parents de demander, de temps à autre à l'enfant, est-ce qu'il est heureux. Si l'enfant est heureux, il n'y a pas de problème, si l'enfant n'est pas heureux, il faut savoir, il faut connaître la raison. Et c'est aux parents à ce moment-là d'agir en fonction de cette raison pour que l'enfant redécouvre son équilibre.

D'ailleurs, la situation d'être heureux pour un enfant est exactement la même que chez un adulte, avec cette différence que l'enfant, souvent, n'a pas les moyens pour corriger sa situation de vie, tandis que l'adulte, lui, a ce moyen ou peut avoir ce moyen. Un enfant peut demeurer malheureux pendant des années parce qu'il n'a pas le moyen de corriger sa situation de vie, parce que des adultes autour de lui n'ont pas vu qu'il était malheureux. Ceci est terrible et ceci peut marquer un enfant pendant des années.

Donc c'est dans le rôle des parents de savoir, de s'entretenir du fait que l'enfant ou les enfants sont heureux et qu'ils sont heureux toujours, tout le temps. Jusqu'à ce jour où arrivés à leur état de maturité, à leur état de conscience, ils puissent aller eux-mêmes dans la vie et continuer à perpétuer ce bonheur qui avait été originalement établi dans leur vie, maintenu dans leur vie, par des parents conscients, intelligents et créatifs. C'est là que nous aurons des enfants demain qui seront nés sur la Terre pour être heureux sur la Terre et bénéficier de la vie humaine sur cette planète, au lieu d'enfants qui comme aujourd'hui, nous le voyons, sont prisonniers du mensonge, malades dans l'âme, impuissants dans l'esprit, et qui se tournent vers la musique, vers la drogue, pour se créer des paradis intérieurs.

Les parents ont un rôle, ils ont une responsabilité et la responsabilité ne définit pas le rôle, c'est le rôle qui définit la responsabilité. Le rôle fait partie de l'aspect mental de l'homme-parent, la responsabilité fait partie de l'aspect social de l'homme-parent. Et si l'homme-parent n'a pas conscience mentale de son rôle, il ne pourra pas exercer responsablement son action dans la vie éducative de l'enfant. Et ce dernier perdra, ce dernier ne bénéficiera pas de son potentiel réel, donc il ne sera pas un enfant total pour être demain un adulte total.

Pour reconnaître son rôle en tant que parent, il ne faut pas avoir peur de soi-même, il ne faut pas être inquiet à l'intérieur de soi-même. Il ne faut pas avoir de doute de soi-même, parce que si nous vivons ceci, nous colorons notre énergie, nous l'astralisons, c'est-à-dire que nous abaissons sa vibration et nos enfants ne peuvent pas bénéficier d'une conscience réelle chez nous, ils ne bénéficient que d'une conscience subjective colorée par notre tempérament et allumée par le feu de notre caractère. Ceci ne peut pas créer quelque chose, ceci ne peut pas transmettre à nos enfants une vibration de conscience supérieure, ceci ne peut pas donner à nos enfants la vie mentale que nous sommes en train de développer ou que nous sommes supposément capables de vivre.

Les enfants ne possèdent pas le même rythme de vie, n'ont pas les mêmes intérêts que les parents, c'est normal. Mais les enfants doivent avoir un rythme de vie et des intérêts qui ne font pas interférence vibratoirement avec la vie des parents. Donc il doit y avoir une balance, un équilibre dans les intérêts des enfants afin que ces derniers puissent parfaitement bénéficier de leurs intérêts sans mettre en péril, en déséquilibre la vie de leurs parents, parce que si les parents ne sont pas en équilibre dans leur vie, les parents ne peuvent pas bénéficier de leur conscience créative. Si les parents ne sont pas en équilibre dans leur vie, les enfants ne peuvent pas bénéficier de leur conscience créative, ceci est une loi vibratoire.

Pour que les parents soient heureux, il faut que les enfants soient heureux, pour que les enfants soient heureux, il faut que les parents soient heureux. S'il y a déséquilibre dans une sphère ou dans l'autre, la famille en souffrira. Donc les enfants ne pourront pas bénéficier parfaitement de l'équilibre vibratoire de l'énergie créative de leurs parents, donc ils ne pourront pas parfaitement bénéficier éventuellement d'eux-mêmes parce que leurs intérêts auront été ou auront pris trop de place dans la vie de la famille. Et ceci sera le résultat de l'impuissance créative de la conscience parentale, ce seront toujours les parents qui seront responsables de l'échec dans l'éducation des enfants, jamais les enfants ne seront responsables de l'échec dans leur vie, ceci est une loi cosmique.

Ce sont les parents qui ont le rôle et non pas les enfants qui ont le rôle. Si vous n'êtes pas capables d'amener vos enfants à une conscience autonome demain, ce sera à cause de votre propre impuissance, ce ne sera jamais à cause des enfants. Vous ne pourrez jamais dire : « ah, mais mon enfant était ceci, mon enfant était cela », parce que le caractère d'un enfant se transforme, tout ce qui fait partie de la mémoire, tout ce qui est mémoire, se transforme, parce que tout ce qui est mémoire n'est pas parfait, donc tout se transforme, tout s'ajuste. Mais pour ajuster et transformer un tel matériel, il faut de la conscience, il faut de l'esprit. Donc à partir du moment où le caractère de l'enfant est transformé, raffiné, le mouvement de l'esprit à travers la personne est très facile, l'enfant est très facile.

Mais si les parents n'exercent pas leur rôle parce qu'ils n'ont pas la conscience de leur rôle et qu'ils sont sous l'influence subjective de la conscience collective, et qu'ils pensent que les enfants ont un rôle dans leur vie, à ce moment-là, ils perdront conscience de leur rôle. Ils perdront leur énergie créative, ils perdront la concentration mentale de leur action vis-à-vis des enfants. Et ces derniers ne pourront bénéficier de la présence de l'esprit des parents à travers l'éducation et à ce moment-là, ce seront les parents qui seront responsables, sur le plan évolutif, de l'impuissance créative de leurs enfants demain, ce ne seront pas les enfants.

Ne blâmez jamais vos enfants, parce que vos enfants vous ont choisis pour être amenés à leur potentiel. Et vous, vous n'avez pas été suffisamment conscients pour délivrer, pour donner à ce rôle toute sa qualité créative et essentiellement intelligente.

Que nous donnions à nos enfants par excès ou que nous retenions par excès, l'excès lui-même est toujours l'expression de notre impuissance créative. Donc si l'enfant grandit mal à cause de nos excès, ce n'est pas de sa faute, c'est de notre faute, c'est-à-dire que c'est le résultat de notre impuissance.

C'est pourquoi plus les parents se conscientiseront dans la vie, plus ils verront, plus ils découvriront qu'élever un enfant, c'est aussi facile dans l'avenir que c'était difficile dans le passé. C'est aussi facile dans l'avenir, parce que dans l'avenir, l'homme saura comment travailler avec sa propre énergie mentale et la diffuser, cette énergie mentale, afin qu'elle bénéficie à ceux qui sont près de lui. Tandis que pendant l'involution, dans le passé, l'homme était trop subjectif dans sa conscience, il était trop prisonnier de son caractère, il n'avait pas suffisamment accès à l'intelligence de son esprit pour pouvoir se nourrir à la source de sa propre intelligence, d'où les échecs, d'où les malheurs, d'où les consternations que nous avons retrouvés pendant l'involution, autant dans l'histoire des parents que dans celle des enfants.

Donc les enfants sont de petits adultes en miniature qui doivent être pris en considération à partir de la conscience de ces autres adultes qui sont leurs parents. Et à partir du moment où le petit adulte, l'enfant, devient réellement enfantin, c'est-à-dire caractériellement relié à sa nature astrale, c'est le rôle des parents adultes de conscientiser cette énergie afin de ramener l'enfant à l'état de petit adulte, c'est-à-dire afin de ramener l'enfant à un état de conscience plus réel, plus près de son intelligence créative.

Voilà le rôle des parents dans l'éducation, voilà la fonction de ces mêmes parents dans le développement de la psychologie de l'enfant. Voilà la raison pour laquelle les parents ont été choisis par leurs enfants, même s'ils n'ont pas aujourd'hui conscience de ce choix, ni d'une part, ni d'une autre. Les lois de la vie sont occultes, c'est aux hommes de connaître ces lois occultes et de travailler avec ces lois afin de parfaire sur le plan matériel ce qui a été décidé dans les plans invisibles.

167 - autodestruction

Le concept d'autodestruction chez l'être humain est un concept très subtil. Et pour bien le comprendre, il faut que l'Homme possède suffisante conscience, suffisante réalisation interne afin de bénéficier de la compréhension d'un principe qui unit tous les Hommes dans un processus de vieillissement sur le plan de l'énergie, processus de vieillissement qui les atteint autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, que sur le plan vital. Lorsque nous parlons d'autodestruction, nous parlons de cette capacité de l'être humain de polluer graduellement, au cours de ses années de vie, les centres d'énergie qui représentent pour lui à la fois les centres de vitalité, mais qui peuvent devenir graduellement des centres de mortalité.

L'être humain, pour des raisons très variables et très complexes, est un être qui, s'il manque de conscience, autrement dit s'il manque de la science de lui-même, peut inévitablement mettre sa vie humaine en danger, c'est-à-dire diminuer en lui-même sa capacité d'autogénération. L'Homme a la possibilité de s'autodétruire ou de s'autogénérer, et selon qu'il s'autodétruit en contradistinction avec l'autogénération, il perd de plus en plus de forces vitales et il nuit conséquemment à l'évolution de sa vie mortelle tant sur le plan émotionnel, mental, que physique. Il n'est pas facile pour l'être humain aujourd'hui, surtout celui qui vit dans la civilisation moderne, de ne pas s'autodétruire, même si cette autodestruction n'est pas fatale en elle-même.

Lorsque nous parlons d'autodestruction, nous parlons de cette capacité interne chez nous de contaminer petit à petit nos plans d'énergie au cours des années pour en arriver après une certaine période à ne plus pouvoir nous autogénérer, c'est-à-dire à nous donner l'énergie nécessaire pour aller plus loin dans le perfectionnement de nos centres, dans le perfectionnement de nos corps subtils, ce qui nous amène inévitablement à une vie pénible, douloureuse et souvent fatale.

L'autodestruction est un processus de dégénération naturelle, créé et causé souvent par des événements qui sont utilisés comme catalystes, événements que l'Homme dans son inconscience n'est pas capable de surmonter, n'est pas capable d'utiliser et de réutiliser, jusqu'au jour où ces mêmes événements, au lieu d'être pour lui des forces servant à son autodestruction, deviennent des forces qui pourraient lui servir d'autogénération.

Chez l'être humain, il existe à la fois une possibilité d'aller ou d'utiliser les énergies en lui-même d'une façon positive ou d'une façon négative. Si l'être humain n'apprend pas à travers la science de sa conscience, à travers la science de son énergie, à transférer la valeur psychologique des événements en une valeur créative, il devient naturellement autodestructeur.

Pour que l'Homme en arrive un jour à pouvoir transférer la valeur psychologique des événements en une valeur créative, il lui faut posséder, développer graduellement, une très grande concentration mentale de son énergie, il lui faut en arriver un jour à pouvoir réellement vivre au-dessus de l'affaissement psychologique que créent certains événements dans sa vie naturelle, afin de pouvoir transmuter cette énergie et donner à ses centres une nouvelle vibration, vibration qui, naturellement, au cours des années, le relanceront sur un sentier d'autogénération.

Mais avant que l'Homme puisse s'autogénérer, il faut qu'il ait compris la mécanique de l'autodestruction, avant qu'il puisse se donner des forces nouvelles, à partir des événements ou du choc créé par les événements, soit sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan matériel.

Il faut que l'Homme connaisse les lois de l'autodestruction et ces lois sont très simples : chaque événement d'ordre mental, émotionnel ou vital, qui frappe la conscience de l'Homme, est un événement qui sert à changer son taux vibratoire.

Donc chaque événement qui frappe la conscience de l'Homme, est un événement qui peut passer du stage purement psychologique à un stage purement vibratoire. Et l'Homme, à cause de la nature de la vie, est un être plongé dans une systématique qui naturellement, à tous les jours, le force à vivre et à supporter des événements qui, s'ils sont vécus psychologiquement, le mènent graduellement vers l'autodestruction, c'est-à-dire vers la dégénération de ses centres. Et toute autodestruction chez l'Homme réfléchit une dégénération de ses centres d'énergie.

Et c’est lorsque l'Homme vit le choc des événements dans sa vie qu’il doit prendre conscience d'une façon absolue que ces événements, quelle qu'en soit la valeur en surface, ne représentent en fait que des situations qui peuvent être utilisées pour la transformation de la valeur psychologique de l’événement, c’est-à-dire pour le faire passer d’un stage d’autodestruction à un stage d’autogénération.

Et nous pouvons facilement dire que la vie est un processus à l’intérieur duquel l'énergie de l'Homme doit passer d’un stage d'autodestruction à un stage d’autogénération. Donc nous pouvons dire que le passage de l'involution à l'évolution est le passage de l’autodestruction de l'Homme vers l’autogénération de l'être humain.

Donc nous pouvons facilement admettre, dire, que le phénomène d’autodestruction fait partie naturellement de l'inconscience humaine, il fait partie naturellement de la conscience de l'Homme, et que tous les Hommes de la Terre sont sujets, assujettis à ce processus biopsychique, quelle que soit la situation de vie de l’être humain, qu'il soit riche ou pauvre, beau ou laid, intelligent ou moins, il est sujet à un processus d'autodestruction, c'est-à-dire qu’il vivra dans sa vie, au cours de la vie, des événements qui, s'ils ne sont pas transmutés, l’amèneront graduellement à perdre de la vitalité au niveau de ses centres. Pourquoi ? Parce qu’il n’aura pas compris qu’un événement négatif dans la vie, que ce soit mental, émotionnel ou vital, est toujours une situation permettant à l’Homme d’ajuster son taux vibratoire afin de devenir plus grand, plus fort, plus conscient. Mais ceci n’est possible que lorsque l'Homme possède déjà un certain niveau de conscience suffisamment avancé pour lui permettre de transmuter le mal en bien, le moins bon en plus bon, le petit en grand, l'impuissant en puissant.

Donc l’être humain de l'involution est un être qui est assujetti aux lois de l'autodestruction et l’état final du processus d'autodestruction, naturellement, c'est la mort du corps matériel. C’est la séparation de l'essence de l'Homme avec la mémoire, c'est l’incapacité à la conscience de dépasser les frontières de la vie mortelle, c'est l’incapacité à la conscience de vivre, de se rapporter à elle-même d'une façon continue.

Donc si nous regardons nos vies, nous voyons facilement que nous sommes obligés de subir un très grand nombre d'événements, au cours de la journée, au cours de la semaine, au cours des années, qui ont tendance naturelle à nous forcer à vivre un processus d'autodestruction, c'est-à-dire, non pas un processus à l'intérieur duquel nous nous autodétruisons, mais un processus à l’intérieur duquel l’autodestruction se situe, se place, parce que justement nous n’avons pas de conscience suffisante pour changer le taux vibratoire créé par l'événement dans nos centres et amener ce taux vibratoire à une supériorité, c’est-à-dire a une conscience supérieure, conscience qui puisse donner à l’événement une valeur créative, une valeur positive, une valeur qui engendre encore plus de vie que nous n’en possédions auparavant.

Donc dans le dilemme de l'autodestruction et de l'autogénération, nous découvrons une sorte de polarité, c'est-à-dire une sorte de situation, de limite où l'être humain est obligé soit de vivre graduellement, lentement ou rapidement, la descente de sa vie, ou qu'il vive le contraire, graduellement et lentement, l'ascension de sa vie. Et la plupart des Hommes de notre planète vivent la descente de la vie parce qu'ils ne sont pas capables de réussir un jour à prendre suffisamment conscience d'eux-mêmes pour posséder et développer une confiance totale dans leur capacité de transmuter, de changer à leur faveur, la valeur psychologique des événements qui ont tendance naturelle à leur enlever de la force, à leur enlever de l'énergie et à les amener à un processus d'infériorisation ou de destruction, ou de ralentissement de leur énergie.

Mais pour que l'Homme puisse réellement être convaincu que les évènements de la vie en général, lorsqu'il est inconscient, sont des événements qui servent à la destruction de son être et à l'expérience de sa conscience animique, il faut que l'Homme en arrive un jour à pouvoir réussir à transmuter, c'est-à-dire à donner un élan nouveau à partir d'une situation ancienne. Lorsque l'événement négatif frappe l'Homme, il faut qu'il puisse un jour avoir la mesure d'avoir été capable de transmuter cet événement à une conscience, à une situation de vie qui, après l'événement, fut plus grande que celle qu'il connaissait auparavant.

Et lorsque l'Homme s'est habitué à conquérir l'événementiel, lorsqu'il s'est habitué à dépasser le processus autodestructeur infligé par les événements de vie, il commence graduellement à s'apercevoir que la gamme de tous les événements qui puissent infecter sa vie à cause de sa psychologie, à cause de son inconscience, sont des événements qui peuvent être utilisés dans une direction totalement opposée, direction qui puisse parfaitement le servir et lui donner accès à une dimension plus grande que lui-même.

Mais il faut que l'être humain ait une conscience totale, c'est-à-dire une conscience absolument certaine que tout ce qui est négatif dans sa vie est en fait une situation qui lui est imposée par des conditions de forces qui infligent à sa conscience humaine un test de résistance, c'est-à-dire un test servant à mesurer s'il peut aller plus loin dans son état de vie mortelle qu'il ne l'est présentement, c'est-à-dire s'il peut récupérer ses forces et donner à sa conscience un taux vibratoire supérieur à celui qu'elle possédait avant l'abattement de certains événements dans sa vie mortelle.

Donc pour que l'Homme en arrive à dépasser l'autodestruction, c'est-à-dire le processus de dégénération graduelle au cours des années, il faut qu'il prenne conscience, quelque part au cours de sa vie, que tout événement dans sa vie, qu'il soit bon ou qu'il soit mauvais, est un événement qui sert à tester sa capacité de transmuter son énergie.

Nous parlons d'autodestruction dans un sens très, très large, c'est-à-dire dans un sens qui englobe totalement la vie de l'Homme. Nous parlons d'autodestruction dans un sens qui caractérise la nature de la vie de l'Homme sur la Terre. Nous ne parlons pas nécessairement d'autodestruction dans le sens purement psychologique que nous retrouvons dans le cas de certaines personnes qui sont arrivées à un certain niveau de fatigue mentale. Nous parlons d'autodestruction dans un sens très général, dans un sens très courant, dans un sens qui fait en sorte que l'Homme d'aujourd'hui, de quelque pays, de quelque race, de quelque nature qu'elle soit, est un être assujetti à ce processus de dégénération, de pollution graduelle de ses centres d'énergie, qui l'amènent inévitablement à ne plus pouvoir reconnaître en lui-même la puissance générative qui fait partie exclusivement de la conscience humaine, de la conscience de l'Homme en potentiel évolutif.

À cause de notre inconscience et parce que nous n'avons pas suffisamment contact avec les plans subtils de nous-mêmes, nous ne comprenons pas très souvent la raison pour laquelle nous vivons certains chocs événementiels. Disons par exemple, sur le plan de la maladie, pourquoi nous vivons certaines maladies ? Nous avons plutôt une conscience de cause à effet, en ce qui concerne le phénomène de la maladie. Nous ne voyons pas la maladie comme étant le produit de la descente dans nos êtres d'une énergie trop puissante pour la condition biomatérielle de nos êtres, donc nous ne voyons pas la maladie comme un débalancement créé par notre énergie créative à travers nos corps dégénérés ou en voie de dégénérescence, nous voyons la maladie comme purement de la dégénérescence.

Donc nous avons tendance à croire que la maladie est en fait le résultat d'une certaine dégénération, au lieu de voir la maladie comme étant le produit d'un choc créé dans nos centres d'énergie en relation avec un certain niveau de dégénération. Ce que nous essayons de dire, c'est que la maladie chez l'être humain, elle est beaucoup plus secondaire que primaire en elle-même, elle est beaucoup plus secondaire dans ce sens qu'elle est créée parce que certaines énergies en nous, d'ordre cosmique, qui entrent dans notre système, ne peuvent pas être absorbées. Donc il y a, il se crée en nous, dans nos corps, un débalancement et ce débalancement résulte du fait que ces grandes forces en nous choquent, ou créent un choc dans les parties de nous-mêmes qui sont les plus faibles, d'où la maladie secondairement parlant.

Si l'Homme avait une vision créative consciente de la maladie, il s'apercevrait que ce que nous appelons sur notre planète la maladie n'est en fait qu'une impossibilité de passage de notre énergie dans nos corps parce que ces derniers, pour toutes sortes de raisons, n'ont pas la résistance nécessaire pour absorber cette nouvelle vibration.

Donc la maladie n'est pas primaire, elle est toujours chez l'être humain, secondaire. Et lorsque l'Homme aura suffisamment pris conscience de lui-même, il verra effectivement que la maladie, elle est secondaire, c'est-à-dire qu'elle est une manifestation chez nous, de notre propre incapacité d'absorber psychiquement certaines vibrations, d'où le résultat, d'où le débalancement biophysique qui résulte en une anormalité.

Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il aura déjà commencé à pouvoir passer du stage involutif de l'autodestruction accumulative et continue pour en arriver à un stage d'autogénération, c'est-à-dire à un stage où il ne verra plus la maladie de la même façon, il ne verra plus l'événementiel de la même façon, mais où il verra la maladie ou l'événement négatif comme étant un test de résistance psychique, test qui, s'il est supporté consciemment, changera la nature du rapport entre l'énergie qui entre dans l'Homme et les aspects mortels ou physiques de son être, qui dans le passé ne pouvaient pas absorber cette énergie.

Donc l'être humain, l'Homme nouveau devra au cours des années, en arriver à re-comprendre, réévaluer, re-saisir, la valeur de l'événementiel négatif dans sa vie, que ce soit sur le plan mental, émotionnel ou physique, tel que nous le retrouvons dans le cas de la maladie. L'Homme sera obligé un jour à re-constater inévitablement qu'il existe une liaison entre une nouvelle vibration, c'est-à-dire une nouvelle énergie qui entre dans son système, et le choc que crée cette énergie dans son système, choc qui résulte naturellement dans une maladie, c'est-à-dire dans une incapacité au système matériel de relever le défi d'absorption de cette énergie.

Et tant que l'être humain n'aura pas compris ou n'aura pas saisi ceci, il n'aura pas commencé à percevoir l'étrange liaison qui existe entre l'autodestruction et l'autogénération. Il n'aura pas commencé à saisir le point subtil qui fait que l'Homme puisse passer facilement d'un stage à un autre, qui fait que l'Homme puisse passer facilement de la maladie à la santé, qui fait qu'un Homme puisse passer facilement d'un état vibratoire inférieur à un état vibratoire supérieur.

Lorsque l'être humain vit une maladie, il y a, au niveau de sa maladie, une certaine conscience, c'est-à-dire qu'à l'intérieur des aspects maladifs, il existe une conscience qui est déjà sous la gestion de forces élémentaires sur d'autres plans. De sorte que l'Homme, lorsqu'il vit une maladie, en fait ne vit que l'expression du contrôle de certaines forces sur d'autres plans en relation avec son état mortel. Et c'est justement ce contrôle exercé par des forces d'un certain ordre sur certains plans subtils qui font que l'Homme est dans un état de déséquilibre, c'est-à-dire dans un état où, s'il reçoit une dose d'énergie supérieure, il y aura déséquilibre dans ses forces, il y aura besoin d'un réajustement dans l'ordre des choses.

Donc lorsque l'Homme est conscient, autrement dit, s'il est psychiquement conscient et que ces forces nouvelles entrent en lui, effectivement il ne vivra pas le désordre ou le déséquilibre ou la maladie de la même façon que l'Homme inconscient, c'est-à-dire qu'il sera capable de créer une situation vibratoire en lui-même qui fera en sorte que le contrôle de sa maladie ou le contrôle des forces en lui-même à partir des plans subtils soit un contrôle de plus en plus amené sous la gestion d'une plus haute hiérarchie vibratoire sur ces plans.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à être de plus en plus en santé, il sera obligé de passer par des étapes ou par des épreuves où son état de conscience physique, contrôlé subtilement par d'autres forces sur d'autres plans, devra passer d'un stage d'évolution à un autre. Et c'est pourquoi l'Homme pourra très facilement subir, c'est-à-dire être obligé de supporter des états maladifs temporaires. Mais des états maladifs qui ne seront pas, dans le fin fond, des états de maladies primaires, mais des états de maladies secondaires, c'est-à-dire des états de maladies créés à cause du choc de l'énergie nouvelle qui entre en lui, en relation avec des forces opératoires qui utilisent, qui contrôlent, son état biophysique aujourd'hui. Et ceci fait partie de la nouvelle conscience humaine, de la nouvelle conscience de l'Homme.

Cette connaissance, cette science, ce savoir, cette réalisation, fait intrinsèquement partie de la conscience de l'Homme nouveau. Et l'Homme nouveau, un jour, sera obligé de comprendre qu'il existe une liaison étroite entre la maladie et la pénétration en lui d'un flux nouveau d'énergie. Si l'Homme réalise ceci et en prend conscience, il ne vivra plus ses maladies sur le plan primaire, il vivra ses maladies sur le plan secondaire, c'est-à-dire que ses maladies ne seront que des événements négatifs dans sa vie, servant à amener ses centres d'énergie à un taux de vibration supérieur. Et graduellement, l'Homme en arrivera un jour à ne plus avoir à être malade, c'est-à-dire qu'il aura conquis les aspects planétaires de ces forces en lui qui consistent à établir et à maintenir un certain contrôle, un certain ordre ou un certain désordre, dans sa conscience biophysique.

Une fois que l'Homme conscient aura réalisé et compris ceci, il s'apercevra qu'il sera passé d'un stage d'autodestruction à un stage d'autogénération, c'est-à-dire que le processus de vieillissement se fera, de plus en plus lent, que l'aspect des maladies primaires sera passé à un stage de maladies secondaires, c'est-à-dire qu'il ne vivra plus ses maladies d'une façon psychologique, il les vivra d'une façon vibratoire, c'est-à-dire qu'il se donnera de vivre ses maladies comme simplement un événement négatif sur le plan physique ; de la même façon, qu'il puisse vivre des maladies sur le plan émotionnel ou des maladies sur le plan mental qui, dans ces deux cas, ne sont pas considérées primaires, mais tertiaires ou même quaternaires.

Autrement dit, il faudra un jour que l'être humain réévalue complètement le statut officiel de la valeur vitale de sa maladie. Il faudra que l'Homme un jour en arrive à comprendre que la maladie n'est jamais, et dans tous les cas qu'elle n'est jamais, primaire, qu'elle est toujours secondaire, bien qu'il y ait des maladies d'ordre secondaire tellement avancées qu'elles deviennent naturellement primaires, c'est-à-dire ces maladies qui semblent aujourd'hui incurables. Mais elles sont aujourd'hui incurables parce que nous ne possédons pas une science médicale suffisamment avancée pour réellement réajuster ce qui nous semble aujourd'hui,sans solution.

Pour l'Homme conscient, comprendre ceci est extrêmement important. Il le comprend sur le plan mental, il le comprend aussi sur le plan émotionnel, et demain, il devra le comprendre sur le plan physique. Parce que l'Homme, un jour, devra comprendre sa conscience sur tous les plans, autant sur le plan de la pensée, que sur le plan de l'émotion, que sur le plan de la physicalité.

L'Homme devra un jour comprendre qu'effectivement la maladie n'est jamais primaire, qu'elle est toujours secondaire, autrement dit qu'elle est toujours le produit de la surexcitation en lui d'une certaine énergie en relation avec des forces vitales qui, déjà, sont sous le contrôle approprié de certains plans invisibles qui constituent une liaison entre l'Homme et les forces de vitalité.

L'autodestruction pour l'Homme conscient, la compréhension de l'autodestruction pour l'Homme conscient, en relation avec l'autogénération, sera pour lui une très grande révélation, parce que l'Homme découvrira que la nature même de l'autodestruction est une nature qui fait déjà partie de l'ignorance de l'être humain, que là où il y a ignorance, il y a naturellement autodestruction, il y a naturellement pollution, il y a naturellement dégénération des centres, et que là où il s'installe de la conscience, de la science, l'Homme passe graduellement du stage involutif de l'autodestruction au stage évolutif de l'autogénération, c'est-à-dire qu'il commence lentement, très lentement, à prendre contrôle par lui-même du rapport qui doit exister entre son corps matériel et ses forces de vie créatives, afin de pouvoir un jour contrôler les forces subtiles qui, dans le passé, avaient contrôlé son biologisme, avaient contrôlé ses forces vitales, parce que lui-même n'était pas suffisamment conscient pour en prendre la responsabilité.

Donc si nous parlons d'autodestruction, nous ne parlons pas d'autodestruction dans un sens purement psychologique, nous parlons d'autodestruction dans un sens global, dans un sens presque universel, dans un sens d'entropie négative. Et tout événement qui vient dans la vie de l'Homme est un phénomène d'autodestruction, c'est-à-dire que c'est un phénomène qui a tendance naturellement à polluer les centres d'énergie de l'être humain. Et l'être humain doit comprendre ceci d'une façon parfaite, il doit réaliser ceci d'une façon absolue et certaine, il doit savoir ceci d'une façon qui est équivalente au niveau de conscience qu'il possède.

Et tout être humain qui sait ceci, sait, réalise qu'il ne peut plus souffrir de maladie mentale, émotionnelle, ou vitale qui soit d'ordre primaire, que tous les états affectifs de sa conscience sont des états secondaires, c'est-à-dire qu'ils viennent après le choc vibratoire de son énergie créative, qu'ils sont le résultat du choc vibratoire de son énergie négative et qu'ils ne sont jamais le produit de l'activité naturelle de ses centres d'énergie à partir d'eux-mêmes sans qu'il y ait liaison entre l'influx d'une énergie supérieure qui fait partie de l'essence de l'Homme et de sa structure biopsychique mortelle.

Ceci est une grande clé, mais ce n'est pas une clé qui peut facilement être utilisée, ce n'est pas une clé qui peut être facilement comprise, ce n'est pas une clé qui peut être facilement transposée, donnée à une autre personne. Mais c'est une clé qui, effectivement, fait partie de la relation éternelle entre l'énergie créative et l'Homme, et le monde biopsychique de l'Homme, c'est-à-dire entre le plan mental, émotionnel et vital de l'Homme. Cette relation, elle est éternelle, c'est-à-dire qu'elle est sans fin, c'est-à-dire qu'elle est autogénérative, et qu'elle ne peut être autogénérative que lorsque l'Homme a cessé de vivre cette relation d'une façon décadente, c'est-à-dire en fonction de principes psychologiques qui ont tendance à donner à la maladie mentale, émotionnelle, ou vitale, la caractéristique d'être primaire lorsque, toujours, elle est secondaire.

Donc l'Homme nouveau apprendra à revoir et à re-comprendre, et à re-saisir, et à réaliser la différence qui existe entre une maladie primaire et une maladie secondaire. Une maladie primaire est toujours le produit d'un état psychologique, une maladie secondaire est toujours le produit de l'activité de l'énergie créative de l'Homme à travers ses centres sur le plan de sa physicalité, en fonction d'une génération supérieure, si lui-même est suffisamment conscient des lois de la vie, si lui-même est suffisamment capable de dépasser la contagion psychologique que crée l'impression de la maladie primaire, pour en arriver à ne vivre que de l'événementiel négatif afin de le traduire en un événement positif à travers la conscientisation de ses centres, c'est-à-dire, à travers sa capacité d'absorber le choc que crée sa très grande énergie créative sur des plans inférieurs qui doivent être amenés à un plus haut taux de vibration pour que l'Homme puisse finalement passer de l'involution à l'évolution, c'est-à-dire de l'autodestruction à l'autogénération.

Vous découvrirez, de temps à autre dans la vie, des êtres qui souffrent, entre parenthèses, de maladies primaires dites incurables et qui à cause de la puissance de leur mental, à cause de leur volonté, sont capables un jour de se libérer. Donc si des êtres sont capables de se libérer de certaines maladies dites chroniques, dites fatales, parce qu'ils ont la sensation profonde de pouvoir se débarrasser de ces maladies, c'est parce que, justement, ces maladies sont secondaires, elles ne sont pas primaires. Donc les êtres, inconsciemment, sans le réaliser, ont suffisamment de souffle pour pouvoir absorber le choc de leur propre énergie sur des plans inférieurs de leur conscience ; afin de se donner, demain, une garantie contre ces mêmes maladies ou contre un retour à cet état de vie animale.

Mais l'Homme conscient de demain, à cause de sa sensibilité, ne pourra plus vivre des maladies ou de maladies qui, aujourd'hui, font de lui un être réellement infériorisé. L'être conscient de demain devra être capable de vivre d'une relation d'énergie créative à travers ses principes inférieurs, mais d'une relation parfaitement équilibrée, c'est-à-dire d'une relation qui ne nécessitera plus chez lui de choc, afin de l'amener à un taux de vibration centrique supérieur. Et lorsque l'Homme sera arrivé à ce stage, à ce niveau, il ne sera plus sujet à la maladie, il ne vivra jamais la maladie primaire. Et si, pour une raison ou pour une autre, il vit la maladie secondaire de temps à autre, ce sera simplement, temporairement, pour l'amener finalement à être libre de toutes formes de maladies.

Donc si nous parlons d'autodestruction, nous ne parlons pas simplement d'autodestruction sur le plan mental, sur le plan émotionnel, nous voulons regarder le phénomène de l'autodestruction sur le plan physique, c'est-à-dire que nous voulons amener, créer, un rapport étroit entre ce qui, pour nous les Hommes, semble inévitablement faisant partie de la vie mortelle de l'Homme, et nous donner une vision finalement capable de nous permettre de subir temporairement les maladies secondaires à partir d'un état de conscience nous révélant la possibilité d'éteindre finalement ces maladies, parce que nous sommes suffisamment conscients que toute relation entre un plan d'énergie supérieure avec un plan d'énergie inférieure crée un choc, crée une aberration, crée un désordre que nous appelons la maladie.

Lorsque l'Homme nouveau sera passé du stage du contrôle de la maladie mentale au stage du contrôle de la maladie émotionnelle, il en arrivera au stage du contrôle de la maladie physique. Et ce troisième stage n'est pas le moins important, parce que ce stage, naturellement, crée chez l'Homme une très grande souffrance, de la même façon que les deux autres stages puissent créer chez lui une très grande souffrance.

Mais l'Homme doit en arriver un jour à pouvoir corriger la relation vibratoire entre l'énergie et ses plans inférieurs, l'Homme doit en arriver, un jour, à être capable de voir aussi clairement la relation entre son énergie créative et la maladie secondaire, de la même façon qu'il puisse aujourd'hui, à cause de son instruction occulte, voir la relation entre la maladie secondaire que puisse créer l'énergie qui entre en lui, et les plans mentaux et émotionnels.

Donc si l'Homme est capable facilement, l'Homme nouveau, s'il est capable facilement de voir la relation entre son énergie créative et la surexcitation, et la déviation, que crée en lui cette énergie sur le plan mental et sur le plan émotionnel, il est inévitable qu'un jour, il sera amené à voir la relation entre cette même énergie et le plan matériel. Et lorsque l'Homme sera rendu à ce stage, il commencera finalement à entrer dans une sorte de vie qui sera beaucoup plus équilibrée au niveau de tous ses centres, c'est-à-dire une vie qui sera ou qui représentera pour lui une plus grande plénitude.

Que l'Homme soit bien mentalement, c'est une chose. Qu'il soit bien émotivement, c'est une autre chose, mais il doit être aussi bien physiquement, parce que tous les plans de l'Homme représentent un état de conscience, tous les plans de l'Homme l'invitent à un équilibre parfait, c'est-à-dire à une capacité de subir la pénétration, l'influx d'énergie créative à travers ses centres.

Donc si cette énergie entre dans le centre mental, l'Homme doit être capable de l'absorber, d'où la connaissance, la science, le savoir. Si cette énergie rentre dans le centre émotionnel, l'Homme doit être capable de l'absorber, d'où la stabilité, la compréhension, l'intuition profonde. Si l'énergie entre dans les centres physiques, l'Homme doit être capable de l'absorber, mais à mesure qu'il l'absorbe, il doit réaliser que le choc qu'elle crée n'appartient pas, comme nous l'avons cru pendant l'involution, à cette catégorie de maladies que nous appelions, dans le temps, primaires.

Autrement dit, il y a toujours une relation entre le physique et le psychique, même si cette relation n'est pas apparente. Il y a toujours une relation entre le physique et le psychique pour la simple et unique raison que l'Homme est énergie. Pour la simple et unique raison que l'Homme est énergie, que cette énergie soit condensée, que cette énergie soit plus subtile, ça ne change rien, puisque l'énergie peut prendre, selon le cas, selon les besoins de sa descente dans la matière, le taux vibratoire dont on a besoin, afin d'être plus ou moins subtile, afin d'être plus ou moins dense.

Mais réaliser qu'une maladie n'est jamais primaire, qu'elle est toujours secondaire, est un tour de force pour l'Homme, surtout si cette maladie est souffrante, surtout si on ne voit pas de connexion entre elle et l'énergie qui entre dans notre système, surtout si nous sommes influençables, surtout si nous ne sommes pas capables de voir l'étrange liaison entre le psychisme de l'Homme et son corps matériel.

Nous avons parlé beaucoup de la transmutation des événements négatifs en relation avec le plan mental, les pensées. Nous avons parlé beaucoup de la transmutation des événements négatifs en relation avec le plan émotionnel. Nous devons parler maintenant de la transmutation des énergies événementielles ou reliées aux événements en relation avec le plan physique, parce que la conscience de l'Homme nouveau doit englober tous les événements possibles et imaginables qui puissent affecter sa vie, autant sur le plan mental, émotionnel, que matériel ou physique. Et l'Homme doit comprendre - et lorsque nous disons comprendre, nous ne parlons pas simplement d'une façon philosophique : il ne s'agit pas pour l'Homme de savoir qu'il existe une relation psychosomatique entre le corps physique et l'énergie, il faut que l'Homme puisse réaliser ceci d'une façon intégrale, et ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'il pourra passer du stage de l'autodestruction à l'autogénération.

168 - l’autogénération

L’autogénération est un autre côté de la médaille. L’autogénération veut dire, à partir de la conscience supramentale de l'Homme, cet état interne qui est capable de s'amener à un état d'autosuffisance, c'est-à-dire à un état de symbiose entre l’énergie et les différents plans de l'Homme. Exemple : l’autogénération, sur le plan mental, permettra à l'Homme nouveau de pouvoir vivre une autosuffisance sur le plan mental, c'est-à-dire que l'Homme sera capable de se nourrir de l'énergie créative, de transmuter cette énergie créative, et de donner à son mental un point d'appui totalement individualisé, totalement personnel, totalement psychique, totalement créatif en ce qui concerne l'utilisation des modes, des différents modes de pensée.

Donc sur le plan de l’autogénération, l'Homme conscient en arrivera un jour à pouvoir par lui-même, sans aide aucune, travailler avec des formes pensées qui constitueront pour lui son savoir, c'est-à-dire qui représenteront pour lui le niveau évolutif de sa conscience cosmique sur la Terre. Donc le phénomène d'autogénération, sur le plan mental, représentera pour l’être humain une capacité nouvelle de vivre de sa mentation, c’est-à-dire une capacité créative et nouvelle d'engendrer sur le plan mental des constats servant à donner à sa vie humaine une plus grande surface d'action, une plus grande capacité de vie, une plus grande capacité créative.

Sur le plan émotionnel, ce sera la même chose. L'auto génération de l'Homme supramental permettra à ce dernier de ne plus subir les contre-chocs émotifs créés par des pensées subjectives et créés par un état sentimental qui aura servi l'expérience animique pendant l'involution, mais qui ne pourra plus servir l'évolution de l'Homme nouveau parce que ces sortes d'énergies seront inférieures vibratoirement avec ce qu'il peut déployer en tant qu’être essentiellement individualisé.

Et ce sera la même chose sur le plan de l'autogénération concernant la physicalité. L'être conscient demain, en arrivera à pouvoir concrétiser, sur le plan matériel, ce qu'il a toujours voulu, c'est-à-dire qu'il sera capable de se donner une autogénération suffisante pour l'amener à passer d'un plan matériel à un plan éthérique.

Donc il est très important pour l'Homme d'en arriver à passer de l'autodestruction à l'autogénération. Il est très important pour lui de comprendre la phénoménologie de l'autogénération, parce que cette phénoménologie lui permettra de découvrir ses pouvoirs autant sur le plan mental, qu'émotionnel que physique. L'autogénération n'est pas simplement une attitude philosophique, elle ne représente pas simplement une forme de pensée. L'autogénération est un fait qui constitue la pointe de lance de l'Homme nouveau, autant sur le plan émotionnel, que sur le plan mental, que sur le plan physique.

Donc lorsque nous parlons d'autogénération, de la même façon que nous avons parlé d'autodestruction, nous ne parlons jamais de ces deux aspects de l'Homme, l'un étant involutif et l'autre étant évolutif, comme étant représentant d'une façon de penser ou d'un mode d'expression.
Nous parlons d'autogénération comme étant un mode de vie, c'est-à-dire une capacité créative d'absorber une certaine dose d'énergie, de transmuter cette dose d'énergie, de la faire passer par le canal mental, émotionnel ou vital afin de donner à l'Homme une substance nouvelle, c'est-à-dire une caractéristique fondamentale de la nouvelle évolution lui permettant d'appartenir à une race nouvelle, c'est-à-dire à une race d'Hommes qui ne sont plus assujettissables aux conditions d'involution planétaire.

Pour que l'Homme en arrive un jour à découvrir et à comprendre le phénomène de l'autogénération, il lui faudra passer par de sévères distorsions, tant sur le plan mental, qu'émotionnel, que physique. C'est-à-dire que l'Homme sera obligé de découvrir, quelque part en lui-même, une vitalité qui dépasse la nature limitative, psychologique, émotive et animale de certains événements mentaux, émotifs ou physiques qui ont tendance à créer dans l'être humain une sorte d'inquiétude, une sorte de crainte.

Ce qui empêche l'Homme de s'autogénérer, c'est la crainte, que cette crainte soit vécue sur le plan mental, qu'elle soit vécue sur le plan émotionnel ou qu'elle soit vécue sur ses deux plans à la fois. En relation avec certains événements sur le plan physique, l'Homme est un être qui craint, c'est-à-dire qu'il n'a pas une confiance totale de son absence de limites, et c'est pourquoi il est très difficile - ou il fut très difficile ou presque impossible dans le passé, excepté pour quelques Hommes, quelques initiés que l'histoire a reconnus - de passer de l'autodestruction à l'autogénération. Et l'autogénération, pour l'avenir de l'Homme, est une nouvelle condition d'évolution et d'exploitation de son énergie.

L'autogénération, pour l'être humain de demain, l'Homme nouveau de demain, est conséquentielle à la formulation psychique de son moi, autant sur le plan invisible que sur le plan matériel.

Donc l'autogénération n'est pas simplement une question de survie, elle est une question de vie et elle représente pour l'être humain une capacité intégrale, éventuellement, de pouvoir complètement s'abandonner à lui-même, c'est-à-dire de pouvoir inévitablement réaliser sur le plan mental, émotionnel et physique, une liaison étroite entre l'aspect éternel de sa conscience, c'est-à-dire son double, et l'aspect mortel ou psychologique de son moi sur le plan humain. Et cette liaison sera une expression de sa fusion, sera une expression de son intégration, et sera une expression, inévitablement, de sa capacité de passer d'un plan d'expérience à un autre afin de pouvoir un jour réaliser les domaines d'expérience qui se situent en dehors de la conscience spatio-temporelle contrôlée aujourd'hui par des centres d'énergie qui, encore, sont sous la juridiction de forces qui ne font pas partie de sa conscience suprême, mais qui font partie de sa conscience planétaire.

Autant il est difficile à l'Homme de réaliser le phénomène d'autodestruction en lui sur tous les plans à la fois, autant il est difficile pour l'Homme de réaliser l'autogénération en lui sur tous les plans à la fois. Donc l'Homme n'étant pas conscient de cette phénoménologie qui fait partie de la descente ou de la remontée des forces de vie en lui, autant l'Homme n'est pas capable de prendre conscience totale de son énergie, donc autant il n'est pas capable de manier son énergie, donc autant il n'est pas capable de se donner sur le plan matériel les forces nécessaires qui représentent pour lui, dans leur manifestation, son pouvoir cosmique.

C'est pourquoi, le phénomène d'autogénération est un phénomène qui est un, suivi, c'est-à-dire qu'il représente conséquentiellement le résultat de la compréhension du phénomène d'autodestruction. Donc l'Homme ne peut pas comprendre l'autogénération sans avoir compris l'autodestruction, et il ne peut pas comprendre l'autodestruction tant qu'il n'a pas saisi qu'au niveau mental, émotionnel, ou vital, tout événement négatif qui crée un choc dans sa vie sur un de ses plans est un événement qui, déjà, fait partie de la programmation psychique de son énergie, c'est-à-dire qui, déjà, fait partie d'un mouvement de descente d'énergie supérieure en lui, énergie qui puisse être absorbée et intégrée, ou énergie qui doit être refusée pour être revécue plus tard au cours de l'évolution.

Donc, dans le cas de l'autodestruction, l'Homme sera amené à prendre conscience de cette illusion, et dans le cas de l'autogénération, l'Homme sera amené à prendre conscience de sa puissance, donc l'un va avec l'autre. L'autodestruction va avec l'autogénération. La permanence de l'un élimine la permanence de l'autre, l'agrandissement de l'un diminue l'agrandissement de l'autre.

Et si l'Homme nouveau n'en arrive pas à réaliser qu'il passe - ou qu'il doit passer - de l'illusion de la maladie primaire sur tous les plans vis-à-vis l'autodestruction, il ne pourra pas commencer à connaître l'autogénération, et c'est pourquoi il lui semblera, quelque part au cours de sa vie, qu'il a atteint une finalité, c'est-à-dire qu'il a atteint un point où il n'est plus capable d'aller plus loin.

Et lorsque l'Homme sentira cette finalité, c'est-à-dire cette sorte de conscience ou d'état mental ou d'état émotif, ou d'état physique, qui lui permettra de réaliser qu'il ne peut plus aller plus loin, c'est parce qu'il n'aura pas pu absorber cette dose d'énergie qui fait partie de sa conscience créative ou cosmique, qu'il n'aura pas pu avoir la résistance nécessaire pour absorber cette énergie, donc pour transmuter celle qu'il possède en une vibration supérieure qui l'aurait amené à l'autogénération, c'est-à-dire à la capacité interne de ses centres de décupler tout état énergétique et d'amener cet état ou ces états à une vibration nettement supérieure à celle qu'il avait connue auparavant.

Donc, dans le phénomène d'autogénération, il ne peut pas exister de consolidation psychologique de la part de l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme ne peut pas se permettre, à un certain moment donné, de douter de sa capacité de s'autogénérer, tant sur le plan mental, qu'émotif, que matériel.

Si l'Homme perd contact avec cette réalité, si l'Homme perd contact avec ce pouvoir essentiellement interne, il est automatiquement régi par les lois de l'autodestruction et il est amené naturellement à vivre conséquemment ces lois.

Mais si l'Homme en arrive psychiquement à reconnaître, sur le plan mental, émotif et physique, qu'il n'est pas atteignable quelque part dans sa conscience en relation avec un événement dit négatif, à ce moment-là il est sous les lois de l'autogénération. Et il verra progressivement que les forces d'autodestruction en lui sont incapables de le maintenir prisonnier de l'expérimentation planétaire, que ces forces, quelque part, sont obligées de lâcher prise, parce que sa conscience créative est trop puissante, parce que sa lumière est trop grande et qu'en fin de tout, sa lumière domine sur les ténèbres de sa vie.

Mais ceci n'est pas une constatation psychologique, ceci ne peut pas être une vérification philosophique ou métaphysique, ceci ne peut être que le produit du passage graduel de l'autodestruction à l'autogénération, de la conscience de l'illusion de l'autodestruction à la conscience de la réalité de l'autogénération.

Et ceci se fera au cours de la vie de l'Homme, en relation avec des événements négatifs qui viendront se greffer sur la paroi mentale, émotionnelle ou vitale de sa vie mortelle, et tout Homme qui saura, saura. Tout Homme qui se saura - mentalement, émotivement ou physiquement - intouchable, réalisera que c'est parce qu'il y a en lui une capacité d'absorber cette énergie créative et cosmique qui fait partie de son essence, contre tout le pouvoir possible et imaginable des forces planétaires qui font partie d'un autre niveau de sa conscience, niveau de conscience qui est directement rattaché à l'activité planétaire de l'âme à travers son corps matériel.

Mais pour que l'Homme réalise ceci d'une façon intégrale, il faut qu'il vive ceci. Pour que l'Homme réalise son intouchabilité sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan physique, il faut qu'il vive le test de l'intouchabilité, c'est-à-dire qu'il faut qu'il vive les hauts et les bas, ou les événements négatifs qui se greffent au mental, les hauts et les bas qui se greffent à l'émotionnel et les hauts et les bas qui finalement peuvent se greffer au physique. Parce que l'Homme, sur le plan matériel, est un être qui peut être facilement amené à vivre de l'exposition à une énergie dite négative.

L'Homme, sur le plan matériel, peut être facilement amené à vivre de l'exposition à une énergie dite négative parce que le plan matériel représente, en relation avec les plans psychiques de l'Homme, l'envers de sa réalité. Donc ce qui est négatif sur le plan matériel est dans le fond positif, mais l'Homme étant inconscient et l'Homme étant ignorant, ne comprenant pas ceci, n'ayant pas intégré cette science, vit le négatif d'une façon psychologique. Donc il donne libre mouvement au pouvoir de domination des forces astrophysiques qui s'occupent de la gestion de son matériel subtil afin de pouvoir prolonger, dans la vie de l'Homme, le malaise planétaire.

Mais si l'Homme prend conscience, si l'Homme commence à toucher du doigt son invincibilité mentale, son invincibilité émotionnelle, son invincibilité physique, il parviendra finalement un jour à réaliser qu'effectivement il est intouchable, qu'effectivement il est supérieur aux forces qui, pendant l'involution, ont créé en lui une chaîne, une liaison en relation avec l'âme, en relation avec le karma, en relation avec les énergies déséquilibrées qui ont constitué dans le passé son expérience planétaire.

Donc pour que l'Homme prenne conscience de l'autogénération, il faut qu'il prenne conscience de son invincibilité. Et ce n'est pas psychologiquement que l'Homme peut prendre conscience de son invincibilité, c'est intérieurement, c'est psychiquement. Ce n'est pas psychologiquement que l'Homme peut prendre conscience de son invincibilité, c'est intérieurement, c'est psychiquement. Je le répète parce que je sais que tout Homme est capable intérieurement de contrôler l'énergie qui frappe son mental, de contrôler l'énergie qui frappe son émotionnel, de contrôler l'énergie qui frappe son corps physique à partir du moment où il est suffisamment conscient que cette maladie mentale, émotionnelle ou physique n'est pas primaire et qu'elle est secondaire, c'est-à-dire qu'elle sert des forces, en lui, plus puissantes que les forces de la mort et nous appelons forces de la mort toutes les forces qui servent à maintenir l'Homme dans le processus de l'autodestruction. Nous parlons des forces de vie, toutes ces forces qui peuvent dominer ces autres forces et amener l'Homme à la vie, c'est-à-dire à l'intégralité de sa conscience, c'est-à-dire à l'harmonie totale entre son mental, son émotionnel et son vital.

Lorsque l'Homme sera totalement équilibré dans ses trois centres, il pourra facilement utiliser un autre mode de pénétration dans les plans, un mode qui sera beaucoup supérieur à celui du rêve, un mode qui sera beaucoup plus éthéré, mais aussi, à la fois, beaucoup plus concret, parce que ce mode sera directement le produit de l'activité de son centre mental supérieur, au lieu d'être l'activité de son plan de mémoire ou du plan de l'âme.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à concrétiser sa réalité, il faut qu'il en arrive un jour à pouvoir autogénérer son énergie, il faut qu'il en arrive un jour à pouvoir mettre le doigt sur une sorte de conscience de son invincibilité dans le mental, de son invincibilité dans l'émotion, de son invincibilité dans le matériel. Et cette conscience fait partie de son énergie créative, elle fait partie de lui, elle est essentiellement sienne et elle est présente, permanente et éternelle.

Mais l'Homme, lui, est un être psychologique. L'Homme, lui, ne possède pas encore une vision suffisante pour l'amener à reconnaître cette réalité. L'Homme va vers cette réalité. Donc, en attendant, l'Homme doit avoir, petit à petit, la capacité de comprendre et de réaliser cette invincibilité, mais il doit commencer à partir du moment où il cesse de reconnaître ces maladies d'ordre, mental, émotionnel ou vital comme étant primaires.

Et lorsque l'Homme aura changé sa façon de voir les choses, lorsque l'Homme aura commencé finalement à voir les choses à partir d'un centre mental supérieur faisant partie de la liaison entre son énergie créative et son mental inférieur, l'Homme sera électrifié, c'est-à-dire qu'il vivra un taux d'énergie suffisamment élevé pour pouvoir transmuter instantanément toutes conditions de vieillissement ou de dégénération qui pourraient s'installer dans le centre mental, dans le centre émotionnel ou dans le centre physique de sa conscience mortelle. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à saisir le sens de la vie, qu'il commencera à progresser rapidement, qu'il commencera à se sentir bien dans sa peau et qu'il commencera à se sentir invulnérable à l'événementiel qui fait partie de l'organisation programmatique de sa vie planétaire expérimental.

Nous devons considérer, lorsque nous parlons de réalité, non pas que la réalité est quelque chose qui rend notre vie ou notre condition irréelle par contre indistinction. Lorsque nous parlons de réalité nous parlons de cet état de choses, en ce qui concerne l'Homme, en ce qui concerne l'universel, qui est fondamental. Réalité veut dire ce qui est fondamental. Il est évident que le corps humain, que l'Homme, que l'Homme mortel n'est pas fondamental, qu'il est simplement le produit de l'action de ce qui est fondamental, à travers des strates de conditions énergétiques qui créent ce que nous appelons la vie mortelle.

Donc l'Homme n'est pas fondamental. Si l'Homme était fondamental, l'Homme ne mourrait pas, donc l'Homme n'est pas fondamental. Mais il y a une partie, quelque chose dans l'Homme qui est fondamental et qui ne meurt pas, et c'est cette partie qui est l'essence de l'Homme. Et c'est cette partie qui travaille, c'est cette partie qui évolue en relation avec la matière de l'Homme, c'est cette partie qui travaille à la fusion, à l'intégration avec l'Homme, et c'est cette partie qui crée dans la vie de l'Homme des situations, des événements qui, sur le plan mental, émotionnel ou vital, rendent l'Homme malade, c'est-à-dire qui l'assujettissent à une sorte de dégénération ou à une sorte d'autodestruction.

L'Homme n'est pas conscient de l'illusion du rapport entre la réalité ou sa phénoménologie énergétique, et notre réalité et notre phénoménologie mécanique. Donc nous devons constater, tant sur le plan mental, qu'émotionnel, que physique, que nous sommes l'envers d'une médaille, mais que nous vivons conséquemment et inévitablement une relation étroite avec l'autre côté de la médaille. Nous ne pouvons pas nous séparer de l'autre côté de la médaille, puisque c'est l'autre côté qui crée des possibilités que l'autre côté puisse matériellement s'afficher, s'exprimer dans un monde de matière.

Donc sur le plan de l'autogénération, c'est la même chose, sur le plan de la maladie mentale, émotionnelle et vitale. Il est évident que l'Homme conscient, un jour, réalisera, au cours de son évolution, que tout ce qui se passe d'événements négatifs dans sa vie n'est que le choc ou le produit du choc d'une énergie supérieure contre et envers une condition matérielle ou psychique d'ordre émotionnel et mental, et est capable d'absorber une énergie très puissante qui est fondamentale, donc qui est réelle, donc qui dépasse dans sa complexité, dans sa subtilité, dans ses lois, dans son infinité, ce que nous, sur le plan matériel, avec la science que nous possédons aujourd'hui, notre compréhension.

Donc il est normal que nous ne puissions pas comprendre la relation entre notre réalité et notre autre réalité matérielle, que nous ne puissions pas comprendre la relation entre ce qui est en nous fondamental et ce qui en nous est expression de cette fondamentalité. C'est pourquoi nous avons tendance psychologiquement à interpréter la relation entre le fondamental et son expression et à tomber dans le piège irréversible de l'autodestruction, parce que nous considérons tout ce qui nous arrive dans la vie en tant qu'événement négatif, que ce soit mental, émotionnel ou physique, est l'expression d'une dégénérescence pure et simple, lorsqu'en fait ce n'est pas l'expression d'une dégénérescence, c'est l'expression d'un choc contre un plan, à l'intérieur d'un plan, à l'intérieur d'un système mental, émotionnel ou vital, choc que nous devons apprendre, avec le temps, à absorber, afin de renverser le processus planétaire de l'autodestruction, pour en arriver un jour à conserver les valeurs créatives, expressives, d'une autogénération qui représente, de plus en plus, la fusion-intégration de notre moi avec notre énergie fondamentale.

C'est là que l'Homme nouveau se coupe, se sépare des masses de l'Homme ancien, c'est là que la séparation se fait entre l'involution et l'évolution, c'est là que naît sur la Terre une nouvelle conscience, c'est là que naît sur la Terre la suprématie de l'énergie à travers la forme, c'est là que naît sur la Terre une nouvelle civilisation, une civilisation qui n'est plus sous le parapluie de l'involution, mais une civilisation qui est régie par des forces internes égales à elle-mêmes et une civilisation qui puisse très facilement éviter de se lier expérimentalement à une autre civilisation qui, encore, doit parcourir son chemin involutif afin de parfaire son expérience.

Donc sur le plan de l'autodestruction, comme sur le plan de l'autogénération, l'Homme doit découvrir la relation étroite entre son énergie créative et les événements qui existent dans sa vie. Et l'Homme doit savoir, l'Homme doit prendre conscience, qu'il est impossible qu'un événement d'ordre mental, c'est-à-dire pensée, qu'un événement d'ordre émotionnel, c'est-à-dire émotion, ou qu'un événement d'ordre physique, c'est-à-dire maladie, ne puisse être créé par son énergie créative en relation avec un état de vibrations inférieures. Lorsque l'Homme aura compris ceci, il aura compris la moitié, la moitié de sa vie, c'est-à-dire qu'il aura compris la totalité de sa vie phénoménale. Et l'autre moitié de sa vie, qui fera partie de la réalité de sa vie fondamentale, il la connaîtra lorsqu'il aura suffisamment avancé sur le chemin de la constatation, sur le chemin de la réalisation, sur le chemin du rapport étroit qui existe entre son énergie et son corps matériel.

La limite qui existe entre le processus d'autodestruction et le processus d'autogénération, elle est très subtile. Cette limite est très subtile, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas exister sur le plan psychologique de l'Homme, elle doit et elle ne peut exister qu'en fonction de la liaison étroite entre le mental inférieur et le mental supérieur de l'Homme. C'est-à-dire que lorsque l'Homme vit un événement négatif et qu'il a tendance à vivre du processus d'autodestruction, il doit s'exercer en lui une conscience, il doit se manifester en lui une conscience que cet événement négatif ne fait partie que de la relation de plus en plus étroite qui veut s'exercer entre son énergie fondamentale ou sa réalité et son être matériel.

Et lorsque l'Homme sera capable de voir ceci d'une façon instantanée, lorsque l'Homme sera capable de voir qu'il existe une relation étroite, dans un événement négatif, entre son énergie fondamentale et lui-même, il sera capable, à partir de ce moment-là, de commencer lentement à exercer son pouvoir d'autogénération. Parce que le pouvoir d'autogénération fait partie de l'Homme, il est le produit de, il est la gratification de, il fait partie de la libération de l'Homme.

C'est un pouvoir qui ne peut pas exister tant que l'Homme n'a pas pris conscience de la liaison étroite entre son énergie créative et l'aspect négatif des événements dans sa vie, et l'Homme ne peut pas laisser le moindre doute dans cette liaison. L'Homme ne peut pas laisser le moindre doute, parce que s'il laisse le moindre doute, il s'assujettit à l'aspect primaire de la maladie, mentale, émotionnelle ou vitale. Et à partir de ce moment-là, il est réduit à vivre le processus de l'autodestruction, c'est-à-dire qu'il est obligé de subir le choc de l'énergie, mais de le subir une façon négative, au lieu de le subir d'une façon créative et positive.

Si l'Homme était mis face-à-face pour un instant avec sa réalité, avec son principe fondamental, il lui serait très, très facile de passer de l'autodestruction à l'autogénération, parce que le face-à-face aurait confirmé, dans sa conscience, le lien absolu entre cette énergie et lui-même sur le plan matériel. De sorte que les maladies mentales, émotionnelles, ou vitales ne pourraient pas, sur le plan de son expérience, demeurer sans transformation, c'est-à-dire que l'Homme ne pourrait pas s'empêcher de passer de l'autodestruction à l'autogénération.

Mais comme l'Homme est maintenu pendant un certain temps dans son enveloppe matérielle, comme il n'est pas capable pour un certain temps d'avoir accès direct à son énergie fondamentale, de la comprendre, de la voir, de la réaliser, il vit toujours le doute. Et ce doute, sur le plan mental, émotionnel, et physique, l'assujettit à une sorte d'autodestruction, mais d'un autre côté l'amène petit à petit à le renverser, au fur et à mesure qu'il vit de plus en plus consciemment sa conscience des événements négatifs.

Et c'est ainsi que l'Homme passe de l'involution à l'évolution, par une période que l'on peut appeler une période d'initiation solaire, c'est-à-dire par une période où il s'amène lui-même, par lui-même, en relation avec son plan réel et son plan manifesté, à construire un pont entre l'illusion de sa conscience et la réalité de sa conscience. Et ce pont, il est inévitablement le produit de toute l'anxiété générée à travers l'événementiel négatif, à cause du passage de l'influx de l'énergie créative, sur le plan mental, émotionnel, ou physique, qui constitue pour lui sa vie mortelle conscientisante, sa vie mortelle évoluant, pour des êtres qui ont été habitués pendant l'involution à considérer le mal comme le mal et le bien comme le bien.

Il nous est difficile de considérer le mal comme le bien et le bien comme possiblement le meilleur ou un autre mal voilé. Autrement dit ce que nous essayons de dire, c'est que nous sommes suffisamment prisonniers de certaines illusions psychologiques pour ne pas voir dans ce que nous appelons le mal, c'est-à-dire la souffrance créée par l'événement négatif sur le plan mental, émotionnel et physique. Nous ne pouvons pas facilement voir, dans cet événement négatif, un aspect qui nous mène à l'autogénération. Et de la même façon, nous pouvons facilement constater ou voir, que le bien pour nous est un bien lorsqu'en fait très souvent le bien peut être pour nous un mal.

C'est pourquoi l'Homme de l'involution est habitué - et ces mécanismes d'habitude sont ou font partie intégrale de son inconscience - de considérer l'événement négatif comme faisant partie d'une maladie primaire et l'événement positif, comme faisant partie d'un bien-être primaire. Et ceci est une illusion dans les deux cas, parce que dans les deux cas, l'événement positif ou l'événement négatif constitue un test mental, émotionnel, ou physique à partir du plan fondamental de sa réalité en relation avec son expression.

C'est pourquoi l'Homme conscient découvrira un jour que l'événement négatif dans sa vie n'a plus de puissance sur lui, l'événement positif dans sa vie n'a plus d'influence sur lui, parce que justement, il sera dans un processus d'autogénération, c'est-à-dire qu'il sera capable de transformer les aspects chocs de ces deux événements dans une vertu créative, c'est-à-dire dans une vertu qui l'amènera plus loin dans la constatation de son invincibilité, c'est-à-dire dans sa capacité un jour de devenir invincible, c'est-à-dire dans sa capacité un jour de dépasser, sur le plan de sa conscience, les limitations spatio-temporelles.

Mais pour ce, il faut que l'Homme en arrive à être capable, sur le plan psychologique, de se dissocier de la valeur autodestructive de l'événement négatif ou de la valeur autoconstructive - mais aussi illusoire - de l'événement positif. Et c'est cette grande neutralité dans le mental, c'est cette grande neutralité dans le mental de l'Homme, c'est-à-dire cette liaison étroite entre son énergie et son mental inférieur, qui lui permettra finalement de reconsidérer, de réaliser, qu'il devient de plus en plus autogénérateur, c'est-à-dire capable de transmuter les événements positifs et négatifs de sa vie en un taux vibratoire supérieur qui lui permettra de se donner demain, dans un temps futur, une capacité créative autre, une capacité de vie autre, une capacité de conscience autre, qui fera de lui un être appartenant à une race dite et nettement supérieure, race qui ne sera plus affligée par les conditions involutives de l'événement positif ou négatif, mais race qui sera créative, c'est-à-dire capable de commander aux élémentaux qui font partie des plans subtils de sa conscience et qui, dans le passé, avaient constitué pour lui, non pas le grand ennemi, mais les grandes forces qui avaient contrôlé sa destinée animique, autant sur le plan invisible que sur le plan matériel.

Donc l'Homme nouveau apprendra des choses qui font partie intégrale de sa conscience nouvelle. Et ces choses qu'il apprendra, telle l'autodestruction et l'autogénération, seront des choses qui font partie des principes de vie planétaire ou des principes de vie cosmique. L'autodestruction, faisant partie des principes de vie planétaire, est une condition de dévaluation, est une condition de dégénérescence reliée aux forces de l'âme dans l'Homme. Et appliquée sur le plan humain par des forces sur les plans invisibles qui vont des hautes hiérarchies aux plus basses hiérarchies, c'est-à-dire jusqu'aux élémentaux.

Et de l'autre côté, l'Homme conscient réalisera, sur le plan de l'autogénération, que la consistance et que la permanence de son énergie réfléchit en lui une capacité immanente de transposer ce qui peut, sur le plan matériel, s'interpréter comme étant négatif et positif, et transposer ceci dans une condition d'énergie future où l'Homme aura la capacité, à volonté, de contrôler les forces qui font partie des hiérarchies invisibles, et de se donner finalement, sur le plan humain, sur le plan de la Terre, autant sur le plan matériel que sur le plan éthérique, la position, le statut, de celui qui fait partie du nouveau royaume, c'est-à-dire, de celui qui fait partie de la nouvelle conscience humaine supramentale sur cette planète.

Ceci fait partie de l'évolution, ceci fait partie des droits de l'Homme, ceci fait partie de la réunion du principe cosmique avec le principe humain et finalement ceci fait partie de l'abolition, dans l'Homme, du principe planétaire. Mais ce principe planétaire ne sera pas éliminé de la vie de l'Homme tant que ce dernier n'aura pas fait ressusciter en lui le pouvoir vibrant de sa conscience fondamentale, c'est-à-dire le pouvoir des forces créatives en lui qui utilisent, utilisent le choc vibratoire créé par les événements négatifs dans sa vie pour transformer l'Homme, c'est-à-dire pour élever son taux de vibration afin que ses centres d'énergie deviennent un jour individuellement des soleils, c'est-à-dire des centres d'énergie totalement autonomes, un peu comme l'astre solaire dans notre système est un astre totalement autonome, alors que les planètes ne le sont pas.

Donc les centres de l'Homme doivent un jour devenir autonomes, c'est-à-dire qu'ils doivent manifester leur énergie en fonction de la volonté de l'être humain, et pour ce, il faut que l'Homme passe de l'autodestruction à l'autogénération. Et la condition, comme elle a déjà été expliquée, est basée sur le principe de la conscience de l'inévitabilité du lien entre l'action créative, de l'énergie créative et fondamentale de l'Homme, en relation avec des plans inférieurs, d'où le choc, d'où la maladie secondaire, d'où l'illusion de la maladie secondaire et d'où le besoin chez l'être humain, nouveau, conscient, d'en réaliser l'illusion.

À partir de ce moment-là, l'Homme ne peut plus sentir sa vie humaine comme il la sentait auparavant. Autrement dit, il ne peut plus sentir, dans sa vie humaine, cette sorte de parapluie qui s'étend au-dessus de sa tête et qui semble toujours l'avertir ou le sommer d'une certaine limitation.

Et lorsque l'Homme ne sera plus affecté par cette conscience de la limitation, tant sur le plan mental, émotionnel que physique, il ne sera plus assujetti à l'illusion de la maladie primaire. Il vivra certes des aspects de la maladie secondaire, mais il reconnaîtra que cette maladie secondaire n'est qu'un passage temporaire, n'est qu'un assombrissement temporaire dans sa vie, et que cet assombrissement mène ce dernier à une vie mentale, émotionnelle et physique beaucoup plus équilibrée, beaucoup plus réelle, beaucoup plus vivante, beaucoup plus vitale.

Mais comme nous avons dit, l'autogénération ainsi que l'autodestruction sont des principes occultes de la vie de l'Homme expliqués aujourd'hui par l'Homme conscient, c'est-à-dire par l'Homme dont la conscience est capable de déchiffrer la réalité fondamentale de son principe d'énergie contre l'irréalité fondamentale des voiles de l'involution, à cause de sa psychologie, à cause de ses mœurs, à cause de ses idées, à cause de ses opinions, et effectivement à cause de son ignorance globale des lois de la vie et des lois de l'énergie.

L'Homme conscient de demain n'aura plus le choix de se bercer entre une opinion ou une autre. L'Homme conscient de demain sera obligé de savoir où il se situe vis-à-vis de la réalité des principes qui constituent franchement la relation entre son énergie et sa matérialité.

169 - le temps et l’intégration

Le temps, ce fameux temps… L'évolution et l'intégration de la conscience supramentale et le développement de ses apports créatifs, et le temps, font une et même chose. L'Homme inconscient ne vit pas le temps comme l'Homme conscient ou en voie de conscientisation le vivra au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre pour la simple raison que le temps, chez l'Homme inconscient, est une valeur psychologique déterminée par sa capacité égoïque, égocentrique, de pouvoir ajuster l'événement à son corps de désir.

Dans le cas de l'évolution de la conscience supramentale, le temps prend une toute autre nouvelle définition en ce qui concerne les rapports de l'Homme tant avec l'événementiel qu'avec l'énergie en lui qui devient, de plus en plus, et évidemment de plus en plus, la force dirigeante, créative, de la totalité de sa conscience humaine.

De sorte que l'Homme conscient, l'Homme de la prochaine évolution, réalisera que la compréhension du temps, la compréhension de la relation entre la vibration créative de sa conscience supérieure avec l'événement, est une condition absolument essentielle, condition qui lui permettra, au fur et à mesure qu'il pourra intégrer l'énergie avec sa conscience humaine, de comprendre que la vie ne peut pas être manifestée créativement en fonction des désirs de l'ego, mais qu'elle ne peut être manifestée créativement qu’en fonction de ce temps qui fait partie du mouvement de l'énergie à travers l'Homme, et qui, de par sa puissance, a tendance à neutraliser les ambitions astralisées, égoïques, personnalisées, de la conscience humaine non encore ajustée à sa résonance supramentale.

Le temps est évidemment une des grandes sources de souffrance sur le plan créatif pour l'Homme conscient, pour la simple raison que ce dernier s'aperçoit, au fur et à mesure qu'il se sensibilise à l'énergie créative de sa conscience, que l'événementiel ne peut pas être facilement raccordé, dans une certaine chronologie, avec le corps de désir qui supporte naturellement la conscience égoïque de l'Homme, autrement dit, la compréhension véritable de la nature du temps, c'est-à-dire la capacité chez l'Homme de se rendre compte, si vous voulez, du fait que c'est l'énergie en lui qui dicte le temps de l'événementiel. Cette réalisation, pour l'Homme nouveau, fait partie de la conscience fondamentale de son rapport avec sa conscience universelle.

La conscience du temps, la réalisation du temps, la tension du temps, la souffrance même qui vient de ce temps, qui souvent est plus long que l'on ne le désire, fait partie de l'ajustement des corps de l'Homme et fait essentiellement partie de la réorganisation psychique et vibratoire de sa conscience qui doit, ultimement, en arriver à être parfaitement ajustée au temps dicté vibratoirement par son énergie créative.

Comment l'Homme conscient de demain pourra-t-il vivre l'événementiel en fonction d'une conscience de temps ajustée, si au cours de son évolution, au cours de sa transmutation, il ne réalise pas, il ne souffre pas, de cette tension que crée en lui le temps, tension qui naît du fait que son corps de désir n'est pas suffisant à créer ce que son mental, lui, peut facilement sentir et je dirais même pressentir ?

Il est évident que la conscience supramentale et le temps font une même chose. Ils sont unifiés, ils font partie d'une même réalité. Et cette conscience supramentale, qui vibre à l'énergie, s'aperçoit au fur et à mesure que l'évolution se fait et que la résonance chez l'Homme s'ajuste, s'aperçoit qu'effectivement tout dans le temps vient à l'Homme et tout dans le temps vient à lui d'une façon parfaite, c'est-à-dire d'une façon qui n'est pas sujette, si vous voulez, à une perte d'énergie.

Pourquoi le temps est si important ? Pourquoi l'Homme supramental découvrira-t'il que l'énergie en lui, lorsqu'il en est sensible, devient de plus en plus capable de retarder ou de sembler retarder le déroulement de l'événementiel ? Parce que l'Homme doit apprendre, l'ego doit apprendre, à être en harmonie vibratoire avec lui-même, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à être capable de supporter la tension du temps qui est nécessaire, afin que se perfectionne la relation entre son énergie créative supérieure et son mental, son émotion et sa vitalité.

Le temps n'est pas simplement une condition psychologique de chronologie quelconque, le temps est effectivement le résultat de la descente dans la matière, d'une vibration qui peut actualiser les événements dans un cadre créatif parfait, ou actualiser les événements dans un cadre créatif imparfait, si l'ego, à cause de son impatience, à cause de ses illusions, à cause de son manque de résonance, veut aller plus vite que le temps lui-même.

Il est effectivement réel que la conscience supramentale, que la créativité de l'Homme mental supérieur, ne peut pas se manifester dans sa perfection avant un certain temps, c'est-à-dire avant que certains événements aient été suffisamment avancés dans la programmation créative de cette énergie pour que l'Homme puisse facilement faire ce qu'il doit faire sans perte d'énergie.

Et c'est la réalisation de l'importance du temps dans la vie de l'Homme qui lui fera faire des choses sans qu'il perde de l'énergie, autrement dit sans qu'il souffre de sa conscience créative. Et l'Homme supramental qui ne comprendra pas ceci souffrira toujours de sa conscience créative, parce que cette dernière, dont il percevra certains aspects, ne pourra pas lui donner le rendement équivalent à ce que son mental lui préconise, de sorte que l'Homme souffrira de certaines actions qui avaient été commises en dehors du temps, c'est-à-dire en dehors de cette situation chronologique créée par l'énergie et l'événementiel.

L'être humain n'est pas simplement un ego, l'être humain est aussi une dimension psychique supérieure. Et la dimension psychique supérieure est la source de son énergie créative, et l'ego est le pôle opposé et réceptif à cette énergie. Et l'ego doit apprendre, difficilement, à travailler avec le temps, parce qu'il n'est pas habitué, de par l'involution, de par le mode de vie mécanique de l'Homme, à agir en fonction de son énergie créative. Il a toujours été habitué à agir en fonction de son corps de désir qui mutile l'énergie créative et lui donne une forme qui n'est adaptable que d'une façon temporaire, transitoire, à un mode de vie qui devait, ou qui devrait dans un sens, être permanent et aussi accumulatif dans sa permanence.

Si l'Homme créatif, si l'Homme supramental veut créer - ce qu'il peut faire avec grande facilité - il lui faut apprendre à travailler avec le temps, il lui faut apprendre à pouvoir supporter le taux vibratoire de son énergie, c'est-à-dire la tension qu'elle crée en lui afin que se situent, que se placent dans sa vie les éléments nécessaires, essentiels, à la construction rigoureusement parfaite d'une forme, ou d'une alliance, ou d'une organisation de formes que l'on peut appeler un projet qui puisse être parfaitement harmonisé à sa conscience créative. Sinon l'Homme conscient doit souffrir d'être en dehors de son temps réel et il doit, ou il devra, vivre le temps irréel de sa conscience égoïque et en connaître les conséquences.

Donc il y va, dans la compréhension du temps, non pas simplement d'une compréhension psychologique, non pas simplement d'une compréhension de patience, mais aussi d'une compréhension qui mène l'Homme à pouvoir prendre conscience d'un état intérieur, état intérieur qui doit être suffisamment solide, suffisamment monolithique, suffisamment tempéré, pour que le temps puisse agir pour l'Homme au lieu que le temps agisse contre l'Homme.

La grande difficulté de l'Homme inconscient, c'est que le temps agit contre lui. Et c'est pour ça que l'Homme souvent sera porté à dire : « Ah, j'ai eu de la chance » ou « j'ai eu de la malchance ».
Lorsqu'il a eu de la chance, c'est parce qu'il croit que le temps a agi pour lui et lorsqu'il a eu de la malchance, c'est que le temps n'a pas agi pour lui. Mais l'Homme conscient ne peut pas fonder sa vie sur la chance ou la malchance, il ne peut fonder sa vie que sur la créativité. Il ne peut fonder sa vie que sur l'appointement précis de l'événement qui coïncide parfaitement avec son énergie créative, et qui donne conséquemment à sa vie une capacité d'être manifestée d'une façon qui convient parfaitement à la conscience universelle en lui et aussi à la perception de cette conscience sur le plan de l'ego.

Donc la conscience du temps va beaucoup plus loin que la simple compréhension psychologique de son principe, elle va beaucoup plus loin que la simple compréhension psychologique de la valeur de la patience. La conscience du temps doit être amenée, chez l'être humain conscient de demain, à un niveau de réalisation tellement aiguisé, tellement aigu, que l'Homme puisse, sur le plan égoïque, ne pas sentir de défaillance, ne pas sentir d'impuissance, ne pas sentir de manquement, ne pas sentir aucunement d'impossibilité, parce que le temps n'est pas encore venu pour la manifestation sur le plan matériel d'une certaine créativité quelconque.

Et lorsque l'Homme sera habitué à ceci, lorsqu'il aura compris vibratoirement que la nature du temps fait partie du mouvement de l'esprit et qu'il ne fait pas partie des dimensions psychologiques de l'ego, l'Homme aura réalisé à ce moment-là que le temps est extrêmement important pour lui permettre de faire des choses sur le plan matériel qui ne soient pas équivoques, qui ne soient pas débalancées, qui ne soient pas avant leur temps, donc qui ne soient pas imparfaites, et qui puissent garder la valeur de la permanence, valeur qui permettra à l'Homme de s'enrichir au lieu de s'appauvrir, c'est-à-dire d'agrémenter constamment sa vie avec une plus grande abondance, pourvu qu'il soit capable de vivre sa vie matérielle en fonction des lois de l'énergie et non pas en fonction du corps de désir qui travestit ces lois et qui introduit, dans toute cette phénoménologie interne de l'Homme, des paramètres qui ne font pas partie de sa réalité, mais qui font partie de son impatience, de son impuissance, de son egoïcité, de son manque de conscience réelle qui s'évertue à faire des choses avant que l'esprit à travers l'ego puisse les rendre concrètement admissibles dans un plan de vie créatif qui convient parfaitement à l'Homme et aussi aux forces d'évolution.

Mais l'Homme conscient se dira : « mais oui, mais attendre et attendre, et attendre, il faut quelque part que je fasse descendre ma volonté ! » Ce n'est pas en relation avec le temps que l'Homme doit faire descendre sa volonté, c'est en relation avec les forces en lui qu'il colore et qui l'empêchent de réaliser qu'il doit faire descendre sa volonté. Autrement dit, si l'Homme colore en lui les forces, quelque part il doit faire descendre sa volonté, c'est-à-dire qu'il doit dépasser la condition psychologique de son moi pour se rapprocher de son centre d'énergie créatif afin de faire descendre cette énergie sur le plan matériel. Ça, c'est l'ouverture du canal.

Donc l'Homme ouvre son propre canal à des possibilités créatives, mais en ce qui concerne le temps, c'est une autre chose. Le temps est une condition du mouvement de l'esprit sur le plan matériel, le temps est une condition de la descente de l'énergie de l'esprit dans la matière, donc le temps est directement lié aux évènements. Et lorsque l'Homme a réussi à faire descendre sa volonté, c'est-à-dire à nettoyer, à l'intérieur de lui-même, ces éléments qui empêchent ou qui l'empêchent de vivre son énergie créative, à ce moment-là, il est dans le temps.

Donc l'Homme n'a pas à faire avancer le temps, l'Homme a à faire descendre l'énergie. Et pour ce, il doit actualiser sa volonté, il doit faire sauter en lui ce qui est voile, ce qui est illusion. À partir de ce moment-là, il y a canalisation de l'énergie. Et ensuite, au cours de son avenir, au cours du temps qui est devant lui, l'Homme verra que cette énergie peut être utilisée dans un temps, peut être utilisée dans un autre temps, Mais qu'elle ne peut être utilisée que dans un temps qui est parfaitement en relation avec toute la programmation psychovibratoire de l'être humain sur la Terre, c'est-à-dire en relation avec son plan de vie qui est le résultat de sa relation avec l'énergie, donc qui manifeste sa destinée.

Mais l'Homme ne peut pas vivre le temps avant le temps parce que le temps n'appartient pas à l'Homme, il appartient à l'esprit. Le temps n'appartient pas à l'Homme, il appartient l'esprit. Ce qui appartient à l'Homme, c'est la volonté. Donc l'Homme doit faire une connexion entre la volonté et le temps, et l'Homme doit d'abord avoir de la volonté avant de pouvoir sentir le temps. Si l'Homme n'a pas de volonté, il ne peut pas sentir le temps. Je parle du temps vibratoire, je ne parle pas du temps psychologique. Si l'Homme a de la volonté, il a le pouvoir, la clé à sa vibration, il a la capacité de faire descendre cette énergie n'importe quand sur le plan matériel, et lorsqu'il a cette volonté, il a l'énergie nécessaire pour créer.

Et si c'est le temps de créer, à ce moment-là, il créera et si ce n'est pas le temps de créer, cette énergie qu'il fera descendre par la volonté s'occupera de faire en lui, pour lui, en relation avec lui, ce qu'elle doit faire pour qu'il puisse en arriver à faire vibrer dans les éthers les conditions événementielles qui deviendront demain pour lui le temps réel, c'est-à-dire le temps nécessaire à ce que ces évènements se forment ou s'amènent ensemble pour la concrétisation sur le plan matériel d'une activité quelconque.

Donc il y a à la fois une division, une séparation entre la volonté et le temps, et à la fois il y a une union, une unité entre la volonté et le temps. Mais là où la volonté et le temps s'assemblent, c'est toujours en relation avec l'intelligence de l'Homme, c'est-à-dire en relation avec la compréhension profonde de sa relation avec l'énergie, de sa compréhension de l'événementiel, de sa compréhension de son propre plan de vie et ainsi de suite, en dehors du corps de désir de l'ego.

Donc si l'Homme a de la volonté, s'il a la capacité de faire descendre l'énergie, voilà une chose. Si l'Homme est intelligent dans cette volonté, il comprend le temps. Donc pour que l'Homme comprenne le temps, il ne suffit pas simplement qu'il ait la vibration de la volonté, il a besoin aussi d'avoir l'intelligence de cette vibration pour réaliser si oui ou non c'est le temps de faire telle chose. Et cette réalisation, elle est vibratoire et intérieure, et l'Homme le sait, le sent si c'est le temps ou si ce n'est pas le temps.

Donc il est important pour l'Homme nouveau de comprendre que la relation entre le temps et la volonté est une relation qui est conditionnée par le facteur d'intelligence. S'il y a un manque d'intelligence, c'est-à-dire un manque de lucidité dans le mental humain, à ce moment-là la compréhension, la sensation, la perception de la temporalité de l'événement, ne sera pas ajustée, et l'Homme, malgré sa volonté, malgré toute sa volonté, ne pourra rien faire pour actualiser sur le plan matériel un certain programme d'évolution créative, parce que, justement, il n'aura pas l'intelligence nécessaire pour comprendre que le temps fait partie de l'esprit et que la volonté fait partie de l'Homme, et que les deux ne peuvent être unis ensemble que lorsque l'Homme a une intelligence réelle, créative, supramentale, lui permettant de voir, de réaliser, qu'il y a un temps pour chaque chose. Ceci, tout ceci, est assis sur une réalisation qu'on appelle la patience.

Donc la patience de l'Homme nouveau, de l'Homme supramental, doit aussi se transmuter. L'Homme nouveau ne peut pas vivre de patience psychologique parce que la patience psychologique est une insulte à l'Homme. L'Homme nouveau doit vivre d'une patience qui est totalement vibratoire, qui n'affecte pas l'ego, qui ne crée pas dans l'ego de tension. Et cette patience vibratoire, elle est subtilement reliée au mouvement de l'esprit à travers l'Homme, et elle ne peut pas être vécue par l'Homme tant qu'il n'a pas conscience intelligente de la relation entre sa volonté et le temps, autrement dit tant qu'il n'a pas compris parfaitement que le temps fait partie de l'esprit, que sa volonté fait partie de lui et que son intelligence est l'exercice qu'il doit constamment manifester pour mesurer la relation entre le temps et sa volonté.

Et si l'Homme est capable de mesurer sa relation entre le temps et sa volonté, il a l'intelligence de savoir que tel et tel événement ne peut pas venir avant tel temps, donc il a une certaine patience vibratoire de la condition totale de l'événementiel dans sa vie, donc il ne souffre plus de patience. Et il voit que la patience, à partir de ce point de vue, à partir de cet état mental, n'est plus réellement, en réalité, une patience. Elle est simplement une manifestation chez lui d'une capacité d'absorber l'énergie pour que, demain, dans le temps, cette énergie puisse se manifester d'une façon concrète et parfaite, c'est-à-dire sans faille, c'est-à-dire sans perte, c'est-à-dire sans mouvement en arrière, sans recul.

Il est évident que la vie ne se comprend pas par le système psychologique de l'Homme. l est évident que la vie ne se saisit pas par ces aspects de l'Homme qui font partie de sa nature inférieure. La vie se saisit en fonction du mouvement vibratoire de l'intelligence, de la volonté et du temps dans une même synchronicité. Mettez du temps, mettez de l'intelligence, mettez de la volonté ensemble et vous avez une vie parfaite. Enlevez de la volonté, vous avez une intelligence incapable de mesurer la relation entre le temps et l'événement. Enlevez l'intelligence, vous avez une relation entre la volonté et le temps qui n'est pas volontaire, qui n'est pas de l'ordre de la création, qui est simplement de l'ordre de la manipulation, de la juxtaposition d'événements, en fonction du corps de désir de l'ego.

Donc il est extrêmement important que l'Homme connaisse la relation - la triade si vous voulez - de l'intelligence, de la volonté, et du temps. Parce que le temps est à la volonté ce que l'intelligence est à l'esprit, l'esprit est au temps ce que la volonté est à l'intelligence, et l'intelligence est à la volonté et au temps ce que l'esprit est à l'événementiel. Autrement dit, lorsque l'Homme est dans son intelligence parfaite, la relation entre la volonté et le temps est une relation unique, c'est-à-dire une relation qui coïncide parfaitement sur le plan de l'horizontal, de la même façon qu'elle coïncide parfaitement en vertical.

Et à partir de ce moment-là, l'Homme n'a plus à s'inquiéter de la vie sur le plan de l'événementiel, il n'a plus à s'inquiéter de la vie sur le plan de la créativité, il n'a plus à s'inquiéter de la vie sur le plan de la volonté, il a simplement à vivre, c'est-à-dire à synchroniser l'action créative du mental sur le plan de l'intelligence avec l'action volontaire de sa volonté sur le plan de la décision, pour que ces deux coïncident parfaitement avec le temps qui est axé sur la relation étroite entre l'énergie de l'esprit et les mécanismes d'interaction de la volonté, de l'intelligence de l'Homme, sur le plan matériel.

Donc vous avez à ce moment-là une triade, vous avez une conscience parfaitement équilibrée, vous avez une absence de souffrance, vous avez une absence de tension, vous avez une absence d'incapacité, vous savez que tout est là et que tout se manifeste parfaitement dans son temps.

Mais nous, les Hommes, nous avons tendance à prendre le temps pour quelque chose qui est en dehors de soi, qui est en dehors de notre contrôle et ceci n'est pas parfaitement réel.
Il ne s'agit pas de dire que le temps est en dehors de notre contrôle, il s'agit de réaliser que le temps est dans notre contrôle quand nous avons une conscience de lui et une volonté parfaitement ajustée à notre intelligence pour pouvoir supporter la tension vibratoire et créative de notre énergie supérieure qui ne peut pas remplir la forme avant un certain temps. Parce que cette forme, remplie parfaitement, nécessite des conditions que seul l'esprit sait, que seul l'esprit connaît, que seul l'esprit peut créer dans tous les Hommes qui gravitent autour d'un projet par exemple. Et ceci prend du temps, c'est-à-dire ceci nécessite des conditions d'évolution, des conditions d'évaluation, des conditions de rapprochement ou des conditions de distance.

Donc si l'Homme qui se conscientise apprend à comprendre le temps, apprend à vivre le temps, il apprendra à vivre la vie. Parce que la vie c'est du temps manifesté à différentes échelles en fonction de l'intelligence et de la volonté, donc parfaitement harmonisé à l'esprit, donc parfaitement en synchronicité avec l'énergie créative de l'Homme et capable de donner à ce dernier une parfaite représentation de ce que l'esprit de l'Homme veut sur le plan matériel, donc, parfaite manifestation de ce que l'ego, en tant qu'être, désire ou a de besoin sur le plan matériel.

Mais si l'Homme ne connaît pas le temps, si l'Homme ne sait pas le temps, si l'Homme ne sent pas le temps, comment voulez-vous qu'il puisse actualiser sa volonté dans un cadre événementiel qui coïncide parfaitement avec une intelligence des choses, avec une intelligence qui sait, avec une intelligence qui voit, avec une intelligence qui est sensible de la relation entre les événements et le temps ? C'est impossible. C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme suprasensible, l'Homme conscient, souffre du temps, parce qu'il ne voit pas la relation entre le temps, la volonté et l'intelligence, et il ne la voit pas parce qu'il n'est pas suffisamment ajusté sur le plan mental à la résonance de son énergie.

Le temps, ce n'est pas sorcier, le temps c'est une énergie qui descend, qui se manifeste et qui remplit l'espace mental de l'Homme. C'est ça le temps. C'est une énergie qui se manifeste et qui remplit l'espace mental de l'Homme. Tant que cette énergie ne remplit pas l'espace mental de l'Homme, le temps n'est pas là, c'est-à-dire que les conditions événementielles ne sont pas là pour absorber la forme que crée cette énergie.

Donc, il est évident que l'Homme doit - l'Homme conscient - doit comprendre le temps à partir d'un plan qui ne fait pas partie de la conscience de l'ego, mais à partir d'un plan où l'ego est capable de sentir par résonance la réalité de l'événement en fonction de son organisation sur le plan matériel, donc en fonction de la manifestation du temps ou de la chronologie de cet événement.

Si l'ego conscientisé n'apprend pas à sentir, et à percevoir, et à savoir le temps comme on sait des choses, il ne peut pas comprendre les choses qu'il sait. Et s'il ne peut pas comprendre les choses qu'il sait, il est évident qu'il vivra les choses qu'il a l'impression de comprendre en fonction d'un mental qui s'agite, en fonction d'un mental qui s'épuise, en fonction d'un mental qui perd de l'énergie, donc en fonction d'une chronologie d'événements qui ne se manifestent pas et qui créent, sur le plan de l'émotion, énormément de tensions et qui peut même créer du découragement, et qui peut même créer l'impression que rien ne va se manifester.

Et ça, c'est une illusion qui est conséquentielle au fait que l'Homme ne vit pas une intelligence et une volonté parfaitement ajustées à la conscience du temps. Si l'Homme avait une conscience du temps parfaite, l'Homme aurait une conscience parfaite de son intelligence créative, donc il aurait une volonté parfaitement ajustée à cette intelligence, donc il aurait une capacité, une vision des choses à une très longue échelle sans souffrir du temps qui, nécessairement, fait de cette échelle une très longue expérience parce que, selon sa créativité, différents éléments qui aujourd'hui n'existent pas sur le plan matériel et qui doivent entrer en jeu pour que la forme se manifeste.

Donc si nous disons que le temps n'est pas sorcier, nous disons que le temps est quelque chose qui se comprend parfaitement, qui se comprend à partir de la conscience mentale de l'Homme et non pas à partir de la conscience mentale inférieure de l'Homme.

Le temps ne peut pas être jugé en fonction de chronologies, en fonction de paramètres chronologiques. Le temps ne peut être jugé qu'en fonction d'un état créatif éventuel qui doit naître dans une certaine éventualité, en fonction des conditions, des événements alors que le mental, alors que l'intelligence et la volonté sont parfaitement ajustées pour l'exécuter. Il est inutile de vivre le temps avant que l'intelligence et la volonté soient ajustées pour le rendre d'une façon parfaite, sinon nous ne vivons pas de temps, nous ne vivons pas en fonction du temps, nous vivons en fonction d'une certaine temporalité.

Mais la temporalité crée chez l'Homme une déformation de la réalité et de la suite logique intelligente des événements. La temporalité, nous voulons toujours la changer, nous voulons la restreindre, nous voulons l'étendre, la rapetisser, l'agrandir. Tandis que le temps, non. L'Homme conscient ne cherche pas à - pour utiliser une expression un peu blafarde - l'Homme ne cherche pas, quand il est conscient, à taponner avec le temps, mais l'Homme cherche constamment à taponner avec la temporalité des choses, et c'est une illusion. C'est une illusion : le temps n'appartient pas à l'Homme, il appartient à l'esprit parce que le temps, pour l'esprit, c'est l'accumulation, le mouvement, la descente, l'organisation psychique de tout ce qui existe dans le matériel.

Donc, à partir du moment où l'Homme comprend le temps de cette façon, il est capable de sortir de la congestion psychologique de la temporalité et d'entrer finalement dans une conscience créative qui utilise l'intelligence pour bien mesurer la valeur de l'événementiel, la volonté pour bien ajuster la résonance à l'événementiel, pour finalement bénéficier du temps et voir, finalement, que tout dans le temps a sa place et que rien dans le temps n'a pas sa place. Donc ceci crée sur le plan mental de l'Homme, sur le plan son intelligence, une grande relaxation parce qu'il sait que son énergie créative se fixera, se rendra à son terminal, dans un certain temps. Et il sait, en même temps, qu'il aura la volonté dans ce temps-là d'exécuter cette énergie créative.

C'est une mode aujourd'hui dans le monde, dans les pays pauvres comme dans les pays riches, d'acheter des billets de loterie afin de pouvoir probablement, peut-être, gagner le gros lot. Autrement dit, l'Homme veut tenter sa chance. Et lorsque l'Homme gagne et qu'il a tenté sa chance,et que sa chance lui a été donnée, que va-t-il faire avec ce qu'il a gagné ? Est-ce que ce qu'il a gagné va changer sa conscience ? Est-ce que ce qu'il a gagné va lui donner l'équilibre total de ses centres d'énergie ? Est-ce que ce qu'il a gagné va lui assurer d'être heureux, toujours ? Je ne dis pas simplement pour 2, 3, 5, 10 ans. Autrement dit, est-ce que ce qu'il a gagné va lui assurer un équilibre entre son énergie créative et ses plans inférieurs ? Non.

Mais prenez un Homme conscient, qui connaît les lois de la vie, qui connaît les lois de l'énergie et qui un jour gagne le loto. Ce loto, cet argent qu'il aura gagné, il fera avec cet argent des choses qu'il n'aurait pas faites s'il avait gagné cet argent alors qu'il était inconscient. Pourquoi ? Parce qu'il aura compris le temps, il aura développé, perfectionné son intelligence, il aura fait descendre sa volonté, donc il aura créé une triade, donc il aura été capable, à ce moment-là, d'utiliser cette énergie, cette matière, cet argent, pour faire des choses qui coïncident parfaitement avec l'évolution de sa conscience.

Donc cet argent, au lieu de l'empêcher de vivre, lui permettra de vivre, lui permettra de créer, de faire, et jamais cet argent ne pourra lui enlever quoi que ce soit dans la vie. Tandis que si l'Homme vit, fait l'expérience d'une loterie, et gagne, et qu'il n'est pas dans sa conscience, il vivra cette loterie d'une façon expérimentale, autrement dit, cette loterie fera partie de son expérience. Peut-être qu'avec cette loterie, il détruira sa vie, peut-être qu'avec cette loterie, il fera des conneries, peut-être qu'avec cette loterie, il ne travaillera plus, donc il vieillira plus vite, ainsi de suite ; il y a toutes sortes de choses. C'est pourquoi le temps, la conscience du temps, n'est pas une chose occulte, la conscience du temps est une chose vibratoire.

Le temps n'est pas occulte, il est vibratoire. Si vous voulez lui donner le terme occulte, c'est parce que vous ne le comprenez pas. Si l'Homme comprenait le temps, il verrait que le temps est vibratoire, que le temps est l'expression, dans la conscience de l'Homme, du mouvement de l'énergie en fonction de l'intelligence et de sa volonté, et en fonction des événements qui servent à rendre cette intelligence et cette volonté concrètes. Donc si le temps n'est pas occulte, l'Homme n'a pas à souffrir du temps. Si le temps est occulte, oui, l'Homme en souffre, parce qu'il ne peut pas le saisir, parce qu'il ne peut pas le comprendre, parce qu'il ne peut pas le vivre. Et l'Homme doit le vivre le temps, il doit le vivre en raison de sa capacité de voir clair. Et voir clair veut dire ne pas voir avec l'ego, mais avec l'esprit dans le mental de l'ego.

Nous haïssons le temps parce que le temps ne semble pas nous servir. Mais il ne semble pas nous servir parce que nous ne le comprenons pas, sinon, si nous le comprenions, nous verrions que le temps nous sert toujours, que le temps nous sert toujours et qu'il ne nous dessert jamais. C'est une illusion profonde de l'ego, c'est une illusion psychologique de l'Homme de comprendre ou de penser que le temps ne le sert pas ou que le temps, dans certaines circonstances telles que le loto, le sert : c'est une illusion des deux côtés. Et si l'Homme vit le temps expérimentalement, il ne pourra jamais assujettir, assujettir les conditions événementielles, à la réalité créative de son mental et à l'actualisation instantanée de sa volonté. Il vivra toujours l'événementiel en fonction d'une interdépendance fixée dans un besoin émotif de faire avancer les choses, alors que les choses doivent avancer par elle-même.

Mais pour que l'Homme en arrive à accepter - non pas accepter dans le sens de soumission, mais accepter à voir qu'il en est ainsi - que les choses doivent avancer par elles-mêmes, il lui faut beaucoup de compréhension du temps. Plus l'Homme a de compréhension du temps, plus il voit facilement, clairement, de façon lucide, que les choses se manifestent et avancent par elles-mêmes, que lui n'a rien à faire à les faire avancer, sinon il tombe sous l'illusion du libre arbitre. Et si l'Homme tombe sous l'illusion du libre arbitre, il tombe sous l'illusion de la conscience expérimentale, donc il astralise son énergie, donc il ne vit pas une conscience supramentale réelle, il vit une conscience aiguisée, nerveuse, même tendue, qui est le résultat de la compression de ses émotions vis-à-vis de ses pensées.

Donc le temps, c'est une constante lutte entre l'énergie pure et l'énergie colorée. Le temps, c'est une constante lutte entre la conscience cosmique de l'Homme et la conscience planétaire de l'Homme. Le temps, dans le fond, c'est de la réflexion, le temps, c'est de la réflexion à partir du moment où l'Homme réfléchit, il s'installe en lui du temps et ce temps n'est pas réel. Il est un temps qui dénote la tension psychique de l'Homme parce que, dans le temps réel, il n'y a aucune réflexion, donc il n'y a aucune souffrance, donc il n'y a aucune participation égoïque de l'Homme à l'énergie qui descend vers la matière et qui prépare, qui actualise, l'événementiel pour le bénéfice, naturel, créatif de l'Homme.

Donc il est très important de voir que là où il y a de la réflexion, il y a du temps et je dirais même qu'une des grandes souffrances de l'Homme sur la Terre, c'est la conscience réflective de l'ego qui crée toujours du temps, qui crée toujours de la temporalité et qui l'empêche de vivre le temps universel.

Le temps devrait être universel, c'est-à-dire que le temps devrait être plat, il ne devait pas y avoir dans le temps de courte ou de longue durée. Le temps ne devrait pas être un mouvement sinusoïdal, le temps devrait être une ligne droite qui va vers l'infini. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre ce temps, à connaître ce temps, il faut qu'il vive sa conscience égoïque en harmonie vibratoire parfaite avec son énergie, et ceci se fait graduellement, l'Homme en arrive graduellement à cet état d'esprit. L'Homme en arrive graduellement, après avoir souffert le temps, à ne plus le souffrir.

J'irais même plus loin : je dirais que le temps, c'est la lutte entre l'esprit et l'ego. Le temps, c'est le domptage de l'ego, le domptage de l'Homme, le domptage de la subjectivité, le domptage de la crainte, le domptage de l'insécurité, le domptage de l'Homme par les forces cosmiques en lui. C'est ça qui crée le temps, c'est ça qui crée le temps qui fait souffrir, et c'est ce temps que l'Homme un jour doit neutraliser, c'est cette sorte de temps, cette qualité de temps que l'Homme un jour ne doit plus souffrir afin, finalement, de vivre le temps universel, le grand temps, le temps réel, le temps qui n'est ni court, ni long, le temps qui est la qualité même de l'organisation événementielle à travers la stratégie créative de l'énergie sur le plan humain.

Si l'Homme commence à vivre trop de temporalité, qui est une qualité inférieure du temps, qui est une qualité planétaire du temps, il est évident que s'il regarde les grandes choses de l'évolution, l'évolution de la 6e race-racine, le contact entre l'Homme et les intelligences venant de la galaxie, le passage de l'Homme à l'éther, l'immortalité, la transmutation de la matière, l'élévation du taux d'énergie de l'Homme pour sa propre réalisation universelle, il est évident que l'Homme souffrira de temps. Mais ce temps, ce n'est pas le temps réel, c'est le temps de l'ego, c'est le temps relié à l'émotivité, c'est le temps relié au corps de désir, c'est le temps animal, c'est la chronologie temporelle, c'est la temporalité, ce n'est pas réel. C'est une fiction de l'ego, c'est une démarche subjective de l'Homme, c'est de l'imperfection dans l'intelligence, c'est une actualisation avant le temps de la volonté, c'est la souffrance initiatique de l'Homme nouveau.

170 – l’éducation (enfant)

Sur la psychologie de l'enfant, on me demande ceci :

« Comment l'enfant passe-t-il du principe du plaisir au principe de sa propre réalité lorsqu’il veut acquérir son autonomie ? Quel est le rôle de l’autorité dans ce développement ? Comment un enfant, un peu trop domestiqué par ses parents et la société, pourra-t’il ouvrir sa propre psychologie enfantine de la relation père-mère-enfant pour aller vers une relation psychologique plus adulte et plus autonome ? »

D'abord, à partir du moment où un enfant vient au monde, il devient conditionné d'abord par ses parents. À partir du moment où l'enfant devient conditionné par ses parents, il commence à développer une conscience astralisée qui est plus ou moins ajustée à celle de ses parents. De sorte que l’enfant, sans s'en rendre compte, grandit avec les points faibles de la conscience astralisée de ses parents malgré les aspects internes et encore non développés de son caractère autonome.

Donc, en ce qui concerne cette question de l'évolution de l'enfant vers son autonomie, il faut d'abord comprendre où nous, en tant que parents, nous en sommes vis-à-vis de l'enfant.
Où le parent en est-il arrivé dans l'évolution de sa conscience personnelle, de sa conscience supramentale, de son autonomie ?
Et où l'enfant peut-il se situer vis-à-vis de cette conscience, à quel âge est-il rendu et quelles sont les possibilités, à partir de cet âge qui, déjà, est entamé par l'inconscience de sa propre évolution ?

Pour que l'enfant en arrive, dans la vie, à reconnaître son identité, développer son autonomie, autrement dit, pour qu'il en arrive à bénéficier d'une psychologie de plus en plus créative, il faut que ses parents, eux-mêmes, puissent sentir déjà qu'ils possèdent eux-mêmes un peu d'autonomie, un peu de psychologie éducative.

Si les parents ne sont pas doués de cette psychologie créative parce qu'ils ne sont pas en voie d'évolution suffisamment avancée, il est évident qu'ils ne peuvent pas en demander plus à l'enfant, parce que lui-même est dépendant, pour un certain nombre d'années, de leur propre conscience et des influences conscientes ou inconscientes de leurs propres activités sur le plan de l'éducation parentale. Donc si nous partons du principe d'une personne ou d'un couple de parents qui se conscientisent et qui veulent voir jusqu'à quel point ils peuvent aider à l'évolution créative de la conscience enfantine, il faut nous-mêmes nous mesurer vis-à-vis de nous-mêmes. Quelle est la mesure que des parents peuvent prendre en ce qui concerne leur propre conscience ? Quelle mesure ont-ils ? Ils n'ont d'autre mesure que celle qui définit leur propre incapacité.

En ce qui concerne l'enfant, les parents peuvent réaliser simplement, à partir du principe mental de l'éducation, que l'enfant possède et doit posséder le plus d'avenues possibles à la réalisation de sa propre personnalité en fonction de ses propres caractéristiques vitales. Mais si les parents ne sont pas suffisamment éveillés à leur propre sensibilité vis-à-vis de leur propre intelligence, il sera difficile pour eux d'éveiller l'enfant à sa propre réalité, parce que l'enfant ne possède pas encore les outils nécessaires pour investiguer, ou réfléchir, ou percevoir les failles de sa propre évolution.

Donc il est nécessaire que les parents puissent prendre conscience de l'enfant en fonction qu'ils puissent prendre conscience d'eux-mêmes. Et s'ils sont capables de faire ceci, à ce moment-là, au fur et à mesure qu'eux-mêmes évoluent, l'enfant évoluera en parallèle. Mais par contre, si les parents ne sont pas capables de prendre conscience suffisante de leur autonomie créative, de leur intelligence créative, il leur sera difficile d'inculquer à l'enfant des principes vitaux d'évolution familiale, d'évolution culturelle, coïncidant de plus en plus nettement avec la vibration interne de sa propre énergie créative.

Un enfant ne peut pas par lui-même mesurer la valeur de son action, parce que cette valeur est directement ou indirectement colorée par le principe animal de sa conscience astralisée. Donc les parents ont comme responsabilité, sur le plan de l'éducation des enfants, de voir à ce que cette vibration, cette énergie créative mais conditionnée à l'astral de l'enfant, soit ajustée au cours de l'évolution.

Mais beaucoup de parents ne semblent pas pouvoir percevoir d'une façon précise, et avec la maturité nécessaire de leur volonté et de leur intelligence, quand et comment et où l'enfant vibre dans sa conscience d'une façon qui n'est pas créative, d'une façon qui n'est pas réelle, et d'une façon qui est directement reliée à une surexcitation de sa conscience astrale ou de ce que l'on appelle ici le principe du plaisir.

Un enfant doit s'amuser, un enfant doit relaxer, un enfant doit étudier, un enfant doit avoir du plaisir, un enfant doit avoir toutes ces choses qui font partie de la vie de l'enfant. Mais d'un autre côté, un enfant n'a pas toujours la résonance capable de lui permettre de prendre conscience de son état, c'est-à-dire de prendre conscience du fait qu'à un certain moment il est beaucoup plus astral que sensible intérieurement à son énergie créative. Et c'est là que les enfants doivent être disciplinés, que les parents doivent prendre conscience du besoin créatif et nécessaire de la discipline, mais d'une discipline qui est fondée sur une perception précise du point où l'enfant va au-delà de ce qu'il devrait faire.

Et souvent, les parents entre eux n'ont pas la même réalisation. Souvent, les parents entre eux se débattent ou luttent pour une sorte de prise de position vis-à-vis de l'enfant. Et ceci n'est pas bon parce que les parents doivent être sur la même longueur d'onde, les parents doivent voir la même chose, les parents doivent réaliser la même chose, ils doivent avoir la même sensibilité commune et instantanée de ce moment, dans la vie de l'enfant, où il dépasse les bornes, où il n'est pas ajusté à sa conscience normale en évolution. Donc les parents, pour bien élever leurs enfants, doivent avoir une conscience commune vis-à-vis des enfants, ils doivent avoir une perception juste du besoin de l'enfant d'être discipliné ou du besoin de l'enfant d'être relaxé.

Un enfant qui grandit peut facilement prendre de mauvais plis, c'est-à-dire qu'il peut facilement astraliser son énergie, sa conscience. Et très souvent les parents ne voient pas ce mauvais pli, ils ont tendance à le rationaliser. Et lorsqu'un enfant prend un mauvais pli et qu'un parent ne le voit pas ou que des parents ne le voient pas, il est évident que ce mauvais pli deviendra éventuellement si c'est dans son caractère, et éventuellement il aura tendance à vicier son caractère.

Mais les parents sont tous différents, les parents n'ont pas tous les mêmes tendances dans l'éducation, les parents ne voient pas tous de la même façon l'éducation, parce que justement, les parents sont différents, et aussi les enfants sont différents. Mais ce qui doit être universel dans l'éducation de l'enfant, c'est la conscience de l'homme, c'est-à-dire cette perception intérieure, intelligente, du rapport entre les parents et les enfants. Autrement dit, il faut que les parents puissent voir les enfants à partir du plan de leur esprit, c'est-à-dire à partir de leur conscience intelligente qui n'est pas entravée par un système parental d'émotion, d'émotivité, et d'opinions pédagogiques fondées sur une expérience qui, souvent, est clandestine ou souvent n'est pas ajustée à l'enfant dans leur famille.

Il est important pour les parents de se savoir, il est important pour les parents de se savoir précis dans l'actualisation de l'énergie créative vis-à-vis de l'éducation, il est important que les parents se sentent sécures dans la discipline. Et tant que les parents ne se sentent pas sécures dans la discipline, ils auront tendance à rationaliser l'action de l'enfant et à amener l'enfant à se maintenir dans ce faux pli. Et les parents en seront responsables, et l'enfant en sera celui qui en paiera demain le prix.

Beaucoup de parents aiment leurs enfants. Tous les parents, en général, aiment leurs enfants. Mais ce n'est pas assez d'aimer leurs enfants, il faut que les parents regardent, voient, sentent, perçoivent leurs enfants d'une façon totalement objective, en dehors du principe de l'amour. Sinon les parents ne seront jamais capables d'utiliser leur énergie créative qui souvent peut-être extrêmement aiguë dans le processus de l'éducation, dans le processus de l'ajustement, dans le processus de perfectionnement de sa conscience. Il y a des parents qui aiment tellement leurs enfants qu'ils sont aveuglés par leurs propres mécanismes, par leurs propres attitudes, vis-à-vis de leurs enfants. Et ce sont ces parents-là, très souvent, qui sont responsables pour la dégénération caractérielle de l'enfant.

Il n'y a aucun enfant qui ne peut pas être ajusté, il n'y a aucun enfant qui ne peut pas être amené à une vibration créative, il n'y a aucun enfant qui ne pas être amené au perfectionnement de sa personnalité, au développement de son autonomie en relation avec un équilibre qui doit exister entre lui et les parents. Mais aujourd'hui, avec les nouvelles modes, avec les nouvelles tendances, les nouvelles opinions, nous avons tendance à nous effacer devant l'apparition et le développement de nos enfants dans nos familles, de sorte que nos enfants ne possèdent plus la chance d'être ajustés dans leur éducation.

Et ceci est très malheureux parce que les enfants, s'ils sont très bien expliqués la qualité intelligente de la discipline, s'ils sont très bien expliqués la raison de la discipline, s'ils sont rendus de plus en plus intelligents en relation avec la discipline qu'ils ont eue auparavant, ces enfants apprendront à apprécier la discipline, et à voir qu'elle est nécessaire, et à réaliser qu'effectivement, dans certains cas, au cours de la semaine, au cours du mois, au cours des années, ils ont tendance à aller au-delà de ce qu'ils devraient être afin de pouvoir bénéficier, de vivre un principe de plaisir qui ne convient pas à l'actualisation à l'intérieur de la famille, d'un ordre, d'une harmonie parfaite entre les parents et les enfants.

Dans une famille, il y a les parents et il y a les enfants. Et les parents et les enfants doivent être en harmonie, en harmonie vibratoire. Non seulement les parents doivent vivre dans la famille, mais aussi les enfants doivent vivre dans la famille. Mais du point de vue de l'enfant, ce n'est pas seulement l'enfant qui doit vivre dans la famille, les parents aussi et ainsi de suite. Et il y a aujourd'hui des parents qui ont tendance à ne plus vivre dans la famille et c'est l'enfant qui vit de plus en plus dans la famille. Donc c'est l'enfant qui utilise de plus en plus l'espace, et les parents, eux, graduellement, gravitent autour de lui au lieu que ce soit lui qui gravite autour d'eux.

Nous ne savons pas appliquer une discipline créative, nous ne connaissons pas la dynamique de la discipline, nous ne connaissons pas les aspects intelligents de la discipline et nous ne pouvons pas expliquer facilement, nous ne pouvons pas nous expliquer facilement à nos enfants, lorsque nous les disciplinons, nous sommes mal à l'aise.

Il faut que les enfants comprennent la discipline, il ne s'agit pas que la discipline s'abatte sur eux, il faut qu'ils la comprennent, il faut qu'ils la voient, il faut qu'ils la saisissent. Il faut qu'ils voient qu'elle est bonne, il faut qu'ils voient qu'elle n'est pas contre eux, il faut qu'ils voient qu'elle est pour eux. Mais c'est à nous de leur expliquer, ce n'est pas suffisant pour les parents de simplement discipliner leurs enfants, de la même façon que ce n'est pas suffisant pour les parents de ne pas discipliner leurs enfants. Il faut que la discipline soit expliquée, il faut qu'elle soit expliquée intelligemment et il faut qu'elle soit appliquée avec intelligence. Il faut qu'elle soit appliquée avec sensibilité, il faut qu'elle soit précise, il faut qu'elle mène au but, et les parents doivent connaître le but. Et le but, il est toujours en fonction de la limite où les enfants sont rendus dans leur action, limite qui a tendance à débalancer, à polluer l'éther entre les parents et les enfants.

Si on me demande : « quel est le temps où l'enfant doit être discipliné ? », je répondrai : « le temps où l'enfant doit être discipliné est le temps où il doit être discipliné sans attendre demain, c'est le moment dans la vie de la famille où l'enfant pollue, pollue l'éther de la famille, autrement dit où l'enfant, à travers ses actions, à travers son principe de plaisir, n'a plus de freins, ne sait plus où s'arrêter, ne sait plus contrôler son énergie parce qu'il est encore enfant. » Donc c'est aux parents de dire : « oh ! Ça arrête ici, ce mouvement d'énergie ! » Alors l'enfant, graduellement, s'habituera à cette mise en garde, à cette affirmation, à cet arrêt, à l'imposition d'une certaine limite, donc l'enfant apprendra à connaître ses limites.

Mais si l'enfant n'apprend pas à connaître ses limites, comment voulez-vous qu'un enfant en arrive à développer une conscience autonome ? Comment voulez-vous qu'un enfant en arrive à développer une conscience identique à lui-même ? Il faut que l'enfant connaisse ses limites. Et c'est le job, c'est le travail des parents de le rendre conscient de ses limites.

Rendre un enfant conscient de ses limites veut dire adapter notre intelligence créative, notre volonté de parents conscients, à la conscience de l'enfant. L'adapter, l'imposer, la rendre, pour que l'enfant développe une sensibilité de nous-mêmes, pour que l'enfant prenne conscience de nous-mêmes, pour que l'enfant, ensuite, prenne conscience de lui-même. Si l'enfant ne prend pas conscience des parents, il ne prendra pas conscience de lui-même : en voilà une clé. Si l'enfant ne prend pas conscience des parents, il ne prendra pas conscience de lui-même ! Parce que les parents, s'ils sont conscients représentent pour lui le plus haut niveau de conscience vibratoire dans son environnement familial.

L'enfant ne peut pas apprendre par lui-même. Il doit apprendre en relation avec des êtres autour de lui qui ont une maturité, Il doit apprendre en fonction d'êtres autour de lui qui ont la capacité de lui faire voir ce qu'il doit apprendre, ce qu'il doit comprendre. Mais l'enfant ne peut pas voir ceci : ce qu'il doit apprendre tant que les êtres autour de lui n'ont pas une conscience suffisamment ajustée pour que ce qu'il voie, il puisse le comprendre instantanément. L'enfant doit comprendre sur-le-champ ce qu'il voit.

Mais pour ce, il faut que les parents aient une parole créative, précise, qui explique précisément, sans aucune ambiguïté à l'enfant ce qu'il doit comprendre. À partir de ce moment-là, tout le matériel rentre dans la conscience de l'enfant, l'enfant le voit, le saisit, les aspects émotifs enfantins se neutralisent. L'enfant ne vit pas intérieurement la situation, l'enfant vit la situation d'une façon de plus en plus mentale, donc il devient de plus en plus mental.

Mais si l'enfant est laissé à vivre des situations de discipline, intérieurement, sans comprendre, sans explication, autrement dit sans le parapluie parental de l'intelligence créative, il est évident qu'ils vont intérioriser leur souffrance, qu'ils vont intérioriser leur peine, leur tristesse. Et ceci n'est pas bon, parce que s'ils font ceci, ils vont perdre conscience d'eux-mêmes et ils vont prendre conscience d'une partie inférieure d'eux-mêmes, c'est-à-dire cette partie de la personnalité, cette partie de l'émotion, cette partie du refoulement, cette partie qui n'est pas réelle, cette partie qui n'a pas de substance, cette partie qui n'est pas essentielle. L'enfant a besoin de grandir en relation avec le développement de son caractère.

L'enfant vient au monde avec un caractère, autrement dit il vient au monde avec un système de vibrations. Ce caractère doit être ajusté, ceci fait partie de l'école de la vie pour l'enfant, ceci fait partie de l'école expérimentale, ceci fait partie de l'ajustement de ses corps. Si les parents laissent l'enfant à son caractère, l'enfant ne pourra jamais bénéficier des aspects créatifs de son caractère, il bénéficiera toujours des aspects négatifs de ce caractère.

Je rencontre souvent des parents avec les enfants. Je ne parle pas, je ne m'immisce pas dans la vie des familles, mais je vois très bien ce que moi je ferais si j'étais à leur place. Je le vois clair et net, et eux ne le voient pas. Et c'est pourquoi l'éducation des enfants est très difficile, c'est pourquoi les enfants n'ont pas le rendement qu'ils pourraient avoir s'il y avait entre eux et les enfants un échange d'énergie expliqué intelligemment pour que les enfants puissent voir, sentir, et percevoir que les parents ont raison. Mais pour que les parents aient raison, il faut qu'ils soient intelligents. Si les parents ne sont pas intelligents, la raison qu'ils ont n'est pas une raison valable, n'est pas une raison réelle, c'est simplement une raison qui est l'expression partialisée de leur personnalité, et ceci n'est pas bon pour l'évolution et l'éducation d'un enfant. Et c'est ceci, c'est ce qui se passe dans le monde en général.

Mais je m'adresse à des parents qui se conscientisent, à des parents qui sont intelligents, à des parents qui deviennent de plus en plus sensibles, à l'aspect vibratoire et créatif de leur énergie. Et c'est pourquoi je dis que l'éducation des enfants est facile si l'homme est suffisamment conscient de ce qu'il doit faire. Elle devient difficile, cette éducation, si les parents perdent conscience de ce qu'ils doivent faire, et si les parents ne réalisent pas d'une façon certaine, créative, et mentale que l'actualisation sur le plan matériel de leur énergie dans le cadre d'une discipline fait partie de l'ajustement créatif de leur enfant pour l'amener éventuellement à une autonomie et à une identité parfaites au-delà des contingences caractérielles de son tempérament avec lequel il est venu sur le plan matériel.

Je dis souvent qu'un enfant est un petit adulte, mais lorsque je dis qu'un enfant est un petit adulte, je dis qu'un enfant est un petit adulte : il n'est pas un grand adulte. Donc s'il est petit adulte, ceci veut dire qu'il est petit et à la fois adulte, c'est-à-dire qu'il y a en lui du petit et qu'il y a en lui du grand. Mais pour que le petit et que le grand s'ajustent et deviennent de plus en plus grands, il faut que les parents soient conscients des deux aspects, il faut que les parents soient conscients qu'il est petit, il faut que les parents soient conscients qu'il est adulte.

Autrement dit, dans la partie adulte de la conscience de l'enfant, il y a le facteur de responsabilité, autrement dit l'enfant doit respecter l'éther des parents. Dans l'aspect qu'il est petit, il y a la conscience des parents qui doivent réaliser que l'enfant doit vivre, que l'enfant doit jouer, que l'enfant doit s'amuser, que l'enfant doit s'ébattre, que l'enfant doit vivre son principe du plaisir.

Mais l'enfant ne peut pas simplement vivre le principe du plaisir, il doit vivre aussi le principe de l'intelligence, et c'est là le point important de toute cette discussion. L'enfant doit connaître le principe du plaisir et il doit connaître le principe de l'intelligence, le principe du plaisir va de soi, il fait partie de sa nature. Mais le principe de l'intelligence, il doit le développer, et ceci fait partie du travail des parents, c'est aux parents de rendre l'enfant conscient du principe de l'intelligence. Ils n'ont pas à rendre conscient l'enfant du principe du plaisir, ça fait déjà partie de sa conscience astrale, mais sa conscience mentale se développe : à 7 ans, il aura un ego qui commence à réfléchir, ainsi de suite.

Donc c'est aux parents de commencer, à très bas âge, à rendre l'enfant conscient du principe de l'intelligence, pour le perfectionner, pour permettre graduellement à l'enfant de pouvoir vivre de ces deux principes à la fois. Et un enfant qui vit du principe de l'intelligence et du principe du plaisir en même temps, dans sa vie d'enfant, vit une très belle vie. De temps à autre, il veut s'amuser ; de temps à autre, il veut vivre d'une façon plus sérieuse. Donc il a devant lui deux avenues d'expression : l'avenue qui lui permet de s'enrichir d'une façon astrale, et l'avenue qui lui permet de s'enrichir d'une façon mentale.

Et c'est comme ça que doit être ajustée une éducation, c'est comme ça que doit grandir l'enfant, c'est ainsi que doit grandir l'enfant, sinon l'enfant vit seulement le principe du plaisir et sur le plan de l'intelligence, il ne grandit pas ou il grandit mal, ou s'il vit simplement le principe de l'intelligence, il est, sur le plan du plaisir, mal ajusté, donc il souffre, il manque de quelque chose.

Donc les parents ont une très grande responsabilité, mais une responsabilité qui n'est pas - ou qui ne devrait pas être - une responsabilité d'enfer. Il ne devrait pas y avoir d'enfer dans une maison. S'il y a de l'enfer dans la maison, c'est que les parents ne sont pas suffisamment intelligents. Il devrait y avoir dans une maison de plus en plus d'équilibre au fur et à mesure que les parents ajustent la conscience grandissante de l'enfant à partir de leur propre compréhension interne d'eux-mêmes.

Si les parents ne se comprennent pas eux-mêmes, ne se savent pas eux-mêmes, comment voulez-vous qu'ils puissent ajuster la conscience de l'enfant ? Si les parents ne sont pas eux-mêmes, ne se réalisent pas eux-mêmes, ne sont pas eux-mêmes dans la netteté ferme, créative, certaine, de leur intelligence, comment voulez-vous que l'enfant bénéficie de leur conscience créative ? C'est impossible !

C'est pourquoi l'éducation est si difficile. Non pas parce que l'éducation est difficile, mais parce que les parents sont trop loin d'eux-mêmes. Les parents ne sont pas suffisamment conscients, ils n'ont pas suffisamment la certitude d'être intelligents. Je dis la certitude d'être intelligent, la vraie certitude, la réelle certitude, et non pas la certitude trompeuse qui donne aux parents l'impression de l'être.

Un enfant aura toujours un argument quelconque à donner à ses parents pour donner du poids à son action, à son comportement. Et c'est très important que les parents en arrivent à pouvoir mesurer d'une façon précise, instantanée, la valeur de l'argument que leur donne leur enfant, parce qu'un enfant voit toujours les choses de son point de vue, un enfant ne voit pas les choses à partir de la sensibilité des parents, il voit toujours les choses en fonction et par rapport à son propre point de vue. Et ceci est normal, et c'est aux parents d'ajuster ce point de vue.

Et trop souvent les parents ne savent pas ajuster le point de vue. Trop souvent, ils prennent le point de vue des enfants, surtout lorsque les enfants sont arrivés à un certain âge où ils peuvent facilement s'exprimer. Ce n'est pas parce qu'un enfant peut facilement exprimer son point de vue que son point de vue est nécessairement l'expression de son intelligence créative. Son point de vue peut être aussi très, très personnalisé. Et si les parents sont suffisamment conscients, suffisamment alertes dans leur intelligence, s'ils ne se laissent pas bourrasser par l'expression du point de vue de l'enfant, ils pourront ajuster ce point de vue et permettre à l'enfant de voir plus loin que son propre nez. Mais trop de parents se laissent prendre dans le jeu des enfants, trop de parents se laissent embourber dans la logique enfantine, et ceci n'est pas à l'avantage des enfants, parce que les enfants ont un point de vue qui est l'expression en eux du principe du plaisir.

Donc c'est à l'avantage de l'enfant et pour le bénéfice, le calme des parents, de pouvoir donner à ce point de vue enfantin un aspect complémentaire. Donc l'enfant voit de 0 à 10 et c'est aux parents d'amener sa vision de 10 à 15, de 10 à 20, selon ce qu'ils veulent expliquer, selon l'importance de leur explication. Mais si les enfants ne sont pas amenés à voir un complément dans leur argument, ils ne bénéficieront pas de l'intelligence créative des parents, ils demeureront emprisonnés par leur propre conscience astrale, ils ne développeront pas le principe de l'intelligence, donc ils ne pourront pas facilement atteindre ce stage à un âge qui n'est pas trop avancé où ils pourront bénéficier, sentir, réaliser, leur autonomie, leur intelligence, ainsi de suite.

Il ne s'agit pas d'attendre que les enfants aient 20, 25, 30 ans, pour pouvoir sentir qu'ils sont intelligents, qu'ils savent, qu'ils comprennent. Ces instruments, ces outils, il faut leur donner quand ils sont jeunes afin qu'ils puissent bénéficier de leur personnalité à un bas âge, afin de pouvoir rentrer facilement dans leur personne. Et le passage de la personnalité à la personne est un passage extrêmement important dans la vie de l'enfant. Et plus ce passage se fait rapidement, plus l'enfant sera outillé, demain, pour bien vivre, pour moins souffrir, ainsi de suite.

La clé, elle est dans l'importance chez les parents de pouvoir expliquer aux enfants l'aspect de leur comportement qui ne convient pas vibratoirement à l'harmonie de l'éther de la famille. Ça, c'est la clé. Le principe, c'est la capacité chez les parents de reconnaître le droit au plaisir de l'enfant, mais aussi l'importance que l'enfant soit introduit au principe de l'intelligence. Et la meilleure façon de faire ceci, c'est de le faire en bas âge, ne pas attendre trop longtemps. Les parents qui attendent que les enfants aient 12, 13, 14 ans pour comprendre ces choses, ce sont des parents qui attendent trop tard.

Mais il y a une date limite dans la capacité enfantine d'absorber d'une façon suffisamment magnanime l'intelligence créative - qui souvent est extrêmement rigoureuse - de parents conscients : et cette date limite, c'est la puberté. Au-delà de la puberté, vos enfants sont déjà formés, vos enfants ont déjà développé les mécanismes internes de leur personnalité. Vos enfants sont déjà en voie de vivre la division psychique à l'intérieur de la famille où ils commencent lentement à prendre leurs ailes. Tout le reste n'est simplement que technicalité.

Donc c'est de zéro à la puberté que l'enfant a la chance d'être expliqué le principe de l'intelligence. Autrement dit, que l'enfant a la chance d'être expliqué l'intelligence de la vision des parents leur permettant ainsi d'ajuster leur propre intelligence au-delà de leur conscience purement astrale et enfantine, conscience légitime, conscience qui, avec le temps, s'ajustera, mais que les enfants doivent graduellement dépasser pour pouvoir développer une conscience en parallèle, une conscience évidemment intelligente, sérieuse, bien balancée, qui ne les empêche pas de s'amuser, mais qui leur permet de s'amuser en fonction d'une sensibilité intérieure, d'un mouvement intérieur qui ne fait pas interférence avec l'harmonie de toute une famille.

À partir du moment où un enfant est suffisamment grand pour exprimer des opinions solides, il faut que les parents soient suffisamment intelligents pour voir à travers ces opinions solides. Et il y a des enfants qui ont la capacité de formuler des opinions extrêmement solides, opinions qui souvent sont tellement solides que les parents se voient les mains liées. Mais ça, c'est un jeu, c'est un jeu de la conscience astrale de l'enfant, et si les enfants ne voient pas à travers ce jeu jusqu'à la puberté, il est évident que les enfants ne pourront pas reconnaître l'intelligence des parents, qu’ils ne pourront pas sentir l’intelligence des parents. Et les enfants doivent reconnaître et sentir l'intelligence de leurs parents pour pouvoir apprécier l'éducation que leurs parents leur donnent.

Une fois que ce point est établi dans la vie d’un enfant, le tour est joué. L’éducation se fait d'elle-même, la conscience sociale de la famille s’épanouit, les parents sont heureux avec les enfants et les enfants sont heureux avec les parents. Les enfants se sentent parfaitement protégés, totalement sécures et capables, à la fois, de prendre graduellement mesure d’eux-mêmes au fur et à mesure qu'ils grandissent, sachant toujours que les parents sont là pour sentir les enfants et non pas pour simplement les surveiller.

En ce qui concerne la liberté des enfants, c'est un autre grand problème. Les parents ne savent pas où elle se termine ou où elle commence, cette liberté. La liberté d’un enfant doit être totale tant que l'enfant n'empiète pas sur la liberté des parents, c’est final ! La liberté des enfants doit être totale tant que les enfants n'empiètent pas sur la liberté des parents : voilà un code de comportement interfamilial qui permet aux enfants de se sentir libres, de grandir libres, de bénéficier de leur liberté, et aussi aux parents de réaliser l'épanouissement que vivent, qu’expriment leurs enfants dans cette liberté, mais liberté intelligente, liberté convenable, liberté qui convient aux enfants et aux parents, non pas simplement aux enfants.

C’est une erreur de jugement de la science de la pédagogie de croire que les enfants doivent être totalement libres à l'exclusion de la liberté des parents. Les parents aussi ont une vie à vivre, les mères aussi ont besoin de temps à autre de prendre un congé, d’aller au théâtre, de se relaxer, de sortir. Les pères aussi, de temps à autre, aiment sortir avec leurs femmes. Donc les enfants ont aussi, de temps à autre, à vivre en relation harmonieuse avec des gardiennes bien choisies, des gardiennes que les enfants aiment, des gardiennes qui sont les amies des enfants, pendant que les parents eux-mêmes voient et côtoient leurs propres amis.

Et les parents qui ne comprennent pas ceci sont des parents qui manquent d'intelligence. Et souvent, ce ne sont pas les hommes qui en souffrent, ce sont les femmes, ce sont les mères, et les mères ont à apprendre qu'elles doivent vivre. Et une mère qui n'apprend pas qu'elle doit vivre, parce qu'elle a l'impression que son enfant doit être constamment en relation avec elle, c’est une mère qui n'est pas intelligente, c’est une mère qui, sans s’en rendre compte, rend son enfant vampirique.

Le vampirisme chez les enfants doit être brisé, et il ne peut être brisé que lorsque les parents sont intelligents, que lorsque les parents ont de la volonté réelle, que lorsque les parents ont de la sensibilité. Le vampirisme des enfants doit être brisé parce que le vampirisme fait partie de la conscience astrale des enfants, conscience astrale qui doit être ajustée : un enfant doit être généreux et non pas vampirique.

Et si vous remarquez dans le comportement de vos enfants un manque de générosité, c'est qu'il y a eu, dans votre relation d'éducateurs, un manque de conscience. Si vous aviez eu de la conscience, vous auriez réalisé le manque de générosité chez les enfants et vous auriez ajusté cette vibration astrale pour que votre enfant puisse bénéficier d'une nature égale à elle-même, pour que votre enfant demain, dans dix ans, dans quinze ans, puisse être un être généreux, mais à la fois intelligent dans sa générosité.

Trop d'enfants grandissent sans générosité. Et où l'enfant peut-il commencer à prendre conscience de la générosité ? Non pas simplement entre lui-même et les autres enfants, mais entre lui-même et les parents. Si un enfant est généreux vis-à-vis de ses parents, il sera généreux vis-à-vis des enfants. Si un enfant est généreux vis-à-vis des enfants, il ne sera pas nécessairement généreux vis-à-vis des parents, parce que dans la générosité inter-enfantine, il y a un jeu, il y a une prise de conscience chez l'enfant qui fait qu'il est généreux pour être aimé des autres enfants : ceci n'est pas une générosité intelligente, ceci est une générosité animale. Pour que l'enfant devienne généreux dans la vie, pour qu'il soit généreux avec intelligence, pour que sa générosité soit l'expression de l'intelligence et non pas de son astralité, il faut que l'enfant soit généreux vis-à-vis des parents.

Et je vous donne une autre clé et cette clé, elle est finale : si vos enfants ne sont pas généreux vis-à-vis de vous, si vos enfants ne sont pas généreux vis-à-vis de vous, c'est que vous n'avez pas fait votre travail d'éducateur d'une façon parfaite. Lorsqu'un enfant a appris la générosité, il a appris à modifier son comportement en relation avec celui des parents, il a appris à comprendre son comportement en relation avec un équilibre interne, intelligent, sensible, et en même temps, il a développé la sensibilité nécessaire qui lui permet de voir et de sentir, autour de lui, dans son milieu, avec d'autres enfants, si la générosité existe ou si elle n'existe pas.

Et un enfant intelligent qui ne sent pas de générosité chez les autres enfants, alors que lui a développé la conscience de la générosité dans son éducation avec des parents, c'est un enfant qui sera suffisamment sensible à lui-même, suffisamment centrique, pour ne pas souffrir plus tard du manque de générosité chez les autres. Il aura compris que la générosité fait partie de l'évolution de sa conscience, au lieu que sa générosité soit simplement l'emblème d'une sorte de fraternité nécessaire afin que les relations enfantines ou inter-enfantines aillent bien.

C'est essentiel qu'un enfant soit généreux, et un enfant ne peut l'être que s'il apprend à l'être avec ses parents, parce que c'est avec les parents que c'est le plus difficile pour un enfant d'être généreux, parce que c'est avec les parents qu'un enfant se sent le plus facilement contraint à voir les choses d'une autre façon, d'une façon qui est complémentaire, mais d'une façon qui, aussi, est toujours aimante. Et lorsqu'un enfant a réalisé, au cours de son expérience, une relation avec des parents où le principe de l'intelligence est toujours mis en action, où le principe du plaisir est toujours respecté, l'enfant devient naturellement généreux, il développe une conscience de sa générosité et il ne perd pas conscience de sa générosité.

Et de sorte que lorsqu'il rencontre des enfants dans la vie ou des êtres plus tard dans la vie, sa générosité ne sera pas pour lui un moyen de se faire aimer qui le placerait naturellement dans une situation psychologique désavantageuse, mais un moyen de vivre en relation harmonieuse avec d'autres, mais relation harmonieuse réelle, non pas relation harmonieuse où lui, cet enfant généreux et intelligent à la fois, serait obligé de plier l'échine afin de bénéficier de l'amitié des autres.

Lorsqu'un enfant vit, subit, l'amitié de ses camarades, cette amitié n'est pas réelle. Lorsqu'un enfant a besoin de cette amitié pour survivre psychiquement, cette amitié n'est pas réelle. Pour qu'un enfant bénéficie de l'amitié d'un autre enfant, il faut qu'il soit suffisamment intelligent dans sa générosité pour pouvoir bénéficier d'un échange avec un autre enfant ; et si échange il n'y a pas, qu'il soit suffisamment fort en lui-même, suffisamment intelligent dans sa générosité, pour couper les ponts et s'acheminer vers d'autres enfants qui, dans le monde, attendent de le rencontrer.

171 - les chocs de l'esprit

Pourquoi la descente de l'esprit dans l'Homme crée-t-elle un choc ? Pourquoi cette descente dysharmonise-t-elle, déséquilibre-t-elle temporairement les centres psychiques de l'Homme à en affecter la personnalité, à même nous amener à questionner cette nouvelle conscience, cette nouvelle reformulation de l'énergie chez l'être humain ?

Ceci est une question très intéressante, très importante, nous devons la comprendre d'une façon précise afin de ne pas nous laisser assujettir dans une déformation de la réalité. Tout d'abord, l'esprit est énergie, l'esprit est une énergie, une énergie qui, en elle-même, contient son intelligence. Et la descente de cette énergie dans l'Homme nouveau crée naturellement un déséquilibre, un déséquilibre temporaire, mais tout de même un déséquilibre que l'Homme lui-même doit apprendre, éventuellement, à rééquilibrer.

Si l'Homme se conscientise, si l'Homme passe d'un niveau de connaissance à un niveau de savoir intégral, il lui faut naturellement subir une transformation, c'est-à-dire un réajustement de sa conscience personnelle. Et ce réajustement n'est pas facile parce que la conscience personnelle de l'Homme est fondée sur la mémoire de l'Homme. Elle est fondée sur ce que l'Homme a appris, elle est fondée sur son expérience psychologique, elle est fondée sur un point de vue humain qui n'est pas nécessairement réel puisque ce point de vue est fourni à l'Homme par l'expérience non comprise de la vie, au lieu d'être réalisé par l'Homme en fonction d'un niveau d'intelligence supérieure à la relativité psychologique de son savoir personnel ou de son savoir purement subjectif.

Comme l'esprit est une énergie et que cette énergie, de par sa puissance, de par sa lumière, de par sa force, force l'Homme à tout remettre en question, il est normal que l'être humain vive pendant une certaine période de temps un déséquilibre ; un déséquilibre naturel, un déséquilibre qui sert à retrouver un nouvel équilibre plus perfectionné, plus parfait, plus conscientisé, plus réel, non pas basé sur l'insécurité de l'ego ou sur la fausse sécurité de l'égo, mais bien basé sur la réalité de la conscience de l'Homme à travers l'ego, à travers la lentille de l'ego dont a besoin l'esprit pour se manifester créativement sur le plan matériel.

Donc l'Homme nouveau ne peut pas passer à côté du fait que la descente de l'énergie en lui crée temporairement une situation qui n'est pas plaisante. Mais d'un autre côté, l'Homme doit réaliser que sa condition de vie, sa condition existentielle, non plus, n'est pas plaisante, dans ce sens qu'elle le fait souffrir, qu'elle l'amène graduellement au cours des années à se remettre en question ; et à cause de ceci, la rencontre entre l'énergie de l'esprit et les plans inférieurs de l'Homme ne peut pas être autre chose qu'une rencontre qui crée dans l'Homme de la souffrance, c'est-à-dire qui l'amène à regarder d'une autre façon ce qu'il a toujours pris pour du comptant, surtout en ce qui concerne les valeurs de la vie qui font partie du conditionnement social de nos cultures, de nos civilisations ou de la mentalité de nos races.

L'esprit ne fait pas partie du conditionnement humain. L'esprit, différemment de l'âme, est une énergie qui ne fait pas partie de l'acculturation. L'esprit est quelque chose qui est en dehors de la qualité expérimentale de la conscience humaine. L'esprit est libre. L'esprit est totalement libre, c'est-à-dire qu'il est lui-même créateur, qu'il est lui-même en-dehors de la forme.

Donc à partir du moment où l'esprit pénètre dans la forme, c'est-à-dire à partir du moment où l'esprit rencontre le plan mental, le plan émotionnel, le plan vital, le plan physique de l'Homme, il est évident que cette rencontre est une rencontre choc, c'est-à-dire qu'elle crée dans l'Homme un déboussolement parce que l'Homme ne vit pas dans son esprit, l'Homme vit à côté de son esprit, il vit en fonction de l'énergie accumulative de son âme, c'est-à-dire de sa mémoire, et il est absolument incapable de prendre conscience de sa réalité, à moins que sa réalité descende en lui, c'est-à-dire s'infiltre graduellement en lui à partir du moment où, dans sa vie, elle possède une porte à travers laquelle elle peut s'infiltrer.

Donc, aujourd'hui, nous avons à la fin du XXème siècle, sur la planète Terre, des outils qui nous permettent finalement d'ouvrir la porte à travers laquelle l'esprit peut se manifester chez l'Homme, c'est-à-dire à travers laquelle sa qualité essentiellement cosmique peut rencontrer sa qualité essentiellement matérielle et expérimentale. Donc le choc de la transmutation, le choc de la transformation, le choc de l'élévation du taux vibratoire de l'Homme est un choc normal qui est naturel, et l'Homme qui va vers la conscientisation, l'Homme qui doit retrouver son identité réelle au cours de la vie future, ne peut passer à côté de cette expérience totalement neuve.

Mais cette expérience est tellement neuve, et l'Homme est tellement peu habitué à vivre une telle expérience, que lorsqu'elle se produit dans sa vie, une fois, cette fois, cette fois unique est tellement révélatrice et totalement différente des multiples expériences antérieures, que l'Homme, en tant qu'ego, n'est pas outillé au début pour pouvoir facilement prendre le tout de cette expérience d'une façon ouverte, c'est-à-dire que l'Homme n'est pas capable de se dégager instantanément de sa conscience ancienne. Il est obligé graduellement d'avancer à pas lents mais aussi à pas très lourds vers une conscience qui se définit graduellement, au fur et à mesure qu'il vit les différents chocs que crée en lui son énergie en relation et selon son tempérament, son caractère, son niveau d'évolution, son expérience antérieure.

Nous avons toujours cru, les Hommes de la Terre, les Hommes évolués, les Hommes à la recherche d'une spiritualité définie, nous avons toujours cru que la spiritualité, pour nous, sous toutes ses formes, qu'elle fût religieuse ou qu'elle fût occulte, nous avons toujours cru que cette spiritualité était la porte vers laquelle nous devions aller pour retrouver notre identité. Nous n'avons jamais su réaliser que la spiritualité n'était qu'une marche ou qu'une source de marches multiples nous amenant finalement à un corridor à l'intérieur duquel nous devions faire l'expérience du contact ultimement occulte entre notre énergie et notre conscience égoïque.

Donc l'Homme de la nouvelle évolution fut forcément amené dans une réalisation choc en ce qui concerne le passage de l'involution à l'évolution, en ce qui concerne le réajustement de ses opinions personnelles vis-à-vis de la qualité spirituelle de sa conscience devant, selon son interprétation égoïque, l'amener finalement à une paix intérieure.

Et nous savons aujourd'hui que la spiritualité ne peut pas donner à l'Homme le savoir ; elle peut simplement mystifier son ego afin de donner à ce dernier l'impression d'être dans une paix véritable, une paix réelle. Et ceci crée chez l'Homme un choc, ceci crée chez l'Homme un choc parce qu'il lui a été dit, pendant des siècles, pendant des millénaires, que la connaissance de soi était en fonction d'un certain acheminement spirituel, lorsqu'en fait la connaissance de soi ne peut commencer chez l'Homme que lorsqu'il a terminé cette démarche.

Et c'est ce choc qui, justement, choque l'Homme. C'est cette situation qui, justement, crée chez l'Homme le désarroi qui l'accompagne à partir du moment où la porte s'ouvre, à partir du moment où l'esprit pénètre en lui, à partir du moment où finalement il entre en contact direct avec une forme d'énergie qui lui a toujours été étrangère parce qu'elle a toujours été en-dehors de la forme, parce qu'elle n'a jamais épousé les formes expérimentales de la conscience humaine, autrement dit étrange à l'Homme. Et c'est cette étrangeté qui choque l'ego, c'est cette étrangeté qui met le doute dans l'ego, c'est cette étrangeté qui force l'ego, quelque part dans son expérience, à se demander si vraiment ce qu'il vit est vraiment ce qu'il doit vivre.

Et ce dilemme pour l'Homme est extrêmement difficile, parce que l'Homme, justement, possède sur le plan égoïque une conscience suffisamment personnelle pour pouvoir se refuser, ou avoir l'impression de se refuser, l'introduction en lui, l'introduction palpable et concrète en lui, d'une dimension de sa réalité énergétique ou esprit, réalité qu'il ne connaît pas, réalité qui est totalement nouvelle et réalité qui ne se conforme pas comme il l'aurait préconisé, comme il l'aurait voulu.

La spiritualité se conforme comme l'Homme la voit, comme l'Homme l'aurait voulu, parce que justement la spiritualité fait partie des désirs de l'ego. Mais la fusion de l'Homme avec son énergie ne se comporte pas comme l'Homme l'aurait voulu parce qu'elle crée dans sa vie une juxtaposition entre l'impression qu'il a de ce que la vie devrait être dans le cadre d'une généreuse infusion de cette énergie, et de ce que cette même vie est dans le choc de cette énergie.

Et l'Homme se débat dans cette nouvelle situation, incapable de par son expérience antérieure, qui est nulle vis-à-vis d'elle, de se donner facilement des points de référence parce que, justement, les points de référence qu'il possède, les points de référence qui sont le produit de son interprétation psychologique ne conviennent pas parfaitement à la réalité de l'esprit. Donc l'Homme se voit manipulé par cette énergie pendant un certain nombre de mois, d'années, voire de grandes périodes de vie, et ceci pour lui est extrêmement douloureux, ceci, pour lui, fait partie d'une surprise, et cette surprise, l'Homme ne l'aime pa,s et il a raison de ne pas l'aimer parce que l'Homme n'a pas à aimer la souffrance, c'est une illusion spirituelle terrible.

Donc l'Homme nouveau se verra, au cours de l'évolution, amené petit à petit à réaliser que ce qu'il vit de déséquilibre fait partie normale de la transmutation de ses centres d'énergie et doit l'amener graduellement à une confrontation entre les opinions personnelles, psychologiques, philosophiques, métaphysiques, occultes ou spirituelles qu'il avait auparavant, afin qu'il puisse finalement apprendre que la réalité n'est pas ce que lui préconise, que la réalité n'est pas jouée selon les lois de l'ego expérimental, mais que la réalité est, en effet, quelque chose qui est au-dessus de l'Homme et qui doit, quelque part dans le temps, se fusionner avec lui afin que l'ego devienne réel au lieu que l'ego continue, pendant une grande période de vie, à se donner l'impression d'une réalité qui n'est pas en fait véritable, mais simplement le produit d'un jeu psychologique que l'ego lui-même se joue, parce que par lui-même, il n'est pas capable de se donner la lumière, c'est-à-dire l'intelligence réelle.

Et si l'ego n'est pas capable de se donner par lui-même l'intelligence ou la lumière réelle, il faut nécessairement que ce soit l'esprit qui le fasse, et l'esprit le fait selon ses propres lois. Et l'ego qui est prêt ou l'Homme qui est prêt, à cause de son niveau d'évolution, à subir le choc de l'esprit, cet Homme, dans un certain temps, selon certaines conditions, est amené à être mis face-à-face avec sa réalité universelle, cosmique, avec son esprit. Et à ce moment-là, il subit le choc de son esprit, et il pleure, et il crie, et il se violente, pour éventuellement se fatiguer, pour éventuellement réaliser qu'effectivement l'esprit en lui est beaucoup plus intéressant, beaucoup plus intelligent que l'ego ne peut le croire, qu'un ego ne peut se donner l'impression lui-même de l'être.

Donc ceci fait partie de la transmutation de l'Homme, ceci fait partie de la solarisation de ses centres, c'est-à-dire de la connexion ultimement solaire entre son énergie cosmique et son énergie planétaire. Et l'Homme qui est prêt à cette transmutation est amené par l'esprit, sans le réaliser au cours de sa vie, à une confrontation avec lui-même, il est amené par l'esprit à une réalisation, et il est amené à travers l'expérience à des points de vie sur la Terre qui sont susceptibles d'engendrer en lui, finalement, cette connexion avec sa propre réalité.

Donc il ne peut y avoir de logique dans le mouvement de l'esprit, la logique ne faisant partie que de la nature humaine, expérimentale, de l'ego. L'esprit est simplement, purement, absolument et parfaitement créatif, et l'Homme, lui, doit s'ajuster à la perfection de sa créativité. Et au fur et à mesure que l'Homme apprend à s'ajuster à la perfection de sa créativité, l'esprit en lui descend, fusionne, et l'Homme devient naturellement plus perfectionné, plus créatif, plus identique à lui-même, plus réel, plus conscient, et parfaitement bien dans sa peau.

Mais l'Homme est un être difficilement domptable, parce que l'Homme est un être de mémoires, l'Homme est un être d'habitudes, d'attitudes, l'Homme est un être qui est circonscrit dans un contexte d'expériences tellement banal qu'il lui est difficile de réaliser l'intelligence, la très haute intelligence de l'esprit.

L'Homme a pour dires que lui-même est intelligent. Et il s'aperçoit, lorsqu'il est face-à-face avec sa propre énergie, que cette dernière est beaucoup plus subtile que lui, qu'elle est beaucoup plus intelligente que lui, qu'elle est beaucoup plus susceptible de l'inviter à se questionner devant sa fausse intelligence. Et l'esprit prend toutes les voies, toutes les coordonnées, tous les moyens, tous les mécanismes nécessaires et possibles à sa disposition pour faire réaliser à l'Homme, pour l'amener devant son miroir, pour lui faire comprendre que nécessairement, il n'est pas réel.

Et c'est justement parce que l'Homme n'est pas réel que le choc de l'esprit est puissant. Et plus l'Homme devient réel, moins le choc est puissant, et éventuellement, lorsque l'Homme est finalement arrivé au seuil de sa réalité, le choc de l'esprit n'existe plus parce que l'esprit n'a plus à travailler sur ses centres d'énergie, l'esprit n'a plus à travailler sur et contre les illusions de son ego, l'esprit n'a plus à travailler sur et contre son insécurité, l'esprit n'a plus à travailler sur et contre les mécanismes de conditionnement de sa race, de sa culture, qui ont fait de lui un être totalement mécanisé, un être qui n'a aucune identité, un être qui vit d'une façon globale de la conscience collective de l'humanité, conscience qui est de plus en plus en voie de dépérissement malgré les progrès apparents de son évolution technique.

Donc l’évolution de la conscience de l’Homme nouveau est nécessairement une évolution choc, elle est nécessairement le produit d’un choc, elle est nécessairement le produit de plusieurs chocs. Et tant que l’Homme n’aura pas appris à convertir son énergie, c’est-à-dire la tendance naturelle à croire en sa façon subtilement subjective qu’il a raison, qu’il est intelligent, que sa façon de vivre est réelle, tant que l’Homme n’a pas compris l’illusion de ceci, il est obligé, il sera obligé de vivre le choc de l’esprit, parce que déjà, l’esprit l’a marqué pour la fusion.

Ce n’est pas l’Homme qui se marque pour la fusion, c’est l’esprit qui marque l’Homme pour la fusion. Autrement dit, c’est dans le temps de l’esprit, selon le temps de l’esprit, selon l’étude de l’esprit, que l’Homme, en tant qu’ego, est prêt pour la fusion. Que l’Homme fasse n’importe quoi dans la vie pour entrer en communication, en interrelation directe, étroite, télépathique, mentale, supramentale avec l’esprit, il ne peut rien y faire si l’esprit n’a pas choisi que dans cette vie l’ego, l’Homme, le mortel, qui est pour lui sa manifestation matérielle, n’est pas prêt.

Donc l’Homme qui commence sur le plan de l’évolution doit réaliser une chose : c’est que, quels que soient les chocs que lui administre l’esprit à cause de la densité de ses plans inférieurs, que ce dernier n’a rien à s’inquiéter du travail de l’esprit puisque ce dernier fait son travail parfaitement ; lui n’a qu’à s’inquiéter de ses réactions psychologiques vis-à-vis de l’esprit, réactions qui peuvent facilement le terroriser, facilement le déprimer, facilement l’amener à se questionner.

Mais tout ceci, d’ailleurs, fait partie du travail de l’esprit. Donc d’un côté ou d’un autre, si l’Homme est mûr pour la fusion avec l’esprit, il est déjà mûr à subir les chocs de l’esprit, donc la souffrance des fils de la lumière. La souffrance des nouveaux initiés sur la Terre est une souffrance qui déjà dans ses conséquences est mesurée, qui déjà dans ses conséquences est totalement naturelle, et qui dans ses conséquences est totalement en voie d’amener l’Homme à une réalisation totale de son identité, c’est-à-dire au développement parfait de sa personne afin qu’il puisse un jour sur la Terre passer d’un plan de conscience expérimentale matérielle à un plan de conscience créative ou créatif, que ce soit le plan ou la conscience, mais d’un autre ordre, c’est-à-dire d’un ordre qui est éthérique, c’est-à-dire d’un ordre qui fait partie de l’invisibilité de la conscience de l’Homme sur un plan parallèle à celui de sa conscience mortelle.

Donc l’être humain qui vit la connexion lente et graduelle avec son esprit doit réaliser que les moyens utilisés par son esprit sont tous bons, que ces moyens sont tous intelligents, et que lui, à l’intérieur de la connaissance, du savoir qui se développe en fonction de l’instruction ou des lois de cette fusion que donne l’esprit à l’Homme sur la Terre, lui, possède suffisamment d’outils pour voir à travers les illusions de son propre ego afin de faciliter ce mouvement de l’esprit à travers ces matières, à travers ces plans, afin qu’il puisse plus facilement, plus rapidement, entrer en harmonie totale et parfaite avec lui-même, c’est-à-dire avec cette dimension de lui dont il ne connaît aujourd’hui que très peu de choses.

Certains Hommes qui ont ou qui se sont acheminés dans des voies spirituelles, ou des voies ésotériques, ou des voies occultes ont l'impression que la résolution du problème de leur conscience est une résolution qui peut être faite en fonction de l'astralisation de leur conscience ou en fonction de leur pouvoir de visiter ou d'aller sur les plans subtils de leur conscience. Ceci est une illusion. La conscience astrale de l'Homme, les mouvements de l'Homme sur le plan astral, autrement dit les mouvements de l'âme de l'Homme ne sont que des mouvements qui sont directement reliés à la mémoire subtile de l'Homme, donc ces mouvements ne peuvent pas donner à l'Homme de la conscience réelle, ces mouvements ne peuvent que spiritualiser l'Homme et l'aider naturellement, graduellement, à pénétrer dans des sphères de vie qui font partie de l'actualisation parallèle de l'énergie de l'âme sur des plans subtils qui ne font pas partie de l'actualisation dans son cerveau d'une forme de pensée telle qu'il la connaît…pensée rationnelle !

Donc l'Homme, sur les plans subtils de sa conscience occulte, est invité à voir et à visiter des mondes qui font partie de l'organisation interne des mondes de l'âme, mais ceci n'a rien à voir avec la fusion. La fusion fait partie de l'organisation psychique des centres d'énergie de l'Homme. La fusion n'a rien à voir avec l'actualisation sur le plan de l'expérience des différentes dimensions de l'âme. La fusion est le raccordement entre l'esprit et l'ego, raccordement qui naturellement transforme l'énergie de l'âme, transformation qui ultimement créera chez l'Homme un corps éthérique dont il se servira pour aller sur des plans parallèles, non pas pour visiter les mondes de l'âme, mais pour visiter les mondes mentaux, les mondes du mental qui font partie de l'organisation extrêmement subtile, extrêmement souple de la matière sur des plans qui sont connexes avec le monde de notre matérialité.

Donc l'Homme a été, au cours de son involution, amené à croire à une forme de conscientisation en relation avec l'expérience de l'âme, lorsqu'en fait, cette forme de conscientisation n'a d'effet qu'en fonction de l'éveiller à une réalité subtile, à une réalité suprasensible. Mais cette expérience ne peut et n'a jamais donné à l'Homme la possibilité de connaître, de vivre directement de la connexion entre son énergie cosmique et sa matérialité.

Donc si l'Homme de la nouvelle évolution découvre que dans le processus de fusion, dans le processus de transmutation, dans le processus du développement de la conscience supramentale, il est obligé quelque part de s'abstenir de réaliser que son expérience antérieure n'était qu'un acheminement spirituel temporaire qui devait quelque part, à la fin de cet ajustement, à la fin de cette expérience, être totalement renversé parce qu'il avait affiné l'Homme dans cette expérience de cet outil, à ce moment-là il est normal que l'Homme vive un choc, il est normal que l'Homme, finalement, découvre que la règle du jeu ne peut pas être établie par les lois de l'âme ou par les lois des maîtres spirituels, mais que la loi de cette énergie est établie par l'esprit de l'Homme, l'esprit individuel de l'Homme, l'esprit éternel et sans fin de l'Homme, qui doit venir quelque part dans le temps en harmonie parfaite et unitaire avec sa conscience mortelle afin de l'amener éventuellement à prendre conscience de son origine, à prendre conscience des mondes d'où il vient, à prendre conscience des intelligences avec lesquelles il devra demain travailler pour parfaire sur la planète Terre une nouvelle civilisation et donner à l'ensemble de l'humanité une nouvelle vibration d'évolution, de conscience réelle, au lieu de conscience purement spiritualisée, purement étatisée.

Donc il est normal que l'Homme, dans le processus de fusion, de transmutation, d'élévation de sa conscience et de connexion avec sa réalité, vive le choc de l'esprit, vive le choc de son énergie. Il est normal que l'Homme découvre un jour que l'humanité s'en va dans une direction que toutes les formes possibles et imaginables de pensées, d'imagination qui font partie de sa structure égoïque s'en vont dans une direction alors que lui s'en va dans une autre. Et c'est ce choc qui crée le déchirement, c'est ce déchirement qui crée la connexion, c'est cette connexion qui fera de lui, demain, un être totalement différent des êtres de l'involution, à quelque niveau d'évolution spirituelle que ces êtres soient arrivés !

Et lorsque l'Homme découvre ceci, il se sent temporairement mal dans sa peau, il se sent temporairement déséquilibré et désaffecté, et ceci est normal. Ceci est normal parce que ceci fait partie de la nouvelle condition évolutive de l'humanité. Le film de l'imagination doit être déchiré pour que l'Homme puisse voir la lumière de la forme au lieu de ne voir que la forme de la lumière. Et l'Homme n'est pas habitué à vivre de la lumière de la forme, il n'est habitué que de vivre de la forme de la lumière.

Et pendant l'involution - et avec toutes les expériences possibles et imaginables qui ont été mises à sa disposition pour avancer, pour arriver à un certain éveil - il s'aperçoit, quelque part, qu'il a toujours vécu de la forme de la lumière et qu'il n'a jamais connu la lumière de la forme. Mais cette évolution était auparavant nécessaire parce qu'avant de vivre de la lumière de la forme, il a fallu que l'Homme connaisse, sache que la forme était beaucoup plus subtile, beaucoup plus spirituelle, beaucoup plus que la forme matérielle, et c'est la fonction de la spiritualité dans toutes les civilisations de la Terre. La fonction de la spiritualité - à quelque niveau qu'elle soit chez l'Homme de l'involution - est de l'amener graduellement, petit à petit, à réaliser qu'il y a au-dessus de la matière quelque chose.

Mais lorsque l'Homme a réalisé qu'il y a au-dessus de la matière quelque chose, il faut aussi qu'il réalise que ce qu'il voit, que ce qu'il sent, que ce qu'il perçoit au-dessus de la matière n'est pas final, que ceci n'est que le début de la fin ! Autrement dit, la polarité existe à tous les niveaux de la création, la matière et la spiritualité forment la polarité de l'esprit. Donc l'esprit est au-dessus de la matière et de la spiritualité ; l'Homme doit un jour réaliser que la matière fait partie de cette polarité, que la spiritualité fait partie de cette polarité, et que l'esprit est la seule puissance en lui, la seule lumière en lui qui peut en faire la synthèse.

Mais l'Homme a toujours cru que la matière était la matière et que la spiritualité, dans le phénomène de l'échelle, était au-dessus de la matière. Ceci était l'ultime illusion de son inconscience, de son involution, et le choc que crée la descente de l'esprit dans l'Homme, lorsqu'il vit la fusion, est justement ce choc de réalisation qu'au-dessus de la matière, il n'y a pas simplement la spiritualité, qu'au-dessus de la matière et de la spiritualité, il y a l'esprit, et que les lois de l'esprit sont des lois d'énergie, sont des lois de lumière et que la spiritualité est assujettie aux mêmes lois que la matière, c'est-à-dire que la spiritualité doit être vue à partir de l'intelligence de l'esprit de l'Homme de la même façon que la matière doit être vue à partir de l'intelligence de l'esprit de l'Homme afin que la spiritualité et la matière soient des aspects positifs et négatifs d'une même chose, c'est-à-dire de l'énergie créative de l'esprit, et non pas en eux-mêmes deux absolus.

L'erreur de l'Homme, c'est que, à cause de sa façon de penser, il a cru que le monde spirituel, le monde de la forme était un monde qui pouvait lui donner ce que nous appelons la vérité. Et l'Homme a égalisé "vérité" avec "réalité". Et ceci n'est pas possible, parce que la vérité est au monde spirituel ce que le fait scientifique est au monde de la matière. Donc le fait scientifique est au monde de la matière, la vérité est au monde spirituel, et la réalité englobe les deux.

Nous savons que le fait scientifique évolue au fur et à mesure que la science évolue. Nous apprendrons que la vérité spirituelle évolue au fur et à mesure que le monde spirituel évolue. Et nous découvrirons que par l'esprit, c'est-à-dire que par l'énergie créative de l'intelligence dans l'Homme, la vérité spirituelle et le fait scientifique peuvent être amenés à un plus haut degré de réalisation à partir du moment où l'Homme se libère de la qualité essentiellement absolue qu'il donne à ce fait scientifique ou à cette vérité spirituelle lorsqu'il est sur le plan matériel.

Mais pour que l'Homme puisse voir, reconnaître, distinguer ceci, il est nécessaire qu'il soit relié à son intelligence universelle, à son esprit. Il est impossible pour l'Homme de penser à ceci. L'Homme peut sur le plan matériel évaluer nettement ou suffisamment nettement la valeur scientifique d'un fait, mais il lui est beaucoup plus difficile d'évaluer la valeur nette d'une vérité spirituelle parce qu'il est encore dans la matière, il n'est pas dans le monde de la mort. Mais si l'Homme était dans le monde de la mort, si l'Homme pouvait passer du plan de la matière au monde de la mort, il pourrait facilement évaluer le monde spirituel et voir que la vérité, là, n'est pas aussi absolue qu'il le croit alors qu'il est dans la matière. Donc ce serait beaucoup plus facile pour lui de vivre et de subir le choc de l'esprit.

Donc, lorsque l'Homme évolue, lorsqu'il passe de l'involution à l'évolution et qu'il va vers le développement d'une identité réelle, c'est-à-dire d'une identité qui est le produit de la fusion entre son énergie créative et son ego, il est obligé de voir qu'il y a au-dessus du monde spirituel une réalité plus grande, plus vaste, plus intelligente, qui comprend parfaitement les lois de la forme de ce monde ; de la même façon, qu'il lui est facile de voir qu'au-delà du monde matériel, il y a autre chose.

Mais il ne doit pas faire l'erreur de croire que le monde spirituel est la réponse au monde de la matière, parce que ces deux mondes font partie de la polarité dont se sert l'énergie de l'esprit pour l'actualisation dans le cosmos de l'évolution. Et c'est ceci qui crée dans l'Homme le choc lorsque l'esprit fusionne avec lui, lorsqu'il y a rencontre entre cette énergie qui est en dehors de la forme et l'énergie qui passe à travers la forme et qui rencontre l'Homme dans sa réalité matérielle et dans sa réalité psychologique.

Et il n'y a rien à faire contre ceci parce que la réalité est tellement grande, tellement grande qu'aussitôt qu'elle pénètre dans une dimension inférieure à elle-même, que ce soit la matière ou que ce soit le monde spirituel, elle crée naturellement un désarroi parce que sa puissance est créative, sa puissance n'est pas relative. Et sa puissance étant créative, elle est absolue, donc l'Homme vit absolument le choc. Donc, vivant le choc absolument, il transmute absolument, et c'est justement cette situation qui est difficile à l'Homme de vivre, qui est difficile à l'Homme de saisir et qui crée en lui, sur le plan spirituel, sur le plan psychologique, un désarroi et qui souvent, même sur le plan de la matière, crée des conséquences.

Mais si l'Homme apprend à prendre de la distance vis-à-vis de l'impression qu'il possède de la vérité, à ce moment-là il commencera à souffrir moins du choc de l'énergie dans le monde spirituel de sa conscience intérieure et il vivra de moins en moins de doute, donc il souffrira de moins en moins de ce choc, donc il lui sera plus facile de passer de l'involution à l'évolution, de l'inconscience à la conscience, de l'absence de fusion à la fusion, ou d'une fusion plus faible à une fusion plus grande.

Si l'esprit est intelligence, si l'esprit existe sur tous les plans de la réalité, si l'esprit existe sur tous les plans de la création, et si l'esprit crée à partir de rien en utilisant la forme pour son passage, il est inévitablement réel que l'Homme réel de demain doit souffrir réellement, c'est-à-dire voir et subir l'effondrement de sa pensée subjective, c'est-à-dire l'effondrement de son irréalité, et c'est ceci qui crée le choc, c'est ceci qui fait demander à des gens : « pourquoi, si l'esprit est si puissant, souffrons-nous tellement ? » C'est justement pourquoi : parce que l'esprit est puissant ! Parce que l'esprit est parfait, parce que l'esprit est lumière, autrement dit parce que l'esprit est intelligence, est énergie, et que nous, nous sommes des êtres qui devons arriver à être unis à lui, à partir de lui mais non à partir de nous.

Si nous croyons que nous allons nous unir à l'esprit à partir de nous-mêmes, nous allons utiliser les formes spirituelles pour nous donner l'impression d'être des êtres avancés évolutivement, lorsqu'en fait l'histoire, les chronologies, les chroniques nous démontrent très bien et très clairement que des Hommes dits spirituels ont commis au nom de Dieu des actes absolument non spirituels, des actes absolument anti-Homme. Si on a fait des guerres au nom de la spiritualité, nous ne pouvons pas continuer à nous donner l'impression que la spiritualité est réelle. Elle est aussi temporaire, transitoire que la matière, elle est aussi subjective et relative que notre pensée, autrement dit elle fait partie de l'involution, de la même façon que la matière fait partie de l'involution cosmique de la planète Terre, et qu'un jour même la Terre sera obligée, sur le plan de la matière, de passer de l'involution à l'évolution.

Et lorsque la matière passera à l'évolution, de la même façon qu'aujourd'hui le mental passe à l'évolution, la planète Terre sera totalement transmutée en énergie et nous n'aurons plus, dans cette localisation de la planète, du système solaire, de système référentiel astronomique tel que nous le connaissons aujourd'hui. Donc tout dans le cosmos doit passer de l'involution à l'évolution, tout doit passer de la subjectivité ou de la relativité à l'absolu. Et c'est pourquoi la fusion de l'Homme crée un choc ! Et c'est pourquoi ceux qui ont la chance, dans cette vie, de quelque race qu'ils soient, de quelque nation qu'ils soient, de vivre le contact avec leur énergie au-delà des sphères spirituelles et au-delà de la forme purement catégorique de la matière, sont des êtres qui sont en voie de réorganisation psychique de leurs centres, sont des êtres qui sont en voie de faire demain l'expérience de la vie à une autre échelle d'évolution.

Et ces êtres sont marqués. Nous ne pouvons pas les forcer, ils ne peuvent pas être forcés, il y a un temps pour chacun de nous, et lorsque le temps vient, l'Homme subit le choc de l'esprit. Mais ce choc de l'esprit est toujours intelligent, ce choc de l'esprit est toujours intelligent ! Et avec le temps nous réalisons, lorsque nous regardons en arrière, qu'effectivement les inquiétudes, les doutes, les points d'interrogation que nous nous posions étaient des points d'interrogation fondés sur notre insécurité, sur notre crainte, sur le fait que nous ne sommes pas réels et que nous voulons encore croire que nous le sommes. Mais ce n'est que l'énergie créative, cosmique, éternelle de l'Homme, son esprit, qui peut lui faire réaliser qu'il ne l'est pas.

Heureusement qu'il en est ainsi, parce que la perfection doit se lier à l'imperfection afin de faire monter, afin d'élever l'imperfection, pour qu'un jour cette même imperfection se perfectionne, et c'est ça l'évolution. C'est pourquoi le choc de l'esprit, c'est pourquoi le désarroi de l'Homme, c'est le prix que l'Homme a à payer, c'est le prix que tous les Hommes de la Terre paieront, c'est le prix qu'un jour, dans un avenir extrêmement éloigné, la Terre devra payer, parce qu'un jour, lorsque l'esprit aura fusionné avec tous les Hommes, elle fusionnera, ou il fusionnera avec la Terre. Et lorsque l'esprit fusionnera avec la Terre, la Terre à son propre niveau de matérialité et de relativité souffrira le choc de l'esprit.

Donc si vous souffrez du choc de l'esprit, c'est normal. L'esprit a donné à l'Homme des outils de compréhension, des points de référence afin qu'il puisse bien comprendre sa relation avec lui, afin que l'Homme puisse bien comprendre le jeu de l'énergie à travers son ego. Maintenant que l'Homme possède les outils de son évolution, à lui de jouer et à lui de cesser de s'énerver !

172 - Le couple

On me dit, dans une lettre, qu'il doit y avoir de l'esprit dans le couple : mais oui, il doit y avoir de l'esprit dans le couple. Mais pour qu'il y ait de l'esprit dans le couple, il faut qu'il y ait de l'intelligence dans les partenaires qui forment ce couple. Comment voulez-vous qu'il y ait de l'intelligence dans ces partenaires si l'esprit ne crée pas de choc dans les pôles de ce même couple, autrement dit si les partenaires ne visent pas la réalisation de leurs propres illusions en fonction de la créativité de ce couple ?

L'homme et la femme qui forment un couple doivent réaliser où il en sont vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis de l'autre, ils doivent réaliser où ils en sont vis-à-vis de l'autre, ils doivent réaliser où ils en sont vis à vis de l'autre et d'eux-mêmes. Autrement dit, dans un couple, il faut que l'être soit capable à la fois de voir sa situation et de voir la situation de l'autre, et non pas simplement celle de l'autre ou la sienne.

Ceci demande de l'esprit, c'est-à-dire que ceci demande de l'intelligence, c'est-à-dire que ceci demande le choc de l'esprit qui transmute la conscience personnalisée de l'homme et de la femme et qui élève cette conscience à un niveau d'intelligence suffisamment élevé pour que l'un puisse voir en lui-même et voir l'autre, pour que l'autre puisse voir en lui-même et voir l'autre, sinon, ce que nous avons, ce ne sont pas des couples dans l'esprit, ce sont des formes de couple ou ce sont simplement des accouplements de personnalités.

L'esprit dans le couple, c'est quelque chose de neuf. L'esprit dans le couple, c'est l'intelligence dans le couple, c’est neuf, ça ne fait pas partie de l'involution. Pendant l'involution, il n'y avait pas d'esprit dans le couple, il y avait simplement des forces psycho-astrales qui coïncidaient avec les désirs réciproques dans un couple, désirs qui, s'ils étaient suffisamment communs, pouvaient permettre à un couple de vivre et de coexister, mais le couple va beaucoup plus loin que ceci.

Le couple de l’involution est un couple qui fait partie de l'expérience karmique de l'âme des deux pôles, du mâle et de la femelle, mais dans l'évolution, dans la construction de l'homme nouveau, dans le perfectionnement de la relation entre l'homme et la femme, il y va que l'esprit doit être présent dans la constitution vitale, mentale, émotive et physique de ces deux êtres sur le plan matériel, qui constitue dans le fond la matérialisation conjointe de l'esprit à l'intérieur de deux êtres parallèlement amenés à une vibration commune. C'est ça le couple réel, le couple de demain, le couple qui n'est pas fracturable, divisible, le couple à l'intérieur duquel l'homme et la femme se supportent mutuellement dans la grande énergie créative de leur esprit individualisé.

Et tant que l'Homme n’aura pas compris ceci, je parle de l'Homme génériquement parlant, tant que l’être humain mais n'aura pas compris ceci, il vivra son couple d'une façon expérimentale, il vivra son couple d’une façon qui ne convient pas à la paix réelle et profonde de leurs relations humaines, il vivra un couple dans l'acharnement, dans la division, dans l’engueulade, dans le manque de perspective universelle de leur conjoint, avant tout sur le plan matériel. Il ne faut pas regarder le couple de l’évolution comme nous regardions le couple de l’involution, les règles du jeu ne sont plus les mêmes, elles ne seront plus les mêmes, parce que l'Homme ne sera plus le même.

Il est évident que la construction, la création d’un couple à partir du point d'évolution de la conscience humaine invite l'homme et la femme à regarder leur relation, leur vie commune, en relation avec les enfants - si enfants ils ont - d’une façon totalement intelligente, totalement créative et, de plus en plus, avec une diminution totale de l'agressivité psychologique qui, en général, transforme les couples, non pas en enveloppe de paix, mais en caricature.

Le couple réel est une définition concrète des lois de l'esprit sur le plan matériel. Le couple réel est une affirmation, sur le plan matériel, de la continuité de ce qui a existé sur notre planète pendant des millénaires. Le couple réel est une réaffirmation, sur la Terre, de la nécessité de l'homme et de la femme de vivre ensemble dans une conjointe aventure qui leur bénéficie, qui leur bénéficie mutuellement parce que, justement, ils sont mutuellement axés, coordonnés, fusionnés, avec leur énergie créative.

Le couple conscientisé de demain ne pourra pas vivre sa conscience de couple comme l'avait fait le couple de l'involution, il ne pourra pas utiliser les conditions, les événements astraux de la conscience planétaire pour se créer temporairement une situation de vie, parce qu'une telle situation de vie avec ce que l'homme de demain saura de la réalité ne conviendra pas à la réalité du couple.

Un couple créatif, un couple qui vit d'une conscience supérieure, ne peut plus vivre d'une conscience inférieure dans sa relation humaine : il est obligé de voir tout à partir de l'esprit de l'intelligence créative de chaque partenaire, il est obligé de se rendre compte que, sur le plan matériel, vital, émotif, et mental, il doit y avoir parfaite harmonisation des forces de vie supérieures qui coïncident et qui s'adaptent à la réalité humaine. Sinon, nous ne pourrons pas, demain, vivre de couple réel et nous souffrirons d'être seuls.

Auparavant, l'homme, la femme, qui ne pouvait pas vivre son couple ou leur couple, pouvaient, avec certaines facilités, se créer un autre couple. Et si ceci ne fonctionnait pas, on se créait un autre couple, autrement dit on changeait de couple, comme on change de couche. Mais demain, l'Homme ne pourra pas faire ceci parce que les exigences psychiques de l'Homme nouveau, la conscience, la sensibilité, de l'Homme nouveau, demandera que ce dernier se découvre dans le monde un être, parallèle en vibration avec lui-même, et ces êtres n'existent pas en quantités illimitées.

Donc il y a dans la révolution du couple, il y a dans la transmutation du couple, effectivement une nouvelle conscience, c'est-à-dire une base d'expériences créatives et non plus une base d'expériences purement mécaniques et planétaires. Il ne doit plus y avoir de souffrance dans le couple créé par l'Homme conscient, il ne peut plus y avoir de souffrance dans le couple créé par l'homme et la femme conscientisés, parce que cette souffrance serait trop grande, cette souffrance serait trop aiguë, et le couple ne pourrait pas continuer à subir et à supporter les exigences d'une telle souffrance.

Tandis que dans le couple inconscient, la souffrance inconsciente - souvent même - leur servait à se raccommoder. Mais la situation de l'évolution, la condition du couple nouvellement créé par la voie de l'intelligence créative, à travers deux individus conscientisés, ne pourra pas permettre que ces deux êtres subissent, dans le couple, des conditions de subjectivité qui s'éternisent, des conditions d'imagination et d'opinions qui n'en finissent plus, parce que le couple de demain ne pourra plus résister à l'absence d'intelligence en lui, il sera obligé de se fragmenter afin de rendre libres ces individus qui ont besoin effectivement de s'oxygéner le cerveau à travers l'esprit,qui deviendra pour eux leur seule prévu et personnel point de référence.

Ce n'est pas l'esprit qui divise les hommes et les femmes dans le couple, ce sont les hommes et femmes qui se séparent de l'esprit et qui se divisent. Ce n'est pas la puissance, la résonance, les chocs de l'esprit qui divisent les hommes et les femmes, c'est l'impuissance psychologique, émotive et mentale de ces derniers, qui ne leur fait pas voir la possibilité de transcender leur humanité planétaire pour développer une humanité cosmique.

C'est pourquoi il est si difficile pour l'Homme de se créer un couple nouvellement renouvelé, nouvellement agrémenté, nouvellement ajusté à une condition de vie qui ne fait pas partie de l’antériorité, qui ne fait pas partie du passé de l'humanité, qui ne fait pas partie des anciennes conventions, mais qui fait partie de la nouvelle réalisation.

On cherche souvent dans le couple, ou on dit souvent dans le couple, que l'homme et la femme doivent être sur la même longueur d'onde et on ne comprend pas ce que veut dire la même longueur d'onde dans la réalité de cette affirmation, bien qu’on puisse comprendre par projection ce que cela voudrait dire longueur d'onde. Être sur la même longueur d'onde dans un couple veut dire être réellement dans notre propre intelligence. L'esprit est universel ! Donc si l'homme est dans son intelligence et la femme est dans son intelligence, ils vivent tous les deux sur une même longueur d’onde parce que l'esprit est la longueur d'onde universelle de l'Homme.

Mais si, dans le couple, on ne réussit pas à découvrir cette longueur d'onde, il faut travailler à la découvrir. Si l'homme possède une longueur d'onde et la femme en possède une autre, il est grand temps que les deux s'assoient à la table, que les deux se regardent et que les deux se parlent.

Mais ça va beaucoup plus loin que ça, le problème de la longueur d'onde : ce n'est pas le problème de la présence ou de l’absence de la table. Le problème de la longueur d'onde, c'est le fait que l'homme n'est pas capable de voir la femme et que la femme n'est pas capable de voir l'homme, il est là le problème de la longueur d’onde. La femme se regarde et l’homme se regarde, et les deux se regardent le nombril, et les deux veulent s'asseoir à la table pour faire l'échange de la densité de leur nombril. C'est une illusion, ce n'est pas simplement par le discours, la conversation que l'homme et la femme peuvent créer un couple réel, c'est par la dissection en eux-mêmes de ces aspects de leur personnalité qui ne font pas partie de leur esprit mais qui font partie de la conscience planétaire et expérimentale de leur mémoire.

Si l'homme et la femme réussissent à voir à travers leurs propres illusions, leurs propres ambitions, l'homme et la femme seront automatiquement sur une même longueur d’onde. Une longueur d'onde ne se crée pas, elle est là. Mais l'homme et la femme peuvent se découvrir dans leur fausse réalité donc sur leur fausse longueur d'onde.

L'Homme conscient se demande : « Qu'est-ce que c'est l'amour avec un grand A ? Quelle est la différence avec l'amour avec un petit a ? » L'Homme veut avoir des mesures quantitatives de la valeur de l’esprit dans son mouvement interne et affectif, l'Homme veut savoir ce qu’est l'amour réel. L’amour réel, c’est l'absence d'amour illusoire, l'amour réel, c'est l’absence d'amour illusoire ! Qu'est-ce que c'est l'amour illusoire ? C'est l'absence d'amour réel !

Cherchez pas plus loin que ça, mais cherchez à voir si effectivement vous aimez, ou si plutôt vous vous aimez, parce que si vous vous aimez trop, il ne restera plus rien pour l'autre et vous vivrez un amour illusoire, vous vivrez un couple planétaire, vous vivrez même une forme d'accouplement, même si vous êtes légalement mariés. Mais si vous regardez votre amour à partir d'un plan mental au lieu de le voir à partir d'un plan subjectif mental, vous verrez que dans votre amour il y a des failles, que dans votre amour pour l'autre il y a des conditions. Et si vous ne voyez pas que les conditions qu'il y a dans votre amour pour l'autre sont des conditions subjectives, vous n'avez pas le matériel pour créer un couple réel, vous n'avez que le matériel pour vivre à l'intérieur des tribulations d'un couple non perfectionné.

Nous voyons toujours facilement le problème de l'autre, mais nous voyons très difficilement notre propre problème. Nous faisons facilement des diagnostics de notre couple, mais nous sommes incapables de comptabiliser sa valeur positive et négative en fonction de nous-mêmes. Nous pouvons le faire en fonction de l'autre, mais en fonction de nous-mêmes, c'est très difficile. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas en nous suffisamment d'esprit, c'est-à-dire d'intelligence, pour nous faire réaliser que l'autre nous aime en fonction de son intelligence, même si cette intelligence est limitée par certaines illusions.

Pour que l'Homme puisse créer un couple, il faut qu'il soit capable, à partir du point zéro, de donner gratuitement à l'autre le bénéfice du doute, c'est-à-dire le bénéfice du doute qui met en doute l'impression qu'il a de l'autre de bien l'aimer. Lorsque l'homme sera capable de donner le bénéfice du doute à sa femme, lorsque la femme sera capable de faire la même chose envers lui, ce sera facile pour l'homme de commencer à intégrer l'énergie de son couple, c'est-à-dire à donner à son couple la vitalité de son esprit afin de pouvoir, sur le plan matériel, humain, bénéficier mutuellement de l'esprit des deux en échange parfaitement harmonique.

Sur le plan psychologique, nous pouvons créer, dans notre perception de notre couple, dans notre perception de nous-mêmes, dans notre perception de l'autre, nous pouvons créer de fausses valeurs, autrement dit nous pouvons facilement jouer. L'ego peut facilement se donner l'impression de, parce que l'ego, naturellement, est une partie de la réalité humaine qui est née avec la très grande facilité de se mentir à elle-même.

Mais lorsque l'Homme commence à vivre la descente de l'énergie, lorsque l'Homme commence à sentir la présence de son intelligence, de son esprit, il commence à s'apercevoir que la réalité de sa perception de lui-même et de l'autre ne convient pas nécessairement à la lumière de son intelligence créative, et souvent l'ego se refuse, même devant la présence de son intelligence subtilement créative, d'affirmer sur le plan égoïque que sa vision des choses n'est pas aussi correctement absolue ou absolument correcte qu'il le croit. Et c'est là que l'Homme doit prendre en cause et en conscience sa relation avec l'autre, la stabilité de son couple, la créativité de son couple, l'essence vitale de son couple.

Il ne peut pas y avoir d'espace psychologique entre une femme et un homme, dans un couple. Il ne peut pas y avoir dans un couple l'illusion de l'autonomie. Et je sais très bien qu'aujourd'hui, l'homme qui se conscientise est assujetti, est prisonnier de l'illusion de l'autonomie. L'autonomie, c'est une chose, mais l'autonomie ne veut pas dire dichotomie.

Autonomie veut dire être capable de vivre dans son couple d'une façon intelligente, créative, sans utiliser les subterfuges de l'émotion pour vider l'autre, pour vampiriser l'autre, pour se sécuriser adroitement en relation avec l'autre.
Autonomie créative veut dire être capable de se comporter vis-à-vis de l'autre d'une façon créative, c'est-à-dire d'une façon qui permet à soi-même d'être intégralement un et, en relation avec l'autre, d'être intégralement unifié : c'est ça l'autonomie dans le couple.

J'entends parler ici et là des bénéfices de l'autonomie, je vous assure que ceux qui comprendront mal l'autonomie dans le couple vivront la dichotomie dans le couple, parce qu'au lieu de vivre l'autonomie sur le plan de l'intelligence créative en dehors de la forme suave et subjective de l'ego vampirique, ils vivront une forme d'autonomie qui représente l'aliénation d'eux-mêmes à l'intérieur de leur couple.

Autonomie veut dire et doit dire : créativité intelligente dans un homme et dans une femme, à travers et en relation avec un principe universel de conscience, c'est-à-dire en relation avec une force mutuelle d'intelligence chez les deux afin de cimenter, afin d'agrémenter et de donner à ce couple une condition de permanence, une condition de stabilité où les deux êtres peuvent finalement faire ce qu'ils ont à faire d'une façon autonome, créative, mais aussi générative, de sorte que leurs actions à l'intérieur du couple enrichissent le couple au lieu de le diviser et de les séparer parce qu'ils vivent, d'un bord et de l'autre, dans leur autonomie subjective.

Nous sommes à l'intérieur d'un couple facilement, ou nous pouvons facilement le devenir, des êtres de tendre vengeance. Il nous est facile, sans même nous en apercevoir, de nous venger à l'intérieur de notre couple. De nous venger : pourquoi ? Parce que nous sentons, ou nous percevons mal l'autre, et comme nous percevons mal l'autre, nous avons tendance à nous venger afin de corriger cette perception, et je vous assure que dans tous les couples de la terre, il y a cet aspect de vengeance qui existe chez l'homme et chez la femme, et c'est probablement un de ces aspects les plus subtils, les plus hermétiques de la conscience du couple qui est responsable pour le manque de stabilité, de définition, de permanence, de créativité et d'intelligence de plus en plus développée dans le couple.

Si nous ne sommes pas capables de voir dans nos actions, quelque part, lorsque nous vivons la dissension dans le couple, si nous ne sommes pas capables de voir la vengeance qui montre sa tête à travers des actions que nous commettons, nous sommes évidemment extrêmement aveugles de nous-mêmes. Si nous ne sommes pas capables de déceler la vengeance que nous vivons dans nos actions dans le couple lorsqu'il y a dissension, nous ne comprenons pas les mécanismes occultes de la conscience humaine à travers nos personnalités, qui définissent notre couple incomplet et qui nous forcent à vivre une vie de couple en fonction de nos aspects inférieurs au lieu de notre intelligence créative.

Et je puis facilement affirmer que dans la vie des couples de l'Homme de la Terre, au cours de l'expérience, au cours de l'échange, au cours de la relativité dans l'expression, je puis affirmer que dans tous couples de la terre, il y a quelque part la manifestation de la vengeance, c'est-à-dire de cette tendance, chez l'un ou chez l'autre, de créer une situation afin de corriger une perception, une mauvaise perception que nous avons nous-mêmes de l'autre. Et ceci est probablement une des plus grandes clés dans la construction du couple, clé qui nous invite, en tant qu'Homme conscient, à réaliser le besoin de ne jamais manifester dans notre couple cet élément hargneux, subtil, douloureux, et même puissant de la vengeance.

Que la vengeance soit ouverte ou que la vengeance soit tacite, subtile, sournoise, souterraine, s'il y a vengeance, il y a fracture dans le couple et cette fracture devient de plus en plus grande. Et un jour, elle peut être tellement grande qu'elle devient une faute inévitable et qu'elle empêche, inévitablement, l'homme et la femme de vivre une vie de couple qui n'est plus réelle donc, dans le fond, qui n'a plus de nécessité d'être. Là où dans le couple il y a eu amour sincère au début afin de permettre l'amalgamation des deux personnages, il peut y avoir demain, plus tard, résurrection, repolissage de cet amour, mais au-delà de la simple sincérité des jeunes années, au-delà de la simple sincérité.

Il faut que le couple soit fondé sur quelque chose de plus grand que la sincérité, parce que la sincérité elle est comme le vent, elle change, la sincérité, proportionnellement aux difficultés de la vie, proportionnellement aux illusions, proportionnellement à la difficulté de l'homme et de la femme de maintenir la tension de la sincérité. Lorsqu'il y a sincérité dans un couple ou lorsqu'un couple est fondé sur la sincérité, il y a automatiquement et naturellement tension entre les deux. On doit se débattre, combattre, pendant des années à demeurer sincère et ceci est très difficile parce que demeurer sincère veut dire s'exercer constamment à ne pas se noyer dans notre inconscience.

Donc le couple doit être fondé sur quelque chose de plus grand, de plus valable, de plus réel, de plus permanent que la sincérité. Le couple doit être fondé sur de l'intelligence pure, c'est-à-dire sur de l'esprit, c'est-à-dire sur la connexion entre l'homme et son esprit, et la femme et son esprit, dans une ambiance mentale supérieure qui fait en sorte que les petits appétits routiniers du couple sont facilement englobés par cette grande puissance créative qu'est l'esprit de l'Homme, donc qui est l'esprit du couple pour l'homme et pour la femme.

Un couple qui fonde sa réalité ou son irréalité sur la sincérité se verra obligé, au cours des années, de constamment réaffirmer sa sincérité. Et ceci est une perte d'énergie, ceci fait partie des lois du petit amour, ceci fait partie des lois du couple expérimental et planétaire. Le couple doit être au-dessus de ceci, il doit être vivant et non pas simplement existentiel ou coexistentiel. Il doit être régi par des lois fondamentalement lumineuses de la conscience humaine, il doit être assis sur la base fondamentale de la réunion de deux êtres, pour le bénéfice d'échanges, de cohabitation, de coexistence, pendant x nombre d'années afin de pouvoir même perpétuer cette alliance dans un monde parallèle lorsque l'amour aura passé de la nécessité de la vie mortelle aux conditions futures de l'immortalité.

Donc le couple nouveau ne peut pas être régi par des besoins psycho-émotifs de l'ordre humain planétaire, terrestre, expérimental, voire même karmo-animique. Le couple doit être régi par la force interne de l'homme et par la force interne de la femme, c'est-à-dire par l'intelligence de l'homme et de la femme. Il doit être suffisamment solide, suffisamment intelligent pour pallier à toutes les contradictions subtiles de la vie de tous les jours qui font en sorte que l'événementiel, souvent fatigant, souvent mécanique, ne vienne pas ternir la beauté, la stabilité, la profondeur, l'esprit de cette réunion de deux êtres qui s'acheminent ensemble sur une planète en évolution.

Le couple doit être quelque chose de vivant, quelque chose de vital, quelque chose de réel où les éléments psychologiques des deux egos n'ont pas à intervenir constamment dans la correction des mécanismes d'appétits inférieurs qui font du couple simplement une habitation temporaire, habitation impermanente assujettie à tous les vents, à toutes les tempêtes, à tous les obstacles. Le couple doit être monolithique, il doit être fait de deux pièces différentes, mais fondées dans une même conscience et élevées dans un même esprit afin de donner à l'homme, à la femme, une permanence de vie en commun, permanence de vie qui n'a plus de prix, parce que vivre à deux c'est effectivement beaucoup plus intéressant que de vivre seul.

Mais si l'Homme ne comprend pas l'illusion de l'autonomie, s'il ne comprend pas la fausse autonomie, s'il ne passe pas de l'autonomie subjective, psychologique, émotive, faussement mentale, à l'autonomie créative, c'est-à-dire cette forme d'autonomie qui permet à ces deux partenaires de construire ensemble, selon leurs propres talents, avec leurs propres capacités, leur propre vision, une maison à deux, l'Homme nouveau, l'Homme sensible, supramental de demain se verra obligé de réaliser que la construction d'un couple n'est pas facile parce qu'elle nécessite l'abolition chez soi-même des illusions pernicieuses de notre psychologie offensive.

Nous sommes trop offensifs dans nos couples, nous offensons l'autre, l'autre nous offense, nous sommes offensés et donc nous vivons l'offuscation. Et ce cercle vicieux continue et continue pendant des années et nous perdons de l'énergie. Et au lieu de construire et de créer nos couples, nous travaillons constamment à ravitailler nos ressources afin de donner à notre couple une semblante permanence. Nous passons notre temps à le rapiécer, à le recoudre, à le repatcher.

C'est une perte de temps, c'est une perte d'énergie, ça fait partie de l'illusion du couple, donc ça fait partie de l'illusion des partenaires du couple, donc c'est une manifestation qu'il y a, dans le couple, un manque grave d'intelligence créative, et ceci fait partie de la souffrance du couple, de la souffrance des partenaires, et tant que les Hommes n'auront pas pris en main leur propre énergie, tant que les Hommes n'auront pas pris en main leurs propres illusions, tant qu'ils continueront à convoiter, à l'intérieur de leur psychisme, des formes qui ne sont pas réelles pour se donner l'impression d'être supérieurement intelligents, pour se donner l'impression d'être supérieurement avancés, pour se donner l'impression d'être supérieurs à l'autre, ils ne vivront pas la vie du couple créé, cosmique, le couple de l'avenir, le couple réel, le couple qui ne se détruit pas et qui s'engendre et qui continuera à s'engendrer au-delà des portes de la mortalité.

Un couple réel, c'est un état d'esprit, ce n'est pas une attitude de relation. Un couple réel c'est un état d'esprit à deux, ce n'est pas une attitude relationnelle, ce n'est pas une attitude relative, il n'y a pas de relativité dans un couple réel, il n'y a que de l'unité, mais de l'unité fondée sur de l'intelligence réelle et non pas fondée sur des principes psycho-émotifs voulant que nous soyons un, lorsqu'en fait nous sommes deux dans notre coin. Un couple réel doit se créer, et il ne peut se créer que lorsque nous réalisons, à travers le passage de l'énergie qui travaille sur nos corps subtils, qui déplace, dans nos émotions, dans notre mental, beaucoup d'air.

Un couple réel est un couple qui prend conscience du fait que l'énergie devient pour nous un effet signalant de nos illusions. Et si nous ne sommes pas capables de voir nos illusions lorsque l'énergie descend et fait vibrer nos corps, comment voulez-vous que nous puissions créer un couple réel ? Ce n'est pas parce que l'Homme nouveau saura beaucoup de choses qu'il sera à l'abri des illusions de sa personnalité. Et je répète : ce n'est pas parce que l'Homme nouveau saura beaucoup de choses, qu'il aura beaucoup de connaissances, qu'il sera à l'abri de sa personnalité.

L'Homme nouveau doit prendre avantage de ce qu'il sait pour corroborer, pour prouver à lui-même l'illusion de ce qu'il savait, donc il doit prendre avantage de ce qu'il réalise pour pouvoir créer son couple. C'est avec ce matériel qu'il créera son couple, c'est à partir de zéro qu'il créera son couple, ce n'est pas à partir de quelque chose. Le quelque chose fait partie de l'ancienneté, le quelque chose qu'il possède fait partie des anciennes habitudes, des anciennes attitudes, des anciens contrats, des anciens "convenients", des anciens besoins émotifs, subjectifs, tandis que le couple réel doit être créé à partir de zéro, c'est-à-dire à partir de l'esprit.

Tant que l'Homme ne pourra pas définir son couple, c'est-à-dire le réaliser à 360 degrés, autrement dit tant que l'Homme n'aura pas la certitude de son couple - et je dis bien certitude, lorsque je dis certitude, je dis certitude - l'Homme ne vivra pas un couple réel, il vivra un couple expérimental.

Tant que l'Homme n'aura pas fait descendre dans son couple l'énergie de son intelligence et qu'il n'aura pas utilisé cette énergie pour la conservation à tout prix de son couple, il vivra un couple assujetti à des conditions expérimentales où il sera obligé de recouvrer l'énergie de certaines actions qui auront servi à lui faire voir certaines illusions dans la relation entre son énergie colorée et sa capacité en tant qu'ego de vivre cette énergie sans coloration.

Tant que l'Homme n'aura pas la certitude d'être en plein contrôle de l'énergie qui forme son couple, tant qu'il n'aura pas la certitude d'être capable de garder et de maintenir, au-delà de l'accident, son couple, ce dernier ne sera pas un couple réel, il sera toujours un couple qui puisse être utilisé pour le perfectionnement de sa conscience.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de savoir son couple, il sera obligé de vivre sur le plan de la conscience psychologique ce même couple.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de savoir qu'il est, qu'il crée, qu'il est responsable, qu'il a la puissance de créer et de maintenir son couple, il vivra un couple qui est sujet, selon les événements de la vie, selon ses illusions, selon ses évaporations, à vivre un couple de façon expérimentale, incertaine, souvent en fonction de certaines projections de probabilités qui lui ouvriraient des sentiers d'actions à l'extérieur des limites de son couple créant ainsi, à l'intérieur de son couple, une instabilité et une condition parfaite pour l'ingérence d'influences, pour l'actualisation de certains éléments événementiels capables de créer dans son couple assujetti une déformation de l'esprit de ce même couple.

Vous me direz : « Mais comment pouvons-nous être sûrs ? » Et je vous répondrai : c'est à vous de la créer, cette certitude. C'est à vous de faire descendre cette énergie, de la contrôler, cette énergie, de ne pas la colorer, cette énergie, afin que votre couple ne soit pas coloré. Donc votre couple, il est dans vos mains, il n'est pas dans les mains de votre esprit, il est dans vos mains ! Et si l'esprit en vous est puissant, qu'il descend dans un monde de pensées et d'attitudes mentales et d'attitudes émotionnelles qui colorent sa lumière, il est évident que votre couple sera difficile à créer avec certitude, parce que vous n'aurez pas suffisamment la puissance mentale, la volonté intégrale de le garder, de le maintenir, de le nourrir, de lui donner de l'eau et du soleil.

Donc le couple, il est dans les mains de l'Homme, il n'est pas dans les mains de la vie. Le couple fait partie de l'expérience de l'Homme, il ne fait pas partie de l'expérience de l'esprit. Le couple est la réalisation de l'esprit à travers l'Homme, mais il n'est pas l'expérience de l'esprit. Donc l'Homme doit en arriver un jour à regarder le couple, à vivre le couple à partir de son esprit, c'est-à-dire à partir de son intelligence, à partir de son énergie, afin de donner à ce couple toute la lumière dont il a besoin pour s'élever au-delà de la simple juxtaposition de deux êtres, afin de vivre l'unité de deux êtres.

173 - la résonance

On me demande, dans le courrier, de répondre à cette question à plusieurs volets. Voici la question, un peu longue :

« La résonance ne constitue-t-elle pas l'essence même de l'intelligence de l'Homme ? Cette intelligence n'est-elle pas manifeste en elle-même ? Pourquoi l'Homme aurait-il besoin d'aller chercher de l'information par communication ? Lorsque l'Homme obtient de l'information par communication, qu'y a-t-il d'impropre à la consommation humaine dans ce genre de conversation ? Le mental de l'Homme a-t-il besoin de cet exercice ? L'Homme a-t-il à être téléguidé de cette façon ? L'intelligence de l'Homme serait-elle proportionnelle à l'information reçue, puisque vous dites souvent : “ils disent” et non “je dis” ? L'intelligence de l'Homme a-t-elle à se perfectionner ? N'est-elle pas parfaite en elle-même lorsqu'elle se manifeste ? »

Alors voilà la question et je vous donne ma réponse : ce que nous appelons résonance, c'est le mouvement d'une vibration dans le mental humain qui permet à l'Homme, lorsqu'il est inconscient, de vivre une pensée d'ordre subjectif, c'est-à-dire une pensée qu'il croit être sienne, c'est-à-dire une pensée qu'il croit partir de son propre cerveau matériel.

Lorsque l'Homme se conscientise, il commence à comprendre - et je dis bien il commence à comprendre - la phénoménologie de la pensée, c'est-à-dire qu'il commence à prendre conscience de la nature suprasensible de la pensée et des mécanismes en elle qui font de lui un être soit intelligent ou soit moins intelligent. Il est évident que la résonance mentale supérieure constitue en elle-même l'essence de l'intelligence de l'Homme. Mais l'Homme, dans son état actuel, ne possède pas une résonance parfaite, donc il lui est impossible de bénéficier totalement et de façon absolue de cette énergie créative. Et à cause de cette condition, à cause de cet état, l'Homme est obligé de vivre la subjectivité de cette résonance, c'est-à-dire la coloration de cette résonance. Autrement dit, il est obligé de vivre un taux vibratoire inférieur à ce qu'il pourrait vivre s'il vivait une résonance parfaite.

Et à cause de ceci, l'intelligence de l'Homme qui devrait être en elle-même manifestement créative, ne l'est pas, parce que justement l'Homme n'est pas capable de vivre cette résonance mentale à un niveau de pureté suffisamment avancé pour pouvoir bénéficier de la nature réelle de l'intelligence, c'est-à-dire pour pouvoir bénéficier d'une intelligence totalement créative, sans aucune subjectivité, donc sans aucune coloration.

Lorsque l'Homme commence à prendre conscience, il commence d'abord, au début, à prendre conscience du phénomène de l'information communiquée, c'est-à-dire du phénomène d’information qui lui permet de réaliser d'abord, au début de son entretien avec la source même de son énergie créative, que cette information contient à la fois, en elle-même, l’aspect subjectif et l'aspect objectif de son rendement, de sorte que l'Homme conscient commence, contrairement à la façon dont opère mentalement l'Homme inconscient, il commence à prendre conscience d'une sorte de dualité dans le mental, dualité qui lui permet éventuellement d'entrer en communication télépathique avec des plans supérieurs, plans qui font partie de lui mais dont il ne comprend pas encore la nature absolue et la qualité essentiellement cosmique et universelle. Et à cause de ceci, l'Homme, pendant un certain temps, est obligé de sentir ou d'avoir l'impression d'être communiqué de l'information, ou comme dit la personne qui m'écrit, d'être téléguidé.

Mais il n'est pas possible pour l'Homme de passer de l'inconscience subjective à la conscience totalement créative et objective sans vivre ce phénomène, pour la simple raison qu'il est obligé, quelque part dans le temps, de prendre conscience des aspects occultes, internes, de la pensée pour pouvoir graduellement, au cours de son expérience vers l'évolution, commencer à bénéficier d'une façon objective de cette communication sans être obligé, sur le plan émotionnel, sur le plan subjectif, de vivre le phénomène dans un sens de télécommunication.

Mais le mental de l'Homme n'est pas ajusté à une conférence ou à une communication supérieure suprasensible qu'il puisse vivre sans l'encombrement de cette dualité. C'est avec les années que l'Homme sera capable de vivre à la fois l'unité dans la communication et la dualité dans le partage du mouvement de cette énergie, et c'est avec le temps que l'Homme sera capable de communiquer intérieurement sans avoir l'impression d'être téléguidé intérieurement.

Mais tant que l'Homme possède de la subjectivité, tant que l'Homme ne connaît pas les lois du mensonge cosmique, tant que l'Homme ne connaît pas les lois de son émotivité vis-à-vis de son mental, tant que l'Homme ne connaît, ne reconnaît pas la tension émotive qu'il porte à la connaissance, tant que l'Homme ne donnera pas à la connaissance intérieure une valeur quelconque, autrement dit tant que l'Homme n'aura pas appris à se détacher objectivement et absolument de toute forme de communication intérieure, il sera obligé de vivre l'aspect télécommunication ou l'aspect qui lui donne le sentiment d'être téléguidé, parce qu'il n'aura pas atteint un niveau de centricité mentale suffisant pour pouvoir se dissocier psychologiquement de la valeur de la communication, et de ne prendre, dans cette communication ou dans cette valeur de communication, que l'essence même, c'est-à-dire que la direction vibrante et créative de son message.

Autrement dit, l'être humain est encore trop spirituel, trop subjectif pour pouvoir vivre d'une communication essentiellement psychique sans avoir à subir les conséquences temporaires d'un sentiment d'être téléguidé, d'un sentiment d'être temporairement assujetti à cette forme de communication.

Ceci fait partie de l'évolution du corps mental supérieur, ceci fait partie de l'ajustement du corps mental de l'Homme et ceci prend un certain temps, je dirais même un certain nombre d'années. L'Homme ne peut pas, d'un jour à l'autre, bénéficier d'une conscience universelle, il doit passer par les étapes de la formation de cette conscience universelle, et cette étape, elle est directement reliée au fait qu'il est obligé de partager, pendant un certain temps, l'impression d'être téléguidé, avec le savoir interne qu'il ne le devrait pas.

On me dit par exemple dans la lettre “ils disent” ou on me dit que je dis souvent “ils disent” et non “je dis”. J'ai mes raisons personnelles pour dire “ ils disent” et non “je dis”. Il est évident que la raison pour laquelle je parle ainsi, c'est très souvent pour éliminer de ma personne, diminuer de ma personne, l'effet choc que je crée lorsque je parle de choses qui ne se pensent pas. Autrement dit, si j'avance dans l'instruction et que j'affirme ou que je dois affirmer d'une façon absolue quelque chose, il est évident qu'il est plus facile en général, vis-à-vis d'un public qui ne me connaît pas d'une façon personnelle, de dire “ils disent que”, au lieu de dire “je dis que”.

Il y a des choses que moi, en tant que personne, je puis affirmer en utilisant l'expression “je dis que”, parce que ce sont des choses qui sont suffisamment raisonnables, c'est-à-dire ce sont des choses qu'un Homme peut dire sans laisser l'impression que cet Homme possède une autorité qui dépasse la normalité psychologique d'un certain savoir.

Donc si je dois dépasser la normalité d'un certain savoir et empiéter dans le domaine cosmique de la connaissance, et révéler à l'Homme des aspects de la réalité qui ne font pas partie de sa sensorialité normale, il est évident pour le bénéfice de l'Homme et aussi pour faciliter l' échange entre moi et l'Homme, que je transpose ce que j'ai à dire sur un plan plus universel en utilisant la forme “ils disent que”, afin de me dissocier de la grande importance, de la grande valeur, de la grande profondeur de certaines paroles, pour que l'Homme puisse, au moins, commencer à digérer des choses qui normalement ne sont pas dites par un être humain sur un plan matériel.

Si l'Homme rencontrait l'Homme sur un plan autre que le plan matériel, si j'étais par exemple sur le plan astral ou si j'étais sur le plan éthérique, que je rencontrais quelqu'un sur ces plans, à ce moment-là, je pourrais dire “je dis que”, bon, parce que le fait d'être dissocié de la matière permettrait que je dise certaines choses avec une certaine affirmation, avec un certain absolu, sans que l'Homme sur le plan de l'ego ne soit affecté dans l'importance, ou la profondeur, ou la grandeur, de ce qui est dit.

Mais tant que je travaille sur le plan matériel et que je travaille en relation avec des Hommes qui aussi me perçoivent sur plan matériel, je dois respecter la qualité psychologique de leur entendement, je me dois de respecter les limites psychologiques de ce qu'ils peuvent absorber, donc je dois utiliser des formes de pensées ou de paroles qui permettent à l'Homme de pouvoir mieux absorber des idées qui ne conviennent pas naturellement, dans un cadre normal de l'involution, à un Homme fait de chair et d'os.

Donc pourquoi je dis “ils disent que” au lieu de dire “je dis que” ? C'est pour diminuer le choc de ma personnalité, c'est pour faciliter l'échange entre moi et l'Homme, et permettre en même temps que des choses qui ne se savent pas en général sur le plan de l'involution, puissent être communiquées à l'Homme afin qu'il puisse un jour en arriver de lui-même à réaliser qu'il sait certaines choses et que lui-même demain sera obligé de dire “ils disent que”, parce que si lui emploie l'expression “je dis que”, on se retournera contre lui et on dira “ce bonhomme il est totalement cinglé”. Alors voilà la réponse à : “ils disent que” au lieu de “je dis que”.

Par contre, si je parle à des gens intimement, si je parle à des gens qui me connaissent et que je veuille parler de choses qui ne font pas partie de l'expérience normale de l'Homme, je pourrai facilement dire “je dis que”, parce que ces gens ne me prendront pas pour quelque chose d'absolument anormal. Donc il est très intelligent, il est très normal, il est très créatif, d’employer des formes selon le besoin de la forme, et non pas employer des formes selon une expression qui convient à l’impression qu'on a de cette même forme.

Donc je continue en répondant à cette question où l’on me demande : « Est-ce que l'intelligence de l'Homme n'est-elle pas à perfectionner ? N'est-elle pas parfaite en elle-même, lorsqu'elle se manifeste ? »

Si l'intelligence de l'Homme était parfaite en elle-même lorsqu'elle se manifeste, je n’aurais pas de travail à faire dans le monde. Autrement dit, l'intelligence de l'Homme doit être perfectionnée, elle doit se perfectionner et elle sera parfaite en elle-même lorsqu'elle se manifestera, lorsque l'Homme aura compris les lois de l’intelligence, lorsque l’Homme aura compris les lois de la pensée, lorsqu'il aura compris les lois subtiles de la coloration de son mental, lorsqu'il aura réalisé, après plusieurs années, que c'est avec le temps que s’ajuste son mental, que c'est avec le temps qu'il peut réellement bénéficier de cette intelligence cosmique en lui et qu'il peut manifester cette intelligence sur le plan matériel sans qu’elle soit colorée, sans qu'elle nuise réellement à l'évolution.

Il est évident que l'Homme ne peut pas perfectionner son intelligence d’un jour à l’autre, il y a du temps, il y a de la résonance à vivre, donc il y a en lui certains mécanismes subtils faisant partie de l'organisation intégrale de son mental qui doivent être mis en marche. Et ces mécanismes font justement partie de ce dont nous discutons dans cette conversation.

Nous croyons que le savoir est une chose facile à vivre. Nous espérons avoir le savoir, nous voudrions avoir le savoir, nous ne réalisons pas que le savoir est une énergie. Nous croyons que le savoir est une forme de connaissance, et cette illusion, elle est très grande et elle est très répandue chez les Hommes qui vont vers un niveau d'évolution supérieure et avancée, mais cette illusion un jour devra être renversée, et elle sera renversée au fur et à mesure que l'Homme prendra conscience du poids de son savoir. Et lorsqu’il aura pris conscience du poids de son savoir, il verra qu'est-ce que c'est que ça veut dire savoir, il verra qu'est-ce que c'est que ça veut dire communiquer avec les plans supérieurs de son énergie, il verra qu'est-ce que c'est que ça veut dire ne pas prendre au sérieux toute communication interne et, en même temps, il verra ce que ça veut dire de comprendre ce que veut dire une communication intérieure, autrement dit il pourra lire entre les lignes.

Mais ceci est en fonction de sa sensibilité, ceci est en fonction du nettoiement de son mental inférieur, du nettoyage. Le mental de l'Homme doit être nettoyé pour qu'il puisse parfaitement vivre sa résonance, le mental de l'Homme doit être totalement ajusté à la vibration supérieure de sa conscience cosmique. Et ceci prend du temps, et ceci est lourd dans la conscience de l'Homme parce que l'Homme est habitué à vivre sa pensée en fonction de sa subjectivité. Et lorsqu'il commence à vivre sa pensée en fonction d'une objectivité créative, il s'aperçoit, au début, qu'il perd un peu de contenance, qu'il perd de la personnalité et que, lentement, il passe de la personnalité à la personne.

Lorsque l'Homme est dans sa personne, il lui est très facile de vivre d'une façon correcte, intelligente, réelle, sans ambiguïté, la communication interne. Il peut facilement communiquer, puisque la communication fait partie de l'ordre universel des choses. Que l'Homme communique avec l'Homme ou que l'Homme communique avec un plan supérieur de sa réalité, c'est toujours de la communication. Mais pour l'Homme, communiquer avec l'Homme c'est facile, parce qu'il y a devant lui un corps matériel, il peut évaluer la communication jusqu'à un certain point, tandis que lorsque l'Homme communique en vertical avec des plans supérieurs de sa conscience universelle, il doit s'habituer à cette nouvelle sorte de conversation, à cette nouvelle sorte de communication, parce que les lois de la communication verticale ne sont pas les mêmes lois que la communication horizontale de l'Homme entre l'Homme.

Donc, pour l'être humain, pour l'Homme de la nouvelle évolution qui lentement commence à communiquer intérieurement, il y a un apprentissage, oui, il y a un apprentissage et cet apprentissage, petit à petit, se fait et continuera à se faire, et l'Homme apprendra graduellement à ne pas prendre au sérieux sa communication intérieure, mais à réaliser avec le temps que sa communication intérieure est toujours ajustée à ce qu'il doit savoir et à ce qu'il doit comprendre.

Sa communication intérieure est ajustée à ce qu'il doit comprendre et à ce qu'il doit savoir ! L'Homme n'a pas à savoir plus que ce qu'il a à savoir, et s'il cherche à savoir plus que ce qu'il a à savoir, ceci fait partie de l'ego. Et si ça fait partie de l'ego, automatiquement la résonance travaillera en fonction de changer la vibration interne du mental de l'Homme, afin qu'il puisse s'appuyer sur une vibration neutre au lieu de s'appuyer sur une vibration colorée ou même polarisée par le corps de désir qui veut toujours chercher à savoir et à comprendre certaines choses.

Donc l'ego doit devenir une lentille pour la lumière, l'ego ne doit pas être simplement une fenêtre pour le vent qui souffle vers lui, il doit devenir une lentille pour la lumière, et il faut que cette lentille soit réellement sans poussière pour que la résonance soit parfaite, donc pour que l'ego n'ait plus à souffrir du phénomène de la communication dite téléguidée, pour que l'ego n'ait plus à souffrir de la dimension ou de la qualité dimensionnelle supratemporelle de cette communication.

Il est évident que dans toute résonance créative il y a à la fois le présent, le passé, et l'avenir. Autrement dit, il y a dans l'énergie créative de l'Homme une concentration d'énergie suffisamment élevée pour créer dans l'Homme un choc s'il n'est pas suffisamment ajusté à cette énergie. Et c'est pourquoi l'Homme n'est pas capable de vivre la résonance d'une façon parfaite, donc il n'est pas capable de sentir son intelligence d'une façon parfaite, même s'il sait que l'intelligence, par elle-même, dans sa manifestation, est parfaite.

Ce n'est pas le problème de l'intelligence, l'imperfection. C'est le problème du contact entre elle et l'ego, ce qui rend imparfaite l'énergie, ce qui change le taux vibratoire de la résonance, ce n'est pas l'intelligence elle-même, c'est toujours l'ego. L'ego n'est pas parfaitement à la disposition de l'esprit, l'ego deviendra parfaitement ajusté à l'esprit, donc, avec le temps, l'intelligence, le mouvement de l'esprit à travers l'ego, deviendra de plus en plus ajustée et alors nous pourrons dire, sur le plan matériel, que l'intelligence de l'Homme, elle est parfaite, qu'elle s'est hautement perfectionnée et qu'elle est manifestement ajustée à l'énergie originale qui part des plans supérieurs et qui descend vers la matière. Mais ceci prend un certain temps.

Donc voilà ma réponse à cette question et si je dois plus tard aller plus loin dans la définition de cette résonance ou dans l'explication plus profonde, plus précise de cette résonance, je le ferai en fonction d'autres questions qui me viendront.

Donc cette même personne continue dans son almanach de questions et me demande : « Pourquoi y a-t-il toujours une perte lorsque l'on commet une erreur ? Pouvez-vous expliquer l'automatisme de l'erreur ? Serait-il possible de voir les conséquences de nos actes juste avant d'agir et pouvoir ainsi s'arrêter à temps, empêchant ainsi de se retrouver à nouveau prisonnier du temps et de l'espace? »

Alors, je réponds ceci : c'est encore un phénomène de résonance ! Si nous avions la parfaite résonance, si nous étions capables de capter l'énergie d'une façon parfaitement ajustée, nous ne commettrions pas d'erreurs. Autrement dit, l'erreur est le produit du manque d'ajustement de notre mental à cette résonance, donc l'erreur est le produit du fait que notre intelligence n'est pas suffisamment perfectionnée et, en plus, l'erreur vient du fait que sans que nous nous en rendions compte, nous nous laissons téléguider par nos pensées subjectives de la même façon que nous pouvons nous laisser téléguider par des pensées objectives télépathiques intérieures.

Autrement dit nous n'avons pas encore appris comment travailler avec l'énergie de la résonance de la pensée mentale, nous ne savons pas encore comment utiliser cette énergie d'une façon parfaite parce que nous avons de l'émotivité, nous avons un corps de désir, nous avons des appétits, des attitudes subjectives, nous avons de l'humain, et l'humain essaie d'utiliser un aspect de lui-même qui est au-dessus de lui et qui fait partie de lui, mais il l'utilise mal.

Nous ne sommes pas capables de travailler avec le temps. Et si nous faisons des erreurs, c'est justement parce que nous ne sommes pas capables de travailler avec le temps. Et travailler avec le temps veut dire être en harmonie vibratoire avec la résonance : vous voyez comment tout se tient.

Plus l'Homme sera en harmonie vibratoire avec le temps, plus il sera en harmonie vibratoire avec la résonance, plus il sera capable d'agir dans un temps qui est parfait, donc dans un temps qui supporte son action, donc dans un temps qui ne l'amène pas à vivre l'erreur et conséquemment à connaître la perte. Mais ceci prend du temps, parce que nous sommes des êtres d'habitude, nous avons énormément d'expérience à vivre nos vies en fonction des mécanismes subjectifs de nos habitudes. Et c'est la résonance, graduellement, qui nous amène à changer et à transmuter ces habitudes et à les rendre directement créatives, c'est-à-dire à nous amener à vivre en relation étroite avec l'énergie créative de notre conscience supérieure pour que la résonance puisse bien s'ajuster à notre mental, afin que nous puissions, sur le plan humain, travailler avec notre énergie, utiliser notre énergie d'une façon créative sans perdre quoi que ce soit.

Ainsi la personne continue et me dit : « Pourquoi bouge-t-on trop vite ? Par exemple, lorsque l'on signe un bail, on doit rester dans cet espace, dans cet appartement, pour un temps déterminé même si on n'aime pas nos voisins » Mais si vous avez signé un bail, si vous vous êtes fixés dans un lieu et que vous n'étiez pas en résonance parfaite, il est évident que vous êtes assujettis à vivre et à commettre une erreur, mais ceci fait partie de votre expérience. Si vous êtes pressés à déménager, si vous n'êtes pas capables de suivre le mouvement interne de votre énergie, c'est votre ego qui va entrer en jeu, c'est votre inquiétude de ne pas avoir d'appartement, c'est votre inquiétude de demeurer dehors, d'avoir froid.

L'Homme n'est pas capable de comprendre. L'Homme n'est pas capable de comprendre que l'esprit est généreux, l'Homme n'est pas capable de comprendre que l'esprit est généreux ! Autrement dit que l'esprit, que son intelligence créative, elle est toujours là, prête à s'infuser. Mais, lui, à cause de ses mécanismes subjectifs, de ses insécurités, veut prendre le devant, bah ! S'il veut prendre le devant, que voulez-vous que l'esprit fasse ? L'esprit n'y peut rien, l'Homme n'est pas dans un état de fusion ! L'Homme en fusion ne peut pas prendre les devants, il est obligé de suivre le mouvement de l'énergie de l'esprit. Mais l'Homme qui va vers la fusion, il est obligé d'apprendre à suivre le mouvement de l'esprit, et ceci est difficile parce que l'Homme est mécanique.

L'Homme est fait d'émotivité, d'inquiétude, de crainte, d'attitude, de mentalité, d'idées, donc il est mécanique, il n'est pas créatif. Et c'est pourquoi il se fout dans une situation de bail, de signature de bail, pour s'apercevoir ensuite que le type ou les gens qui vivent à côté sont des monstres. Mais ça, ça fait partie de son expérience. Ça, ça fait partie de son manque d'intelligence. Ça, ça fait partie de la vie, c'est ça la vie, la vie c'est de la merde tant que l'on n'a pas compris, tant qu'on n'a pas compris comment elle fonctionne, tant qu'on n'a pas compris comment mal on fonctionne.

Lorsque l’Homme aura compris comment mal il fonctionne, il comprendra que la vie, elle est bien, que la vie, elle est intéressante, que la vie s'ouvre à lui, que l'esprit est généreux, et que la vie vaut la peine d'être vécue, et que les erreurs s’estompent. Il n’y en a plus, il n’y a que de la créativité. Donc il ne s'agit pas, parce que nous connaissons les lois occultes de la conscience humaine, de blâmer les forces occultes dans l'Homme, il s'agit pour nous de voir que ce sont les Hommes qui sont désajustés, ce sont les Hommes qui sont inconscients, ce sont les Hommes qui sont mécaniques, et ce sont les Hommes nouveaux qui doivent perdre cette mécanicité pour en arriver un jour à être créatifs, à avoir, à posséder, à vivre, des consciences réelles.

Tout le monde sait que, depuis des années, je parle d'écrire des livres, j'en parle tellement que j'en suis devenu un Homme qui parle d’écrire et qui semble ne jamais écrire. Mais écrire des livres, c'est facile, ce n'est pas là le problème : si je peux parler, je peux écrire. Mais il y a un temps pour écrire, pour rendre le livre dans le monde, pour concrétiser le livre, pour lui donner une forme. Il y a un temps, il y a des conditions, il y a des lois, en ce qui me concerne surtout, il y a des mécanismes subtilement occultes.

Donc moi, en tant que personne qui peut écrire, qui aime écrire, qui doit écrire, je dois être suffisamment en harmonie vibratoire avec ma conscience, c'est-à-dire que je dois être réellement ajusté à la résonance de mon énergie et ne pas faire interférence avec la résonance de cette énergie, sinon je ferai des livres avant le temps. Je ferai des livres qui seront mal imprimés, je ferai des livres qui seront amenés à une maison d'édition qui, demain, ne pourra pas continuer à faire mes livres parce que cette maison d'édition demain sera en faillite, ainsi de suite.

Je donne des exemples mécaniques pour expliquer l'importance de l'Homme d'être en harmonie vibratoire avec sa résonance, c'est-à-dire d'être capable de sentir le temps, non pas le temps de l’ego, mais le temps de son esprit. Et c'est là, le problème de l'intelligence. L'Homme ne vit pas son intelligence, l'Homme n'est pas dans son intelligence, parce que l'Homme se véhicule beaucoup plus à travers son intellect qu'à travers son intelligence créative, il utilise beaucoup plus son intellect, c'est-à-dire cette partie inférieure de son intelligence, cette partie colorée de son intelligence, cette partie subjective de son intelligence, cette partie conditionnée de lui-même, que l'énergie créative de son intelligence.

Nous voulons contrôler nos vies à partir de l'intellect, c'est impossible ! L’Homme contrôlera sa vie à partir de son intelligence créative, et lorsque l'Homme sera dans son intelligence créative, il contrôlera sa vie parce qu’il sera en harmonie vibratoire avec lui-même. Et tant que l'Homme n'aura pas fait ceci, il ne contrôlera pas sa vie, sa vie le contrôlera, les événements le contrôleront, il verra constamment des échecs, il verra constamment des murs, il verra constamment des obstacles. C'est ça la vie de l'Homme qui n'est pas en harmonie vibratoire avec son énergie, donc qui ne connaît pas les lois de la résonance.

Il y a une loi universelle vis-à-vis ou en ce qui concerne la résonance, une loi. Et cette loi fait partie de la conscience de l'Homme, elle fait partie de l'intégration de son énergie, et cette loi ne peut pas être connue, réalisée par l'Homme, tant que son corps mental n'a pas été ajusté à travers l'expérience à cette vibration de conscience lui permettant ensuite facilement de connaître, de comprendre, de savoir, de réaliser, quelle est la loi de la résonance.

Et lorsque l'Homme sera arrivé à ce stage, il connaîtra la loi de la résonance, il verra que la loi de la résonance lui dicte une chose : « ne te casse pas la tête, parce que si tu te casses la tête, tu t'empêches de vivre ton énergie ».

Mais l'Homme se casse toujours la tête ! Ça fait partie de sa mémoire, ça fait partie de ses mécanismes, l'Homme n'est pas capable d'attendre la réalisation de ce qu'il sait, il veut manifester, avant le temps, ce qu'il préconise. Et elle là son erreur, et c'est là qu'il fait interférence avec son énergie, c'est là qu'il se met en dysharmonie avec sa résonance. Et c'est pourquoi son intelligence n'est pas manifestement parfaite, elle est manifeste mais imparfaite, parce qu'elle est colorée par des mécanismes subjectifs qui font de lui un Homme à conscience planétaire expérimentale, au lieu de faire de lui un Homme créatif à conscience cosmique universelle, totalement ouverte sur l'infinité, c'est-à-dire totalement ouverte sur toutes les possibilités, c'est-à-dire totalement ouverte, dans le temps, sur un appointement direct de son énergie et de sa matière.

Là maintenant certains diront : « mais oui, mais vous avez dit qu'à un certain moment donné, il faut la faire descendre l'énergie, il faut la faire descendre la volonté ! » Oui, il faut la faire descendre l'énergie, il faut la faire descendre la volonté. Mais faire descendre l'énergie et faire descendre la volonté ne veut pas dire hâter l'énergie. Vous ne pouvez pas hâter l'énergie, vous ne pouvez pas la hâter, vous pouvez la faire descendre, mais elle descend naturellement si vous êtes en harmonie vibratoire avec elle. Et si vous n'êtes pas en harmonie vibratoire avec elle, elle ne descend pas facilement, et là, vous avez besoin de la faire descendre, parce que vous souffrez de son absence.

Donc le développement de la volonté de l'Homme, le phénomène, le mystère de la volonté - parce que la volonté c'est un mystère - la volonté de l'Homme, sa réalisation, sa manifestation, elle se fait dans l'instantanéité, lorsque l'Homme a compris le jeu subjectif de son ego vis-à-vis de la résonance de l'énergie, lorsque l'Homme a compris l'illusion de son ego vis-à-vis de la résonance de l'énergie, vis-à-vis de l'énergie créative, à ce moment-là, il commence à faire descendre l'énergie, c'est-à-dire que cette énergie descend parce que l'Homme est prêt à la recevoir. Mais il ne peut pas la recevoir - autrement dit la manifester - dans sa pureté, dans sa perfection, tant que lui-même n'a pas atteint un niveau d'ajustement vibratoire suffisamment élevé pour pouvoir être en accord harmonique avec la résonance de l'énergie : c'est normal !

Donc nous voulons de la volonté, nous connaissons, nous savons l'importance de la volonté, mais la volonté, ce n'est pas quelque chose qui vient par elle-même. La volonté, c'est quelque chose qui vient lorsque l'Homme, petit à petit, se défait de sa mécanicité. La volonté, c'est quelque chose qu’il engendre, la volonté c'est quelque chose qui fait partie de lui mais qu’il ne connaît pas. Donc, dans le fond, la volonté, comme l'intelligence, fait partie de l'actualisation sur le plan matériel de l'énergie de l'Homme lorsque lui-même sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital et physique, est en harmonie vibratoire avec la résonance.

Donc la résonance de l'énergie cosmique de l'Homme est un phénomène de vie, de vitalité. Ce n'est pas simplement un phénomène de désir, ce n'est pas simplement un phénomène de connaissance, ce n'est pas simplement un phénomène de recherche de la part de l’ego, c'est un phénomène de vie, c'est un phénomène d'intégration, c'est un phénomène d'unité, c'est un phénomène de personne, ce n'est pas un phénomène de personnalité.

Si l'Homme est téléguidé sur le plan mental lors du début de son évolution vers une conscience supérieure, c'est parce qu'il est encore naïf, c'est parce que il ne possède pas encore la volonté réelle, c'est parce qu’il est encore assujetti à son mental supérieur, c'est parce qu'il n'a pas encore parfaitement intégré l'énergie, donc c'est parce qu’il n'est pas encore parfaitement ajusté à la résonance.

Donc le phénomène d'être téléguidé fait partie du phénomène de descente de l'énergie dans ses plans, dans ses centres, et c'est avec le temps qu'il corrige la subversion, qu’il corrige la soumission, qu’il corrige l'assujettissement qui est, dans le fond, une expérience nouvelle chez un Homme qui n'est pas encore habitué à la puissance fracassante de son esprit, c’est pour ça que l'Homme se sent téléguidé, c’est pour cette raison qu'il n'est pas capable de voir la différence entre une communication intérieure, intelligente, autonome, partagée parfaitement entre l’ego et l'esprit, et une communication intérieure, subjective, colorée, spiritualisée, qui lui donne l'impression d'être téléguidé.

Lorsque l'Homme sera suffisamment conscient, suffisamment en résonance avec lui-même, il ne vivra plus, il ne connaîtra plus ce phénomène. Il sera capable de composer parfaitement avec l'énergie créative, il sera capable de parfaitement l’utiliser, elle ne sera plus capable de l'utiliser parce qu’il ne sera plus utilisable. Donc elle sera, cette énergie, parfaitement harmonisée avec lui et lui sera parfaitement harmonisé avec elle, donc les deux seront parfaitement unis dans une conscience intégrale, c'est-à-dire dans une conscience où le cosmique participe à l'évolution de la Terre et où la Terre participe au pouvoir de cette conscience universelle. C'est ça l'évolution.

Mais ceci ne se fait pas d'un jour à l'autre parce que l'Homme est fait de pièces détachées. Et lorsque je dis de pièces détachées, je veux dire que l'Homme est fait d'attitudes de toutes sortes, et ses attitudes composent sa conscience égoïque subjective, et cette conscience égoïque subjective n'est pas réelle, elle est simplement en voie d'évolution vers la réalité.

Donc, en attendant, l'Homme subit une conscience supérieure à l'intérieur d'une conscience inférieure, et il est vexé par le phénomène de téléguidage, d'être téléguidé, il est vexé parce qu'il ne semble pas pouvoir être parfaitement intelligent alors que s'ouvre devant lui cette intelligence nouvelle.

Ceci fait partie de l'évolution de l'Homme, ceci fait partie de l'initiation de l'Homme nouveau, ceci fait partie de la correction des illusions psychologiques de son ego, ceci fait partie de la réalisation graduelle et lente chez l'Homme qu'un jour il doit en arriver à intégrer cette énergie, c'est-à-dire à ne plus partager avec elle aucun espace à l'intérieur duquel lui-même ne peut pas être parfaitement confortable.

L'Homme inconscient des lois de la pensée supramentale, l'Homme inconscient des lois de la psychologie supramentale, inconscient des lois de la réalité du phénomène de la pensée, n'a pas ce problème parce qu'il a l'impression de guider sa propre vie. Mais c'est simplement une impression. Lorsqu'il se conscientise, il commence à avoir l'impression, de la même façon fausse mais dans un autre ordre, d'être téléguidé et effectivement il est téléguidé tant qu'il ne se guide pas lui-même consciemment.

Donc l'Homme doit passer du stage de l'involution inconscient, où il a l'impression de se guider lui-même - ce qui est faux - à l'autre impression fausse de l'Homme qui se conscientise d'être téléguidé, impression qui est fausse dans son potentiel évolutif, mais qui n'est pas fausse dans la réalité contemporaine de son expérience. Effectivement, l'Homme conscient se sent - et il est pendant un certain temps - téléguidé, parce qu'il doit être amené pendant un certain temps à réaliser certaines choses, jusqu'au jour où il devient conscient et, comme l'Homme inconscient, se guide lui-même, mais cette fois-ci avec intelligence.

Mais pour que l'Homme puisse se guider lui-même, il faut d'abord qu'il soit téléguidé, c'est-à-dire qu'il faut qu'il soit amené à des niveaux de réalisation qui conviennent plus ou moins avec sa nouvelle conscience. Et c'est là qu'il commence à bénéficier de son expérience, à corriger ses impressions, à ajuster son énergie, donc à entrer en harmonie vibratoire avec sa résonance, mais à partir de sa capacité humaine d'intégrer cette énergie, c'est-à-dire de manifester, sur le plan humain, de la volonté et de l'intelligence créative, c'est-à-dire de la volonté et de l'intelligence qui n'est pas assujettie à la domination de son esprit, mais qui est particulièrement unifiée au pouvoir de manifestation que possède l'ego sur le plan matériel.

Autrement dit, ce n'est pas par la connaissance du savoir que nous pouvons réaliser la réalité de l'intégration de la résonance de l'énergie, ce n'est pas par la connaissance que nous pouvons savoir quoi que ce soit. Par la connaissance, nous pouvons apprécier certaines lois, nous pouvons apprécier certaines structures, nous pouvons comprendre certains phénomènes, mais nous ne pouvons pas savoir essentiellement ce que ces phénomènes et cette phénoménalisation représentent dans notre conscience personnelle.

C'est pourquoi, d'ailleurs, nous sommes obligés de vivre pendant un certain temps sur le plan de la connaissance, pour en arriver éventuellement à réaliser les illusions de la connaissance, c'est-à-dire les impressions que la connaissance donne d'une réalité qui est parfaitement différente et autrement différente de ce que l'impression peut créer sur le plan de la connaissance.

Et elle est justement là, la différence entre l'Homme inconscient et l'Homme conscient, entre l'Homme de l'involution et l'Homme de l'évolution. L'Homme de l'involution étudie, il apprend de la connaissance, il s'engage, à travers la connaissance, à avoir l'impression de connaître, et ceci peut durer toute une vie. Tandis que l'Homme de l'évolution passe lentement de la connaissance, qui est nécessaire pour lui donner des points de référence subtils en ce qui concerne l'organisation interne de son psychisme, mais éventuellement il passe de la connaissance au savoir, c'est-à-dire qu'il passe éventuellement du manque d'ajustement entre la résonance à l'ajustement avec la résonance.

Donc lorsque l'Homme est parfaitement résonant, eh bien à ce moment-là, il devient parfaitement raisonnable, c'est-à-dire qu'il devient parfaitement capable de ne plus confondre l'illusion de la connaissance avec la réalité du savoir, donc à partir de ce moment-là, il est intelligent, c'est-à-dire qu'il est capable de vivre créativement, c'est-à-dire qu'il est capable de s'empêcher de faire des erreurs parce qu'il n'est plus à assujetti dans son énergie à la coloration de la forme de cette même énergie à cause de ses mécanismes psychologiques. Il est capable, à partir de ce moment-là, de bénéficier parfaitement de son énergie parce qu'il est capable, sur le plan humain, de résonner parfaitement à cette énergie : il est en harmonie vibratoire, il est en résonance, il n'est plus en dissonance vibratoire.

Et si l'Homme a l'impression que l'intelligence doit être manifestement parfaite, il a raison. Mais ce n'est pas parce qu'il a l'impression qu'elle doit être parfaite manifestement qu'elle peut l'être chez lui. Il devra un jour d'abord être en résonance avec cette énergie pour qu'il puisse manifestement bien la rendre sur le plan humain, c'est-à-dire lui donner la qualité même de sa descente sur la Terre. Et cette qualité c'est la perfection, c'est-à-dire que c'est le parfait ajustement entre lui et la résonance, c'est la parfaite réunion d'un principe cosmique avec un principe planétaire.

174 - matière, ego et puissance

Autres questions d'un courrier, non pas le courrier du coeur mais le courrier de l'esprit :

« Qu'entendez-vous par la "spiritualisation de la matière", terme que vous avez déjà employé dernièrement à une conférence avec François Payotte ? Pouvez-vous expliquer quel est le troisième élément manquant à l'Homme pour former sa triade parfaite ? Premièrement, le premier élément, serait-ce la matière ? L'Homme n'a-t-il pas déjà la matière lors de son incarnation ? Deuxième élément, serait-ce l'ego ? Le milieu où vit l'Homme joue-t-il un rôle important vis-à-vis de l'ego ? Troisièmement, le troisième élément serait-il la puissance ? Apporterait-elle le pouvoir à l'Homme dans sa matière ? Pouvez- vous expliquer ce que serait cette triade parfaite ? »

Bon. La relation entre la matière, l'ego et la puissance est une relation d'énergie. La matière sert à donner à l'Homme une qualité de vie matérielle, c'est-à-dire une qualité de vie permettant à l'esprit de se manifester dans une zone d'énergie inférieure à la lumière. Donc la matière est importante parce qu'elle permet à l'Homme, à l'ego, de réaliser, dans un temps extrêmement ralenti, c'est-à-dire en dehors des zones de la lumière, un rythme de vibration capable éventuellement d'exercer dans le cosmos un mouvement créatif. Et pour ce, l'Homme a besoin de la puissance.

Pendant l'involution, l'ego s'est perfectionné, la matière s'est perfectionnée, et l'Homme est arrivé maintenant à l'évolution. Il est arrivé au point où il doit créer la troisième partie de sa conscience évolutive, c'est-à-dire qu'il doit connaître le pouvoir, la puissance créative. Mais pour ce, il faut que l'ego, qui est la partie la plus importante de l'esprit manifeste sur le plan matériel, soit représentatif de l'esprit, et non pas représentatif des mécanismes planétaires créés par le corps matériel en relation avec l'énergie de l'âme, c'est-à-dire les principes inférieurs de la constitutionnalité de l'Homme mortel et planétaire.

Mais cet ego, pour qu'il puisse engendrer de la puissance, il lui faut être capable éventuellement de supporter la puissance. Donc, comment l'ego peut-il supporter la puissance ? Il ne le peut que lorsqu'il prend conscience d'une relation étroite entre l'énergie et lui-même, et ce, à travers le mécanisme de la pensée.

Lorsque l'ego vit la transmutation de son rôle dans l'évolution, il s'aperçoit que le phénomène de la pensée qui, pendant l'involution, avait été pour lui le summum de l'expression de sa conscience, devient finalement une partie secondaire de sa conscience réelle. Et ceci, pour l'ego, c'est très difficile, parce que l'ego a toujours pris conscience de lui-même à partir de la pensée, au lieu de prendre conscience de lui-même à partir de la parole. La parole est le début de la puissance de l'ego sur la Terre. La pensée n'est que l'invitation à l'ego à se développer pour qu'un jour il puisse posséder la parole afin de commencer le mouvement de descente de l'énergie sur la Terre, donc le mouvement de la spiritualisation de la matière, c'est-à-dire de ce mouvement qui donnera demain à la matière et à l'ego le pouvoir vibratoire de transiger d'une façon égale et universelle avec les différents pôles magnétiques de la conscience cosmique universelle dans notre système solaire.

Donc plus l'Homme évolue, et à partir du moment où il passe de l'involution à l'évolution il est important qu'il commence finalement sur le plan de l'ego à se constituer intérieurement un pôle, un troisième pôle. Un pôle qui stabilise la conscience subjective de l'ego et la conscience de la matière et qui, naturellement, au cours de l'évolution, élèvera cette conscience de l'ego et cette conscience de la matière, parce que l'esprit, c'est-à-dire le feu cosmique, permettra à cet ego finalement d'engendrer par volonté et intelligence une nouvelle note de création sur le plan matériel, donnant ainsi à la matière une entrée dans des mondes parallèles à travers la dissolution matérielle de la forme en donnant à la substance moléculaire de la forme une nouvelle avenue créative, c'est-à-dire une nouvelle capacité de se désintégrer à un niveau vibratoire pour se réintégrer à un autre. Ceci demande la puissance.

Mais l'ego ne peut pas avoir la puissance tant qu'il n'a pas commencé lui-même à subir la puissance. Donc comment l'ego subit-il la puissance ? Il la subit lorsqu'il vit le choc de la descente de l'énergie à travers son corps mental et aussi en relation avec son plan émotif. S'il est capable de supporter le choc de cette énergie, il entre automatiquement dans la conscience du feu, c'est-à-dire qu'il commence lentement à se désintégrer égoïquement sur le plan de l'imagination cosmique de la forme.

Et lentement, il commence à se créer une nouvelle forme, mais dans un plan qui ne fait pas partie de l'astral, c'est-à-dire du monde de la mort ou du monde de l'âme, mais qui fait partie du monde de l'éther, c'est-à-dire de ce monde nouveau auquel appartiendra l'Homme nouveau ; mais monde qui n'est pas défini par l'expérience antérieure de la conscience expérimentale terrestre, mais monde qui se définit par la puissance créative de l'Homme d'absorber ce feu cosmique à travers son mental et à travers son corps émotionnel.

Ceci commence à créer sur la Terre un centre d'énergie dans l'Homme, c'est-à-dire une capacité instantanée chez lui de récupérer ce feu et de lui donner, à la mesure présente de l'Homme, une capacité créative. Aujourd'hui, c'est par la parole, demain, ce sera par d'autres choses.

L'Homme n'est pas capable aujourd'hui d'actualiser le feu cosmique par la volonté parce que le temps n'est pas venu pour lui et parce que l'Homme n'est pas suffisamment avancé sur le plan mental pour utiliser ce feu d'une façon qui convient parfaitement aux lois de l'énergie, c'est-à-dire aux lois cosmiques de la triade cosmique. Pour que l'Homme en arrive à être en harmonie avec la triade cosmique, il faut qu'il commence d'abord à être en harmonie avec la triade planétaire : la matière, l'ego et la puissance. Lorsqu'il aura formé la triade sur le plan planétaire, il pourra ensuite former la triade cosmique, c'est-à-dire élever la triade planétaire à un taux vibratoire suffisamment élevé pour que la triade cosmique se superimpose sur elle et donne à l'Homme la qualité immortelle d'une conscience qui ne fait pas partie de l'expérience, mais qui fait partie de l'évolution de la création, c'est-à-dire de la relation étroite entre l'esprit, l'ego, la matière.

Mais l'Homme doit commencer d'abord à apprendre ce qu'est l'esprit. L'Homme doit commencer d'abord à réaliser ce que veut dire résonance. L'Homme doit apprendre ce que veut dire le choc vibratoire de l'esprit. L'Homme doit apprendre à connaître, à réaliser, à saisir, et à vivre, et à rendre l'esprit. L'Homme doit commencer à se destituer en tant qu'être planétaire, pour devenir lentement, graduellement, un être perfectionné, c'est-à-dire un être qui devient cosmique, c'est-à-dire un être qui devient de plus en plus personne et de moins en moins personnalité, donc de plus en plus capable de rendre l'énergie cosmique sur le plan matériel afin d'élever la puissance de l'esprit qui, un jour, permettra à l'Homme d'élever la puissance de sa volonté afin de se créer sur la Terre et dans l'éther une nouvelle base vibratoire d'énergie permettant ainsi que se manifeste sur notre planète un nouveau centre évolutif de civilisation.

Mais l'ego, c'est quelque chose d'extrêmement rudimentaire. L'ego dans son état actuel est extrêmement rudimentaire et la mesure de son état rudimentaire, c'est la mesure de son manque de savoir. Et tant que l'Homme ne sait pas, tant que l'Homme n'est pas assis sur le siège impérial de son savoir, il ne peut être qu'un être en fonction d'involution, donc il ne peut être qu'un être en fonction expérimentale. Donc il est obligé d'être assujetti aux lois de la matière. Il est obligé, sur le plan égoïque, de subir la constante intervention de son esprit, à travers les formes de son imagination, donc il est obligé de sentir qu'il n'est pas parfait. Et ceci fait partie de son perfectionnement, ceci fait partie de son ajustement, ceci fait partie du développement, en lui, de la résonance, ceci fait partie de la formation de la triade planétaire. Ceci l'amène graduellement, un jour, à dépasser les murs de l'espace et du temps matériel pour entrer dans cet espace éthérique qui fait partie de la constitution nouvelle de l'organisation électrochimique, électromagnétique de l'Homme.

Donc il est réel que l'ego doit former sa triade. Et pour ce, il doit apprendre à comprendre les lois vibratoires de son énergie mentale. Il doit apprendre à comprendre les lois vibratoires de son savoir primitif pour pouvoir graduellement ajuster ce savoir primitif, qui est le produit de la coloration d'une certaine sensibilité interne, avec beaucoup de connaissance, beaucoup de mémoire. Et plus l'Homme sort de cette situation - mémoire, connaissance - plus il entre dans son savoir, plus descend en lui l'énergie résonante qui crée le choc, qui amène le feu, et qui allume les centres de son psychisme pour électrifier tous les principes de sa réalité planétaire, pour lui donner demain, dans un certain avenir, une nouvelle consistance, une nouvelle densité, et un nouveau passeport à la vie.

Aujourd'hui, la matière est définie, l'ego est prêt, maintenant la puissance doit naître. Mais pour que la puissance de l'Homme naisse, il faut que l'Homme évolue graduellement en fonction de certains plans. Il faut que l'émotion se transforme. Il faut que le mental s'ajuste. Il faut que l'émotion cesse d'affecter le mental. Il faut que le mental cesse d'affecter l'émotion. Ensuite, il faut que le mental cesse de vivre le doute. Ensuite, il faut que le mental cesse de vivre le doute vibratoire. Lorsque l'Homme est arrivé à cette étape où il ne connaît plus le doute vibratoire, l'Homme entre dans la parfaite résonance de son énergie. Et c'est à partir de ce moment-là que la triade commence à faire son mouvement rotatif pour créer dans l'éther l'énergie nécessaire dont l'Homme se servira demain pour travailler sur le plan matériel et sur les plans subtils.

Donc le développement, la création de la triade, ne peut pas se faire sans que l'Homme reprenne sous son contrôle les effets planétaires de son émotivité et de sa mentalité assujettie par l'imagination historique de son mental collectif. Ensuite, il faut que l'Homme vive le doute parce que le doute est le mur entre lui-même et sa réalité. Une fois que l'Homme a vécu le doute, qu'il a dépassé le doute, il doit raffiner sa vibration mentale, c'est-à-dire qu'il doit ne plus connaître le doute vibratoire, c'est-à-dire qu'il doit être libre de l'impression vibratoire que crée l'énergie puissante dans son mental lorsqu'elle siège dans une sorte de permanence, c'est-à-dire lorsqu'elle crée ce que nous appelons la fusion.

Et tout ceci prend un certain temps, parce que tout ceci est en dehors des mains de l'Homme. Mais tout ceci se vit dans la vie de l'Homme nouveau lorsque ce dernier est appelé à connaître et à reconnaître les lois de l'évolution, et à partager avec sa réalité cosmique un plan d'évolution futur caché au mortel.

La formation, le développement, et le mouvement de la triade est essentiellement une caractéristique de l'évolution future de l'humanité. Et l'Homme doit composer graduellement avec cette nouvelle dimension de vie. Auparavant l'Homme ne composait qu'avec la matière et l'ego. Demain, il sera obligé de composer avec la matière, l'ego et la puissance, mais il ne composera avec la puissance qu'en fonction de l'ajustement de l'ego intérieurement.

Car la puissance nouvelle de l'Homme, c'est-à-dire le produit de la canalisation de l'esprit vers le plan matériel à travers son psychisme, ne peut pas se faire en fonction des désirs spirituels de l'Homme. Il ne peut se faire qu'en fonction de la capacité à l'Homme d'être en résonance parfaite avec son énergie qui, elle, est responsable pour le mouvement rotatif de cette triade qui donnera un jour à l'Homme le pouvoir de vie sur le plan matériel.

L'instruction de la conscience supramentale se veut, pendant un certain temps, de travailler à l'explication des mécanismes psychologiques de l'ego sur le plan de l'émotion et de la mentalité inférieure afin de donner à l'Homme les outils nécessaires pour commencer à passer de l'assujettissement de ses pensées subjectives et de ses émotions vers un état mental suffisamment libre pour pouvoir commencer à vivre le doute, mais d'une façon créative, c'est-à-dire d'une façon qui l'amène graduellement à ajuster la coloration de son énergie créative en résonance avec le mental.

Et lorsque ceci est fait, l'Homme peut passer à l'autre étape, la dernière étape, l'étape où il vit la résonance de l'énergie à travers le mental supérieur, qui crée le doute vibratoire, c'est-à-dire cette vibration de la conscience de l'Homme qui lui permet, encore un tout petit peu, non pas de douter dans le sens psychologique, dans le sens des catégories, mais de douter dans le sens de la réalité de la vie, de la réalité de sa vie.

Et lorsque l'Homme a dépassé le stage où il ne peut plus douter de la réalité de sa vie en relation avec la vie future de son évolution, à ce moment-là, il est prêt à converser directement avec lui-même, c'est-à-dire qu'il est capable de manifester sur le plan matériel une énergie parfaite, c'est-à-dire une énergie qui est en puissance, une énergie qui est créative, une énergie qui transforme, une énergie qui élève, une énergie qui donne à l'humanité un point de départ nouveau pour l'évolution.

Mais tant que l'Homme n'est pas passé par ces étapes - par ces quatre étapes - et qu'il n'a pas finalement concrétisé, dans son expérience, l'absence totale de subjectivité, même à l'endroit de sa conscience universelle qui vibre en lui et qui même se manifeste télépathiquement en lui, il ne peut pas sentir qu'il est en puissance, donc il ne peut pas encore dire que la triade, en lui, est formée.

Il nous faut très bien réaliser que les lois de l'évolution sont absolument différentes, opposées aux lois de l'involution en ce qui concerne l'ego, en ce qui concerne la stratégie psychologique de l'ego, en ce qui concerne la relation entre l'ego et le monde mental, en ce qui concerne la conscience mentale de l'ego.

Les lois de l'évolution sont des lois d'énergie, donc ce sont des lois qui font partie de la relation entre le feu et la matière, entre le feu cosmique et la matière. Et cette relation est une relation absolue parce que le feu cosmique anime toutes les matières : matière matérielle, matière vitale, matière astrale, matière mentale inférieure.

Et ce feu cosmique qui anime tous les plans de la matière ou tous les plans des matières, est un feu qui compose adroitement, parfaitement, avec la condition de chaque individu selon son niveau d'évolution. Donc un être humain ne peut pas vivre le feu cosmique au-delà de ce qu'il peut enregistrer, au-delà de ce qu'il peut supporter de ce feu. Et c'est pourquoi l'être humain est protégé par le feu cosmique contre les illusions psycho temporelles de son moi qui voudrait vibrer, faire descendre ce feu en lui-même, pour l'exploitation psychologique d'un pouvoir qui serait néfaste autant à lui-même qu'à l'homme en général.

Mais cette réalisation demande à l'être humain une très grande patience, une très grande patience, c'est-à-dire une capacité de vivre pendant longtemps, pendant de longues années, de supporter le travail que ce feu fait à travers lui à travers toutes les expériences, tous les événements de sa vie quotidienne. C'est pourquoi la formation de la triade est ultimement une activité occulte, cosmique, à travers l'Homme de la Terre et que cette formation ne peut pas et ne pourrait jamais être le produit de l'activité spirituelle de l'Homme.

Et ceux qui doutent de cette réalité verront un jour que la concrétisation sur le plan de notre planète, du feu cosmique est tellement au-delà de la conscience psychologique de l'Homme ou de la conscience psychospirituelle de l'Homme, ou métaphysique, ou occulte de l'Homme, que la simple réalisation de ceci renversera leur conscience spirituelle de chercher le pouvoir, de chercher la puissance ou de vouloir créer par leurs propres moyens ésotériques la triade.

Et c'est justement cette condition de l'évolution, cette condition de la descente de la conscience supramentale sur la Terre avec toutes ses conséquences, qui crée chez l'Homme spirituel un choc lorsqu'il réalise qu'après toutes ces années de recherche, d'efforts, de bonnes intentions, il est obligé éventuellement, non pas égoïquement, mais sous la pression vibratoire de l'énergie de ce feu, il est obligé de vivre sa vie intérieure d'une façon totalement autre, totalement imprévisible, totalement ajustée à ce feu cosmique et non aucunement apparentée à une forme quelconque de désir spirituel.

Et je dis que ceci se fait, sera pour tous les Hommes de la Terre, tous les Hommes spirituels de la Terre, à quelque niveau d'évolution spirituelle qu'ils soient rendus, à quelque école planétaire, ésotérique, occulte qu'ils soient rendus. Ceci sera pour ces Hommes un choc, parce que le feu cosmique ne peut pas être, par l'Homme, égoïquement centré sur un désir d'évaluation psychologique de son évolution, le feu cosmique ne peut pas être centré sur aucune partie psychique de l'Homme qui n'est pas élevée en vibration par le pouvoir même de ce feu. Sinon l'Homme de l'évolution serait semblable à un grand magicien et, avec la coloration de cette énergie, ferait énormément de tort à l'Homme et à l'évolution de l'humanité. Et ceci ne sera pas permis parce que les conditions de l'évolution future ont été extrêmement, extrêmement ajustées à une science de l'énergie qui ne se comprend pas de l'Homme, à partir de son mental.

Et la grande sécurité de l'Homme en tant qu'individu, et la grande sécurité de l'humanité globalement parlant, est justement reliée au fait que la préparation, la planification de la nouvelle race-racine sur la Terre est une préparation parfaite, c'est-à-dire qu'elle est issue de la totale expérience de ces intelligences qui font partie de la lumière et qui veillent à la négation totale et supérieure de l'humanité, de quelque trace que ce soit de formes d'énergies astralisées.

Donc si nous voulons comprendre la triade de l'Homme, la relation entre la matière, l'ego et la puissance, nous devons comprendre que cette manifestation se fera graduellement en fonction de certains principes de science mentale supérieure qui déjà sont donnés à l'Homme sur la Terre et qui déjà existent en suffisante quantité pour mettre l'Homme en garde contre toute forme personnelle d'interprétation psychologique de la relation étroite qui puisse exister entre l'évolution et l'involution.

Autrement dit, dans le plan de l'évolution future de l'humanité, en ce qui concerne l'individuation et la fusion, il n'y aura aucune erreur de commise. Aucune erreur de commise parce que justement, ce travail ne sera pas effectué à partir des sphères astrales, ne sera pas effectué à partir des sphères spirituelles, il sera actualisé à partir des sphères mentales parfaitement ajustées au monde très vaste de la lumière, ce monde qui a donné naissance à la forme, ce monde qui a engendré la forme et qui a permis que la forme soit.

Et c'est lorsque cette triade aura été parfaitement développée chez l'Homme que l'énergie de la volonté, de l'amour et de l'intelligence circulera parfaitement dans les centres de l'Homme et qu'il sera alors possible à l'Homme de créer sur la Terre une nouvelle civilisation, c'est-à-dire une nouvelle forme de vie égale en évolution potentielle à sa puissance, égale en évolution potentielle à son énergie créative, à sa volonté, et à l'amour qu'il a de la forme.

Ceci permettra la spiritualisation de la matière, c'est-à-dire permettra d'élever la matière d'un plan totalement matériel à un plan éthérico-matériel. Et lorsque la matière sera élevée à ce plan, elle pourra être facilement transformée par la puissance occulte de l'Homme, et ensuite elle pourra être retournée à la Terre afin de donner à notre Terre une nouvelle dimension, une nouvelle qualité de vie, une nouvelle qualité de formes et une nouvelle quantité de formes qui aujourd'hui n'existent pas, mais qui demain existeront, parce que les formes, beaucoup de formes de l'involution auront été détruites lorsque le changement dans la conscience planétaire aura été effectué par les forces cosmiques qui s'occupent de la transmutation des échelles de temps dans l'évolution d'un système solaire.

Donc lorsque l'Homme aura formé sa triade, il pourra créer sur la Terre des conditions d'évolution qui feront partie naturelle de son pouvoir et qui lui permettront de découvrir les lois infinies de la progression réelle. De la progression réelle, c'est-à-dire de cette progression qui permet à l'Homme de pouvoir évaluer à sa juste mesure les progrès qu'il fait en ce qui concerne le perfectionnement de la conscience des différents royaumes de sa planète.

Donc si nous parlons de puissance dans le cadre de la triade, de pouvoir, nous parlons de puissance, de pouvoir, dans un sens créatif et non pas dans un sens péjoratif. Nous ne parlons pas du pouvoir de l'ego vis-à-vis de l'ego ou vis-à-vis de la matière, nous parlons de puissance créative de l'ego, c'est-à-dire une capacité d'élever les royaumes en vibrations afin qu'il y ait plus d'échange entre l'Homme et la particularité créative des forces qui se sont densifiées sur notre planète.

Et l'Homme aujourd'hui qui se conscientise, qui a passé quelques années de sa vie à rechercher, doit comprendre l'importance de se dissocier psychologiquement de la recherche du pouvoir parce que le pouvoir ou la puissance de l'Homme nouveau n'a aucune relation avec les soi-dit pouvoir ou puissance de l'Homme ancien.

Ceux qui auront la puissance demain seront totalement anonymes. Ceux qui auront la puissance demain seront totalement liés dans la conscience de leur puissance. Ils ne pourront parler ou exprimer cette puissance qu'en relation ou qu'en fonction de ce qu'ils ont à faire qui soit parfaitement créatif. Donc il n'y aura pas dans le pouvoir de l'Homme nouveau de cette senteur, de cette puanteur, de cette odeur maladive qui a toujours marqué le visage de ceux qui, dans le passé, avaient ou s'étaient approchés, de près ou de loin, avec ces sciences dites ésotériques ou occultes.

Donc l'Homme sera obligé de prendre conscience et de réaliser, de tuer en lui cette recherche du pouvoir. Et c'est le temps qui fera ce travail. C'est le temps, la patience, cette grande et fatigante patience qui tuera dans l'Homme le désir du pouvoir. Et tant que l'Homme aura le moindre désir du pouvoir, il ne sera pas prêt à vivre sa puissance créative, autrement dit à connaître la réalité intrinsèquement cosmique de la relation entre le feu et la matière.

Donc où commence dans l'Homme la formation de la triade ? Où commence dans l'Homme la puissance ? Elle commence d'une façon embryonnaire lorsqu'il commence à prendre conscience de son émotivité, émotivité qui affecte son mental, mental qui affecte son émotion, doute qui le met en confrontation avec sa réalité, doute vibratoire qui trouble encore la paix de son esprit, et finalement conscience pure, conscience calme, esprit pur, esprit calme, paix totale.

Et tout ceci viendra à l'Homme dans le temps. À l'Homme seront donnés tous les outils pour arriver à ce point dans le temps. Et l'Homme apprendra graduellement à connaître les différents outils dont il a besoin pour perfectionner les aspects inférieurs ou infériorisants de sa conscience afin d'entrer dans sa puissance, puissance qui lui est due, puissance qui fait partie de lui, puisqu'il fait partie de l'esprit lorsqu'il est en fusion.

Donc puissance veut dire fusion, puissance veut dire évolution créative, puissance veut dire liberté, mais dans un sens que l'Homme aujourd'hui ne peut connaître parce qu'il n'est pas encore dans sa puissance ; mais que l'Homme peut commencer sensiblement à percevoir afin de subir le choc de l'énergie qui transmute son émotion, son mental, lui fait vivre le doute, lui fait percevoir vibratoirement le doute et l'amène graduellement à la reconnaissance finale de son êtreté, c'est-à-dire de sa personne réelle, c'est-à-dire de sa réalité intrinsèquement unifiée à ce feu cosmique qui est son esprit, feu qui demain utilisera une forme subtile afin que l'Homme puisse se véhiculer dans des dimensions parallèles.

Mais que l'Homme qui se conscientise se méfie de lui-même, qu'il se méfie de ce qu'il croit être, qu'il se méfie de son apparente intelligence, qu'il se méfie d'être ce qu'il n'est pas. Et ceci fait partie de son expérience, ceci fait partie du développement du discernement jusqu'au jour où l'Homme n'aura plus besoin de discernement parce qu'il sera lucide, et la lucidité de l'Homme, c'est l'invitation de ce dernier à être parfait dans son énergie, parfaitement ajusté dans sa résonance, autrement dit en puissance et libre de vivre l'accroissement de cette puissance selon les besoins de l'évolution de l'humanité et jamais selon les désirs de l'ego.

La conscience supramentale, le concept de la conscience supramentale n'est qu'un concept. La réalité de la conscience supramentale est autre chose. Et lorsque l'homme se rendra dans une conscience supramentale, il ne pensera plus à la conscience supramentale : il ne pensera plus, point final ; c'est-à-dire qu'il ne pensera plus d'une façon réflective, il ne pensera que d'une façon créative, et sa pensée sera une force en lui qui fera partie de sa puissance, qui élèvera son énergie, qui donnera à son êtreté une dimensionnalité qui dépasse le conditionnement psychologique de l'involution où l'ego, pendant des millénaires, avait vécu sur la soif de l'émotion et l'empire de la pensée subjective qu'il croyait être à l'origine de sa conscience.

Quelle illusion ! Mais illusion nécessaire, illusion faisant partie de la grande évolution cosmique de l'humanité, illusion faisant partie de la réorganisation psychique de l'Homme, illusion faisant partie des besoins primaires, afin que l'Homme, demain, arrive à une étape d'évolution capable de le scinder de la mémoire expérimentale et astrale de l'humanité pour le projeter dans le temps, dans le futur, dans l'avenir des créativités potentielles directement reliées au pouvoir du feu à travers ses neurones.

Donc la conscience moléculaire de l'Homme doit s'élever à un taux de vibration suffisamment élevé pour qu'un jour le feu puisse utiliser le territoire inférieur de la création qui est l'Homme, cette totalité minuscule, ce microcosme, afin que l'Homme puisse finalement entrer, comprendre, réaliser de grandes dimensions de créativité dans un macrocosme qui n'est pas limité par les lois physiques et mécaniques de la vitesse ou de la pesanteur, mais qui est libre parce que l'esprit est en lui-même un véhicule d'exploration, l'esprit est en lui-même un véhicule de transportation, et l'esprit possède en lui-même toutes les capacités nécessaires afin que s'élève sur une planète expérimentale une conscience nouvelle, donnant ainsi à l'humanité une nouvelle possibilité de réalisation de ce qu'elle sut créer au début, et en fonction de quoi demain elle sera obligée de vivre, de reconnaître, et d'embrasser parfaitement.

Donc, au stage où nous en sommes, ce ne sont pas les aspects occultes et cosmiques de notre réalité que nous devons comprendre. Nous parlons de la triade parce que c'est tout de même quelque chose d'intéressant. Mais ce que nous devons comprendre, et ce que nous devrons comprendre pendant des années, c'est la relation entre l'ego et la matière.

Lorsque l'Homme aura compris la relation entre l'ego et la matière, il aura compris la nature de l'événementiel, donc, naturellement, il grandira en puissance. Donc ce n'est pas la puissance que l'Homme doit connaître, ce n'est pas les lois de la puissance, ce n'est pas les conditions de la puissance. Ce qu'il doit connaître, ce sont les relations qui existent entre la matière et l'ego, relations qui conditionnent l'ego, qui font de l'ego une entité non pas à part entière, mais une entité divisée contre elle-même, une entité qui n'est pas capable de vivre de sa propre réalité, une entité qui est encore assujettie subtilement, même chez les Hommes dits hautement évolués, à une conscience astralisée, c'est-à-dire à une conscience où l'émotivité entraîne dans le mental une constellation de mécanismes qui ont tendance à forcer l'Homme à souffrir, qui ont tendance à empêcher que l'Homme soit, à empêcher que l'Homme puisse vivre réellement sa vie, jusqu'au jour où, à cause de sa puissance, il puisse créer sa vie.

C’est dans la nature de l'émotivité de la pensée subjective que se défait ce que l’Homme est. C’est dans la nature de ces deux principes que l'Homme demeure encadré dans l’impuissance et qu’au lieu de vivre la tri-unité de sa perfection, il soit obligé de vivre la polarité de son imperfection, c'est-à-dire une vie qui est totalement existentielle et totalement fondée sur des principes de vitalité qui s’effondrent au fur et à mesure que l'Homme avance dans le temps, d’où le vieillissement, la maladie, la dépression, ainsi de suite.

L'Homme a droit à la vie, mais l'Homme doit payer le prix pour vivre, sinon il n'a droit qu'à l’existence, existence qui mène à la mortalité, qui mène à la reformulation d'autres programmes de vie, jusqu'au jour où l'Homme puisse finalement reconnaître, saisir, percevoir, qu'il existe en lui un centre d'énergie inépuisable, centre d'énergie qui ne peut plus être assujetti même au doute vibratoire. C'est là que l'Homme sent sa puissance. Mais sentir sa puissance, c'est savoir qu’en tant qu’Homme, nous sommes immortels.

Et tant que l’Homme ne sait pas qu’en tant qu’Homme il est immortel, il défie le pouvoir de l'esprit, le pouvoir du feu cosmique. Il nie la possibilité de la transmutation de l'énergie. Il nie le pouvoir créatif et directionnel de l'évolution. Il nie, à cause d’un mental trop affaibli par la mémoire, trop affaibli par les opinions, trop affaibli par les expériences accumulatives de l'involution, ce qui fait partie de ses rêves, ce qui fait partie d’un savoir diminué.

Si l'Homme sait quelque chose, ce qu’il sait est réel. Et si l'Homme sait quelque chose, il est impossible à ce dernier de ne pas savoir, quelque part dans le temps, que ce qu’il sait est issu de la réalité et non de l’imagination.

175 - intelligence pure vs astralisée

Une étude plus avancée dans la relativité entre l'intelligence pure et l'intelligence astralisée de l'Homme, de l'Homme nouveau, nous amène petit à petit, à regarder le problème de la pensée sous un angle qui ne peut être défini qu'en fonction d'une intelligence parfaitement opposée à la déception.

Ce qui est déception pour l'Homme, c'est-à-dire ce qui est désinformation, représente pour lui probablement la plus difficile des tâches en ce qui concerne le développement d'une conscience personnelle parfaite, c'est-à-dire une conscience personnelle où l'ambiguïté psychologique n'existe plus. La nouvelle évolution - le changement vibratoire des corps subtils de l'Homme, le changement psychologique de l'Homme, sa transformation interne - sera directement le produit de la capacité chez l'être humain de pouvoir, dans un instant créatif, dans un moment instantané, reconnaître si son état mental, si ses pensées sont déceptives ou si elles ne le sont pas.

Mais pour que l'Homme découvre, réalise, prenne conscience de la nature de ses pensées à ce niveau phénoménalement lucide, il lui faut réaliser que la nature de son mental, la nature de son expérience psychologique, l'invitent à une gamme d'expériences qu'il doit lui-même apprendre à pouvoir réaliser, à pouvoir saisir, dans le cadre d'une perception exacte d'un acte intelligent.

L'Homme de demain sera obligé d'en arriver éventuellement à une constatation immédiate de son intelligence en ce qui concerne les événements de sa vie. Il sera obligé de pouvoir instantanément se fier à son intelligence, sinon la vie l'amènera à vivre des expériences qui ne serviront qu'à ajuster son mental, qu'à ajuster ses perceptions, et tous ces ajustements ne feront partie que de son expérience.

Donc il ne sera pas facile pour l'Homme conscient, pour l'Homme nouveau, de bénéficier toujours et de façon permanente de son intelligence, parce que l'Homme a de la difficulté à saisir ce que veut dire être intelligent. Pour lui, en général, être intelligent est une façon à sa conscience de lui faire comprendre certaines choses, de lui faire comprendre certains aspects de la vie occulte qui ne font pas partie, en général, de la connaissance de l'Homme de l'involution.

Mais le problème va beaucoup plus loin que ça, être intelligent n'est pas simplement une faculté mentale supérieure nous permettant de comprendre les mécanismes seulement de la psyché humaine, mais être intelligent aussi est une qualité de l'esprit de l'Homme lui permettant de vivre sur le plan matériel d'une façon pleine, mais toujours en fonction d'une capacité intégrale de comprendre parfaitement la façon dont il vit.

Si l'Homme vit d'une façon dite pleine mais ne comprend pas la nature, ne comprend pas la raison, ne comprend pas le pourquoi de cette vie dite pleine, il peut facilement s'embarquer dans des expériences qui, éventuellement, pour toutes sortes de raisons, lui feront réaliser qu'il avait fait une erreur, c'est-à-dire qu'il avait été amené à une expérience malgré lui-même, bien qu'il fût dans une intelligence plus développée qu'il ne l'aurait été pendant l'involution.

Autrement dit, être intelligent ne veut pas simplement dire comprendre la mécanicité interne de notre monde mental, mais être intelligent veut dire aussi être capable de percevoir, à travers la subtile nature de notre esprit, des aspects de notre expérience qui doivent être vécus d'une façon à ne pas contaminer, à ne pas amener dans notre vie de l'aberration, de la souffrance et de la confusion.

Donc pour ce, il faut que l'Homme s'habitue à utiliser son intelligence, il faut que l'Homme s'habitue à travailler avec son intelligence, autrement dit il faut qu'il s'habitue à être intelligent. Et ce n'est pas facile de s'habituer à être intelligent, parce que nous ne sommes pas habitués à l'être.

Être intelligent est une nouvelle expérience pour l'Homme. Être intelligent est une nouvelle façon pour l'Homme de vivre, c'est une nouvelle façon pour lui de se manifester, ce n'est pas simplement une nouvelle façon pour lui de pouvoir facultativement pénétrer dans les mystères de la conscience. Donc dans le phénomène d'être intelligent, il y a à la fois la compréhension des mécanismes occultes de l'Homme qui lui ont été expliqués, mais il y a aussi la faculté, la capacité d'être intelligent, et cette faculté, ou plutôt cette capacité, n'est pas facile à vivre parce que l'Homme, bien qu'il soit dans un certain état de conscience, peut facilement vivre un rappel à la mémoire, vivre un rappel au doute, vivre un rappel à un état de conscience mécanisé qui fait partie de son mental inférieur.

Ce n'est pas facile pour l'Homme de s'habituer à son intelligence, parce que son intelligence, dans le fond, sur le plan de l'énergie, est une intelligence libre, c'est-à-dire qu'elle est parfaitement capable par elle-même d'assurer la continuité dans la vie du mouvement de son énergie créative. Mais l'Homme, lui, n'est pas toujours prêt, n'est pas toujours capable d'assurer le mouvement créatif de cette énergie, et c'est justement pourquoi il n'est pas capable facilement de s'habituer à son intelligence.

Donc nous disons que l'intelligence supramentale est une nouvelle façon pour l'Homme d'exprimer sa vie, et cette nouvelle façon doit être, au cours de l'expérience, rendue de plus en plus précise afin que l'expérience passe du stage de la perception psychologique de l'intelligence pour en arriver à un stage d'actualisation simplement de son intelligence créative. Et l'espace entre ces deux aspects est un espace extrêmement difficile à parcourir parce que, justement, l'Homme conscientisé peut facilement avoir l'impression d'être intelligent, alors qu'en fait, il ne fait que subir la descente de l'énergie de son intelligence à travers ses centres d'énergie qui, eux, répondent d'une façon convenable à des qualités de sa conscience égoïque qui peuvent, dans un sens, ne pas refléter le mouvement ultime de cette intelligence, mais ne refléter qu'un aspect de ce mouvement à travers une conscience dite astralisée.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir réellement dépasser l'astralisation de sa conscience, il lui faut être capable de subir son intelligence dans un cadre d'expérience nouveau, c'est-à-dire un cadre d'expérience où la qualité de l'expérience n'est pas justifiable en fonction de la pensée de l'expérience. Ceci, je l'avoue, est abstrait, ceci est difficile à comprendre, mais ceci, dans un autre temps, sera très facile à l'Homme de comprendre, parce qu'il y va, dans cette compréhension, d'un mécanisme à l'intérieur de l'Homme qui doit être un jour exploité afin que l'Homme puisse vivre son intelligence d'une façon intégrale, c'est-à-dire afin qu'il puisse participer créativement à son énergie sans que de subtils courants astraux en lui interviennent soit en sa faveur, ou soit en sa défaveur.

L'intelligence créative est l'apex de la conscience de l'Homme. Elle n'est nullement, dans son développement ultime, fondée sur une perception polarisée du bien ou du mal, elle est simplement l'expression créative d'une énergie qui, pour des raisons d' évolution, invite l'Homme à tester la résonance émotive et mentale de sa mémoire afin de pouvoir un jour être libre de cette résonance, pour un jour bénéficier de cette intelligence créative, c'est-à-dire de cette énergie qui doit se fixer dans l'expérience pour le bénéfice de l'individu autant que pour le bénéfice de l'évolution.

Donc réaliser, comprendre, saisir ce que représente pour soi, individuellement, le mouvement créatif de l'intelligence alors que nous ne sommes pas encore très habitués à vivre de cette énergie, représente pour l'Homme une sorte de tension, une sorte de “no man's land”, une sorte de dimensionnalité du psychisme qui crée dans l'Homme une tension afin que lui en tant qu'ego puisse réaliser la tension et éventuellement la neutraliser en actualisant son intelligence, sans pour cela l’actualiser à partir d'une déformation subtile de sa conscience astrale. L'Homme de demain, l'être supramental, supraconscient, sera suffisamment intelligent pour pouvoir découvrir à l'intérieur de son intelligence les failles non pas de son intelligence, mais les failles de la perception de son intelligence.

Si l'Homme découvre les failles de la perception dans son intelligence, il découvrira des failles qui font partie de son ego et non pas des failles qui font partie de l'énergie : il n'y a pas de faille dans l'énergie, il n'y a des failles que dans l’ego. Mais pour que l'Homme découvre les failles dans l’ego, il faut qu'il soit habitué à la descente catégorique de l'énergie de l'intelligence qui l‘invite à différentes expériences. Et dans la mesure de sa relation avec cette énergie, et dans la conséquence de ses actes vis-à-vis de cette énergie, il peut graduellement commencer à bénéficier d'une capacité de comprendre parfaitement le jeu, non pas des forces astrales en lui, mais le jeu de l'intelligence en lui, qui l’invite d'une façon subtile à utiliser son astralité pour la conquête sur le plan matériel, ou pour la manifestation sur le plan matériel, d'une action qui subtilement coïncide avec son corps de désir, mais action qui n'est pas nécessairement mauvaise en soi, mais qui puisse être manifestée dans un temps qui n'est pas approprié.

Autrement dit, nous devons constater, au stage de notre évolution mentale, que la nature humaine est une façon à l'énergie d'utiliser les ressources inférieures de l'Homme pour perfectionner son rendement sur le plan matériel. Mais la nature humaine ne doit pas être une façon à l'énergie d'utiliser les aspects inférieurs de l'Homme pour l’amener sans arrêt à vivre des expériences qui, elles-mêmes, représentent au bout de la ligne de la souffrance.

Et c’est justement dans le domaine de la souffrance que l'Homme découvrira la nature de l'intelligence, c’est dans le domaine de la souffrance, à travers la souffrance, ou à travers les erreurs qui créent la souffrance, que l'Homme découvrira que la nature de l'intelligence n'est pas en soi un absolu qui découle d’un plan de vérité, mais qu'elle est de l'énergie essayant de manifester sur le plan matériel à travers la nature de l’Homme, de nouvelles conditions d'évolution favorables à l'Homme et aussi favorables à l'esprit invisible qui, sur son plan, évolue en relation avec l'Homme et de plus en plus en relation avec lui.

Mais l'esprit dans l'Homme, l'intelligence de l'Homme, l'intelligence supramentale de l'Homme, pourra devenir une intelligence parfaite lorsque l'Homme aura appris à composer avec elle non pas à partir des aspects qui coïncident avec sa mémoire, mais à partir des aspects qui coïncident avec sa capacité de vivre cette énergie, de manifester cette énergie sans que lui, sur le plan humain, soit susceptible ou passible d’erreurs causant de la souffrance.

Donc si on nous demandait : « quelle est la mesure de l'intelligence de l'Homme ? » Cette mesure, elle est proportionnelle à la capacité de l'Homme d'utiliser cette énergie sans vivre de souffrance sur le plan matériel à travers des erreurs créées psychologiquement par l'ego.

La mesure de l'intelligence étant ceci, l'Homme pourra demain convertir d'une façon extrêmement rapide cette énergie en actions, de sorte que sa vie, au lieu d'être bâtie sur une quantité limitée d'actions pouvant énergiser sa conscience, sa vie sera basée sur une quantité très vaste d'actions pouvant donner à sa conscience le choc nécessaire afin qu'elle se manifeste et pour que lui, en tant qu'ego, puisse dire que finalement, il vit, c'est-à-dire que finalement, il est capable d'utiliser sa conscience inférieure dans le cadre d'une conscience ou d'une énergie supérieure, mais toujours avec la précision nécessaire afin de mesurer la capacité de cette énergie supérieure de ne pas le faire souffrir, c'est-à-dire de ne pas lui créer de conditions que lui en tant qu'Homme ne puisse supporter.

Si nous regardons le phénomène de l'astral dans la conscience humaine, nous nous apercevons que ce phénomène fait partie intégrale de l'organisation psychique de l'Homme. Autrement dit, l'Homme ne sera pas parfaitement libre de l'astral, de ses activités, de ses activités polluantes, tant qu'il n'aura pas, sur le plan mental supérieur, été capable de vérifier par lui-même, de décider par lui-même, de voir par lui-même jusqu'à quel point il est capable de supporter l'énergie de sa propre intelligence dans l'action.

Autrement dit, si l'être humain n'est pas à la mesure de l'énergie de son intelligence, il sera automatiquement affecté par l'astral et naturellement, il vivra une expérience de vie qui ne sera pas parfaitement pleine dans le vide parce que l'astral réussira à intercepter cette énergie, à la colorer afin de créer dans le mental humain une forme quelconque de doute, c'est-à-dire une forme quelconque de désolation.

Donc pour que l'Homme puisse convertir son énergie en actions parfaitement créatives, actions susceptibles de remplir sa vie tous les jours, tout le temps, de façon permanente, il lui faut apprendre à développer l'habitude d'être créativement intelligent, c'est-à-dire l'habitude d'être capable de manifester cette énergie, mais toujours d'une façon qui coïncide avec sa capacité intégrale de la manifester, et jamais avec sa tendance subjective d'en interpréter les modalités en fonction d'une mémoire qui fait partie de son passé.

Si la mémoire n'existe pas, la mémoire subjective n'existe pas dans la manifestation de l'intelligence créative sur les plans plus élevés de sa définition, c'est parce que l'énergie de l'intelligence créative, au lieu de créer de la réflexion dans l'Homme, crée de l'action. Mais tant qu'elle crée de la réflexion dans l'Homme, c'est parce que le corps mental de l'Homme n'est pas suffisamment habitué à la vivre, et c’est pourquoi l'Homme qui se conscientise et qui vit sur une autre échelle vibratoire dans le mental peut facilement souffrir de certaines actions qui semblent - ou qui ont semblé à ses yeux - être le produit d'une intelligence créative, lorsqu’en fait elles n'étaient que le produit d'une intelligence créative contaminée, polluée un peu par l’astral.

Donc l'activité de l'intelligence créative de l'Homme doit devenir un jour parfaitement équilibrée avec l'astral, c'est-à-dire parfaitement en harmonie avec l'astral, c'est-à-dire qu'elle doit convertir l'astral en pulsions, elle doit donner à la polarité astrale une nouvelle qualité de vie, elle doit donner, autrement dit, à la partie inférieure de l'Homme une qualité de vie qui coïncide avec une vie grandissante dans l'action, une vie grandissante dans l'exécution de l'énergie, une vie grandissante dans le rapport entre l'énergie et l’ego.

Mais pour ceci, il faut que l'énergie utilise les principes inférieurs de l'Homme sans que l'Homme, lui, puisse ou soit affecté par la coloration psychologique de son ego lorsque l'énergie utilise les facettes intérieures de sa conscience pour la manifestation à travers une forme d'un aspect de sa créativité, d’un aspect de sa conscience, d’un aspect de sa vie. Ceci est subtil, parce que ceci représente, ultimement, le point où l'Homme commence dans la vie à être libre, c'est-à-dire à être capable d'utiliser son énergie avec suffisamment de maturité pour ne pas se laisser utiliser par son énergie.

Nous avons tendance à parler de l'astral comme si l'astral était la source de tous nos maux. Et effectivement, l’astral est la source de tous nos maux, mais non seulement l’astral est-il la source de tous nos maux, mais l'habitude qu'a l'Homme de ne pas pouvoir voir, réaliser, où se situe l'astral et où se situe le mental, cette habitude est beaucoup plus responsable pour la souffrance de l'Homme que l'astral lui-même, parce qu’en fait, l'astral est impuissant si l'Homme est intelligent, l'astral est sans pouvoir si l'Homme est intelligent, et à partir du moment où l'astral est sans pouvoir lorsque l'Homme est intelligent, l'astral, au lieu d'être l'expression polarisée d'une conscience inférieure, devient le support psychique d'une conscience supérieure, c'est ça d'ailleurs qui permettra à l'Homme de demain de vivre sur le plan matériel en fonction de cette conscience astrale, mais non pas et jamais en relation avec elle d'une façon soumise.

L'Homme conscient ne peut pas être soumis à l'astral ou aveuglé par l'astral parce qu'il a une intelligence de l'astral. Par contre il doit apprendre avec les années à composer avec l'astral, c'est-à-dire à se servir de ses principes inférieurs mais d'une façon intelligente, d'une façon qui coïncide de plus en plus avec sa réalité au fur et à mesure qu'il est capable de se séparer de la mémoire que crée l'astral lorsque l'énergie passe dans l'Homme, qui en est rempli, et qui doit apprendre à l'utiliser d'une façon créative.

Lorsque nous parlons de l'astral, nous parlons d'une dimension psychique de l'Homme qui n'est pas suffisamment comprise pour que l'Homme puisse véritablement bénéficier de son intelligence. Il y a encore trop de mémoire dans l'Homme, il y a encore trop d'inquiétude dans l'Homme, trop de subjectivité dans l'Homme, et cette subjectivité le force à vivre son astralité en fonction de certains points de référence qui ne font pas partie de son intelligence réelle, mais qui font partie de l'intelligence collective de l'humanité.

Si nous regardons le phénomène de la pensée dans un Homme conscient, nous découvrirons que ce phénomène de pensée est toujours un phénomène qui naît de la coloration astrale d'une énergie supérieure. Mais que ce phénomène de pensée naisse de la coloration d'une énergie supérieure sur le plan astral, ceci est normal. Le point, le point de danger, n'est pas là. Le point le danger se trouve, se situe, là où l'Homme n'est pas capable de composer étroitement avec l'astral comme si l'astral était en réalité son mental.

Si l'Homme n'est pas capable de composer avec l'astral comme si ce dernier était son mental, après avoir compris les mécanismes occultes de l'être de l'involution, il ne pourra pas bénéficier et participer de façon intégrale à la vie, c'est-à-dire qu'il lui sera impossible, à cause de sa sensibilité, d'utiliser dans la vie les forces qui font partie de la vie humaine et qui doivent être amenées éventuellement sous le contrôle d'une intelligence supérieure.

Nous avons compris effectivement la spiritualité de l'Homme, nous avons compris le travail que font certaines entités chez l'Homme lorsqu'il est inconscient, ceci nous a permis de réaliser des dimensions de la psyché humaine qui ne font pas partie de la psychologie mécaniste. Par contre nous n'avons pas encore réellement fini notre travail, parce que nous n'avons pas encore réalisé quelles sont les limites de l'action de l'Homme.

Où l'Homme doit-il mettre un terme à une action dite intelligente qui passe par sa conscience astrale afin d'être colorée à la mesure d'une expérience humaine nécessaire ? Voilà une question intéressante, d'autant plus que cette question nous mène à regarder de très près ce que nous pouvons faire dans la vie et ce que nous ne pouvons pas faire dans la vie. Qu'est-ce qu'il y a dans la vie que l'Homme peut faire ? Et qu'est-ce qu'il y a dans la vie que l'Homme ne peut pas faire ?

Seul l'Homme lui-même individuellement peut répondre à cette question, en fonction ou selon sa capacité de vivre telle action en dehors de la souffrance, et lorsque nous disons en dehors de la souffrance, nous disons en dehors de la souffrance, autant pour lui que pour les autres.

Autrement dit, l'Homme n'a pas de limite dans l'action sur le plan matériel tant qu'il est capable de vivre cette action à partir d'une intelligence qui utilise sa conscience inférieure, mais sans souffrance. Et si l'Homme vit à partir de son intelligence sans souffrance, alors il vit une expérience sur le plan matériel qui nourrit les plans les plus bas de sa conscience humaine et ajuste la nature même de la conscience de ses plans afin de perfectionner graduellement, au cours des années, le rapport étroit entre une énergie purement créative, une conscience subjective astralisée et une action qui élargit le champ d'action de l'Homme afin de perfectionner le rapport entre l'énergie créative de la vie et les sous-plans de cette même énergie, c'est-à-dire ses plans mentaux, astraux, vitaux et matériel.

Si l'Homme aujourd'hui est un être qui vit une sorte de maladie permanente, c'est-à-dire un être qui n'est pas parfaitement en santé, c'est-à-dire un être qui n'est pas parfaitement capable de vivre son énergie comme il le veut, c'est parce que l'Homme n'a pas l'habitude de son intelligence. S'il avait cette habitude, il serait capable de composer avec cette intelligence d'une façon qui convienne parfaitement avec l'ordre des choses, donc il ne subirait plus les contrechocs de cette intelligence, et sa conscience astrale inférieure serait utilisée pour l'amélioration de sa nature humaine, vitale, animale, au lieu d'être utilisée pour créer dans son mental et dans son état émotif de la confusion.

La conscience supramentale est une conscience de perfectionnement à partir du moment où l'Homme procède d'une façon vibratoire à vivre son existence. Et si l'expression de l'énergie en lui est permise de se manifester en dehors de la dualité psychologique que peut ou avec laquelle peut menacer sa conscience astrale, l'Homme est alors capable de faire couler en lui des fluides, de faire descendre en lui des énergies qui augmenteront sa capacité d'être pleinement créatif, autant sur les plans supérieurs que sur le plan matériel. Autrement dit, le mouvement de ces énergies rendra à la conscience cellulaire des plans inférieurs suffisamment de pulsions pour que l'Homme puisse se sentir extrêmement en vie.

Le problème de l'Homme qui se conscientise, c'est qu'à un certain moment de sa vie, il a l'impression de ne plus être en vie, il a l'impression de ne vivre que dans un cadre marginal de sa conscience interne. Et l'Homme doit en arriver un jour à se sentir en vie pleinement, un peu comme l'Homme inconscient qui est heureux d'une façon subite.

Mais l'Homme conscient doit être en vie, c'est-à-dire plein de son énergie créative sans le support psychologique du bonheur de l'ego de l'involution. Il doit être en vie, c'est-à-dire vibrant, c'est-à-dire créatif, c'est-à-dire en action, c'est-à-dire capable de vivre la mobilité de l'événementiel en fonction d'une intelligence, d'une énergie d'intelligence, qui est capable d'utiliser tous les aspects de sa conscience astrale inférieure sans que l'Homme lui puisse souffrir en retour des lois de la polarité.

Ceci ne peut être facile parce que seule l'expérience de l'Homme, vis-à-vis de son intelligence et de sa manifestation en relation avec ses principes inférieurs, peut l'aviser de la continuité intelligente dans son action, ou de la discontinuité de l'intelligence dans une même action. C'est à travers l'habitude de sa conscience, qui est totalement nouvelle, que l'Homme découvrira des façons de manifester, ou de se manifester, en utilisant sa conscience inférieure. C'est avec l'habitude que l'Homme sera capable de découvrir des aspects extrêmement subtils de sa psyché qui coïncident avec l'actualisation de l'énergie, en parfaite harmonie avec le pouvoir générateur des plans inférieurs de sa conscience astrale.

Si l'Homme, pour des raisons d'inquiétude, de crainte, ou de souffrance, continue à ne pas pouvoir se servir intelligemment de ces couches inférieures de conscience mortelle, il s'empêchera de connaître la génération puissante de son énergie supérieure et il ne vivra que d'une conscience supérieure enracinée dans une perception subtile de son ego, qui ne pourra pas donner à cette même énergie tout l'élan nécessaire dont elle est capable pour qu'il puisse, en tant qu'être humain, vivre à 360 degrés.

Vivre à 360 degrés veut dire vivre intelligemment et créativement à 360 degrés, c'est-à-dire en dehors de l'effet que peut créer la conscience inférieure, mais en utilisant cette même conscience inférieure pour supporter dans la forme des perceptions inférieures, cette énergie puissante qui est l'énergie cosmique de l'Homme nouveau.

Nous sommes autant des enfants à utiliser et à vivre de notre intelligence créative, ou de notre énergie créative, que l'était l'Homme de l'involution au début de ce règne. Pour nous aujourd'hui, ce que nous pouvons faire avec cette intelligence créative, cette énergie, nous sommes très limités et nous ne pouvons pas aller au-delà de notre limitation parce que si nous le faisons, nous sommes obligés de renverser les lois de la conscience inférieure, donc nous sommes obligés de souffrir des conséquences de nos actions qui ne sont pas parfaitement intelligentes mais qui ont l'impression, ou qui nous donnent l'impression, d'être libres en nature.

Pour que l'action de l'Homme soit réellement libre en nature, c'est-à-dire parfaitement expressive de l'énergie et en même temps parfaitement capable d'être la manifestation de sa conscience inférieure à travers l'énergie, il faut que l'Homme apprenne à pouvoir réaliser subtilement et instantanément les jeux de l'intelligence, c'est-à-dire les raccords qu'elle doit faire avec ses principes inférieurs afin de lui donner, demain, plus tard, une plus grande participation à la vie.

Mais si l'Homme n'est pas capable d'identifier ces jeux de l'énergie à travers sa conscience inférieure, il sera obligé de subir cette énergie, donc il sera obligé de continuer à vivre en initiation, il sera obligé de subir l'énergie à travers sa conscience inférieure, et étant conscient, il aura l'impression d'être intelligent dans cette énergie, lorsqu'en fait ce sera l'intelligence en lui qui sera intelligente au-dessus de lui.

Il ne faut pas que l'intelligence de l'Homme soit intelligente au-dessus de lui, il faut que lui soit intelligent avec elle, intelligent en elle, et pour ceci, il faut qu'il prenne l'habitude d'utiliser cette énergie en relation avec une conscience inférieure, astrale, qui fait partie de la nature inférieure de ses principes planétaires.

Mais cette même énergie est tellement puissante, et elle est tellement dévastatrice, si elle n'est pas utilisée dans une conscience parfaite d'elle-même, que l'Homme devra attendre une longue période avant de pouvoir l'utiliser d'une façon libre. Ceci nous amène à dire que l'Homme d'aujourd'hui, l'Homme de la prochaine évolution, n'utilise pas l'énergie créative de son intelligence d'une façon libre, mais qu'il devient de plus en plus libre à la comprendre dans sa relation avec sa conscience inférieure.

Ceci est un premier pas pour l'Homme, un premier pas lui permettant de s'évaluer, un premier pas lui permettant de se réaliser égoïquement. Et demain il y aura une autre étape, étape pendant laquelle l'Homme sera capable finalement d'actualiser à travers sa conscience inférieure cette énergie qui, de par son éclatement, de par sa puissance, lui donnera un effet de génération, au lieu de créer dans sa vie les chocs qui mènent à la confusion et à l'arrêt temporaire du mouvement créatif de l'ego qui manque d'habitude et qui n'est pas suffisamment habilité à pouvoir créer avec rien.

Créer avec rien veut dire partir de l'énergie de l'intelligence sans se préoccuper de la polarité de la conscience astrale, mais en même temps en utilisant la conscience astrale comme support inférieur de cette énergie afin de pouvoir régénérer les principes inférieurs de l'Homme. Ceci comporte probablement un des aspects les plus élevés de la génération personnelle, un des aspects les plus subtils de la conquête de la vie par l'Homme. Puisque l'Homme est un être composé et qu'il devient de plus en plus un être unitaire, il doit apprendre à composer avec son énergie, afin que l'utilisation de ses principes se fasse dans le temps mais à partir du fait qu'il puisse être capable d'utiliser cette énergie en relation avec ses principes inférieurs sans que la polarité coexiste avec l'action.

Si la polarité coexiste avec l'action, il est évident qu'il y a, au bout de cette action, de la souffrance. Si la polarité n'existe pas avec l'action, il n'y a pas de souffrance. Donc pour que l'Homme mesure la naissance, l'actualisation et la manifestation de son intelligence, il faut qu'il puisse être à la fois conscient de l'action, et à la fois conscient de l'intelligence donnant à cette action une très grande puissance de choc si elle est polarisée. À partir du moment où l'Homme sera capable de ne plus subir la polarisation du choc créé par l'action dite intelligente mais non perfectionné par l'habitude, il lui deviendra de plus en plus facile de concevoir des possibilités d'expérience sur la Terre qui ne conviennent pas aujourd'hui à l'Homme de l'involution, mais qui conviendront demain parfaitement à l'Homme de la prochaine époque.

176 - intelligence vs regénération

Je dois continuer sur ce côté-ci ce que j'ai commencé sur l'autre[1], parce que je veux utiliser le premier côté afin de faciliter la compréhension du second, puisque ce que je veux dire est un peu difficile à comprendre. Il faut excuser une partie de la cassette que j'ai effacée et dont je ne me rappelle plus les mots, donc je continue et prenez à partir de ce que je dis, même s'il y a un peu de séparation entre la première partie et la deuxième, tout se rejoint éventuellement.

Donc ce que je veux dire ou ce que je disais dans la partie que j'ai effacée, c'est que l'Homme doit en arriver un jour à, non pas simplement être intelligent de ce qui se passe en lui, mais il doit être aussi capable un jour de se régénérer. Et le concept de régénération est un concept effectivement nouveau en ce qui concerne la conscience supramentale, c'est un concept qui va très loin dans l'actualisation de l'énergie de l'intelligence, c'est un concept qui va très loin dans l'évolution de l'Homme.

L'Homme, aujourd'hui, ne peut pas se régénérer comme il pourra le faire dans une génération, ou dans 100 ans, ou dans 200 ans au fur et à mesure que l'Homme pourra prendre conscience, c'est-à-dire qu'il pourra développer l'habitude de son intelligence, c'est-à-dire l'habitude de traiter avec son énergie sans que cette énergie soit polarisée par ses principes inférieurs. Mais en relation avec ses principes inférieurs, l'Homme découvrira des actions, découvrira des façons de manifester son énergie qui seront totalement libres de la polarité de sa conscience inférieure, mais totalement intégrée à cette conscience inférieure. Et c'est lorsque l'Homme sera capable de vivre son énergie, c'est-à-dire son l'intelligence, de cette façon, que nous pourrons dire que l'Homme est en train de se régénérer, c'est-à-dire que l'Homme aura la capacité finalement d'entretenir l'équilibre de ses énergies inférieures en relation avec les lois vibratoires de son intelligence.

[1] il s'agit de la transcription d'un enregistrement sur cassettes à deux faces

Autrement dit, c'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que l'Homme est réellement en harmonie avec la vie, donc en harmonie avec sa vie, donc capable de vivre sa vie à tous les niveaux possibles de son expérience possible. Pour ceci, il faudra que l'Homme s'habitue à son intelligence, c'est-à-dire que l'Homme prenne lentement, très lentement, l'habitude de vivre son intelligence en se réalisant toujours d'une façon parfaite dans cette intelligence, c'est-à-dire en ne laissant jamais, et en sachant pouvoir jamais laisser la polarité astrale de ses principes inférieurs venir colorer cette énergie.

C'est comme si nous pouvions dire : l'Homme de demain sera tellement libre sur le plan matériel, que s'il exécutait aujourd'hui cette liberté, il serait vu comme un monstre, autrement dit il ne pourrait pas aujourd'hui être perçu avec une conscience objective.
Pourquoi ? Parce que cet Homme de demain manifestera une énergie qui non seulement sera appliquée à la transformation de l'Homme, mais qui demain sera appliquée à la transformation de l'humanité ou appliquée à l'évolution de l'humanité.

Donc aujourd'hui, au début de l'évolution, cette énergie nous la vivons plutôt sur le plan de l'intelligence, nous nous habituons à elle en fonction de la découverte des mécanismes psychologiques de notre ego, nous utilisons cette énergie réellement, aujourd'hui, pour apprendre à nous étudier, pour apprendre à voir jusqu'où nous faisons des erreurs, pourquoi nous faisons des erreurs, quelle en est la raison, quelle en est la cause, donc nous sommes aujourd'hui extrêmement présents dans la perception de l'activité des forces astrales en nous qui colorent notre intelligence.

Mais demain, ce ne sera plus le cas pour l'Homme de l'évolution future parce qu'il aura suffisamment ajusté sa conscience, c'est-à-dire que son état de fusion sera suffisamment avancé pour qu'il puisse finalement vivre de l'énergie de son intelligence en utilisant les principes inférieurs de sa conscience mortelle, principes qui aujourd'hui sont trop puissants dans leur polarité pour que l'Homme puisse vraiment utiliser son intelligence sans qu'il y ait dans sa vie de conséquences fâcheuses, de conséquences menant à une forme quelconque de souffrance.

L'Homme de demain, l'Homme nouveau, réalisera que l'évolution de sa conscience, que l'évolution de son intelligence, donc que l'évolution de son action ou de la qualité de son action, dépasse les limites imposées par la conscience collective de l'humanité de l'involution que nous connaissons aujourd'hui. Autrement dit, il est évident que dans l'avenir, les hommes conscients feront des choses qu'aujourd'hui l'Homme ne peut pas faire.

Prenons par exemple un cas particulier, simplement pour illustrer une situation : il est su, par exemple, dans les annales de l'étude du phénomène ovni, que des intelligences venant de la galaxie pour étudier l'Homme, pour étudier les animaux, se sont permis des actes scientifiques à la hauteur de leur évolution technologique qui, sur le plan humain, ont créé énormément d'émoi parmi les populations humaines, parmi les secteurs scientifiques. Par exemple, les animaux, aux États-Unis ou dans d'autres pays, qui ont été extrêmement et difficilement traités par ces êtres pour des études biologiques, représentent dans leur expérience animale un peu ce que l'Homme demain représentera, vis-à-vis de l'Homme, dans son expérience humaine.

Autrement dit, ces êtres qui sont venus sur notre planète pour faire des opérations chirurgicales avec des instruments d'une autre technologie, ont créé dans notre civilisation des chocs, mais la conscience de ces êtres n'est pas, ou si nous voulons dire l'intelligence de ces êtres, n'est pas une intelligence dont l'énergie peut être polarisée par les principes inférieurs comme il en est le cas chez nous.

Donc sur ces plans, l'énergie de l'intelligence ou l'intelligence est parfaitement libre de s'actualiser afin de faire progresser le cosmos. Mais nous, les hommes de la Terre, nous sommes des êtres encore extrêmement polarisés dans notre conscience inférieure, nous avons une conscience inférieure qui sert de baromètre à la mesure psychologique de la valeur de notre action, alors que notre intelligence supérieure n'est nullement utilisée pour la pénétration sur les plans inférieurs de notre conscience, d'une énergie créative qui, ultimement, changerait le cours de notre action sur la Terre.

Si nous prenons, par exemple, le cas de l'euthanasie sur notre planète, les philosophes, les médecins, les scientifiques aujourd'hui sont obligés de se débattre avec une question morale en ce qui concerne le pouvoir ou le devoir de retirer ou de ne pas retirer un fil électrique qui connecte l'Homme à la machine. Mais si le phénomène d'euthanasie était reproduit sur une autre planète, les conséquences, les conséquences morales, les questions philosophiques ne se poseraient pas sur ces plans, parce que justement la conscience inférieure de ces hommes n'est pas polarisée par une forme d'ignorance qui convient à notre civilisation mais qui ne convient pas à la leur, de sorte que leur action sur le plan de l'euthanasie par exemple, serait ou représenterait pour nous un choc.

Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas arrivés à un point, dans notre évolution, où nous pouvons utiliser l'énergie de l'intelligence en fonction des principes inférieurs de notre conscience, en dehors de la polarité de cette même conscience, de sorte que s'il nous était aujourd'hui demandé d'exécuter notre intelligence froidement en relation avec notre conscience, ou les principes inférieurs de notre conscience, nous serions très, très, mal posés pour subir les chocs émotifs, psychologiques de cette action, parce que notre action créative intelligente serait trop avancée pour la nature philosophique, morale, émotive, de notre conscience mortelle.

Autrement dit, ce que je veux dire, c'est que l'Homme d'aujourd'hui se renforcira demain et pourra de plus en plus s'habituer à l'actualisation virulente de l'énergie de son intelligence supérieure à travers ses principes inférieurs et planétaires, de sorte que l'Homme demain souffrira de moins en moins de son intelligence et pourra donc de plus en plus actualiser sur la Terre cette puissante force créative qui donnera à l'évolution une nouvelle orientation.

Mais aujourd'hui, alors que nous sommes en train simplement d'en découvrir les aspects et les manœuvres et que nous sommes aussi en train de découvrir jusqu'à quel point nous sommes manipulés par l'astral, il nous est difficile de prendre conscience parfaite de la capacité de l'énergie créative d'entrer en harmonie vibratoire avec les plans inférieurs de notre conscience afin de nous donner, ou de permettre, que se manifestent sur le plan matériel des actions qui, automatiquement, libéreraient psychologiquement, émotivement, et mentalement l'humanité de la prison involutive de son expérience animique.

Autrement dit, l'Homme de l'involution est paralysé par lui-même. Il est paralysé autant par la spiritualité que par le mensonge, il est paralysé autant par le bien que par le mal, il n'est pas capable d'utiliser l'intelligence pour neutraliser cette polarité, donc il est absolument incapable de se régénérer, donc il vit constamment, au cours de ses générations de vie humaine, un processus de dégénération qui éventuellement l'amène à la maladie, à la sénilité et à la mortalité finale qui le remet dans les mains de l'astral et le cycle continue.

Mais en ce qui concerne l'évolution future de l'humanité où, ultimement, la fusion doit être le mouvement éventuel de la correction de cet état, l'Homme nouveau découvrira, sera obligé, sera forcé par son énergie de s'instruire de sa capacité ou de son incapacité de la vivre d'une façon non polarisée.

Et ceci prendra un certain temps parce que non seulement l'Homme doit-il vivre cette énergie d'une façon non polarisée, mais aussi il doit vivre cette énergie dans un cadre d'expériences qui ne créent pas dans son milieu humain de polarité. Donc l'utilisation, la naissance de la conscience supramentale sur la Terre et son énergie à travers l'Homme conscient, sera une expérience qui non seulement permettra à l'Homme, personnellement, d'utiliser ou de vivre une action correspondant à cette énergie, mais aussi à la collectivité.

Et c'est pourquoi l'Homme nouveau ne pourra pas vivre de cette énergie d'une façon parfaite tant qu'il n'aura pas parfaitement été capable de la supporter à travers ses principes inférieurs, c'est-à-dire en dehors de l'actualisation de la polarité de ses principes. Et c'est justement cette situation qui fait que des hommes nouveaux ont l'impression d'agir avec intelligence lorsqu'en fait il se crée autour d'eux, à cause de cette action, une confusion, un dérèglement, un désenchantement. Pourquoi ? Parce qu'ils ne savent pas, ils n'ont pas l'habitude de leur intelligence, ils ont simplement une capacité nouvelle d'interpréter l'énergie de cette intelligence en fonction de leurs principes inférieurs. Et ceci n'est pas réel. Ceci n'est pas réel parce que l'Homme doit être capable de savoir, de réaliser son intelligence interne, son intelligence supérieure, au-delà de l'interprétation psychologique qu'il lui donne, en relation avec le pouvoir qu'a sur lui où qu'ont sur lui ses principes inférieurs.

Ce n'est pas à partir des principes inférieurs que l'Homme doit interpréter l'action de l'énergie de l'intelligence, c'est à partir de sa capacité de subir, de supporter cette action sans la réflexion polarisée de ses principes astraux ou de ses principes planétaires. Et c'est dans ce cadre nouveau de l'évolution que l'Homme découvrira qu'il a énormément de possibilités d'exercer sur la Terre, des actions génératives, des actions qui, au fur et à mesure où elles se manifesteront dans sa vie, stabiliseront son corps mental, stabiliseront son corps émotionnel, stabiliseront son corps vital, et naturellement, stabiliseront son corps matériel.

Mais tant que l'Homme ne sera pas capable de comprendre la subtile différence entre être intelligent et être dans son intelligence, il n'aura pas compris la réalité de cette régénération. Il y a des gens qui me disent : « Je suis dans mon intelligence ». Autrement dit, il y a des gens qui ont réalisé qu'ils sont en dehors de l'affection subjective de l'astral sur le comportement psychologique de leur moi, mais moi, je vois très bien qu'ils ne sont pas dans l'énergie de leur intelligence, autrement dit ils ne sont pas intelligents dans leur énergie, ils sont simplement dans leur intelligence.

Mais être dans son intelligence, ce n'est pas suffisant, parce qu'être dans son intelligence ne nous permet simplement que de réaliser qu'effectivement, nous sommes maintenant plus intelligents qu'avant parce que les mécanismes qui avant nous empêchaient de le réaliser, ont été enlevés par l'instruction. Ce dont l'Homme demain a besoin c'est non pas d'être dans son intelligence, mais d'être intelligent de son intelligence. il faut que l'ego soit intelligent de l'énergie de son intelligence s'il veut utiliser ses principes inférieurs en relation avec cette énergie sans que ces mêmes principes polarisent son énergie et convertissent sa conscience égoïque en un terrain de football où il peut souffrir la confusion.

Si les gens étaient dans leur intelligence sur le plan matériel, ils ne vivraient pas de souffrance. Si les gens étaient réellement dans leur intelligence, dans ce sens que les gens seraient intelligents de leur intelligence, ils ne souffriraient pas. Donc lorsqu'il disent qu'ils sont dans leur intelligence, ils veulent simplement dire qu'ils ont des perceptions aujourd'hui d'eux-mêmes qui ne sont plus colorées, qui ne sont plus diminuées, qui ne sont plus bloquées par les mécanismes astraux de leur conscience planétaire inférieure.

Ceci est bien, mais ceci n'est pas suffisant, parce que ceci ne leur permet pas de générer de l'autosuffisance, ceci ne permet pas qu'ils se génèrent, qu'ils se régénèrent, ceci leur permet simplement de vivre des expériences d'une façon très différente de l'Homme de l'involution. Mais il ne s'agit pas de vivre des expériences d'une façon différente de l'Homme de l'involution, il s'agit de créer de nouvelles expériences que l'Homme de l'involution n'a pu créer : voilà ce qui créera chez l'Homme nouveau un processus engendrant la régénération.

La régénération en tant que telle est un influx d'énergie manifesté à travers les principes inférieurs de l'Homme et ajusté, à partir du moment où l'Homme est capable de vivre cet influx, sans polarisation à partir des principes inférieurs, autrement dit sans que cette énergie soit astralisée ou astralisable. Mais l'Homme nouveau peut facilement croire que son énergie n'est pas astralisable parce qu'il peut facilement avoir l'impression qu'il est dans son intelligence. Mais avoir l'impression d'être dans son intelligence est déjà une manifestation subtile de la qualité astrale de son mental, bien que ce ne soit pas un aspect négatif d'une telle conscience.

Si l'Homme dit "Je suis dans mon intelligence" il dit en réalité : "j'ai l'impression d'être intelligent parce que, déjà, j'ai commencé à comprendre des aspects de mon intelligence antérieure qui m'empêchaient de me manifester comme je me manifeste maintenant." Mais ce n'est pas comme je me manifeste maintenant qui est important, c'est comment je pourrai demain me manifester, d'une façon libre, c'est-à-dire en utilisant les principes de ma conscience inférieure, en utilisant les principes de ma conscience mortelle, en utilisant ma conscience astrale, en utilisant ma conscience mentale, vitale. Il y a une très grande différence !

Si l'Homme a l'impression d'être dans son intelligence, il a simplement l'impression d'avoir changé. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'avoir l'impression d'avoir changé, il s'agit pour l'Homme d'avoir la capacité de créer une nouvelle formulation d'énergie à travers une conscience mentale, émotive, astrale, planétaire qui coïncide avec l'actualisation de cette énergie sur un plan inférieur afin qu'il puisse se régénérer. La conscience astrale en temps de l'Homme a dégénéré l'Homme, la conscience astrale en temps de l'Homme a enlevé à l'Homme de la vitalité, la conscience astrale de demain, chez l'Homme, lui permettra de reconvertir son énergie en fuel afin que cette énergie puisse être utile à la conservation de sa conscience moléculaire, autant sur le plan mental, astral, vital, que physique.

C'est pourquoi l'Homme de demain aura dépassé le stage de la constatation d'être dans son intelligence, pour avoir pénétré finalement dans l'époque de la construction de son être mortel, afin de donner de plus en plus à cet être mortel une liberté d'énergisation, c'est-à-dire une capacité sur tous les plans de sa conscience planétaire d'exercer le pouvoir vitalisant de cette énergie créative supérieure qui est en fait l'expression de la vie à travers les composantes planétaires de sa conscience expérimentale.

Donc l'Homme nouveau doit prendre conscience, réaliser que lorsqu'il dit qu'il est dans son intelligence, il dit une chose, mais lorsque demain il sera parfaitement créatif, il ne pourra plus dire qu'il est dans son intelligence, parce que l'intelligence de l'Homme n'appartient pas à l'Homme, elle fait partie de la construction instantanée du mouvement de l'énergie à travers les cellules psychiques de son mental. Donc l'intelligence de l'Homme n'est que la phénoménalisation de l'énergie sur un plan d'énergie, sur un plan d'énergie que nous appelons le mental, qui convient à l'expression catégorique de sa dimensionnalité planétaire, mais qui ne fait pas partie de la perception réflective de son ego en fonction de la qualité subjective ou même subjective et objective de cette même énergie.

L'Homme conscient ne peut pas dire qu'il est dans son intelligence lorsqu'il est dans un état de fusion suffisamment avancé, c'est-à-dire lorsqu'il est dans un état de conscience qui déjà a mis de côté le besoin psychologique de s'identifier avec un comportement quelconque. C'est pourquoi l'Homme avancé dans la conscience pourra finalement cesser de vérifier la nature de son intelligence et il pourra commencer finalement à exercer le pouvoir de cette énergie à travers ses principes inférieurs et planétaires.

Et c'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que l'Homme se régénère, et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme, l'être humain conscient de demain, n'aura plus à se préoccuper des aspects occultes, karmiques, animiques, par exemple, de la maladie, qu'il pourra facilement traiter avec une dégénération temporaire et qu'il pourra rééquilibrer cette même dégénération en relation avec l'actualisation de son énergie à travers des principes inférieurs qui auront été habitués à subir le choc de l'énergie sans que ces mêmes principes manifestent une forme quelconque de polarité, de sorte que le mental humain, l'émotif humain, sera libre de vibrer au taux vibratoire de l'énergie sans être amené à vibrer au taux vibratoire de la conscience astrale, taux vibratoire maintenu en action par toute une gamme infinie de pensées venant de l'astral et exerçant chez l'Homme naturellement une déformation psychologique de l'ego, donc une recanalisation de son énergie vers le bas au lieu d'une recanalisation instantanée de son énergie vers le haut.

C'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que l'Homme vit dans le centre même de son énergie, que l'Homme vit dans l'actualisation même de son énergie, que l'Homme est effectivement un être en régénération constante. Et au fur et à mesure que l'Homme évoluera, cette génération, cette régénération grandira et viendra le point dans l'évolution de l'Homme où un jour il lui sera capable d'entrer en conversion directe de son énergie inférieure avec des plans plus subtils, et c'est ce qui permettra à l'Homme finalement de se détacher de son corps matériel, parce que ses principes planétaires, sa conscience inférieure aura été suffisamment, aura été suffisamment exercée à ne plus vivre la polarisation de cette énergie qui dégénère l'Homme et empêche qu'il puisse se libérer de sa matérialité pour investiguer des plans parallèles qui ne font pas partie de l'astral mais qui font partie du mental supérieur de sa conscience.

Nous avons, pendant l'involution, traité la dégénération humaine avec une science que nous avons appelé la médecine. Cette science que nous avons appelé la médecine et qui a fait énormément de bien à l'humanité et qui se développe encore aujourd'hui, est une science qui fait partie de l'involution, ce n'est pas une science qui fait partie de l'évolution. Donc en tant que science involutive, elle est parfaitement adaptée aux besoins astraux de la conscience humaine, c'est-à-dire qu'elle est parfaitement adaptée aux lois de la dégénération de l'Homme.

Mais demain, lorsque l'Homme deviendra de plus en plus vibrant, de plus en plus ajusté à son énergie, cette même médecine de l'involution ne pourra plus être utilisée chez l'Homme nouveau, parce que lui-même sera obligé de traiter avec ses principes planétaires d'une façon qui conviendra aux lois de l'énergie, c'est-à-dire aux lois de l'intelligence ou aux lois de la vie. Mais pour ceci, il aura été obligé que ce même Homme, au cours de son évolution, s'habitue à la transmutation psychique de l'énergie en relation avec sa conscience planétaire, sa conscience mortelle.

Autrement dit, l'Homme aura été habitué graduellement à ne plus pouvoir douter du mouvement subtil de l'énergie supérieure à travers ses principes, afin que s'actualise une certaine action que lui, en tant qu'ego, ne comprend pas nécessairement, mais que lui, en tant qu'énergie intelligente, peut facilement s'expliquer.

Ce n'est pas l'ego de l'Homme qui puisse analyser la conversion de l'énergie en facteur de régénération, mais l'énergie elle-même, étant intelligente, peut facilement expliquer à l'Homme le cours de cette transformation interne de ses principes planétaires. C'est à l'énergie, à l'intelligence de l'énergie, d'expliquer à l'Homme la science médicale de cette même énergie, et c'est à ce niveau que l'Homme de demain vivra, que l'Homme de demain se régénérera et que l'Homme de demain, alors, sera amené à poser sur le plan matériel des actes qui ne conviennent pas à l'Homme de l'involution à cause de la polarité de son corps astral, ou de sa conscience astralisée.

Toute polarisation, toute dualité dans une conscience invite cette même conscience à la dégénération. Toute synthèse dans une conscience invite cette même conscience à la régénération. La synthèse représente sur le plan cosmique l'actualisation sur des plans inférieurs de l'unité de l'énergie, tandis que la polarisation sur les plans cosmiques représente la division de l'énergie, donc la séparation de ce qui est parfait avec ce qui est en involution.

Et ceci un jour sera corrigé par l'évolution parce que la conscience supra mentale sur la Terre élèvera naturellement l'Homme à un niveau de vibration suffisamment aigü pour qu'il puisse finalement prendre conscience de la capacité interne de ses principes planétaires de subir le choc de l'énergie, c'est-à-dire de subir la direction de l'intelligence de l'énergie sans pour cela bloquer cette énergie à cause d'une forme quelconque de polarité en lui qui fait partie des mécanismes de correction, de maintien, ou de statu quo qui ont été utilisés pendant l'involution de la cinquième race-racine afin de protéger l'Homme contre les abus de sa nature inférieure.

Mais lorsque l'Homme sera suffisamment avancé, c'est-à-dire suffisamment conscient, suffisamment dans l'unité de son énergie, cette tendance à regarder le mouvement de l'énergie avec l'inquiétude qui ressort de la polarité de cette même énergie, n'existera plus. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme, à cause des actions diverses que demain il pourra poser, sans obstacles internes, sans obstacles venant de sa conscience planétaire, que ce même Homme verra changer, se transformer, son mental, son émotivité, sa vitalité, et sa physicalité.

Et c'est là que nous parlerons réellement des pouvoirs extra-sensoriels de l'Homme nouveau, c'est-à-dire de ses facultés ultimement vitales provenant de sa conscience réorganisée, c'est-à-dire de cette conscience dont les principes polarisés de l'involution auront été neutralisés par une synthèse de l'énergie créative qui fait partie naturelle de la composition totale de ses sept plans.

Si l'Homme pendant l'involution a été obligé de subir sa conscience, c'est parce que justement il fut obligé, pendant l'involution, de vivre dans l'ignorance du pouvoir créatif de son énergie en relation avec les principes planétaires de sa conscience mortelle. Alors que l'Homme passe maintenant de l'involution à l'évolution et qu'il commence à prendre conscience de ce pouvoir créatif de l'énergie mentale supérieure, il doit encore faire attention à ne pas concentrer son état psychologique sur la performance simplement de cette énergie, parce qu'à ce moment-là il vivra encore des tensions, des souffrances parce qu'il n'a pas encore l'habitude de cette énergie, bien qu'il puisse maintenant commencer à la percevoir.

N'ayant pas l'habitude, il a l'impression qu'il est dans son intelligence, autrement dit, il a l'impression qu'il n'est plus polarisable. Et en fait, il est encore polarisable ; dépendant de l'expérience, dépendant de l'action, dépendant de la nature de l'action, il verra demain qu'effectivement, il est encore polarisable dans son énergie. Et tant que l'Homme est polarisable dans sa conscience planétaire, il polarise l'énergie de sa conscience cosmique, donc il n'est pas capable, sur le plan humain, de créer des actions qui sont génératives, il crée des actions qui vont vers la génération mais qui ne sont pas encore génératives. Et comme elles ne sont pas encore génératives, elles créent des chocs, donc elles créent une sorte de tension interne, une confusion qui alourdit la conscience de l'Homme et le fait souffrir.

Nous avons beaucoup plus d'égoïcité que nous le réalisons, et quelle est la mesure de l'egoïcité de l'Homme ? C'est la polarité de son énergie planétaire. Mais l'Homme ne réalise pas toujours la polarisation de son énergie planétaire parce que, très souvent, il vit cette énergie à l'extérieur de la confrontation des éléments qui constituent pour lui des événements dont lui est victime, mais sur le plan de l'action et en relation avec l'action mal fondée, il s'aperçoit effectivement que les feed-back, les réactions, lui créent de la polarité, donc il s'aperçoit alors qu'il n'était pas autant créatif dans son intelligence que l'appellation qu'il se donnait lorsqu'il disait qu'il est dans son intelligence.

Il ne faut jamais oublier que ce que nous disons de nous-mêmes n'est qu'une réflection de notre polarité, bien que ce que nous disions de nous-mêmes soit une élévation psychologique de notre ego à un niveau beaucoup plus supérieur que ce qu'il fut pendant l'involution. Mais n'oublions pas que les mots trahissent notre inconscient, n'oublions pas que les mots définissent notre conscience, donc n'oublions pas que la manifestation créative de notre énergie à travers la parole et ensuite à travers l'action ne peut être qu'une manifestation créative, c'est-à-dire une manifestation qui ne peut être liée à une forme quelconque de polarité qui nous créerait sur le plan matériel de la souffrance.

Si nous avons sur le plan matériel, à quelque niveau que ce soit, de la souffrance, c'est que nous ne sommes pas parfaitement dans notre intelligence, nous sommes encore victimes de notre intelligence supérieure. Si l'Homme n'a jamais compris les mystères de sa conscience, c'est parce que l'Homme n'a jamais été mis face-à-face avec l'objection créative de son intelligence supérieure. Si l'Homme avait été mis face à face avec l'objection créative de son intelligence supérieure, il aurait automatiquement réalisé que la manifestation psychologique de son moi était absolument incapable de traiter avec une objectivité cosmique. Si l'Homme avait été mis face à face avec l'objection de sa conscience créative supérieure, il aurait très, très, facilement réalisé qu'il n'avait absolument aucun pouvoir interne, sur le plan de sa conscience planétaire, de faire ou de rendre dans le monde l'expression créative de cette énergie qui est sans fin dans la planification évolutive des possibilités humaines.

Donc si l'être humain d'aujourd'hui qui se conscientise tombe dans la trappe de l'illusion d'être dans son intelligence, c'est parce que, encore, il n'a pas compris qu'être dans son intelligence n'a rien à faire, n'a rien à voir avec la manifestation créative de l'énergie de la conscience supramentale. C'est encore une réflection, c'est encore une fiction de l'ego qui cherche à se donner l'autorité de l'action à travers une forme subtile de l'astralisation de son mental.

Il est absolument impossible à l'Homme de dire à la fois qu'il est dans son intelligence et à la fois être parfaitement créatif, puisque toute forme de résonance psychologique invitant l'ego à une réflection quelconque, c'est-à-dire à une forme quelconque de rassurance, est une forme psychologique qui relève de l'astralisation du mental, donc qui relève d'une polarité, donc qui relève d'une insécurité quelconque dans le fond profond de l'ego, dans le fond profond du moi. Et ceci fait partie naturellement de l'évolution de l'Homme, de l'évolution de la conscience supramentale.

Donc si nous voulons comprendre la relation entre l'énergie et la régénération, il nous faut comprendre l'importance de l'actualisation de cette énergie dans le monde en utilisant les principes inférieurs de notre conscience sans qu'il y ait d'actualisation de la polarité. Et vous direz : « mais ce n'est pas facile » Et je vous dirai : effectivement, ce n'est pas facile, mais c'est parce que vous n'avez pas l'habitude. Lorsque vous aurez l'habitude, ce sera facile. Donc lorsque vous aurez l'habitude, être libre sera très facile. Mais vous serez libres dans un sens qui n'est pas le produit de l'impression d'avoir ou d'être dans votre intelligence, vous serez libres dans le cadre de l'expression créative de votre énergie en relation avec vos principes inférieurs en dehors de l'actualisation de la polarité.

Si la polarité a servi pendant l'involution à torturer l'Homme et à le faire évoluer, progresser sur le plan émotionnel et sur le plan mental, c'était parce que la polarité avait sur lui l'autorité du vrai et du faux. Mais dans le cadre de l'évolution de la conscience supramentale, la polarité n'a plus sur l'Homme l'autorité du vrai ou du faux parce que l'Homme conscient, supramental, n'est plus idéologisable. N'étant plus idéologisable, il ne tient plus à aucune façon d'agir qui convienne psychologiquement à la polarisation de son ego, donc il ne vit l'action qu'en fonction des prémices énergétiques de sa descente dans la matière, il ne vit l'action qu'en fonction de sa capacité à lui de la supporter en dehors de la polarité.

Donc vivre l'action de l'énergie, c'est-à-dire être dans l'énergie de cette intelligence cosmique qui fait partie de tous les hommes, veut dire être capable de supporter le mouvement de cette énergie en dehors de la polarisation psychologique de l'ego. Ceci nécessite de l'habitude, ceci nécessite de l'action, ceci nécessite un mouvement de l'énergie, donc c'est avec le temps et dans le temps de l'énergie que l'Homme réalisera qu'il est créatif, c'est-à-dire qu'il est dans l'énergie, c'est-à-dire qu'il est réellement de plus en plus intégré dans une relation étroite entre les principes ultimement éternels de sa conscience et les principes planétaires de sa conscience mortelle.

177 - l'ambition

On me demande, quelque part, de parler de l'ambition ; sujet extrêmement intéressant puisqu'il fait partie en général de la condition psychologique de l'Homme, de son désir, de son besoin de naître à une réalité foncièrement sociale sur laquelle il s'appuie pour développer une conscience plus équilibrée de lui-même.

Mais si nous regardons de plus près l'ambition, le concept de l'ambition, ses ramifications sur le plan psychologique, ses ramifications sur le plan psychique, qu'est-ce que nous voyons ?
Nous voyons que l'ambition est un terme qui sert à donner à l'Homme une impression quelconque de ne pas avoir vécu sa vie en vain. À travers l'ambition, l'Homme se donne un but duquel se dégage une certaine capacité, une certaine complaisance, un certain plaisir, une certaine créativité. Et ce but fait partie de la condition humaine, c'est-à-dire qu’il fait partie de la condition psychologique de l'Homme, il ne fait pas partie de l'évolution créative de son mental supérieur.

Le concept de l'ambition est un concept qui est né de la recherche de l'Homme à l'intérieur de la conscience sociale, d’un point, d’un lieu, d’un état, lui permettant de bien composer avec le reste de la société, afin de pouvoir lui aussi profiter du bien-être que lui offre cette société et des outils qui sont à sa portée. Mais sur le plan de l’évolution de la conscience de l'Homme, sur le plan de l'intégration de son énergie, sur le plan de sa conscience totale, le terme ou le mot ambition n'a aucune valeur directionnelle parce que c'est un terme qui ne fait pas partie de la nature psychique de l'Homme mais plutôt de ses composantes psychologiques.

Et plus l'Homme évolue, plus il se conscientise, plus il réalise, plus il sait, plus il lui est facile de canaliser l'énergie de son psychisme et de mettre en branle des forces sur le plan matériel, des forces créatives qui servent à lui donner sur le plan matériel ce dont il a de besoin afin de bien vivre, de bien se manifester et de bien continuer à perfectionner sa conscience.

Ceci ne veut pas dire que le mot ambition est anathème à l'évolution de la conscience, au contraire. Le mot ambition ou l'ambition fait partie naturelle de l'involution, des forces de l'involution à travers l'Homme ; elle fait partie naturelle du besoin de l'Homme de trouver son équilibre dans une conscience sociale. Mais l'aspect psychique, l'aspect philosophique de ce concept doit être remis en question si nous voulons que l'Homme apprenne à vivre à partir des forces internes en lui, au lieu de vivre à partir des forces externes à lui-même qui lui créeront naturellement une pression, afin qu'il puisse en arriver à développer une capacité de s'intégrer à la conscience sociale à travers l'ambition.

Ce n'est pas à travers l'ambition que l'Homme se réalise, c'est à travers la conscience. Ce n'est pas à travers l'ambition que l'Homme peut décrocher ce dont il a besoin pour se parfaire, pour être heureux, pour être parfaitement équilibré en lui-même sur le plan psychique, sur le plan mental et sur le plan émotionnel, c'est à partir de sa conscience, de son intelligence créative.

Effectivement, il y a une relation entre l'intelligence créative de l'Homme et ce que nous appelons, sur un plan inférieur, l'ambition. Mais cette relation est une relation étroitement reliée au fait que son intelligence créative devient la force pulsative en lui qui le projette dans le monde et qui lui permet, dans le monde, de se manifester et de vivre de cette énergie créative, sans pour cela qu'il ait besoin de se doter d'une qualité psychologique que nous appelons l'ambition.

Lorsque nous parlons d'ambition, nous parlons toujours d'un point de vue humain qui regarde vers le haut, nous ne parlons jamais d'un point de vue humain cosmique qui regarde vers le bas. Donc, dans le phénomène de l'ambition, il y a toute une panoplie d'éléments faisant partie de la conscience inférieure de l'Homme, de la mémoire de l'Homme, des habitudes, des attitudes, des talents de l'Homme, qui sont regroupés dans une totalité existentielle, une totalité qui fait partie de sa programmation de vie, une totalité qui est sujette aux différents mouvements de vie à travers sa conscience inférieure qu'il n'est pas encore capable de parfaitement contrôler.

Est-ce que l'Homme conscient connaîtra l'ambition ? Non, parce que l'ambition ne fait pas partie de la conscience évolutive, elle fait partie de la conscience involutive. Cependant, l'Homme conscient connaîtra le succès, connaîtra le mouvement, l'équilibre, la réussite, mais non pas à partir d'une conscience égoïque centrée sur le besoin émotif de l'ego de se manifester sur le plan de la personnalité à l'intérieur d'une conscience sociale, mais à partir du pouvoir interne de l'Homme de se manifester dans le monde, à partir d'une conscience superimposée sur une totale personnification de l'énergie que l'on appellera la personne.

Donc, pour l'Homme nouveau, il ne s'agit pas d'être ambitieux. Pour l'Homme nouveau, il s'agit d'être conscient et vivre de plus en plus cette conscience qui lui donnera nécessairement le succès, l'équilibre ; succès que l'on pourra comprendre comme étant le résultat de l'activité créative de sa conscience supérieure, de l'Homme réel, et non pas le produit d'une ambition égoïque, c'est-à-dire d'une qualité ancestrale de la conscience humaine.

L'ambition, c'est pour l'Homme qui travaille, ce n'est pas pour l'Homme qui crée ; et lorsque nous disons l'Homme qui crée, nous parlons de l'Homme qui manifeste à travers son mental une énergie créative qui est totalement au-dessus du conditionnement psychologique de l'ego ou de la conscience sociale. Donc l'ambition fait partie, ou est directement reliée au travail qui, lui-même, est directement relié karmiquement aux lois de l'involution, alors que la manifestation de l'Homme, la manifestation créative de sa conscience n'a aucun lien avec cette qualité inférieure de vie mentale.

Pour l'Homme conscient, l'ambition n'existe pas parce qu'elle ne fait pas partie, sa conscience, d'une activité prenant sa source dans le corps de désir. L'activité créative de l'Homme conscient prend sa source sur les plans supérieurs de son intelligence, prend sa source en dehors de son intellect, en dehors de sa mémoire, dans le grand vide plein de son éternité, c'est-à-dire de cette dimensionnalité de lui qui n'est pas régie par les lois planétaires du temps et de l'espace dans lequel il vit matériellement.

Donc si nous parlons d'ambition et que nous évoluons dans une conscience supérieure, nous serons obligés, au cours de la réalisation, au cours de l'évolution, de comprendre et de prendre conscience que ce phénomène de l'ambition est un phénomène purement humain, purement involutif. Ce n'est pas un phénomène qui colle à la conscience de l'Homme réel ; c'est un phénomène qui fait partie de l'inconscience de l'Homme, c'est un phénomène qui est nécessaire, pendant l'involution, et qui permet à l'Homme de se positionner dans la grande masse des mouvements sociaux.

Mais pour l'Homme conscient, le terme ambition n'a aucune réalité, parce que l'Homme conscient doit éventuellement créer, c'est-à-dire faire naître de lui-même, faire naître du plus profond de son être, une qualité d'intelligence qui n'a pas nécessairement de lien avec le corps de désir, qui n'a pas nécessairement de lien avec les aspects de la personnalité, qui n'a pas nécessairement de lien avec les caractéristiques antécédentes de l'ego inconscient.

L'Homme découvrira que dans l'ambition, il y a toujours l'insécurité du succès. Déjà, s'il y a insécurité du succès dans la démarche de l'Homme, l'insécurité de ce succès naît du fait que son mouvement de travail, ou que son mouvement créatif, n'est pas le produit d'une conscience créative au-delà de sa conscience égoïque, parce qu'à l'intérieur de la conscience égoïque il y a des limitations, il y a des exigences, il y a une programmation ; alors qu'à l'extérieur de cette conscience égoïque, en provenance des hauts plans de la conscience supramentale de l'Homme, il n'y a aucune exigence, il n'y a aucune limitation, tout est ouvert à la manifestation de conscience supramentale sur le plan matériel.

Donc, pour l'Homme conscient, les différents aspects nés de l'ambition n'existent pas parce que l'Homme conscient ne peut jamais, sur le plan matériel, cesser de s'exécuter créativement, alors que l'Homme inconscient, bien qu'ambitieux, puisse quelque part au cours de sa démarche, découvrir que des interférences gênent son mouvement et que sa conscience créative inférieure n'est pas parfaitement en puissance, c'est-à-dire qu'elle n'est pas capable parfaitement d'autogénérer une énergie suffisamment grande pour la faire passer au-delà des conditions restrictives d'une conscience sociale qui a besoin d'un produit inférieur à sa réalité.

Lorsque nous disons sa réalité, nous disons sa réalité évolutive. Autrement dit, pour que l'Homme puisse se manifester créativement dans le monde, il faut que sa créativité soit nécessaire à l'évolution de la société. Si sa créativité est nécessaire à l'évolution de la société dans le sens créatif du terme, à ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin de se servir de l'appui psychologique de l'ambition. Il a simplement à naître instantanément, constamment et de façon permanente dans le monde, afin de donner au monde ce dont il a besoin pour grandir.

Mais dans le cas de l'ambition, l'Homme n'a pas besoin de ressusciter la conscience sociale, il n'a pas besoin d'élever la conscience sociale, il n'a pas besoin de rendre à l'Homme ce qui appartient à l'Homme. Il n'a simplement qu'à exploiter ce que la conscience sociale a mis à sa disposition pour perfectionner, si vous voulez, son rendement psychologique, pour perfectionner sa qualité, sa qualité d'ego subjectif, mais non pas pour donner à l'Homme créatif un champ d'action qui lui permettra naturellement et avec très grande facilité, d'ajouter à la conscience sociale d'une façon évolutive, de la même façon qu'il ajoutera sa propre conscience personnelle d'une façon créative et effectivement matérielle.

Donc le terme de l'ambition ne s'applique pas à la conscience supramentale de l'avenir. L’Homme de la prochaine évolution ne sera pas un Homme ambitieux ; il sera simplement un Homme puissamment créatif, donc, naturellement, il pourra créer les conditions de vie dont il a besoin afin de mieux manifester cette créativité. Tandis que l'Homme de l'involution a besoin d'être, à un certain point, ambitieux, c’est-à-dire qu’il a besoin de faire naître en lui certains désirs afin de pouvoir placer une somme inférieure à lui-même d'énergie créative ; somme d'énergie qui est conditionnée par sa mémoire, sa personnalité, son être psychique, mais à la fois planétaire, afin de se donner sur le plan matériel une mesure quelconque de réussite psychologique.

Ceci est très bon en ce qui concerne l'Homme de l'involution, mais ceci ne fait pas partie de la nouvelle évolution. Si nous nous adressons à des Hommes conscients, nous devons projeter, sur une base de 10, 15, 20 ans, une qualité de vie qui n'est pas le résultat de l'ambition, mais une qualité de vie qui est le résultat du pouvoir créatif de l'Homme sur le plan de la conscience sociale, autrement dit sur le plan matériel. Et c’est cette nouvelle qualité de vie mentale supérieure de l'Homme nouveau qui fera en sorte que ce dernier pourra facilement s’acheminer à travers les sentiers de la vie sociale sans avoir nécessairement à brandir le drapeau de l’ambition pour se créer une place au soleil.

Tout ceci, naturellement, fera partie de la transmutation de son corps mental, de la transformation de son corps émotionnel, de la suractivité créative de son mental supérieur à travers ses centres inférieurs, et ceci prendra le temps qui sera nécessaire pour lui selon sa réceptivité, selon sa sensibilité, selon sa capacité d'utiliser cette énergie et de travailler avec elle d’une façon créative.

Pour l’Homme inconscient, avoir de l'ambition ou chercher à avoir de l'ambition, ou vivre du désir de l'ambition est une constante contrainte sur son ego. Cette recherche de l'ambition lui crée une perte énorme d'énergie dans le mental et l’affecte sur le plan émotionnel. Et s’il n'est pas capable de se rendre à la mesure de cette ambition qu’il recherche, naturellement il vivra des mouvements, des périodes psychologiques très douloureuses où il ne se sentira pas à la mesure de lui-même, mais ceci fait partie de l’inconscience, aussi. Tandis que l'Homme conscient, se relevant de plus en plus de ses blessures psychologiques, verra que l’ambition ne fait pas partie de sa vie, mais d’un autre côté, verra qu’un mouvement créatif s'installe graduellement en lui pour l’amener éventuellement à se manifester dans le monde.

S'il est suffisamment solide psychologiquement, émotivement, mentalement, s’il est suffisamment puissant intérieurement, s’il possède une sorte de capacité interne de supporter le vide, à ce moment-là il verra que la vie ne s’arrête jamais, que la vie n'est jamais en vacances, que les forces créatives en lui travaillent constamment à perfectionner le rendement avec lui-même, donc qu’avec le temps, il saura bien se situer dans la vie de la Terre.

Mais s'il n'est pas capable de supporter cette longue période d’attente où se prépare en lui une nouvelle conscience, à ce moment-là il voudra revenir, refaire les pas en arrière, se chercher, quelque part dans la vie, une niche où il pourra manifester une certaine ambition. Mais déjà, il verra aussi que les forces de vie en lui sont plus grandes que l'ambition de son corps de désir, donc il sera obligé, quelque part, au cours du temps qui vient, s’il est marqué pour une évolution supérieure, de réaliser des échecs qui feront de lui un Homme plus averti, un Homme plus content d’être, et moins content d’en avoir l'impression.

Mais ceci demande une très grande foi intérieure, une très grande capacité intérieure de supporter le vide, c’est-à-dire de supporter le travail subtil de sa propre conscience sur ses propres centres. Si nous parlons de foi universelle, c’est-à-dire de cette réalisation, de cette certitude que l'Homme est enfin dans le bon voisinage, c’est-à-dire qu'il est enfin dans le centre de lui-même, il n'y a pas de raison pour que l'Homme souffre dans l’ambition ou qu’il souffre du manque d'ambition. Mais si l’Homme n'est pas suffisamment centré sur lui-même, effectivement il souffrira d’ambition, parce qu’il verra se mouvoir autour de lui, dans sa vie, des êtres à moitié infirmes, infirmes psychiquement, infirmes créativement qui sembleront avoir, devant lui ou au-delà de lui, une position favorable alors que lui est encore en arrière et qu’il semble boiter.

Mais tout ceci fait partie du processus de réflection dans son ego, et l’énergie de la conscience supramentale utilisera tout de la conscience de l'Homme pour lui donner l'impression qu'il fait encore partie d’une conscience invertie. La conscience supramentale fera tout, dans sa puissance créative, pour exterminer dans l'Homme la mémoire subjective de l’ego lié à une conscience planétaire et affaiblie par la mémoire de cette conscience planétaire.

C’est la seule façon que la conscience créative peut exercer sur l'Homme une sorte de pression, l'amenant éventuellement à se manifester créativement, au-delà de l'ambition, au-delà des cadres psychologiques qu'elle commande, et au-delà aussi du besoin sur le plan du désir de l’ego, de s’affirmer dans une société qui ne fait pas partie, dans le fond, de l’Homme réel.

Donc à la question « est-ce que l’ambition est bonne ou est-ce qu’elle n'est pas bonne ? », nous sommes obligés de répondre qu’elle est bonne si l'Homme est inconscient, et elle devient de plus en plus sans nécessité au fur et à mesure que l’Homme se conscientise.

Mais il faut très bien voir et comprendre que le terme ou le mot ambition, tel qu'il est expliqué ici, fait partie d’une condition psychologique de l’ego pendant l'involution. Et ce n'est pas parce que l'Homme de l'avenir, l'Homme conscient, l'Homme créatif sera au-delà de la conceptualisation psychologique de l'ambition, qu’il sera lui-même sans activité, qu’il sera lui-même inerte ; au contraire, il ne sera pas inerte, il sera extrêmement actif.

Donc il faut regarder le terme de l'ambition comme tous les concepts, comme toutes les formes, comme représentant, quelque part à l'intérieur de la conscience de l'Homme, des paramètres psychologiques qui ont tendance à affaiblir sa conscience et à lui donner l'impression de ne pas être à la hauteur de lui-même si l'ambition n'est pas remplie.

Lorsque nous étudions une forme, lorsque nous étudions un concept, il faut en voir la polarité, il faut voir le côté négatif et le côté positif de ce concept. Mais nous ne pouvons le faire qu'à partir d'un point de synthèse, c'est-à-dire à partir d'un point de conscience supérieure où le côté négatif peut être expliqué et le côté positif peut être aussi mis en valeur, afin que l'Homme puisse bénéficier de l'aspect créatif de sa conscience à travers les paramètres psychologiques positifs d'un concept tel que l'ambition qui lui permettront temporairement d'avoir accès à ce que les Hommes, en moyenne, sur le plan matériel, ont accès.

Mais si l'Homme, pour des raisons de transmutation profonde, n'est pas capable de se manifester sur le plan de l'ambition et qu'il sait pertinemment qu'au centre de lui-même est en train de se développer une puissance créative, au moins il souffrira moins de ne pas avoir d'ambition, de ne pas avoir la capacité pour le moment de se concentrer dans une direction. Il saura que le temps viendra où il pourra finalement exploiter la totalité de ses énergies. Donc, sur le plan psychologique, il souffrira moins. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le terme d'ambition.

Par contre, ceux qui déjà ont développé de l'ambition au cours des années et qui se sont éventuellement aventurés dans une courbe d'évolution future ou supérieure, ils verront que ce qu'ils auront appris au cours de cette période antérieure leur aura servi et que, avec l'évolution future de leur conscience, ils pourront même retourner ou continuer à œuvrer dans un domaine où l'ambition les avait amenés au début. Mais ils œuvreront d'une façon différente, ils œuvreront d'une façon consciente.

Donc là où l'ambition, au début, avait été le principe de motivation, demain cette même ambition et ce qui a découlé de son expérience, servira de mémoire pour ces êtres et, de par leur conscience nouvelle, pourront éliminer de cette mémoire les aspects négatifs, et conserver, si vous voulez, l'aspect créatif de leur expérience qui au début avait été amenée à une réalisation par un élément psychologique que nous appelons l'ambition.

Donc l’ambition dans le passé vous a peut-être servi, et demain elle se transformera. Ceci ne veut pas dire que vous perdrez ce qu’elle vous aura déjà donné d'expérience, mais elle vous permettra, au moins, de bénéficier créativement de votre expérience, au lieu d’être des êtres qui seront ou qui seraient esclaves de l'ambition. Parce qu’être esclave de l’ambition, c’est être esclave de l’ego, c’est être esclave de l’âme et de toutes ces conditions planétaires qui font de l’Homme un être inconscient. Par contre être au-dessus de, être maître de la vie, fait partie de la conscience de l’Homme nouveau. Donc, il ne peut plus y avoir de mélange entre les qualités existentielles de l'ambition et la qualité psychique créative de l’ego renouvelé.

Il est évident que l’Homme conscient ne peut pas vivre ou vibrer à l'ambition, mais il peut bénéficier de ce que son expérience antérieure lui avait apporté, afin qu'il puisse, aujourd'hui, ajouter créativement à un travail inconscient déjà accompli. Si l'Homme inconscient n'avait pas d'ambition, c'est évident que sa vie serait très terne. Donc, l’ambition, elle est nécessaire. C'est une qualité ouverte pour l’Homme inconscient, du moment qu'elle n'est pas trop banalisée par une déformation psychologique de son moi.

Mais pour l'Homme nouveau, le concept de l'ambition, ou l'ambition elle-même, disparaît de plus en plus de la surface de sa conscience au fur et à mesure qu’il prend conscience de sa créativité. Donc il se fait, quelque part dans le temps, un partage psychique entre la réalisation psychologique d'un mouvement que nous appelons l'ambition et la manifestation créative d'une conscience que nous appelons simplement manifestation de l’Homme.

Donc autant l'Homme inconscient souffre de ne pas avoir d’ambition ou souffre de trop avoir d'ambition, l'Homme conscient ne souffre pas du tout. Il est très bien. Pourquoi ? Parce que son énergie créative trace le chemin, son énergie créative, perçue par son mental éveillé, lui donne la direction de vie. Donc il n'a pas à chercher à combattre pour se manifester psychologiquement ; il n’a qu’à se manifester créativement pour prendre sa place au soleil. Ceci est une autre vie, nous dirions même que ceci est une toute autre vie.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme, réellement, effectivement, commence à vivre, qu'il commence à se relaxer, qu’il commence à bénéficier de sa créativité, qu’il commence à bénéficier de son talent. Son talent n’est plus utilisé par l'ambition pour la satisfaction de la conscience sociale. Son talent est utilisé par son énergie créative en relation avec une détermination très, très antérieure à sa vie planétaire. Autrement dit, son talent devient une nouvelle façon, pour lui, de se manifester créativement, au lieu d'être simplement une façon mécanique ou mécaniste, de se vendre à la conscience sociale.

Si nous regardons le concept de l'ambition d'une façon créative, objective, au-delà du conditionnement de l'ego, nous voyons très bien que l'ambition est nécessaire pour l'Homme inconscient et qu'elle n'existe plus chez l'Homme conscient, pour la simple raison que la conscience humaine, puissante telle qu'elle est lorsqu'elle devient créative, n'a plus besoin d'être alimentée par l'ego ou par les forces sociales. Elle est pleine d'elle-même, elle est totale en elle-même, elle se supporte elle-même, elle est totalement créative.

Donc l'ego n'a pas à apporter un support quelconque, il n'a pas à être ambitieux. Au contraire, si l'ego est ambitieux, ou si l'ego vit encore de l'ambition lorsqu'il devient créatif, il verra clairement, très clairement, que des erreurs graves seront semées sur son parcours. Il sera quelque part obligé de remettre en question la relation entre la conscience créative et l'ambition, parce que la conscience créative ne peut pas être achetée par l'ambition de l'ego, la conscience créative ne peut pas être dictée par la conscience ambitieuse de l'ego, la conscience créative, elle est maîtresse, elle est reine, elle est absolue, et l'ego en est le manifestant.

Mais si l'ego, pour des raisons de perfectionnement, n'a pas encore réalisé l'entrave qu'une trop grande ambition peut poser à la descente de la conscience supramentale en lui, il le réalisera éventuellement. Il sera obligé de rebrousser chemin devant la puissante et dynamique activité créative de sa conscience qui ne répond pas aux lois de la conscience sociale conditionnée de l'Homme, mais qui répond aux lois d'une énergie supérieure rappelant à l'Homme son contact naturel avec une source d'énergie que nous appelons la lumière, qui fait partie de son intelligence créative, qui fait partie de son esprit, qui fait partie de son double, qui fait partie de sa totalité.

Donc l'Homme en évolution peut regarder de tous les côtés l'aspect psychologique de l'ambition et voir s'il souffre d'ambition, s'il souffre de ne pas être ambitieux ou s'il souffre d'être ambitieux. Et s'il souffre d'un côté ou d'un autre, c'est parce qu'il n'a pas compris que la conscience créative est en train de travailler, et que son rythme de travail coïncide non pas avec les désirs de l'ego, mais avec la condition psychique du moi, c'est-à-dire avec la condition psychique des centres supérieurs de l'Homme.

Il y a effectivement une transformation qui doit être faite chez l'Homme conscient : il y a une transmutation psychique de son être, il y a une élévation de sa conscience mentale, il y a le développement d'une vision totalement nouvelle de la vie, il y a une perception totalement neuve de sa relation avec la vie de la société. Il y a énormément de choses qui se produiront dans l'évolution de l'Homme nouveau.

Donc, effectivement, au fur et à mesure que se fera ce travail, que cette conscience se perfectionnera, le concept de l'ambition, ou le désir de l'ambition de l'Homme planétaire, sera graduellement mis de côté et nous verrons l'Homme devenir de plus en plus réel, c'est-à-dire de plus en plus capable de se manifester créativement selon des lois qui représentent la nature occulte, créative, de l'Homme, et non pas selon des principes psychosociaux qui déterminent la direction de vie que doit prendre l'Homme pour pouvoir se satisfaire, sur le plan psychologique, sur le plan de son insécurité séculaire.

Lorsque l'Homme se conscientise, arrivé à un certain niveau d'évolution, il s'aperçoit, d'ailleurs, qu'il ne peut pas demeurer inerte. Si l'Homme est inerte, s'il est sans ambition, pour ainsi dire, ce n'est pas la faute de sa conscience créative, c'est parce qu'il existe en lui des mécanismes qui bloquent le mouvement de cette énergie. L'Homme conscient ne peut pas être inerte, à moins d'être arrêté pour des raisons absolues qui font partie de sa fusion. Mais dans le cas général, l'Homme conscient n'est pas inerte, il est toujours actif. Sa conscience créative est trop puissante, elle doit utiliser tout le temps disponible à se manifester.

Donc le problème de l'ambition n'existe plus chez cet Homme. Il n'a plus besoin de se soucier de ce concept ou de cette idée. Il n'a plus à souffrir psychologiquement, égoïquement, d'un manque ou d'un trop plein d'ambition. Autrement dit, il est à la mesure même de ce qu'il doit faire. Si nous parlons de l'ambition, nous voyons qu'un Homme qui souffre d'être ambitieux ou qui souffre de ne pas l'être est un Homme qui n'est pas ajusté dans sa conscience. S'il souffre d'être ambitieux, la qualité astrale de sa conscience fera en sorte que son ambition sera toujours grande, et s'il souffre de ne pas l'être, la qualité astrale de sa conscience lui manifestera constamment la petitesse de sa personne. Je dis « personne » dans le sens de personnalité ; je devrais dire « personnage » ou simplement « personnalité ».

Mais dans le cas de l'Homme conscient, il n'y a plus de problème en ce qui concerne l'ambition parce que cette qualité mentale de la perception de lui-même n'est plus évidente dans sa conscience égoïque. Il a déjà dépassé ce stage, ce niveau, cet état mental, il ne souffre plus d'être ou de ne pas être ambitieux. Il est parfaitement bien dans sa peau.

Donc là où il y a de l'ambition ou l'absence d'ambition, il y aura une pénurie quelconque d'énergie créative, dans ce sens que l'Homme ambitieux souffrira d'une qualité mentale directement reliée à un trop plein d'énergie astralisée. Et l'Homme qui souffrira à cause du manque d'ambition sera également dans la même situation, avec cette différence que son énergie astralisée, au lieu d'être une marque d'excitation de l'ego, représentera simplement la désaffectation de ce dernier.

L'ambition subjective, égoïque, fait partie de l'expérience de l'Homme et du besoin de l'Homme de se donner une mesure de lui-même. Lorsque l'Homme se conscientise, il n'a plus besoin de se donner une mesure de lui-même puisqu'il devient la mesure de sa propre réalité. Donc il n'a plus besoin de vivre de l'ambition, il n'a plus besoin de connaître d'ambition, il n'a plus besoin de souffrir d'être ou de ne pas être ambitieux : il développe naturellement la capacité d'être créatif. Et c'est là que se fixe sa conscience, c'est dans cette catégorie d'expression que se manifeste son intelligence créative.

Donc à partir de ce moment-là, l'ego est libre, l'ego n'est plus lié aux chaînes de la conscience sociale qui demande que l'Homme soit ambitieux s'il veut bien vivre ou s'il veut avoir le respect des autres. L'Homme conscient ne vit pas en fonction du respect des autres. L'Homme conscient vit en fonction de sa puissance créative. Il est évident que le concept ou l'idée, ou l'expression de puissance créative est encore, très, très subtil, très peu défini chez l'Homme.

Mais le concept de puissance créative fait partie de la réalisation de la conscience de l'Homme, et ce n'est pas ce concept qui puisse aider l'Homme à prendre mesure de lui-même. Ce n'est que lorsque l'Homme sera lui-même créatif qu'il aura conscience de ce que veut dire sa puissance créative. Donc à ce moment-là, il ne vivra plus la polarité de l'ambition, il vivra simplement créativement. Mais pour qu'il en vienne à vivre de cette créativité, de ce non attachement par la forme à l'énergie, il lui faut prendre conscience graduellement que l'ambition qu'il vit aujourd'hui, ou qu'il connaît aujourd'hui, ou dont il a besoin psychologiquement aujourd'hui pour se sécuriser, est simplement une étape temporaire qu'il viendra un jour à dépasser lorsque le temps sera venu.

Ce n'est que si l'ambition empêche l'Homme d'évoluer qu'elle devient négative. Mais si elle permet à l'Homme de vivre ou de bien vivre sur le plan matériel jusqu'à temps qu'il se conscientise, à ce moment-là, l'ambition est valable. Mais elle demande alors d'être parfaitement équilibrée, parfaitement intelligente. Si l'ambition rend l'Homme malade, elle n'est pas bonne ; si l'ambition fracture sa vie familiale, elle n'est pas intelligente.

Autrement dit, que l'Homme soit ambitieux alors qu'il est encore dans l'involution, ceci est normal, ceci est bien, mais que l'Homme soit stupide à travers son ambition, ceci fait partie de son expérience. Et si cet Homme doit se conscientiser et élever un jour sa conscience au-delà des conditions psychologiques de son moi d'aujourd'hui, il verra que la puissance créative de cette conscience pourra très facilement fragmenter cette ambition nerveuse en lui qui ne fait pas partie de son aspect créatif mais qui ne fait partie que de sa conscience égoïque terrorisée par le néant, terrorisée par l'inactivité, terrorisée par l'incapacité de se sentir à la mesure de ce qu'il croit être.

L'ambition sera traitée de différentes façons avec les Hommes nouveaux. Certains se verront totalement déracinés, d'autres se verront moins affectés. Tout dépendra de la nature de leur évolution, tout dépendra du travail qui doit être fait à partir des plans supérieurs, tout dépendra de la transformation nécessaire afin qu'ils soient amenés un jour à une conscience ou à une prise de conscience suffisamment élevée pour pouvoir bénéficier de ce que la conscience supramentale demain apportera à l'Homme de la Terre.

Donc il n'est pas possible de traiter de l'ambition d'une façon universelle. Nous ne pouvons traiter de l'ambition que d'une façon catégorique, c'est-à-dire d'une façon qui permet que l'Homme puisse avoir une mesure suffisamment intelligente de sa valeur. Il faut que l'Homme en connaisse la polarité, il faut que l'Homme en bénéficie là où elle est intelligente.

Mais il faut aussi que l'Homme voie en elle les abus qu'elle peut lui imposer parce qu'il n'est pas suffisamment développé dans le mental, parce qu'il n'est pas suffisamment perfectionné dans son intelligence créative. C'est plutôt cette ambition négative qui nous fait demander si l'Homme conscient un jour sera obligé de s'en remettre malgré lui-même aux forces créatives de sa doublure pour pénétrer dans le monde extrêmement occulte de la vie éthérique.

Donc, pour le moment, il faut regarder l'ambition d'une façon intelligente. Il faut voir si elle nous permet de bien vivre, il faut voir si elle ne détruit pas notre santé, il faut voir si elle ne nous enchaîne pas à des mécanismes aliénants de la conscience sociale, il faut voir si elle ne nous rend pas prisonniers d'une vie qui n'a aucune allure.

Et si nous regardons l'ambition de cette façon, nous pourrons en faire un diagnostic, l'ajuster et en bénéficier selon les lois de l'involution. Et avec le temps, ayant intelligemment pris conscience de ses bons côtés et de ses mauvais côtés, elle se fera de moins en moins présente dans la conscience de l'Homme, elle montrera de moins en moins le front, de sorte que l'Homme se verra graduellement pénétrer dans une conscience créative qui l'amènera nécessairement à se manifester sans avoir à subir psychologiquement le doute vis-à-vis de lui-même, la question vis-à-vis de lui-même qui le force constamment à se remettre en question et à se voir comme étant un être qui n'a pas réussi ou qui a trop réussi.

Si l'Homme s'est rendu malade par l'ambition, c'est qu'il n'a pas mis ses cartes du bon côté de la table. Il n'a pas bien joué son jeu, il a joué pour la société, il a joué pour la corporation, il a joué pour le statut. Il a été stupide tout le long et on lui a payé des salaires selon le niveau ou la grandeur de sa stupidité. Et après un certain nombre d'années, on lui dira « eh bien ! vous avez été très ambitieux, Monsieur ! Vous nous avez donné de grands services ! Vous avez vibré dans l’âme ! Nous avons acheté votre âme, et aujourd’hui nous vous donnons comme cadeau une petite montre en or afin que vous puissiez passer le reste de vos jours sans ambition, c’est-à-dire dans une condition de vie que tous les Hommes de la Terre voudraient connaître si le système permettait que l'Homme vive sans travailler ! »

Mais il ne s'agit pas de ne pas travailler, il s'agit de bien travailler, il s’agit de travailler avec intelligence et de vivre un beau partage entre l'ambition et la vie.

178 - l'incapacité

Regardons maintenant l'incapacité : l'antithèse de l'ambition. Combien d'Hommes sentent l'incapacité de faire de leur vie quelque chose ? Combien d'Hommes sentent l'incapacité de se rendre à un point quelconque dans la vie, un point qui serait pour eux, manifestement, un appointement de leurs qualités, un appointement de leur valeur ? Est-ce que c'est parce qu'ils n'ont pas d'ambition ? Nullement. Est-ce que c'est parce qu'ils sont paresseux ? Nullement. Il y a simplement en eux, une incapacité de rompre avec l'inertie de leur conscience.

Chez l'Homme conscient, chez l'Homme en évolution, le phénomène de l'incapacité est aussi troublant que chez l'Homme inconscient, avec cette différence que le premier peut, selon les cas, deviner intérieurement que quelque part, dans le temps, dans l'avenir, il se fera en lui, il se créera en lui, une explosion, un mouvement, une dynamique ; tandis que l'Homme inconscient, lui, ne peut pas voir cette dynamique, cette explosion, il n'est obligé que d'espérer que quelque part dans le temps, avec la volonté des dieux, il pourra gagner le mini loto qui le lancera dans une dynamique qui mettra fin à cette incapacité.

Mais parlons de l'Homme qui se conscientise, de l'Homme nouveau en évolution, en transmutation. Il y a une relation étroite entre le phénomène de transmutation et le phénomène d'incapacité temporaire. Il y a une relation étroite entre la transmutation profonde de la conscience de l'Homme et l'évidence d'une incapacité créative sur le plan matériel. Ceci, nous sommes obligés de l'admettre, ceci nous sommes obligés d'y faire face, et ceci dépend de chaque Homme en évolution future. Pourquoi ? Parce que doit se placer en lui, dans sa conscience, une force, un champ de force mentale, capable éventuellement de se manifester dans le monde.

Donc l'Homme conscient, l'Homme nouveau, est obligé ou sera obligé, dans certains cas, de vivre la réintégration de sa conscience, c'est-à-dire qu'il sera obligé de vivre la séparation avec la conscience invertie de l'involution, afin de pouvoir un jour vivre la conscience réelle de l'évolution. Et c'est justement à cause de ceci que, pendant un certain temps, certains mois, voire certaines années, que l'Homme conscient, l'Homme nouveau, sera obligé de sentir le poids terrible de l'incapacité et goûter de la saveur amère qu'elle crée dans son mental.

Mais il y a des remèdes à ceci, et les remèdes coexistent avec sa transformation. Autrement dit, nous disons que chez l'Homme qui se conscientise qui vit de l'incapacité, il y a aussi une illusion en lui qui se sert d'une priorité créative que lui, en tant qu'ego spiritualisé, s'est donné, ou que lui, en tant qu'ego occultifié, s'est donné, et les forces en lui se servent de cette priorité et, à cause de cette priorité, bloquent son énergie.

Nous expliquons : si l'Homme conscient a l'impression ou le désir de devenir créatif à partir de l'énergie de sa conscience supramentale, il mettra de côté les outils mécaniques qui font partie de sa conscience involutive, qui font partie du territoire psychologique de son ego, et il misera à long terme, il misera sur une énergie qui ne viendra que très loin dans le temps, et pendant tout ce temps, il perdra contact avec la réalité psychologique de son ego, avec les outils caractéristiques de son involution qu'il pourrait utiliser temporairement jusqu'à ce que ce jour vienne où il puisse devenir créatif.

Donc le phénomène de l'incapacité créative chez l'Homme conscient, phénomène qui devient extrêmement onéreux, surtout s'il est de plus en plus sensible à ses aspects intérieurs qui sont en train de se manifester mais qui n'éclatent jamais dans le grand jour de sa conscience, il faudra que cet Homme apprenne à s'occuper, à vivre, à devenir actif, même d'une façon mécanique, temporairement. Sinon il risque de souffrir pendant très longtemps d'incapacité et de passer sa vie sur le dos du gouvernement, passer sa vie à vivre de l'assurance chômage pour des raisons occultes, pour des raisons d'incapacité occulte qui, dans le fond, n'ont rien à voir avec sa vie involutive, sa vie normale de tous les jours.

Il y aura toujours dans la vie de l'Homme en évolution des conditions d'activité, des conditions de travail, des conditions de mouvement à la mesure de sa capacité présente, mais non pas à la mesure de sa capacité future. Mais si cet Homme veut vivre dans le présent de sa capacité future, il est évident qu'il sentira une incapacité, il est évident qu'il ne pourra pas amener à sa bouche le pain nécessaire à la survie matérielle, il est évident qu'il souffrira de plus en plus, parce que cette incapacité deviendra de plus en plus grande, parce que son illusion maintiendra sur lui le pouvoir de l'inertie.

Il est extrêmement remarquable de voir que des êtres sensibles, des êtres spirituels, des êtres évolués, des êtres en voie d'évolution s’occupent plus de leur évolution intérieure qu’ils ne s'occupent de se mettre un chapeau matériel sur la tête contre le froid. C’est remarquable de voir que les Hommes sensibilisés à une étape de conscience nouvelle perdent conscience des petits besoins de tous les jours qui, à cause de leur sensibilité, rendent leurs vies plus difficiles lorsqu’ils les manquent. Et ceci est une illusion !

L'Homme conscient, l'Homme en évolution, l'Homme en voie d'apprendre les mystères de la conscience humaine, doit se protéger contre l'aliénation que peut créer en lui une trop grande persévérance dans une forme occulte de compréhension de sa conscience humaine, cosmique. L'Homme doit avoir les pieds sur la Terre, les pieds bien enracinés dans le sol, il doit continuer à travailler jusqu'au jour où sa condition créative changera et lui permettra d’œuvrer, de travailler d'une façon libre.

Donc si l’Homme vit de l'incapacité, ce n'est pas parce qu’il est bloqué intérieurement, c'est parce qu’il se crée lui-même des blocs intérieurs à cause de certaines illusions directement reliées avec une vision plus avancée des choses que l'Homme de l'involution. De sorte que cet Homme nouveau, que cet Homme évolué ou soi-disant évolué, au lieu de bénéficier d'un plus grand avantage, se voit rétrécir le champ d'action sur le plan matériel au bénéfice d'autres êtres humains, plus inconscients que lui qui ont la facilité de rendre leur énergie dans une action qui convient à leurs besoins inconscients.

Mais cet Homme conscient n’est pas capable même de se donner accès à des besoins qui, pour l'Homme inconscient, font partie naturelle de sa vie quotidienne. Ceci est impensable, ceci est totalement ridicule, totalement stupide ! L'Homme nouveau ne peut pas invoquer le privilège de la conscience supramentale au profit d'une incapacité technique de vivre matériellement. L'Homme nouveau doit vivre matériellement comme l’Homme ancien. L'Homme nouveau doit disposer matériellement des choses qui font partie de la vie de l'Homme ancien. Donc, son incapacité, il doit lui-même y mettre un frein et il le fera à la mesure de la dissolution en lui de cette illusion qui semble lui faire croire qu'il est côté plus haut que le reste de l’humanité.

Si l'Homme qui se conscientise vit ou subit l'incapacité, qu’il s'occupe de traiter avec elle d'une façon frontale, qu'il regarde en lui-même ce qui lui crée cette incapacité, qu'il le regarde d'une façon objective, d'une façon présente, d'une façon réelle, d'une façon parfaitement honnête et qu'il commence à partir de ce point à s'évaluer, qu’il commence à partir de ce point à réaliser que son infatuation avec lui-même est probablement la cause de son incapacité, qu’il commence à comprendre que l'opinion qu'il a de lui-même est probablement responsable pour son incapacité, qu’il commence à prendre conscience du fait que la mesure qu’il se donne ou qu’il voudrait se donner n'est pas en fonction de sa volonté mais en fonction de son corps de désir qui, pour une raison ou une autre, n'est pas alimenté par une décharge d'énergie parce que d'autres mécanismes en lui bloquent ce passage. Et la découverte de ces blocages fait partie de sa découverte personnelle.

Il n'y a pas de raison pour qu'un Homme intelligent, sensible, perceptif, surtout perceptif occultement, intérieurement, soit assujetti à l'incapacité dans le travail ou à l'incapacité dans une manifestation quelconque de sa volonté. S'il y a incapacité dans l'Homme, c'est qu'il y a manque de volonté, il y a manque d'intelligence, il y a manque de réalité. Il y a en lui, quelque part, des mécanismes qu'il soutient à cause de leurs vertus émotives, à cause de leurs vertus psychologiques, egoïques, à cause de certaines vertus qui, probablement, sont directement reliées à une forme ou autre de crainte ou d'insécurité.

L'incapacité sera toujours chez l'Homme un mythe, et ce sera toujours un mythe qu'il entretient et qu'il rationnalise pour toutes sortes de raisons valables. Mais les raisons valables qu'il donne à son incapacité sont des raisons qui sont valables à ses yeux, c'est-à-dire à son aveuglement. Ce sont des raisons qu'il peut très bien rationaliser et amener à la table d'une façon logique, mais sa logique ne fait pas partie de sa conscience créative, elle fait partie de ses craintes, elle fait partie de ses troubles intérieurs, elle fait partie de ses blocages d'énergie qui constituent la totale condition de sa personnalité.

Très souvent l'Homme fera une analyse de sa situation, et il verra que dans sa situation les éléments sont totalement insuffisants pour lui permettre de se donner un statut de travail ou d'activité quelconque qui vaille la peine. Mais l'Homme, d'un autre côté, doit ajuster sa vision ou la mesure de son action en fonction de ce qu'il peut faire.

Par exemple, un Homme peut très bien vouloir avoir son propre commerce, vibrer à l'idée de son propre commerce et, dans un même temps, ne pas posséder un sou ou aucune forme de crédit pour se le prévaloir. Donc il doit regarder cette perception, il doit regarder cette partie du projet, cette partie du puzzle, et prendre conscience de l'inefficacité psychologique de son ego vis-à-vis de la projection dans le temps de sa créativité. Ce n'est pas le commerce ou le désir d'avoir un commerce qui est un problème, c'est le temps.

Donc l'Homme doit prendre conscience qu'effectivement, aujourd'hui, il est sans le sou ou qu'il ne possède aucune forme de recommandation bancaire. Donc s'il veut avoir un commerce, c'est à lui, dès aujourd'hui, de commencer à travailler, à se mettre des sous de côté, à se bâtir un crédit pour que demain, dans trois ans, quatre ans, il puisse s'avancer vers un gérant de banque et projeter son commerce à une petite échelle qui deviendra de plus en plus grande avec le temps.

Ce n'est pas l'échelle du commerce qui compte, c'est le mouvement dans cette direction. Ce n'est pas non plus le commerce tout de suite qui compte, c'est le mouvement dans cette direction, c'est-à-dire un travail qui n'est pas nécessairement connecté avec lui, mais qui lui permet d'engendrer l'énergie nécessaire pour que demain ce commerce puisse devenir de plus en plus une réalité.

Donc un Homme qui est dans l'incapacité doit se donner deux ou trois ans ; deux ou trois ans, c'est suffisant pour pouvoir mettre sur pied suffisamment d'énergie qui, demain, lui permettra de commencer, à une petite échelle, à manifester son intention. Mais ce n'est pas ce qui se passe ! Les gens sont dans l'incapacité, et à moins que le loto-Québec ne vienne les secourir, ou que la belle-mère ne vienne, par le décès, les renverser, ils demeurent là, fixés, gelés dans le ciment des impossibilités présentes, manquant d'intelligence suffisante pour commencer lentement à se créer un petit roulement qui, demain, dans deux ou trois ans, deviendra suffisant pour leur donner une chance à la roulette de la vie.

J'ai, par expérience, un ami, et je me sers de l'exemple à nouveau pour expliquer le bien-fondé de ce que j'avance ; j'ai par expérience un ami qui a vécu l'incapacité depuis des années de se fixer dans un travail à son goût, et un jour je lui dis : « selon ton tempérament, selon ton caractère, selon ta nature, tu devrais commencer à te trouver un travail où tu es libre, un travail où tu peux travailler quand tu veux, comme tu veux. » Donc je lui ai dit : « va te chercher une carte te permettant de faire du taxi. »

Ce même bonhomme a pris sept ans, sept années de sa vie pour en arriver à faire du taxi. Au bout des sept ans, les conditions de sa vie étant telles, la qualité mentale de son énergie étant telle, la qualité émotive de son mental étant telle, il a été forcé par la vie à faire du taxi, sinon il aurait crevé de faim. S'il avait commencé il y a sept ans à faire du taxi, il serait aujourd'hui déjà fixé, alors qu'aujourd'hui il doit commencer son cycle et trouver, découvrir deux, trois ans après, une nouvelle situation qui confirme ses désirs profonds de faire autre chose que du taxi.

Donc il y a chez l'Homme, quelque part en lui, des mécanismes psychologiques qui l'affrontent et qu'il n'est pas capable de contrôler, et qui le forcent à se maintenir dans une situation où il vit l'incapacité. Ce n'est pas la vie ou la conscience derrière l'ego qui est le problème de l'Homme, c'est la conscience psychologique de l'ego, c'est la crainte de l'ego, ce sont les demi-mesures de l'ego, c'est la timidité de l'ego. Et justement, ce bonhomme s'était empêché de faire du taxi il y a sept ans parce qu'il était timide vis-à-vis du public, il n'avait pas la sécurité psychologique, il n'avait pas la maturité. Avec le taxi, il a appris à perdre la timidité, il a appris à perdre l'insécurité psychologique, donc demain il sera prêt, sans timidité, sans insécurité psychologique, à vivre un autre niveau d'énergie qui l'amènera à faire quelque chose qui sera plus convenable à ce qu'il veut. Mais avant, il devait faire ceci.

Autrement dit, l'Homme ne peut pas brûler les étapes. Il y a des étapes et nous devons vivre les étapes ! Que nous soyons inconscients, nous vivons des étapes, et que nous soyons conscients, nous devons vivre des étapes ! Tous les Hommes vivent des étapes, et la compréhension de ce phénomène est essentielle pour l'Homme conscient, parce que, aidé d'une conscience plus grande, aidé d'une conscience qui lui permet de communiquer avec les plans internes de son intelligence, il peut plus facilement supporter le temps à l'intérieur duquel ces étapes se développent, s'ajustent, pour l'amener éventuellement à un stage où il peut manifestement être ce qu'il veut être sur le plan matériel.

Mais nous devons comprendre le phénomène des étapes. Il ne s'agit pas par-là de dire que nous devons attendre pour toujours qu'il se passe quelque chose. Au contraire, nous devons agir maintenant, à une échelle quelconque, afin de prendre soin de notre corps matériel. Un Homme qui travaille à un petit travail est beaucoup plus heureux qu'un Homme qui ne travaille pas du tout. Il y a beaucoup moins de dépression chez les Hommes qui travaillent à de petits travaux que chez les Hommes qui ne travaillent pas du tout. Pourquoi ? Parce que lorsque l'Homme travaille, son énergie se canalise. Il entre en contact avec des contingents qui l'amènent à perfectionner son rendement psychologique, qui l'amènent à développer une autre vibration, qui l'amènent à développer une autre capacité de réagir à l'événementiel.

Donc lorsque l'Homme travaille, il aiguise, il aiguise la pointe de son épée qui, demain, lui permettra de trancher le voile de son existence pour aller plus loin, au-delà de ce voile. Mais si l'Homme ne travaille pas, il ne se produit rien dans sa vie qui vaille la peine d'être testé sur le plan vibratoire afin que lui sur le plan psychique puisse développer de nouvelles contenances.

L'Homme en voie d'évolution peut très, très facilement dire qu'il a le cerveau gelé et que ce phénomène le rend incapable d'agir. Mais ceci n'est pas réel ! Si l'Homme a le cerveau gelé, il doit le dégeler. Qui va le dégeler pour lui ? C'est lui qui doit le dégeler. Si le cerveau est gelé, c'est parce qu'il y a une manipulation psychique, intérieurement, qui l'empêche de canaliser son énergie, donc il a besoin de fracasser la glace, il a besoin de fracasser la glace qui gèle son cerveau. Il a besoin de faire un mouvement dans la vie, volontaire, absolu, dans une direction qui l'amènera ensuite à voir qu'effectivement le cerveau se dégèle lorsque l'Homme prend sa place dans la vie de tous les jours.

Il y a une très grande vertu à vouloir à tout prix prendre sa place dans la vie de la communauté, dans la vie sociale, tant que l'Homme n'est pas arrivé à un point où il est capable de créer sa propre place. Donc s'il n'est pas capable de créer sa propre place, il doit prendre sa place, c'est-à-dire qu'il doit faire tout l'effort nécessaire, l'effort volontaire et réel nécessaire pour fracturer, briser, cette énergie en lui qui est concentrée et qui gèle son cerveau et qui lui donne l'impression totale de l'incapacité, de l'impuissance.

Si l'Homme souffre d'incapacité, c'est parce qu'il n'a pas appris, qu'il n'a pas compris qu'il doit d'abord créer une faille, une brisure dans les chaînes qui dominent son énergie. Et la meilleure façon pour lui de créer cette brisure est de frapper dans le temps. Autrement dit, de créer un mouvement dans le monde, un mouvement qui l'amènera à pouvoir canaliser son énergie, bien que ce mouvement soit pour aujourd'hui et non nécessairement pour demain, mais il doit se créer un mouvement en lui. Ainsi il découvrira graduellement une sorte d'autosuffisance, une autosuffisance capable de l'amener à prendre demain d'autres décisions, capable demain de changer de direction.

L'Homme en évolution, l'Homme qui s'achemine vers une conscience supramentale pour des raisons qui font partie de sa spiritualité, pour des raisons qui font partie de son manque d'expérience de la conscience occulte, pour des raisons qui font partie d'une incapacité directement reliée à un manque de volonté, sans s'en rendre compte s'empêche de mettre la main sur sa propre vie. Il se laisse dans un sens subtil manipuler par cette énergie en lui qui n'est pas suffisamment placée pour devenir créative. Il a le désir de sentir les vibrations, de sentir l'énergie, il veut sentir. Mais sentir quoi ? Il ne s'agit pas pour l'Homme simplement de sentir qu'il se passe quelque chose en lui, il s'agit pour l'Homme d'abord de travailler et sentir ensuite s'il y a le temps. Il y aura toujours du temps dans la vie de l'Homme pour sentir ces vibrations, pour sentir cette énergie, pour percevoir qu'il se passe en lui quelque chose qu'il a toujours voulu qu'il se passe.

Mais ce que l'Homme conscient doit comprendre et réaliser, c'est qu'il a besoin de vivre, il a besoin de manger, il a besoin d'un toit, il a besoin de vêtements, il a besoin de prendre soin de sa famille, il a besoin d'être normal ! La conscientisation dénormalise, anormalise, supranormalise. L'Homme en deviendra malade de cette supranormalisation, il voudra voir le jour où il sera normal, comme il l'était auparavant, mais conscient.

L'Homme conscient vit une sorte d'infatuation avec son nouvel état de conscience : il est un peu comme l'enfant émerveillé d'avoir trouvé qu'effectivement il y a une clé à la porte de la vie. Soit ! Mais avant que l'Homme puisse ouvrir parfaitement et se mouvoir parfaitement à l'intérieur des corridors au-delà de cette porte, il a besoin de certaines choses essentielles. Et ces choses essentielles, l'Homme les a cherchées depuis des millénaires, et ce n'est pas parce qu'aujourd'hui l'Homme va vers une conscience supramentale qu'il doit oublier qu'il a besoin de vivre, qu'il a besoin de certaines choses élémentaires faisant partie de la conscience matérielle de l'Homme normal, de l'Homme de tous les jours.

Lorsque l'Homme aura compris ceci, il ne vivra plus l'incapacité. Il ne se fera plus berner, cerner, contrôler, par sa conscience nouvelle qui n'est pas ajustée. C'est LUI qui doit ajuster sa conscience ! C'est LUI qui doit prendre le contrôle de sa conscience ! La conscience ce n'est pas quelque chose qui se passe dans le temps selon le désir de l'Homme. La conscience c'est quelque chose qui se fixe dans la vie de l'Homme lorsqu'il a compris qu'il ne peut plus continuer d'une façon impertinente à vivre sous le joug de la puissance de cette conscience cosmique en lui.

Il DOIT retrouver le pouvoir ! Il doit prendre le pouvoir, il doit déspiritualiser son mental, il doit dé-occultifier sa conscience, il doit faire descendre, dans la matière, son esprit. Autrement dit, il doit devenir plein de cette force qui vient de lui, mais qui ne coulera en lui d'une façon, naturelle, harmonieuse, rythmique, créative, que lorsque lui, en tant qu'ego, aura mis main à sa propre pâte, c'est-à-dire à sa propre vie, au lieu de simplement regarder comme un visionnaire intérieur cette autre dimension de lui-même qui doit, un jour, être arrachée à l'invisible pour être finalement introduite dans la matière.

L'incapacité est une forme d'aberration psychologique de l'ego. Quelque part dans le moi, quelque part dans la conscience subjective de l'Homme, il y a manifestement des aspects inférieurs de lui qui doivent être domptés, qui doivent être renversés, qui doivent être amenés à la surface de sa conscience : ce sont ces aspects qui créent l'incapacité.

Que l'Homme nouveau ne blâme pas les forces créatives de sa conscience ! Que l'Homme nouveau regarde son impuissance, égoïque, humaine, émotive, mentale, autrement dit psychologique ! C'est cette impuissance qui est responsable de son incapacité mécanique de se donner dans la vie ce dont il a besoin pour vivre d'une façon normale. Viendra ensuite la grande capacité créative de la conscience supramentale. Elle viendra dans son temps ! Que l'Homme vive aujourd'hui de ce qu'il est, de ce qu'il a, et qu'il mette de côté les illusions subtiles de son désir spirituel voulant qu'il se manifeste créativement dans un monde qui n'est pas prêt à le recevoir à la hauteur ou à l'échelle de son devenir.

L'Homme inconscient qui se conscientise doit apprendre les règles du jeu. Et les règles du jeu sont très simples : il doit s'occuper de lui au-delà de tout ce qui est occulte en lui. S'il ne fait pas ceci, il sentira l'incapacité. Il sentira effectivement en lui des forces qui l'empêchent, il sentira effectivement en lui des mécanismes qu'il ne peut pas amener sous son contrôle. Il sera gardé dans cette illusion, et cette illusion durera tout le temps nécessaire, jusqu'au jour où finalement, pour une raison ou une autre, ou en relation avec un événement ou un autre, il aura compris le message que c'est mieux d'être taxi driver ou chauffeur de taxi aujourd'hui que d'attendre dans sept ans pour l'être. Quelle connerie ! Et cet Homme est un grand ami, un de mes meilleurs amis, mais quel con !

Éliminer l'incapacité n'a rien à voir avec l'ambition. Éliminer l'incapacité veut dire simplement éliminer les blocages en nous qui nous empêchent, en tant qu'Hommes, de vivre des vies normales. L'ambition est une autre chose. L'Homme conscient ne peut pas goûter, vivre ou vibrer à l'ambition, mais d'un autre côté il ne peut pas non plus s'assujettir à l'incapacité. Donc il doit découvrir en lui les mécanismes qui causent cette incapacité. Il doit regarder de près et il doit aussi répondre aux événements dans la vie, autour de lui, qui viennent et qui tendent la main pour qu'il puisse sortir de son incapacité. Il ne doit pas refuser un travail si on lui offre un travail. Il doit s'exercer, il doit caster, il doit voir s'il peut le remplir ou non.

D'ailleurs il n'y a pas de cette chose, de cet Homme, qui ne peut pas remplir un travail, parce que lorsqu'un Homme ne peut pas remplir un travail, c'est qu'il y a en lui quelque chose qui bloque. Il y a en lui de l'illusion qui va contre le travail. L'Homme est suffisamment intelligent, suffisamment plastique, pour absorber toutes les formes de travail, pour comprendre toutes les formes de travail.

Il n'y a rien de sorcier dans un job, quel que soit le job ! Mais il y a dans l'Homme un grand sorcier, il y a dans l'Homme un sorcier tellement subtil que l'ego ne le voit pas et que l'ego croit dans le fond que ce même sorcier qui est en lui fait partie de sa conscience créative : c'est une illusion ! Ce sorcier c'est l'ego lui-même, c'est l'aspect intérieur de son émotion et de son mental inférieur. Ce sorcier ne fait pas partie de la conscience créative de l'Homme, il fait partie de cette dimensionnalité de l'Homme qui est faible, qui est diminutive, qui est petite, parce que l'Homme n'a jamais osé revendiquer ses droits par peur de manquer son coup, par peur de ne pas être à la hauteur, par peur de ne pas être capable, par peur de ne pas être suffisamment intelligent. Par peur : tout est par peur, l'Homme vit par peur. Qu'il meurt par peur, qu'il meurt de peur, et ensuite on viendra à moi et on me dira : « mais qu'est-ce que je devrais faire ? » Vous croyez que moi je vous dirai ce que vous devriez faire ? C'est à vous de découvrir ce que vous pouvez faire, c'est à vous de découvrir ce que vous pouvez faire, pas ce que vous devriez faire.

Commencez par faire quelque chose et ensuite vous verrez ce que vous pouvez faire d'autre, et ainsi de suite et ainsi de suite. Et à travers l'expérience, vous vivrez tellement d'expériences, tellement de transformations, tellement de reprises de conscience, qu'un jour se fera en vous l'explosion nécessaire pour que vous deveniez créatifs supramentalement parlant, comme tant de vous cherchent à le devenir aujourd'hui à partir d'un ego qui tend la main vers une lumière qui, dans le fond, est acide à l'Homme, parce qu'elle est tellement parfaite devant l'imperfection de l'Homme qu'elle ne veut pas donner à l'Homme la moindre perception d'elle-même, parce qu'elle sait que lui renverserait tout ce qu'elle peut parfaitement lui offrir.

L'Homme doit être amené à justifier sa capacité d'intégrer son énergie. L'Homme doit être amené au cours de l'expérience à justifier sa capacité d'être réceptif à cette énergie. Cette énergie ne viendra jamais à l'Homme d'une façon gratuite, ce n'est pas vrai ! Cette énergie viendra à l'Homme avec sa capacité intégrale en tant qu'Homme de débâtir ce qui a été bâti autour de lui, c'est-à-dire l'insécurité qui l'a amené à vivre l'incapacité. Alors seulement passera cette énergie, alors seulement l'Homme pourra bénéficier, si vous voulez, d'une conscience créative qui œuvre librement dans le monde et qui fait ce qu'elle veut, où elle veut, là où elle veut.

Mais l'Homme, avant, devra comprendre les illusions psychologiques de son ego, surtout les illusions occultes, ésotériques, spirituelles qui font de lui un être qui doit vivre des miettes de la société, au lieu de vivre, au moins au début, d'un travail humble mais sobre qui lui apportera de l'expérience et qui l'amènera graduellement à pouvoir retentir d'une façon plus créative, dans le milieu social.

L'Homme doit prendre conscience de sa force. Il doit prendre conscience de sa capacité. Il doit réaliser que là où il frappe dans le monde, il y a éventuellement une réponse. Mais il faut qu'il frappe. Et s'il ne frappe pas, à ce moment-là, il vivra l'incapacité très longtemps. Et il n'y aura personne autour de lui qui vaille la peine pour lui indiquer la direction, parce que ceux qui valent la peine n'ont pas de temps à perdre avec les infirmes. Et nous parlons de ceux qui souffrent d'infirmité psychologique, nous ne parlons pas d'infirmité physique ; d'ailleurs ceux qui ont de l'infirmité physique sont ceux qui sont les moins incapacités sur le plan mental.

Ce sont ceux qui ont l'infirmité psychologique qui doivent comprendre que leur infirmité est directement reliée à la constitution de leur ego, à la nature de leur moi, et ils doivent regarder cette nature de près. Et ils ne doivent pas attendre, comme des sots, que la lumière descende en eux et fasse de ces personnes des dieux, fasse de ces personnes des maîtres, fasse de ces personnes des êtres extraordinaires. L'Homme doit se rendre extraordinaire, l'Homme doit se rendre à sa propre évidence, il doit se rendre au point de rencontre avec sa propre lumière.

179 - la conscience supramentale

À toute question essentielle, il doit y avoir réponse essentielle. À toute question que l'Homme puisse se poser mentalement, il doit y avoir une réponse confirmant et non infirmant la question. Si l'Homme conscient désire savoir, comprendre quelque chose concernant la réalité de son mental, la réalité de sa conscience, la réalité de la vie, la réalité derrière l'espace et le temps, il doit pouvoir avoir réponse à sa question. Et cette question doit être répondue, c'est-à-dire qu'elle doit être suffisamment intelligente pour que l'Homme puisse aller plus loin dans sa recherche.

La conscience supramentale n'est pas une conscience limitative, c'est une conscience infinie. Donc l'Homme, de par cette conscience, a le pouvoir de scruter tous les aspects de la vie, tant matériels qu'invisibles, afin de pouvoir normaliser sa conscience. La normalisation de la conscience humaine est un phénomène nouveau au cours de l'évolution. C'est un phénomène qui coïncide avec l'avènement sur la Terre d'une énergie nouvelle, c'est-à-dire d'une manifestation nouvelle, manifestation qui, éventuellement, au cours de la prochaine génération, permettra à l'Homme, à l'Homme universel, à l'Homme universalisé, de prendre conscience concrète de la relation qui existe entre lui en tant que mortel, et lui en tant qu'immortel. Et cette relation est profondément inscrite dans la réalité de l'Homme nouveau et elle doit être définie au fur et à mesure que sa conscience s'ajuste, afin qu'il puisse un jour supporter, non pas le choc, mais l'expérience de la réunion de deux principes : l'un planétaire et l'autre cosmique.

Lorsque nous parlons de conscience supramentale, nous parlons beaucoup plus loin que ce que nous pouvons, dans un certain temps, exprimer, parce que la conscience supramentale va au-delà de la conscience logique de l'Homme, elle va au-delà de la conscience égoïque et primitive de l'Homme. Elle va même jusqu'à transformer, transmuter et élever l'Homme à un statut d'énergie mentale capable de travailler directement avec la matière, d'en changer le taux vibratoire et de pouvoir s'immuniser contre les conditions primitives de sa civilisation actuelle.

Ceci n'est pas peu à dire. Nous voulons avancer que la conscience supramentale, c'est-à-dire ce troisième œil faisant partie de l'organisation psychique de l'Homme, est non seulement une expérience d’ordre intérieur, mais elle est aussi une expérience d'ordre matériel, physique, et elle contient en elle-même la totale réunion de ce qui est invisible avec ce qui est matériel, la totale réunion de ce qui est infini avec ce qui est particulier, ce qui donnera comme produit l'Homme nouveau, c'est-à-dire l'Homme qui n'appartient plus à la cinquième race-racine, donc qui ne vit plus, sur le plan matériel, selon les lois astrologiques de cette planète.

Il y va de la conscience supramentale d'exercer graduellement le pouvoir de s'introduire dans les plans subtils de la connaissance, du savoir, de l'intelligence, de la création, du mouvement, de l’atome, de l'énergie, afin que l'Homme puisse un jour manifester sur le plan matériel de cette planète, une conscience capable de transformer entièrement le tissu évolutif de cette civilisation qui tire à son terme. La limite psychologique de l’ego n'engage pas l'Homme à percer les mystères de vie, mais la conscience supramentale, de par son infinité, engage ce dernier à percer les voiles de la vie et à manifester, à rendre concrète, la trame du mystère qui découle du fait que l'Homme, à cause de sa sensorialité matérielle, est incapable de percevoir, de vivre et d'expérimenter.

Et l'Homme doit expérimenter cette infinité, il doit connaître cette infinité, il doit être prêt à vivre en relation avec cette infinité, et pour ce, il doit graduellement s’habituer à vivre très près de cette conscience nouvelle, c'est-à-dire de sa relation psychique, mentale, avec une dimension de sa réalité qui, pour le moment, lui semble être simplement une pensée plus ou moins occulte, plus ou moins objective, plus ou moins créative.

Donc l'Homme de la prochaine évolution sera obligé de s'habituer à un autre état mental de lui-même, un état mental qui ne découle d’aucune projection psychologique, qui ne découle d'aucune relation philosophique avec la pensée, mais qui représente, dans la manifestation instantanée de son moi, une ouverture, une manifestation de principe qui lui servira à mesurer, à sentir, à percevoir, l'infinité de tout à travers son mental évolué.

Mais pour que l'Homme en arrive à discontinuer sa psychologie personnelle, à ne plus perdre de temps avec cette psychologie qui ne mène nulle part, il sera obligé, quelque part au cours de son évolution, de pouvoir supporter la présence en lui de deux aspects : un aspect étant lui-même et l'autre aspect étant autre chose que lui-même. Et il devra s'habituer, petit à petit, à ramener ces deux aspects ensemble, à les unifier, et ceci se fera au fur et à mesure qu'il se sera libéré de l'émotion dans sa pensée, c'est-à-dire de la mémoire.

Si nous établissons un lien entre la mémoire et l'émotion, c'est pour cette raison suivante : l'émotion est une énergie qui découle, dans sa totalité, de la fragmentation du mental humain, c'est-à-dire que l'émotion n'existe jamais à l'état pur, elle est toujours reliée à une forme quelconque de mémoire. Donc nous établissons qu'il y a une relation étroite entre l'émotion et la mémoire, et c'est de cette relation que se manifeste, dans le mental de l'Homme en évolution, une perspective plus ou moins ajustée de sa nature réelle, de son intelligence créative, ou de cette partie de lui, de cet autre aspect de lui, qui lui donne l'impression de ne pas être seul dans son mental.

Le phénomène de la mémoire et le phénomène de l'émotion doivent être regardés, étudiés en très grande profondeur, afin que l'Homme puisse découvrir dans cette étude que là où il y a mémoire, il y a émotion, et que là où il y a émotion, il y a mémoire, et que ces deux aspects de sa conscience subjective entravent le développement de la réunion de ses deux principes - c'est-à-dire le planétaire et le cosmique - dans une unité totale de fusion, c'est-à-dire dans une parfaite manifestation intelligente de l'énergie.

Donc l'évolution de la conscience supramentale sera non seulement une évolution fondée sur l'éveil de la conscience de l'Homme, mais elle sera aussi une évolution fondée sur la capacité de l'Homme de vivre à la fois son egoïcité mentale et à la fois la dépersonnification psychique de son intelligence créative. C'est alors que l'Homme sera capable éventuellement de comprendre n'importe quoi, d'aller n'importe où dans son mental, de fouiner n'importe où dans le cosmos invisible et de rapporter dans sa vie matérielle, sur le plan de la parole, de l'information servant à constituer pour lui une réserve de mémoire nouvelle, c'est-à-dire une mémoire qui ne sera plus amenée en surface par l'émotivité, mais une mémoire qui sera amenée en surface par la puissance créative de son double, de son esprit, c'est-à-dire de cette partie de lui qui n'est pas personnifiable, mais qui, tout de même, est réelle, et avec laquelle un jour il viendra en parfaite harmonie sur le plan de ses principes inférieurs pour créer, pour fonder une nouvelle humanité, une nouvelle race : la race de l'Homme au-delà des forces astrologiques, au-delà de la mémoire de l'âme, au-delà de l'impuissance caractéristique de l'involution.

Après quinze ans de pénétration dans la conscience humaine, la conscience supramentale est arrivée à un stage où elle doit faire exploser dans le mental de l'Homme ces parties de lui qui renferment de l'anxiété. L'anxiété chez l'être humain conscient ne peut pas coexister avec le pouvoir créatif de son mental. L'anxiété est une dose de mémoire. L'anxiété est une réflection subtile, subliminale de l'ego sur sa condition humaine. L'anxiété est une façon à l'énergie de l'Homme planétaire d'entraver le processus de réorganisation psychique de ses neurones. L'anxiété est une façon, à l'Homme planétaire, de ne pas pouvoir assimiler la totalité de l'énergie dans son mental ; donc l'anxiété est directement reliée à un niveau ou à un autre de crainte.

Et la conscience supramentale ne peut pas continuer à descendre sur le plan matériel, elle ne peut pas continuer à se véhiculer à travers l'Homme tant que ce dernier n'aura pas reconquis le territoire que sa mémoire possède, que sa mémoire lui a volé et qui doit être parfaitement neutre, c'est-à-dire parfaitement libre de l'émotion, de cette émotion qui, d'une façon ou d'une autre, empêche toujours, même minimalement, que se manifeste d'une façon créative la puissance de la conscience supramentale.

L'Homme nouveau devra prendre conscience graduellement de sa réaction intérieure, de cette réaction qui lui donne l'impression de vivre, surtout lorsqu'il est confronté à une tâche, l'impression de vivre le doute de pouvoir rendre cette tâche. La qualité mentale de l'Homme est une qualité de mobilité. La conscience mentale supérieure de l'Homme est une conscience mobile, dynamique, effervescente, créative, elle n'est jamais statique pour des raisons d'impuissance.

Donc si l'être humain, pour une raison ou une autre, se trouve, se découvre, une sorte d'impuissance, c'est qu'il y a en lui de l'émotion qui nourrit la mémoire, et de la mémoire qui amplifie l'émotivité. Donc il est assujetti, à un niveau ou à un autre, à une sorte d'astralisation de son mental, c'est-à-dire que même s'il est très évolué, il y a des parties de lui qui ne sont pas suffisamment transformées, transmutées, pour pouvoir avoir accès à l'infinité de sa propre conscience.

La conscience supramentale est un état de transformation continue, d'expression continue et de capacité créative sans fin, et l'Homme nouveau doit le savoir ; l'Homme nouveau doit le ressentir ; l'Homme nouveau doit le percevoir ; l'Homme nouveau doit être fixé consciemment dans cette réalité, sinon il a encore devant lui beaucoup de chemin à faire, c'est-à-dire qu'il doit vivre encore pendant un certain temps une transformation interne de son énergie.

Nous parlons de conscience supramentale parce que nous sommes obligés d'utiliser un terme pour définir une nouvelle condition d'évolution, mais il y va beaucoup plus que ceci. Il y va de la fusion, de la réunion de deux principes de l'Homme, il y va du besoin éventuel de l'Homme de se transposer dans d'autres plans, de se manifester dans d'autres lieux, de pouvoir à la fois être et à la fois se transfigurer. L'Homme nouveau devra se transfigurer, il devra pouvoir s'exprimer dans une manifestation matérielle, éthérique concrète, à volonté. Et pour ce, il sera obligé d'avoir perdu contact total avec une forme ou une autre d'anxiété psychologique, d'anxiété psychique reliée à la mémoire humaine.

Il sèvrera complètement ses liens avec l'impression d'être impuissant. L'Homme nouveau ne pourra pas sentir en lui une forme ou autre d'impuissance parce que l'impuissance ne fait pas partie de l'Homme nouveau, elle fait partie de l'Homme ancien. La conscience supramentale est une conscience infinie qui s'instantanéise dans le processus créatif, et l'Homme ne doit pas pouvoir soupçonner, douter, de sa présence, de sa puissance, de sa permanence, de son pouvoir, de sa réalité et de son mouvement, des plans les plus élevés du cosmos invisible aux plans les plus bas du cosmos matériel. Ceci est une condition d'évolution, condition d'évolution qui va beaucoup au-delà de la simple perception philosophique de mots rattachés à un avenir, mais très, très séparés d'une réalité tant que l'Homme n'est pas réel.

Autrement dit la conscience supramentale, elle est sur la Terre. Elle n'est pas en devenir, elle est sur la Terre, elle est sur le plan matériel, et elle deviendra graduellement de plus en plus profondément manifestante dans sa réalité, de sorte que l'Homme deviendra de plus en plus avec elle l'expression de l'invisible sur le plan matériel, l'expression du mouvement de l'invisible à travers la matière, de l'expression de ce qui a toujours été au-delà de l'imagination pour devenir manifestement concret.

La conscience supramentale, au-delà des mots, deviendra l'impossible dans le matériel. Et tant que l'Homme ne pourra pas vivre sa conscience à un niveau vibratoire, à un niveau de subtile énergie dans son mental, il ne pourra pas saisir la réalité que tout ce qui sous-tend le matériel, tout ce qui sous-tend ce que l'Homme par sa sensorialité peut percevoir est, dans le fond, l'expression fondamentale et essentielle de ce que nous appelons les mystères.

Il existe, au-delà de l'espace et du temps, des mondes, des planètes, des galaxies, des gouvernements, des intelligences, des statuts, des technologies immatérielles, tout ceci fait partie de ce que l'Homme ne connaît pas et de ce dont l'Homme, inconsciemment, bénéficie, c'est-à-dire que tout ceci fait partie des grands mondes universels, des mondes où l'intelligence non seulement est réelle dans la forme, mais aussi où elle est réelle dans le personnage même de l'Homme.

Il faut que l'Homme comprenne un jour qu'être humain sur le plan matériel n'a aucune signification lorsque nous contemplons ce que veut dire être humain sur les plans invisibles. Il faut que l'Homme se désintoxique de son appartenance émotive à sa personnalité, il faut qu'il se désintoxique de ce lien émotif avec son êtreté matérielle, parce que celui-ci n'est pas ce que l'Homme en réalité est, et doit être. Autrement dit l'Homme, sur le plan matériel, ne vit que la fixation dans un espace-temps inférieur d'une énergie extrêmement puissante.

Retournons au phénomène de la vie, retournons au phénomène de la naissance : l'homme et la femme se rencontrent, le principe mâle et le principe femelle s'unissent, et dans la micro nature de cette union, une énergie allume les forces génétiques, moléculaires, de cette union et donnent naissance, avec le temps, à un être parfaitement développé et à un être qui a même le pouvoir mental de comprendre le processus qui se cache derrière la matérialisation de son énergie.

Autrement dit, ce que les Hommes appellent le mystère de la vie n'est, dans le fond, que le mouvement d'une énergie cosmique à partir d'un espace-temps dans un autre. Et c'est la relation entre deux espaces-temps, deux espaces-temps qui se superimposent et qui s'interpénètrent, qui permet que l'Homme, sur le plan matériel, soit.

Autrement dit, il y a, dans la nature de la réalité, un processus de pénétration sur le plan génétique. Eh bien il existe aussi, sur le plan de la réalité mentale, un processus de pénétration similaire, où une infinité se superimpose, s'interpénètre avec une autre infinité. Donc nous disons que la conscience humaine représente un espace-temps, que la conscience cosmique représente tous les espaces-temps, et que la relation entre ces deux permet que l'Homme puisse bénéficier de la connaissance, du savoir, autrement dit de sa relation instantanée avec une dimension qui est plus haute que la sienne en fréquence vibratoire.

Sur le plan psychologique, sur le plan du moi, sur le plan de l'ego, sur le plan de la conscience, sur le plan de l'anxiété, sur le plan de tout ce qui fait de nous des êtres qui souffrent, il doit y avoir, quelque part dans le temps, une percée. L'Homme doit sentir quelque part dans l'avenir un point absolu, absolument stable, absolument fixe, absolument permanent où la souffrance ne peut plus créer d'anxiété. Et lorsque l'Homme aura perçu ce point, lorsque l'Homme saura, sera dans ce point, l'Homme sera au début de la prise de conscience éthérique de sa nouvelle formulation humaine.

Mais tant que l'Homme ne pourra pas, sur le plan matériel, manifester ou vivre de son intelligence, tant qu'il ne pourra pas saisir qu'il y a à la fois en lui une permanence éternelle et à la fois une impermanence matérielle, il aura toujours l'impression d'être un être qui siège en dehors du pouvoir de sa propre lumière, donc il aura l'impression qu'il n'est pas parfaitement développé. Et ayant cette impression qu'il n'est pas parfaitement développé, il souffrira, parce qu'il regardera sa vie et il verra ce qu'il peut et ce qu'il ne peut pas faire, et il sentira constamment des obstacles dans sa vie. Et lorsque l'Homme sent des obstacles dans sa vie, il n'est pas réel, il est simplement en voie de le devenir.

L'Homme nouveau devra comprendre que les obstacles dans sa vie sont placés dans sa vie justement pour tester sa capacité de se sentir au-delà de cette impuissance qui caractérise d'une façon subliminale l'émotion et le mental humain. Et tant que l'Homme pourra être transmuté, perfectionné dans son mental, tant que cette unité ne sera pas totale, il sentira en lui une sorte de division, une sorte d'impuissance, une sorte de souffrance et ceci sera le signe que le temps n'est pas venu pour lui de savoir, de pouvoir, d'être et de transfigurer.

La transfiguration de l'Homme sur la Terre est essentielle à l'évolution de la planète, elle est essentielle au contact entre l'Homme et d'autres intelligences dans la galaxie, elle est essentielle à la réunion des principes cosmique et planétaire, elle est essentielle à l'établissement sur la planète Terre d'une nouvelle science, elle est essentielle à l'ajustement de la conscience planétaire des Hommes, de la conscience planétaire des gouvernements des Hommes, et elle est essentielle à la mise en marche sur la planète Terre d'un mécanisme, d'un gouvernement, d'une puissance, qui ne reçoit d'ordre de personne.

Non seulement la conscience supramentale représente-t-elle une nouvelle race-racine, mais elle représente aussi une nouvelle évolution, c'est-à-dire une nouvelle façon de vivre sur une planète galactique. Elle représente une nouvelle façon de vivre dans un lieu spatial qui n'est pas seul, dans un lieu qui ne peut pas de lui seul survivre, dans un lieu qui est maintenu en équilibre par des forces intelligentes dans l'univers systémique et invisible.

La pensée de l'Homme conscient doit s'étendre, doit s'infinitiser, doit dépasser d'une façon absolue la mémoire subjective de l'Homme inconscient. Et tant que cette pensée n'aura pas pu conquérir la mémoire, l'Homme n'aura pas pu conquérir son âme, donc il sera encore voué à la maladie ou à la mort. Tant que l'Homme n'aura pas complètement conquis l'âme, il sentira en lui qu'il y a un partage de sa puissance, qu'il y a une déficience dans son intelligence, qu'il y a une incapacité chez lui de réunir à la fois ce qui est invisible avec ce qui est matériel. Il sentira qu'il n'est pas capable de commander à la matière, il sentira qu'il n'est pas capable de commander à distance à l'Homme, il sentira que ses pensées n'ont aucun pouvoir, il sentira qu'il n'est pas maître de la vie.

Pendant l'involution, l'Homme a vécu sous le parapluie de l'autorité, autant de l'autorité temporelle que de l'autorité spirituelle. Pendant l'évolution, l'Homme ne vivra sous aucune autorité, c'est-à-dire qu'il vivra dans une condition de conscience tellement élevée que lui sera l'autorité. Mais ce sera une autorité partagée avec d'autres Hommes qui vivront la même autorité, et cette autorité sera tellement parfaite dans sa conscience totale, que chaque Homme saura ce qu'il aura à faire, chaque Homme aura sa place dans le monde et chaque Homme comprendra sa relation avec l'invisible. Et c'est à partir de ce moment-là que se créera sur la planète une nouvelle civilisation, c'est-à-dire un nouveau poste de gestion de toutes les affaires de la Terre, un nouveau centre d'équilibre de tout ce qui, sur la Terre, demande d'être équilibré.

Mais la conscience supramentale, telle que nous la connaissons, telle que nous la comprenons aujourd'hui, n'est qu'un pourcentage de la conscience future. La conscience supramentale deviendra de plus en plus puissante. Et un jour elle sera tellement puissante que même le corps matériel de l'Homme changera sous la pression de la conscience éthérique, mentale et volontaire de l'Homme sorti de sa matérialité. Autrement dit viendra le jour où, sur la planète Terre, des Hommes apparaîtront qui n'auront pas la forme humaine que nous lui connaissons aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que viendra le temps, sur la planète Terre, où il sera nécessaire que les Hommes de l'involution reconnaissent qu'il y a d'autres Hommes qui sont nés du sein de la Terre, des Hommes qui ont survécu à ce que l'involution aura créé à la fin du cycle.

La conscience supramentale, ce n'est pas de la science-fiction ! La conscience supramentale, ce n'est pas de la science-fiction, et elle naît de l'infinité et elle retournera à infinité. Elle vient de la lumière et elle retournera l'Homme à la lumière. Elle prend sa science dans la totalité de la planification cosmique invisible des mondes et des univers, elle prend sa science dans l'expérience totale de l'esprit, elle prend sa science dans la relation étroite entre tous les esprits de la galaxie, elle prend sa science totalement en dehors du monde de la mort, donc elle est suprême, donc elle est parfaite, donc elle est permanente, donc elle fait déjà partie de l'immortalité.

C'est absolument sans importance comment, quand, elle sera manifeste, comment ou quand elle travaillera d'une façon concrète. Mais ce qui est important, c'est que l'Homme nouveau qui la connaîtra, qui la vivra, qui en suivra en lui-même le développement, prenne conscience de tout ce qu'elle a à dire, de tout ce qu'elle a à expliquer de l'infinité de l'Homme, de l'infinité de l'invisible, de l'infinité de tout ce qui sous-tend l'organisation matérielle de la planète Terre.

L'Homme conscient ne peut pas se permettre de ne pas être à l'écoute de ce qui ne vient pas de l'Homme mais de ce qui vient de la transfiguration de l'Homme. L'Homme conscient ne peut pas se permettre de ne pas être à l'écoute de ce qui vient d'un monde qui n'appartient pas à la Terre, d'un monde qui n'appartient pas à l'Homme, mais d'un monde qui a donné naissance à la Terre et à l'Homme. On peut amener un cheval à la rivière mais on ne peut pas le forcer à boire. Et ceci représente la plus grande mesure de la liberté individuelle que peut avoir l'Homme en évolution, l'Homme qui se conscientise, l'Homme qui est prêt. Nul ne peut le forcer à boire, nul ne peut le forcer à vouloir demeurer près de la rivière, mais nul ne pourra être blâmé demain s'il n'a pas bu.

Nous ne vivons plus, au stage où nous en sommes rendus, sur le plan du désir spirituel, sur le plan du désir d'évoluer, sur le plan du désir de se connaître. Nous commençons à vivre sur le plan de la perception nette, pure, vibratoire de l'énergie. Nous apprendrons, au cours de la génération, à ne vivre qu'en relation vibratoire avec cette énergie, avec l'énergie qui donne naissance dans l'Homme à sa conscience, mais d'une façon parfaite et non plus d'une façon qui coïncide avec un aspect ou un autre de l'involution.

C'est pourquoi la conscience supramentale, son évolution, ce qui la définit, prendra de plus en plus d'envergure sur le plan du savoir, parce qu'elle a besoin de s'imprégner dans l'Homme, de faire connaître dans l'Homme des aspects de la réalité qui doivent être connus afin que son mental sache que sa mémoire ne sait pas, afin que son mental sache que l'âme n'a pas de puissance sur lui, autre que celle qu'il veut bien lui laisser avoir.

C'est pourquoi, au cours des prochaines semaines, des prochains mois, nous verrons et nous sentirons que quelque chose a été ajouté à la conscience, que quelque chose a été ajouté à la perception, que quelque chose a été raffiné dans le mental, et ceci fait partie du mouvement de la conscience supramentale sur la Terre. Et l'Homme devra s'habituer à cette sorte de subtile conscience, à cette sorte de subtile perception qu'il ne peut pas encore facilement contrôler, sentir, mais qui déjà fait partie de lui, parce que la conscience supramentale, dans quelques semaines, apportera à l'Homme un nouveau changement vibratoire, de sorte que l'Homme sentira déjà que quelque chose de neuf se trame dans sa conscience, dans son mental, que quelque chose de neuf se place, que quelque chose de nouveau tente de s'imprégner dans la matière humaine.

L'Homme nouveau devra apprendre à contrôler son anxiété, à voir, à percevoir ces mouvements subtils de l'âme qui lui donnent une perception d'impuissance. Il devra comprendre que toute forme d'anxiété relève du monde de la mort, que toute forme d'anxiété est une façon au monde la mort d'entraver l'énergie qui vient des planètes invisibles auxquelles il appartient. L'invisible doit devenir concret pour l'Homme dans sa manifestation vibratoire sur le plan mental, sur le plan émotionnel, de sorte que l'Homme doit réaliser instantanément dans sa conscience une interférence ou un blocage quelconque avec son énergie et il doit comprendre dans une même instantanéité que tout ceci n'est qu'illusion.

L'Homme nouveau doit comprendre le phénomène de l'illusion, très au-delà de ce que l'Homme ancien, le philosophe, le mystique ancien a perçu, parce que l'illusion pour l'Homme nouveau ne sera plus nécessairement de l'ordre de la forme évidente, elle sera de l'ordre simplement vibratoire qui fait résonner en lui un peu la forme sans l'amener à une grotesque concrétisation.

L'Homme doit être dans un état mental parfaitement en paix, il doit être parfaitement en paix ! Ceci veut dire qu'il doit posséder une conscience au-delà de l'agitation interne. Il doit avoir une conscience qui surplombe la moindre agitation interne causée par l'astral sur le plan de son émotivité et sur le plan mental.

Viendra le point, au cours de l'évolution, où l'Homme nouveau réalisera la différence entre la paix et l'impression de la paix. Il saura ce que veut dire paix et il comprendra que paix veut dire absence de manifestation astrale dans sa conscience, absence de manifestation astrale dans sa conscience ! Et ceci ne se fera qu'en fonction de sa capacité de développer en lui de plus en plus la foi universelle, c'est-à-dire la capacité intérieure de savoir qu'il est parfaitement et en permanence dans sa propre lumière. Mais tant que l'Homme ne saura pas, n'aura pas la certitude d'être dans sa propre lumière, dans sa permanence, tant qu'il n'aura pas la certitude de réaliser que quelque chose en lui est présent sur la Terre, il ne sera pas bien parfaitement dans sa peau.

180 - la conscience du rêve à l'éther

Dans la vie de l'éther, la conscience de l'éther remplacera la conscience du rêve. Au fur et à mesure que se fera l'évolution, le rêve deviendra de plus en plus concret, de plus en plus compréhensible, de plus en plus autre chose et éventuellement le rêve se transformera dans une réalité qui, elle aussi, deviendra de plus en plus concrète, jusqu'au jour où l'Homme sera capable de se véhiculer en esprit, à volonté, consciemment, où il voudra dans le monde, où il voudra dans le cosmos.

L'évolution du rêve vers la conscience éthérique représente un très grand changement dans la conscience de l'Homme, dans la nature de l'Homme, dans la capacité mentale de l'Homme de vivre ce passage d'un monde à un autre. Plus l'Homme se conscientisera, plus il verra que sa vie dans le sommeil prend de l'importance, que sa vie dans le sommeil devient une vie égale à celle qu'il connaît sur le plan matériel le jour et que cette vie devient de plus en plus intelligente, dans ce sens qu'elle perd de plus en plus sa qualité symbolique, pour devenir de plus en plus la manifestation directe et étroite entre l'Homme et son esprit, son double.

Et lorsque l'Homme sera entré dans cette nouvelle phase de conscience, le temps sera prêt pour lui de commencer à travailler, non pas avec les forces de l'astral, mais avec les forces de vie intelligentes, concrètes, faisant partie d'une autre dimension, faisant partie d'un autre espace-temps, et capables, selon le temps et le besoin, de se matérialiser sur la Terre.

Donc viendra le temps où l'Homme voudra vivre plus la nuit que le jour, viendra le temps où l'Homme aura un plus grand plaisir d'aller vers le sommeil que de vivre la matérialité de sa conscience, parce que, finalement, la porte qui sépare la nuit de l'involution et le jour de l'évolution, cette porte, finalement, sera abattue.

Et l'Homme verra qu'il existe au-delà du rêve, qu'il existe au-delà de la mémoire, qu'il existe au-delà du subconscient, un monde qui fait partie intégrale de la totalité universelle de toute forme d'organisation intelligente qui sous-tend la planification évolutive des royaumes matériels. C'est alors qu'il sera donné à l'Homme de rencontrer sa contrepartie, de rencontrer cette partie de lui qui a toujours été, finalement, une autorité dans sa vie matérielle, et c'est alors que l'Homme verra et comprendra que la vie sur la Terre est un jeu, qu'elle est absolument un jeu, et que le jeu est joué à partir de l'invisible et que c'est lui qui a toujours joué le jeu.

Mais l'Homme est encore trop jeune, l'Homme est encore trop craintif, l'Homme est encore trop empoisonné dans sa mémoire pour pouvoir découvrir le jeu du maître, le jeu de sa réalité, le jeu qui, dans le fond, a toujours été parfaitement joué. Et lorsque l'Homme aura saisi, compris, vécu, expérimenté ceci, il ne souffrira plus sur le plan matériel.

Lorsque l'Homme aura réellement compris que tout se joue dans l'invisible et que ce qui se passe sur le plan matériel n'est qu'une extension de ce qui se planifie dans un autre espace-temps, l'Homme commencera à comprendre le mystère de sa vie, il commencera à comprendre la réalité de sa vie et il s'avancera graduellement vers cette étape ou cette phase dans sa vie où il doit travailler plus ailleurs qu'ici.

Mais l'Homme verra que le rêve sera utilisé pour lui créer la crainte. L'Homme verra que le rêve lui sera envoyé pour tester sa résistance émotionnelle à l'ambiguïté cosmique et planétaire de sa conscience. L'Homme verra que le rêve, dans sa transformation, sera utilisé pour freiner son passage à l'éther. Il sentira en lui une lutte, il sentira en lui des forces qui ne veulent pas qu'il sache. Mais l'Homme n'a rien à craindre, parce que viendra le temps où l'explication des rêves, l'analyse parfaite et la compréhension parfaite des rêves sera faite afin que l'Homme puisse comprendre et mesurer où il en est vis-à-vis de lui-même, ce lui-même qui fait partie d'une autre dimension et qui tente de toutes les façons de se rapprocher de lui.

Le rêve n'est pas ce que l'Homme croit. Le rêve n'est pas une manifestation inconsciente ou subconsciente de son impuissance. Le rêve est une création, dans le mental de sa conscience endormie, d'une force qui magnétise son émotivité, qui magnétise son mental, afin de lui donner une impression quelconque d'impuissance ou une impression quelconque de fausse puissance.

Le rêve n'appartient pas à l'Homme, il n'a jamais appartenu à l'Homme. Il a toujours été placé dans le mental de l'Homme afin qu'il puisse sentir et percevoir des affinités avec le désir. Le rêve est utilisé et a toujours été utilisé pour que l'Homme développe des affinités avec le désir, parce que c'est à travers le désir que l'Homme, sans s'en rendre compte, perd conscience. Et le rêve, soulevant dans l'Homme le désir qui ne peut être manifesté le jour, a toujours maintenu dans sa conscience une tension ; et cette tension a toujours servi dans les plans invisibles à construire autour de la conscience humaine un mur, un mur qui lui servait à demeurer passif devant l'infinité.

Et ceux qui, pour d'autres raisons, ont investi de l'énergie dans le mouvement de leur conscience la nuit à travers des méthodes de voyage astral, s'apercevront que le voyage astral, le voyage de l'âme, fait partie du lien conclusif entre le pouvoir de l'âme sur la totale territorialité de la mémoire psychique de l'Homme, lui donnant ainsi l'impression d'avoir accès à une dimension de la réalité, lorsqu'en fait il n'a accès qu'à l'exercice de l'autorité psychique de l'âme sur son mental endormi.

Il n'y a pas de liberté dans le sommeil autre que le passage du rêve à la conscience éveillée de l'éther. Qu'il y ait explication, dans le rêve, de certains mouvements dans la vie, ceci fait partie encore une fois de l'exercice dominateur du rêve, donnant à l'Homme l'impression que tout se décide de l'autre côté. Mais oui, tout se décide de l'autre côté, mais cet autre côté, ce n'est pas le côté de l'Homme. Ce n'est pas le côté de l'Homme, c'est le côté de l'âme de l'Homme. Parce que l'Homme n'est pas du côté du rêve, l'Homme est du côté de l'éther. L'Homme réel ne dort pas la nuit, l'Homme conscient ne dort pas la nuit, il est simplement éveillé à un autre niveau.

Donc le rêve n'a jamais clos la question de l'âme, il a simplement soulevé la question de l'âme. Et dans la conscience éveillée de l'Homme dans l'éther, la nuit, qui lui permettra finalement de clore la question de l'âme, l'Homme verra alors qu'il a toujours été, il verra alors que la mort n'existe pas, il verra alors que la descente dans la matière fait partie d'une décision déjà prise par lui pour des raisons qui manifestement faisaient partie de la fusion de son énergie avec la matière, éventuellement.

Et à ce stage, l'Homme regardera dans la mémoire, il regardera dans la mémoire de l'âme et il verra toutes les années et toutes les vies qu'il a vécues sur cette planète. Et il verra que toutes ces vies avaient servi à la domination, à la présence et à la permanence des forces qui n'ont pas de rôle à jouer dans l'évolution, mais qui ont eu un très grand rôle à jouer pendant l'involution.

Et à partir de ce moment-là, l'Homme sera libre dans l'éther après avoir été libre sur le plan matériel. Et lorsqu'il sera libre dans l'éther, il pourra revenir se réveiller et prendre conscience de ce qu'il aura vu, là, dans cette dimension. Et c'est à partir de ce temps-là que nous pourrons dire qu'une nouvelle science est née sur la Terre, parce que le monde invisible n'est pas un monde irréel, le monde invisible n'est pas un monde fantomatique, le monde invisible fait partie de l'organisation totale de la conscience de tous les plans à la fois, c'est-à-dire qu'il existe dans l'éther de la conscience humaine, une vision d'ensemble de ce qu'est la matière, de ce qu'est la vitalité, l'émotivité et la mentalité, et en plus, l'immatérialité psychique de toute conscience.

Lorsque l'Homme aura vu, aura senti, connu, compris, réalisé, su, ce que veut dire l'immatérialité psychique de toute conscience, l'Homme aura enfin pénétré dans le secret des secrets qui lui fut de toujours caché et voilé. L'Homme comprendra le secret de l'incarnation dans la matière et c'est à partir de ce moment-là qu'il sera possible à l'Homme sur la Terre, dans des conditions spéciales, dans des conditions voilées, de donner naissance sur la Terre à une forme humaine née de son génie créateur dans l'éther et capable d'actualiser sur le plan matériel des tâches qui dépasseront de beaucoup ce que la simple robotique mécanique peut aujourd'hui nous donner.

Et c'est là que l'Homme comprendra la merveilleuse fonction de ces êtres qui viennent d'autres planètes, de ces êtres qui, comme nous, ont l'apparence humaine, de ces êtres qui, comme nous, ressemblent catégoriquement à la figure de l'Homme, mais qui, dans le fond, ne sont que des projections télécommandées d'une conscience éthérique tellement élevée que ces êtres ont sur notre globe l'apparence d'êtres humains intelligents. Et dans les faits, ils le sont, humains et intelligents, mais ils n'ont aucune conscience.

Et lorsque l'Homme aura découvert que les êtres qui viennent de ces mondes n'ont aucune conscience et que lui a le pouvoir de créer des êtres qui n'ont aucune conscience, l'Homme saura, pour la première fois, que la nature de la vie, que la nature de la conscience, que la nature de la création, que la nature de la forme humaine, que la nature de la valeur que nous donnons à la forme humaine en tant que vie, n'est qu'une déformation psychique de la réalité immatérielle de la conscience pour le but évolutif des êtres primitifs, mais non en fonction de leur nuire, mais dans le but de les aider émotivement, et spirituellement, et scientifiquement, dans la qualité primitive de leur conscience planétaire. Et c'est à ce moment-là que nous dirons que l'Homme est cosmique.

Il sera cosmique, non pas parce qu'il aura le pouvoir. Il sera cosmique parce qu'il aura finalement compris l'immatérialité de la conscience, il aura compris le secret de la création, il aura compris que le dieu de l'Homme ancien n'a aucune place dans la réalité réelle de l'immatérialité de la conscience cosmique, et il verra que depuis toujours son ignorance avait été affectée, établie, pour le besoin d'une cause célèbre, non pas célèbre sur le plan matériel, mais célèbre dans les mondes, dans les espace-temps auxquels nous n'avons accès que par la conscience éthérique et auxquels nous appartenons par droit, par lien, par lumière et par conscience immatérielle.

Et l'Homme découvrira alors que la nature de l'universel, la nature des infinités, la nature de l'espace et du temps, la nature de tout ce qui existe, est conforme à la réalité du mouvement atomique de la conscience des plans d'où cette nature naît, c'est-à-dire de ces plans où cette nature se manifeste.

Et c'est alors que l'Homme commencera à comprendre ce que veut dire infinité et qu'il y aura décorporalisation dans son intelligence, et qu'il sentira que l'intelligence n'est plus une manifestation égoïque de son mental inférieur, mais que l'intelligence est une projection dans le temps, dans l'espace de l'Homme, d'une puissance consacrée à qui transformera la conscience de la Terre et qui donnera aux fils de l'Homme la lumière dont ils ont besoin pour recréer, dans le temps, dans le futur, dans l'avenir, les mondes, les espaces, la matérialité, les conditions de vie, de gouvernement et de mouvement dont auront besoin les prochaines évolutions pour parfaire, dans notre section de la galaxie, les aspects inestimables de la beauté de toute intelligence qui reconnaît l'immatérialité dans la conscience.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

Diffusion BdM International

Volume 1

001 - Le doute
002 - Le mal
003 – La culpabilité
004 - L'inquiétude
005 - Âme, Ego, personnalité
006 - Le plan astral
007 - Le triangle des Bermudes
008 - Les hommes en noir
009 - Races invisibles
010 - L'esprit
011 - Circuits universels
012 - Yéti-Matérialisation
013 - Divination
014 - Questions et réponses (La pensée)
015 - Antéchrist
016 - Forme de révélation
017 - La mort du vieil égo
018 - Discernement
019 - Centrisme et égocentrisme
020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental
022 - Les mères se ruinent
023 - Être seul
024 - La pornographie
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)
027 - Les sciences ésotériques
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel
029 - La frustration
030 - Le travail
031 - Les droits de l'Homme
032 - L'état mondial
033 - Crises d'identité
034 - L'être mental, surmental et supramental
035 - La loi du retour – Karma
036 - L'identité
037 - Susceptibilité
038 - La folie
039 - Interférences
040 - L'argent

Volume 3

041 - La mort et ses effets
042 - Conscience expérimentale
043 - Initiation solaire
044 - Jalousie
045 - Psychologie masculine et féminine
046 - La passion
047 - Le courage et la volonté réelle
048 - L'intelligence
049 - Les complexes
050 - Se raconter
051 - Le tempérament
052 - La fausse carrière
053 - L'énergie émotive
054 - Science cosmique
055 - Le découragement
056 - Phénomène de la fusion
057 - La tolérance
058 - Le réel en soi
059 - L'entêtement
060 - Se protéger contre la vie

Volume 4

061 - L'homme réel, être unique
062 - Le voile de l'Égo
063 - La mort
064 - Vampirisme de l'inconscient
065 - L'inquiétude version 2
066 - La descente de l'esprit
067 - Les sentiments
068 - La logique
069 - Le respect mutuel
070 - La science de l'intelligence
071 - Le fantasme
072 - Le symbole
073 - La peur
074 - La critique
075 - L'intelligence karmique (en occident)
076 - Principes de l'Homme
077 - La conviction
078 - L'instruction
079 - Le regret
080 - Les survivants (et instruction)

Volume 5

081 - L'insécurité
082 - S'écouter
083 - L'exaspération
084 - La solitude de l'initiation planétaire
085 - Les mots
086 - L'intransigeance
087 - L'envoûtement psychique
088 - L'ennui
089 - Les mots et la parole
090 - L'intériorisation
091 - L'assassinat par les forces
092 - Le travail de l'Homme conscient
093 - Le contrôle de la parole
094 - La vision réelle
095 - Le couple cosmique
096 - Différence entre l'esprit et le double
097 - Amitié (égo conscient)
098 - Suspicion
099 - L'évolution de l'Homme conscient
100 - Mensonge et crainte

Volume 6

Volume 7

Volume 8

Volume 9

161 - Psychologie du choix créatif(et 162)
163 - Contrôle des émotions, voir ou savoir
164 - La gêne
165 - Les enfants (éducation)(et 166)
167 - Autodestruction
168 - Autogénération
169 - Temps et intégration
170 - Éducation (enfant)
171 - Choc de l'esprit
172 - Le couple
173 - Résonance
174 - Matière, ego, puissance
175 - Intelligence pure vs astralisée(et 176)
177 - L'ambition
178 - L'incapacité
179 - La conscience supramentale
180 - Conscience du rêve à l'éther

À PARAÎTRE :

181 - La divisibilité des principes
182 - Principe de la réjection
183 - Ouverture des circuits universels
184 - La mort et l'espace mental
185 - La sélectivité
186 - L'absolu quantitatif et qualitatif
187 - L'anxiété dans l'intelligence
188 - Télépathie universelle vs conscience
189 - Aimer sa vie
190 - Mémoire solaire
191 - Médiumnité – études
192 - Voyance
193 - Masse psychique mondiale
194 - Le temps
195 - Différence entre plan mental inférieur et éther mental
196 - La conscience du mental de l'éther
197 - Questions/réponses(donner conseil)
198 - Questions/réponses(mouton noir)
199 - Relation entre esprit et intelligence
200 - La perte de la mémoire
201 - Contrôle électrique de l'énergie
202 – La conscience face aux forces psychiques
203 – Conscience et dépersonnalisation
204 – Avoir ou non le choix
205 – Individualisme psychique vs intégral
206 – Timidité
207 – Sympathie vibratoire
208 – Faire mal sans s'en rendre compte
209 – Responsabilité psychique
210 – Viol du mental occulte
211 – Perfectionnisme
212 – Remarques sur l'identité
213 – Être content du mécontent de soi-même
214 – Perdre la face
215 – Camouflage de la parole
216 – Vivre dans son esprit
217 – Besoin d'avoir une image de soi
218 – Questions créatives
219 – La conviction
220 – L'esprit de contradiction
221 – La sensualité
222 – La débauche
223 – Besoin de se faire confirmer
224 – Besoin d'être admiré
225 – Contenance de l'énergie
226 – Les pièges de la parole
227 – Certitude incertaine
228 – Amabilité psychique
229 – Avoir peur de perdre son temps
230 – Valorisation de soi